قاعد

TRENTE-TROISIÈME ANNÉE — N° 9772
34 PAGES
— VENDREDI 25 JUIN 1976

Le Monde

Fondateur : Hubert Beuve-Méry
Directeur : Jacques Fauvet

1,30 F

Algérie, 1 DA ; Maroc, 1,30 dir. ; Tunisie, 100 m. ; Allemagne, 1 DM ; Autriche, 10 sch. ; Belgique, 17 fr. ; Canada, $ 0,65 ; Danemark, 3 kr. ; Espagne, 25 pes. ; Grande-Bretagne, 20 p. ; Grèce, 18 dr. ; Iran, 45 ris. ; Italie, 300 l. ; Liban, 125 p. ; Luxembourg, 11 fr. ; Norvège, 2,75 kr. ; Pays-Bas, 1 fl. ; Portugal, 12,50 esc. ; Suède, 2,25 kr. ; Suisse, 1 fr. ; U.S.A., 65 cts ; Yougoslavie, 10 n. din.

Tarif des abonnements page 22

5, RUE DES ITALIENS
75427 PARIS - CEDEX 09
C.C.P. 4207-23 Paris
Télex Paris n° 650572
Tél. : 246-72-23

EN ESPAGNE

Des contacts auraient été établis entre des membres du gouvernement et le P.C.

LIRE PAGE 2

BULLETIN DE L'ÉTRANGER

L'O.U.A. OU L'AFRIQUE DÉSUNIE

Réunis à l'île Maurice, les ministres des affaires étrangères des Etats membres de l'Organisation de l'unité africaine ont la lourde tâche d'éviter aux chefs d'Etat qui viendront les rejoindre au début de juillet un étalage par trop évident des divisions et mésententes du continent. Les Etats membres, qui seront quarante-sept lorsque, le 28 juin, les Seychelles auront accédé à l'indépendance, ont en effet de multiples sujets de désaccord.

La principale divergence porte sur l'avenir de l'Afrique australe. Faut-il miser sur une évolution pacifique et même — comme le voudraient certains — tenter de poursuivre, après les émeutes de Soweto, le « dialogue » que l'intransigeance sud-africaine semble bien avoir définitivement compromis ? Faut-il, au contraire, ne miser désormais que sur le boycottage, la guérilla et la violence *pour abattre le régime blanc minoritaire* de Rhodésie, obtenir la levée du protectorat illégal de Pretoria sur la Manibie et même, à plus long *terme*, imposer le « pouvoir noir » à Pretoria ?

L'O.U.A., unanime pour condamner l'apartheid, est gravement divisée sur les façons de le combattre. Les mêmes gouvernements qui, lors du précédent « sommet » extraordinaire de l'Organisation en janvier à Addis-Abeba s'étaient alarmés de l'intervention cubaine en Angola, veulent limiter aujourd'hui l' « ingérence » des Soviétiques et de leurs alliés en Afrique australe. C'est pour conforter leur camp que les Etats-Unis viennent d'opposer leur veto à l'admission à l'ONU du régime de Luanda, dépourvu à leurs yeux d'une « indépendance authentique ».

Le réveil de la diplomatie américaine en Afrique — que marquent actuellement les entretiens entre M. Kissinger et M. Vorster — peut-il encore freiner l'influence croissante des régimes progressistes ou « militants », soutenus par Moscou, au sein de l'O.U.A. ?

Bien qu'il s'agisse là du problème majeur posé à l'Organisation, d'autres querelles la séparent selon des clivages différents. C'est le cas pour Djibouti, dont la prochaine indépendance, comblant officiellement les vœux de tous les Etats membres, ne laisse pas d'en inquiéter quelques-uns. Ceux-là redoutent, après le départ de la France, des troubles sérieux ou la création d'un Etat inféodé à la Somalie conduisant vite à un conflit entre Addis-Abeba et Mogadiscio.

De même, le litige du Sahara occidental pose un problème à toutes les diplomaties africaines. Les ministres de l'O.U.A. n'avaient *pu s'entendre à ce propos, lors* de leur précédente réunion, en février. Neuf avaient voté contre, et dix-sept pour la reconnaissance du Front Polisario et l'appui à sa « République arabe sahraouie » soutenue par l'Algérie, tandis que vingt et un s'abstenaient. A ce propos, les débats de Port-Louis s'ouvrent sur un éclat, puisque le gouvernement mauricien a refoulé à l'aéroport les envoyés du Front Polisario, en estimant qu'ils n'avaient pas de titre à participer à la réunion. Alger a protesté contre une mesure applaudie aussitôt par Rabat et Nouakchott.

Enfin, le lieu même où se réunit l'Organisation panafricaine a ajouté à ses difficultés. On pouvait trouver, pour débattre des problèmes de l'Afrique australe, *un endroit* plus propice que l'île Maurice, dont les relations économiques avec Pretoria sont si actives qu'il a fallu, pour la durée de la conférence, interdire les plages mauriciennes aux touristes sud-africains. Par ailleurs, c'est au pays hôte que revient, pour un an, *selon la tradition*, la présidence de l'O.U.A. C'est donc au premier ministre, Sir Seewosagur Ramgoolam, personnalité effacée et bien peu « africaine », qu'il incombera de succéder au maréchal Amin. Celui-ci se prépare à venir à la conférence à la tête... d'une troupe de ballets. Il n'en faudra pas moins pour détendre l'atmosphère.

(Lire nos informations page 5.)

La conférence européenne des partis communistes s'ouvrirait dans quelques jours

La conférence des partis communistes et ouvriers d'Europe, dont la convocation se heurtait à de nombreuses difficultés depuis plus d'un an, a toutes les chances de s'ouvrir au début de la semaine prochaine à Berlin-Est, soit lundi 28 juin après-midi, soit mardi.

La date de la conférence sera officiellement annoncée vendredi ou samedi à Berlin-Est à l'issue de la dernière réunion de la commission préparatoire, qui s'ouvre ce jeudi 24 juin, et devrait être assez brève. Le document qui sera adopté à la fin de la conférence est, en effet, rédigé et a été approuvé par les comités centraux des partis grâce, notamment, à un certain rapprochement des points de vue des P.C. soviétique et français.

De notre correspondant

Moscou. — La convocation de la conférence pour le début de la semaine prochaine constituera un succès appréciable pour Moscou. Après des deboires dus essentiellement à la volonte de plusieurs partis de manifester leur indépendance à l'egard de l'U.R.S.S., celle-ci avait, en effet, decidé de forcer le cours des événements et d'obtenir la réunion de la conference au debut de l'été. La date du 29 juin avait été proposée par M. Souslov au cours des conversations qu'il avait eues à Berlin-Est en marge du congrès du P.C. est-allemand, où il dirigeait la délégation soviétique, le *mois dernier. Cette « suggestion »* n'avait pas fait alors l'unanimité. Plusieurs partis hésitaient, en effet, à s'engager d'une manière précise avant d'avoir obtenu satisfaction en ce qui concerne la rédaction du document final. Parmi ces partis, il faut surtout mentionner le parti italien, le parti français, la Ligue des communistes de Yougoslavie et, dans une moindre mesure, le parti roumain.

L'activisme des Soviétiques a finalement eu raison des réticences de ces formations. M. Katouchev, secrétaire du comité central soviétique, chargé des rapports avec les partis communistes au pouvoir, s'est rendu à Bucarest, où il a été reçu par M. Ceausescu du 28 au 30 mai, puis du 5 au 7 juin à Belgrade, où il s'est entretenu avec le *maréchal* Tito.

JACQUES AMALRIC.

(Lire la suite page 3.)

L'élection présidentielle au Portugal aura-t-elle lieu ?

Le premier ministre est toujours dans un état critique

Frappé, mercredi 23 juin, par une crise cardiaque, l'amiral *Pinheiro de Azevedo, premier ministre portugais, a repris* connaissance ce jeudi vers 3 heures du matin. Le dernier bulletin de santé indique que le pronostic des médecins demeure « réservé ». Le Conseil de la révolution a nommé premier ministre, à titre provisoire, le ministre de l'administration interne, le commandant Almeida e Costa.

L'évolution de l'état de santé de l'amiral de Azevedo risque de remettre en question l'élection présidentielle, qui doit avoir lieu dimanche. En cas de décès, avant samedi soir, du premier ministre, qui était candidat à la magistrature suprême, le processus électoral devrait être repris à son début, ce qui rendrait possible de nouvelles candidatures. En revanche, si son état de santé demeurait simplement « critique », la Constitution prévoit que le scrutin devrait avoir lieu à la date prévue.

De notre correspondant

Lisbonne. — Il était midi, le mercredi 23 juin, lorsque les stations de radio ont annoncé que l'amiral Pinheiro de Azevedo, premier ministre, et candidat à la présidence de la République, victime d'une crise cardiaque, venait d'être admis d'urgence à l'hôpital de Porto. La campagne électorale, dont tout le monde avait noté le ton un peu languissant, prenait soudain un tour dramatique.

L'amiral, qui est âgé de cinquante-neuf ans, terminait une conférence de presse et s'apprêtait à se rendre au marché de Bumhao pour suivre, dans son style particulier, ses « *contacts directs avec le peuple* ». Puis il devait repartir à Lisbonne pour participer au débat télévisé qui devait avoir lieu le soir même, et que tout le monde considérait comme très important.

On savait le premier ministre très fatigué. Sa maladie cardiaque, qui s'était notamment manifestée il y a huit ans à Londres, où il était attaché naval, était connue. Mais la nouvelle a néanmoins frappé le pays. « *L'amiral sans peur* », comme le surnommaient ses partisans, payait-il le prix de son courage et de son entêtement ? Tout seul, sans l'appui d'aucun parti, il avait soutenu une bataille difficile et visiblement vouée à l'échec. S'il s'obstinait, c'est qu'il n'acceptait pas que, dans un pays redevenu démocratique, les élections présidentielles se transforment en un plébiscite en faveur du candidat soutenu par les forces politiques et militaires les plus importantes.

JOSÉ REBELO.

(Lire la suite page 2.)

Le port normand d'Antifer est prêt à accueillir les super-pétroliers

***Trois membres du gouvernement, MM. Jean Lecanuet, ministre d'Etat, garde des sceaux, président du conseil général de Seine-Maritime, Robert Galley, ministre de l'équipement, et Marcel Cavaillé, secrétaire d'Etat aux transports, assisteront vendredi 25 juin à l'inauguration du port d'Antifer et au baptême du pétrolier* Batillus.**

Cette cérémonie est placée sous le signe du gigantisme. Antifer, entre Le Havre et Etretat, est le seul port d'Europe à pouvoir accueillir les pétroliers de plus de 500 000 tonnes à pleine charge.

Le gigantisme en question

De notre envoyé spécial

Le Havre. — Spectaculaire mais étrange cérémonie que celle qui aura lieu à quelques encâblures de l'arche d'Etretat. Trois membres du gouvernement apporteront leur caution officielle à des ouvrages gigantesques qui sont les symboles les plus clairs et les fruits de l'ère — révolue aujourd'hui — de la croissance économique rapide et ininterrompue. Se trouvera-t-il un porte-parole officiel pour rappeler ce que M. Giscard d'Estaing déclarait le 25 novembre dernier à *Dijon* : « *Le temps des grands ensembles, des grandes concentrations urbaines qui paraissaient décrire l'avenir, est dépassé.* »

FRANÇOIS GROSRICHARD.

(Lire la suite page 29.)

LE DÉBAT SUR LE VII^e PLAN

La persistance de l'inflation préoccupe MM. Fourcade et Papon

L'Assemblée nationale a adopté en première lecture, mercredi après-midi 23 juin, par 256 voix contre 197, le projet de taxation des plus-values contre lequel ne se sont finalement prononcés que 15 députés de la majorité (10 U.D.R. sur 174, 4 républicains indépendants sur 70 et 1 réformateur sur 51).

Aussitôt réglée cette longue et épineuse affaire dont M. Chirac s'est efforcé, mercredi soir à Antenne 2, de minimiser la signification et la portée politiques, les députés ont amorcé la discussion du VII^e Plan.

Les appels à un effort collectif qu'a lancés M. Fourcade, ministre de l'économie et des finances, et l'intervention de M. Papon, rapporteur général de la commission des finances, inquiet de la persistance de l'inflation, ont bien montré d'entrée de jeu quelles sont les données essentielles qui conditionnent la réussite du Plan (lire page 9).

Pour une politique de l'emploi

I. — Un ensemble de contradictions

par PIERRE MAUROY (*)

L'économie française s'installe dans le sous-emploi. L'opinion des experts est aujourd'hui unanime : le chômage demeurera un problème aigu non seulement à court terme, mais pour toute la période du VII^e Plan, jusque dans les années 80.

Les milieux officiels et le patronat feignent de voir dans l'actuelle reprise économique la solution à tous les maux d'une société mal en point. L'invocation du futur, la magie du verbe, ne suffisent plus à masquer la gravité et la permanence d'une situation que l'action gouvernementale est incapable de maîtriser.

A court terme, il n'y a aucune chance que l'amélioration du niveau d'activité permette de résorber rapidement le chômage. L'évolution récente des offres d'emploi, qui ne suivent pas avec la même intensité le mouvement de la production industrielle, constitue un symptôme révélateur : les capacités de production inutilisées sont encore trop fortes pour que les entreprises fassent de nouveau, massivement, appel à l'embauche. Comme il est habituel que les demandes d'emploi en provenance des jeunes à la recherche de leur premier travail augmentent au second semestre, il est malheureusement plus que probable que le chômage se maintiendra à haut niveau durant le reste de l'année 1976 et le début de 1977.

Mais c'est à moyen terme que la situation de l'emploi apparaît comme la plus sérieuse, comme l'ont bien montré les travaux pré*paratoires du VII^e Plan*. Leur traduction chiffrée a souvent revêtu un caractère purement normatif, lors même qu'elle n'a pas tendu à masquer les difficultés. Le fait est, cependant, que l'évolution « naturelle » du marché de l'emploi laisserait près d'un million de chômeurs en 1980 (c'est-à-dire autant qu'actuellement). Encore ce chiffre serait-il dépassé si la croissance économique moyenne n'était pas au minimum de 5 % par an (rappelons que, durant le VI^e Plan, on n'a pas réussi à atteindre 4 %, pour une prévision initiale voisine de 6 %). Les experts les plus optimistes ou les plus volontaristes, n'osent pas, quant à eux, annoncer un nombre de chômeurs inférieurs à sept cent mille personnes à l'horizon de 1980.

(Lire la suite page 31.)

(*) Secrétaire national du P.S.

HUGUES DE VARINE
La culture des autres
Pour nous, possesseurs et esclaves de la civilisation technicienne, c'est à la culture des *autres* que nous devrons de pouvoir survivre.
Collection 01 Techno-critique dirigée par J.-P. Dupuy
256 pages
35 F
SEUIL
HUGUES DE VARINE
LA CULTURE DES AUTRES
01

Le Monde

du 25 juin daté 26
publiera un supplément
de cinq pages sur
LE VAL-D'OISE

AU JOUR LE JOUR

Des loups et des renards

Dans un solo télévisé, où quatre journalistes arrivaient à peine à placer quelques signes de ponctuation, M. Chirac a comparé la coordination de la majorité au dressage du renard.

C'est le rêve de tous les jeunes loups. Mais la jeunesse des loups s'use au pouvoir. M. Chirac, qui aime citer les livres pour la jeunesse, doit connaître le Livre de la jungle *et* la Loi du clan. *Elle n'est pas tendre pour les chefs qui n'admettent pas de démissionner.*

S'il pense plutôt au Roman de Renart, *il doit savoir que, disparu le roi Noble, Isengrin vieillissant ne peut rien contre l'éternelle jeunesse et l'éternel appétit de Goupil.*

ROBERT ESCARPIT.

LE LIVRE ET LE « DISCOUNT »

Une nouvelle croisade

Une nouvelle « *bataille du livre » vient de s'engager, motivée* comme en 1974, lors de l'ouverture, *à Paris, de la* FNAC-Librairie, *par* la pratique du « discount », cette remise de l'ordre de 20 % consentie par certains magasins.

Elle est animée cette fois par M. Jérôme Lindon, directeur des Editions de minuit. Ceux qui s'y *engagent* semblent plus soucieux qu'à l'origine de bien préciser leurs raisons. Ils veulent obtenir des pouvoirs publics, comme une « *exception nécessaire* », ce fameux « prix imposé » pour le livre et offrent *en contrepartie une baisse générale de 10 % du prix des ouvrages.*

L'*enjeu n'est* pas mince : pour les adversaires du discount l'exten*sion, pour commencer,* la multiplication des librairies FNAC, dans les années à venir, ruineraient bien plus que la librairie traditionnelle. Elles élimineraient à plus long terme tout livre qui ne serait pas d'abord « un produit » de consommation. Quant aux dirigeants de la FNAC, ils peuvent parler à nouveau de « corporatisme », de « poujadisme », quand ce n'est pas d'« élitisme », et assurer qu'on ne leur fait pas autre chose qu'un procès d'intention.

Ces points de vue contraires, désabusés ou violents, s'expriment dans l'enquête que nous avons menée.

Mais ce n'est pas à passionner le débat qu'on le clarifiera. Déjà, certains ont compris qu'il existait bel et bien deux marchés, et que sur l'un d'eux le livre pouvait être tenu pour un produit comme un autre. C'est le cas pour tel récit, roman, albums à succès. C'est le cas pour le livre de poche, qui n'est « poche » qu'en raison, lui aussi, d'un succès. Et là Guy des Cars peut cotoyer Sartre. Reste l'autre *marché, celui de la création, de la découverte,* pour partie source méconnue du premier. C'est pour *celui-là*, pour sa « *maintenance* », garantie de relève, que le combat se trouve relancé. Le champ étant ainsi limité, le nombre des combattants risque *de l'être aussi.* Alors quelques livres sauvés par quelques-uns ? Ceux pour qui ne comptent *pas seulement les livres qui sont* lus répondront « oui » sans hésiter.

JEAN-MARC THÉOLLEYRE.

(Lire page 19.)

Le Monde de l'éducation

Numéro de juillet-août

LE PALMARÈS DES UNIVERSITÉS

- **Paris menacé par la province**
- **Grenoble et Strasbourg prix d'excellence**

هكذا من الأصل

EUROPE

Espagne

Des contacts ont été établis entre certains membres du gouvernement et des représentants du parti communiste

La question de l'éventuelle légalisation du parti communiste suscite des commentaires et des *prises de position* contradictoires à Madrid. M. Zapico, président du conseil des travailleurs de l'organisation syndicale officielle, a estimé mercredi 23 juin que la légalisation du parti communiste « serait opportune » et devrait intervenir « très vite ». De leur côté, plusieurs membres du gouvernement Arias ont établi des contacts avec des représentants du parti dirigé par M. Santiago Carrillo.

La commission de la justice des Cortes a, d'autre part, adopté mercredi une nouvelle *rédaction du projet de réforme* du code pénal. Le nouveau texte interdit les partis qui « rejettent la liberté et la dignité humaine » et qui « sont opposés à un système pluraliste ».

A Madrid, une trentaine de personnes ont été arrêtées mercredi à l'issue de la manifestation contre la vie chère et pour l'école gratuite.

De notre envoyé spécial

Madrid. — Pour la première fois depuis la formation du premier gouvernement de la monarchie, en décembre 1975, des contacts ont été établis entre le parti communiste espagnol, dont le secrétaire général est M. Carrillo, et certains membres de l'équipe dirigeante. Ces contacts sont encore très discrets et leurs objectifs limités. Mais ils sont établis du côté gouvernemental au plus haut niveau. D'autres entretiens, directs ou indirects, pourraient avoir lieu dans les jours qui viennent à l'occasion de déplacements à l'étranger de certains ministres.

Ce *dialogue, timide*, engagé *dans* la coulisse avec une formation maintenue pendant près de quarante ans dans un ghetto absolu, et qui est, en principe, exclue *a priori* de toute participation au nouveau jeu politique, est évidemment important. Il intervient alors que des signes de désaccord sérieux apparaissent au sein de la Coordination démocratique et que les ministres partisans d'une évolution réellement libérale croisent durement le fer avec les ultras et une *droite hostiles* à toute esquisse d'abandon de l'héritage de Franco.

Le problème de la légalisation éventuelle du parti communiste, qui constitue l'un des principaux blocages de la marche à la démocratie, est sans doute bien loin d'être résolu. Mais plusieurs ministres du gouvernement Arias semblent aujourd'hui admettre son importance. Ils sont passés en quelques semaines du *« pas question, c'est un tabou »...* à un *« pourquoi pas dans un avenir assez proche ? »*

Les principaux membres de l'aile libérale du gouvernement Arias Navarro sont MM. Fraga Iribarne (ministre de l'intérieur), de Areilza (affaires étrangères), Garrigues (justice), Calvo Sotelo (commerce), Martin Gamero (information), Roblès Piquer (éducation), *Adolfo Suarez (mouvement* national), Martin Villa (syndicats). Il peut sembler paradoxal que MM. Suarez et Martin Villa, qui sont à la tête de deux des bastions du franquisme, soient considérés comme *« libéraux »*. Mais c'est un fait qu'ils envisagent l'évolution du régime avec une réelle ouverture d'esprit. Selon les indications que nous avons pu recueillir auprès de certains de ces ministres, ils estiment, avec quelques nuances, que *« rien ne devrait normalement empêcher le parti communiste d'être légalisé dans un délai raisonnable »*.

Ils ajoutent que cette « évolution » serait naturellement favorisée si la direction du parti communiste espagnol « *se montrait flexible* » et renonçait réellement à la « *dictature du prolétariat et à la lutte des classes* ». Il n'est pas question, *disent-ils, que* les communistes « *puissent dans un premier temps participer à cette négociation offerte publiquement à l'opposition de gauche par certains membres du gouvernement* ». Mais l'hypothèse d'un parti *communiste « légalisé à plus ou moins long terme »* n'est plus totalement écartée.

Cette évolution est naturellement considérée comme un *« redoutable danger »* par les secteurs de droite du régime et par certaines *ambassades, en particulier* celle des Etats-Unis, qui a récemment mis en garde les ministres *« tentés d'accélérer la légalisation du parti communiste »*.

Mais on sait aussi à Madrid que bien dès choses peuvent changer à Washington d'ici à la fin de l'année. Lors du voyage du roi Juan Carlos aux Etats-Unis, qui a *sans* doute été le premier grand succès diplomatique de l'Espagne depuis la mort de Franco, le souverain s'est entretenu avec les secteurs les plus divers de l'opinion américaine. Et sa *promesse* faite devant le Congrès d'instaurer *une « véritable démocratie »* a très favorablement impressionné.

La position des militaires

Ces derniers jours, des sénateurs américains, démocrates et républicains, sont *fermement* intervenus auprès de Madrid en faveur de *certains prisonniers* politiques.

Les ministres libéraux ne sous-estiment pas l'offensive du *« bunker » contre* le plan de *réforme* du gouvernement. De ce point de vue les dernières semaines ont été particulièrement tendues. Le très long conseil des ministres du 18 juin n'a pas, loin de là, tout réglé. L'une des raisons de cette offensive, que les « libéraux » ne dramatisent cependant pas, serait *« le désir de certains secteurs du régime, au demeurant très compétents et influents, d'entrer dans l'orbite du pouvoir »*.

Et les militaires ? Pour définir leur attitude, un haut fonctionnaire proche d'un ministère du secteur économique a cette formule : *« Ils sont silencieux et attentifs. Ils sont comme ces oiseaux de nuit qui vous fixent sans que l'on puisse deviner leurs intentions. Ils ne disent rien, mais sont terriblement vigilants... »* Un ministre précise : *« Les militaires sont sans doute d'accord pour une évolution raisonnable, à condition qu'elle se fasse dans l'ordre et dans le respect rigoureux de la légalité. »*

L'ordre ? Il a été, affirme ce même ministre, *« largement maintenu »*. *« Au cours des sept derniers mois,* ajoute-t-il, *les différents incidents ont provoqué la mort d'une dizaine de personnes. C'est sans aucun doute très regrettable. Mais c'est à peu près le bilan de plusieurs mois de révolution au Portugal, un pays réputé paisible à juste titre. Et en sept mois la société espagnole s'est installée sans traumatisme dans une nouvelle situation. Littéralement, elle s'est épanouie. Les dégâts sont limités et nous avons* de facto *laissé les partis politiques, y compris le parti communiste, apparaître presque au grand jour. »*

Un autre ministre déclare : *« Il faut définir les règles du jeu. Il faut négocier un pacte avec les douze personnes qui sont les véritables chefs de l'opposition. Nous les connaissons tous et, en ce qui me concerne, je les tutoie tous. C'est un avantage. »*

Les mêmes dirigeants admettent en revanche qu'il y a deux gros points noirs. Le premier est *la situation économique, qui est* grave. *« Les derniers gouvernements de Franco n'ont pas osé ou voulu adopter les mesures impopulaires de lutte contre l'inflation qui s'imposaient dès 1973. »* Selon certaines indications officieuses, le taux d'inflation atteindrait en Espagne 20 % en 1976.

En second lieu, le degré de libéralisation varie considérablement selon les régions. *« Son point le plus haut est en Catalogne, le plus bas est au Pays basque. »*

L'une des raisons du « retard » *du Pays basque est, selon* les ministres libéraux, *« l'action de l'ETA, qui a contribué à torpiller les possibilités d'ouverture »*. Deux événements récents illustrent cette évidente différence. A Barcelone, un meeting, autorisé, des démocrates catalans a réuni plusieurs milliers de personnes sans incident. A Bilbao, l'anniversaire de la conquête de la ville, en 1937, par les forces franquistes a été célébré officiellement, avec des discours où l'on retrouve les accents de la « croisade » et le refus *a priori* d'une réconciliation entre anciens adversaires de la guerre civile.

MARCEL NIEDERGANG.

Portugal

Il est temps que tous se mobilisent pour la reconstruction nationale

nous a déclaré l'amiral Pinheiro de Azevedo avant son accident cardiaque

Quelques heures avant son accident cardiaque, l'amiral Pinheiro de Azevedo avait accordé au Monde *une interview dont nous reproduisons les passages principaux :*

● **La composition du gouvernement.**

« Je considère la social-démocratie comme un moyen pour atteindre une société plus juste, dans la liberté et le progrès. Mais je ne suis plus d'accord quand on considère la social-démocratie comme un but en soi. Cela a été compris par les dirigeants du parti populaire démocratique, avec lesquels je maintiens les meilleures relations, bien que ce parti ait donné son appui à un autre candidat.

» Lors de la formation de mon gouvernement, en septembre dernier, j'ai pensé qu'il fallait surtout compter sur le P.S., car ce parti avait obtenu le plus grand nombre de voix aux élections pour l'Assemblée constituante. Mais j'ai pensé également, dès le départ, que ce gouvernement devrait aussi inclure des militaires et des personnalités indépendantes. En outre, je ne me suis jamais opposé à la participation d'autres formations politiques, comme le P.C.P. et le P.P.D. ».

● **La candidature de l'amiral.**

« Les partis ont déjà déclaré qu'ils n'avaient rien contre moi, mais qu'ils souhaitaient appuyer les candidats ayant le consensus des forces armées. Un groupe d'officiers a informé les partis que ce candidat serait le général Eanes. C'est pour cela qu'ils l'ont appuyé.

» Actuellement les dirigeants politiques doivent être embarrassés puisque le général Eanes lui-même a affirmé qu'il n'y avait pas de consensus dans les forces armées et que celles-ci appuieraient tout simplement le candidat élu. Il est trop tard, pourtant, pour que les dirigeants politiques reconnaissent leur erreur. »

● **La politique étrangère.**

« Le Portugal est un pays européen (...). Nous devons maintenir et même renforcer nos liens avec les autres pays européens auxquels nous sommes attachés par des affinités culturelles et historiques. Le Portugal doit donc participer au Marché commun dès lors que les impératifs de notre économie sont respectés. De même pour l'OTAN, dont le Portugal doit rester membre de plein droit.

» En ce qui concerne le pacte ibérique, étant données les relations d'amitié et de bon voisinage que nous entretenons avec l'Espagne, il faut travailler à consolider les rapports de coopération entre les deux pays. »

● **La Constitution.**

« La Constitution portugaise est progressiste. Elle doit être respectée dans tous ses aspects. Même pour ce qui est de sa révision, il faut suivre les principes qu'elle détermine elle-même. »

● **Le Mouvement des forces armées (M.F.A.).**

« Selon la Constitution, les forces armées doivent garantir l'indépendance nationale, l'unité de l'Etat et l'intégrité du territoire. Elles doivent assurer les conditions permettant l'implantation d'une démocratie pluraliste et la définition pacifique vers le socialisme. Considérant cette mission patriotique comme parfaitement définie, je pense que l'esprit du M.F.A. s'étend aujourd'hui à l'ensemble des forces armées. Nous ne pouvons plus parler du M.F.A. comme d'une structure distincte de l'ensemble de l'organisation militaire. »

« *Un président de la République* doit éviter de recourir à l'intervention des forces armées. Mais si les négociations, la bonne volonté et l'esprit de persuasion deviennent insuffisants pour faire face à de graves perturbations, le *président de la République*, après avoir consulté le gouvernement et le Conseil de la révolution, pourra *demander l'intervention* de l'armée afin de garantir le fonctionnement régulier des institutions démocratiques. De toute façon, les militaires doivent se limiter strictement à ce qui est dans la Constituton. Ils doivent respecter *la volonté de la majorité* du peuple portugais. »

● **La droite.**

« Certaines forces de droite essaient toujours d'imposer un régime antidémocratique au Portugal. Le grand danger qui menace la jeune démocratie portugaise et qui peut nous ramener à un régime anti-démocratique, c'est la situation économique. Il est donc temps que tous les Portugais se mobilisent pour une tâche de reconstruction nationale. »

⁂

L'amiral a également indiqué qu'en cas d'échec d'un gouvernement minoritaire socialiste, il faudrait constituer un gouvernement de coalition pour la reconstruction nationale.

(Propos recueillis par JOSE REBELO.)

L'élection aura-t-elle lieu ?

(Suite de la première page.)

Vingt heures après le début de sa crise cardiaque, le premier ministre était toujours inconscient, ce jeudi 24 juin dans la matinée. Au siège des commissions d'appui des quatre candidats, c'est la perplexité : *l'élection présidentielle* aura-t-elle lieu dimanche prochain ?

La loi *électorale* promulguée le 3 mai 1976 prévoit que, en cas de mort d'un des candidats, tout doit repartir à zéro. Elle ne précise pas jusqu'à quelle date — fin de la campagne électorale, ouverture ou clôture du scrutin — les *« candidats »* sont considérés comme tels. L'empêchement temporaire, dit le texte, n'est pas une raison d'interruption du processus électoral. La loi est muette, en revanche, en ce qui concerne les cas d'incapacité absolue. Si l'amiral Pinheiro de Azevedo reste en vie, même dans le coma, les élections pourront avoir lieu à la date prévue.

La loi enfin est très stricte au sujet des désistements volontaires : la déclaration doit être signée par le candidat lui-même, qui ne peut pas, à cet effet, utiliser les services d'un mandataire.

Que se passerait-il si l'amiral Azevedo mourait d'ici à dimanche ? De nouvelles candidatures seraient présentées. Un coup de théâtre ne serait pas à exclure.

Présenté comme un personnage incorruptible, seul à pouvoir garantir le respect de la démocratie, le général Eanes était apparu, dès le début, comme le vainqueur le plus probable des élections. Celles-ci, pensait-on, ne seraient même qu'une pure formalité destinée à sanctionner définitivement le choix en sa faveur des quatre grands partis, qui représentent 80 % des électeurs.

Pourtant, beaucoup de choses se sont passées, notamment au cours des derniers jours de la campagne. Le général Eanes a été l'objet d'attaques violentes de la part des deux autres candidats militaires. Le commandant Otelo de Carvalho a dit de lui qu'une fois élu, il appellerait *« son ami Spinola »*, auquel il passerait le pouvoir.

Mais l'offensive de l'amiral Pinheiro de Azevedo contre le chef d'état-major de l'armée de terre a été encore plus dure. Il a nié la *« volonté démocratique »* du général Eanes. Celui-ci ne possédait pas « *l'esprit du 25 avril* ». Petit à petit, l'amiral Azevedo a durci ses propos. A la fin de la semaine dernière, le général Eanes s'est vu contraint d'inviter son adversaire à une « table ronde » télévisée où *« tout serait mis au clair »*. Loin de se laisser intimider, l'amiral Pinheiro de Azevedo a poursuivi ses attaques. Quelques heures avant de tomber malade, il déclarait aux journalistes réunis à Porto : *« Le général Eanes a essayé de saboter la révolution du 25 avril. A plusieurs reprises, j'ai voulu l'arrêter. Mais Otelo s'y est opposé. »* Cette générosité de l'ancien chef du Copcon, toujours selon le premier ministre, n'avait pas été récompensée.

Mais, dans ses attaques, l'amiral n'avait pas épargné non plus les partis qui, quelques mois auparavant, l'avaient désigné au peuple comme un « héros ». La décision d'appuyer le général Eanes, avait déclaré le premier ministre, aurait été prise à la suite de tractations de cabinets. *« Il est temps que les dirigeants apprennent à faire de la politique et à consulter les bases qui veulent intervenir dans les décisions fondamentales »*, avait-il déclaré. Ainsi, dès qu'il eut présenté officiellement sa candidature, le premier ministre entreprit d'opposer les directions aux militants des partis. *« Les Portugais sont libres de choisir, et ils ne doivent pas se soumettre aux décisions des notables »*, disait-il souvent. Apparemment, cette croisade a porté ses fruits. Des socialistes sont venus à la télévision pour soutenir sa candidature, désavouant publiquement l'attitude des dirigeants du P.S. En beaucoup d'endroits, l'amiral a été reçu par des centaines de sympathisants agitant des drapeaux *rouges ornés d'un poing* fermé, emblème du P.S. Rentrant d'une visite à Rome et au Caire, M. Mario Soares vient de reconnaître que *« des tentatives sont en cours pour diviser le parti »*.

Mais l'amiral ne s'est pas limité à agiter les bases des partis. Il a dirigé également sa critique contre l'armée, qui était censée appuyer unanimement *le général Eanes*. *« Comment les militaires peuvent-ils soutenir un tel candidat ? »* s'exclamait-il à la télévision. Et pendant ses *« rencontres avec le peuple »*, il dénonçait ce qu'il appelait le *« faux consensus »*. *« Si Eanes a ses blindés,* disait-il, *moi j'ai les miens »*.

Ainsi, tout ce qui semblait très simple est devenu fort compliqué. L'écart entre le général Eanes et son concurrent paraissait devoir se rétrécir. Heureusement pour le chef d'état-major de l'armée de terre, l'échéance était proche.

Si *tout le processus de l'élection* présidentielle doit recommencer, ne verra-t-on pas se présenter d'autres candidats sur la ligne de départ ? Un conciliateur de toutes les forces de gauche ne pourrait-il pas faire son apparition. Certains *pensent* déjà que le général Costa Gomes serait la personnalité la mieux placée pour accomplir cette mission.

JOSÉ REBELO.

Italie

Crise à la Confindustria

M. VISENTINI RENONCE A LA PRÉSIDENCE

(De notre correspondant.)

Rome. — Les patrons italiens sont, de nouveau, à la recherche d'un patron. M. Bruno Visentini, qui devait occuper la présidence de la Confindustria ces jours-ci, vient d'y renoncer : élu sénateur (républicain) de Turin, l'ancien ministre des finances a choisi de faire de la politique. En mai dernier, le comité dirigeant de la Confédération l'avait choisi à l'unanimité pour succéder à M. Giovanni Agnelli, P.-D.G. de Fiat. Celui-ci a réaffirmé mercredi 23 juin qu'il n'entendait pas prolonger son mandat au-delà du terme légal à la fin de juillet.

Tout est donc à recommencer. Un climat d'incertitude, sinon de crise, règne à la Confindustria où M. Visentini, ex-P.-D.G. d'Olivetti, apparaissait comme le candidat idéal. *Deux groupes — l'un* minoritaire, qualifié de progressiste, et l'autre, plus important, qui est proche de la démocratie chrétienne — s'affrontent déjà. On prête à M. Agnelli l'intention de soutenir une personnalité de deuxième plan, ce qui ferait du directeur général de la Confindustria, M. Franco Mattei, le véritable patron. Ce serait aussi, pour le P.-D.G. de Fiat, un moyen de diminuer le rôle de la Confédération, à laquelle il ne croyait plus beaucoup.

Un avis différent est exprimé par M. Giuseppe Pellicano, président de l'Association des patrons de Lombardie (Assolombarda), qui apparaît lui-même comme le candidat du bloc conservateur. Il estime que l'affaiblissement des petits partis rend, au contraire, plus importante la fonction de la Confindustria et des syndicats. — B. S.

Le député néo-fasciste arrêté à Londres est réélu à Rome

De notre correspondant

Rome. — Le mode d'élection des députés permet non seulement aux Italiens de choisir une liste politique, *mais d'indiquer au sein de celle-ci,* quatre préférences. Il s'agit donc d'un test de popularité pour les candidats qui *se retrouvent en concurrence* avec leurs camarades de parti. Ce système provoque de nombreuses surprises.

On croyait, par exemple, que M. Sandro Saccucci, le candidat d'extrême droite arrêté à Londres pour la fusillade de Sezze, n'était pas réélu. Or, ayant finalement obtenu 32 000 voix *de préférence* (deux fois plus qu'en 1972), dans la circonscription de Rome, il vient d'arracher *in extremis* un siège de député à l'un de ses ex-amis du M.S.I.

Egalement favorisée par les choix *des électeurs*, Mme *Suzanna Agnelli*, sœur du P.-D. G. de Fiat, a devancé M. Oronzo Reale, ancien ministre de *la justice, dans la circonscription de* Côme-Varèse, et a été élue à sa place député républicain. Elle est *l'une des rares femmes parlementaires* qui ne soit ni communiste ni démocrate-chrétienne.

Le P.C., largement en tête parmi les représentants du sexe faible, compte 36 élues à la Chambre et 9 au Sénat (soit 24 de plus que dans la précédente législature). La D.C. aurait, selon des calculs encore incomplets, 8 délégués à la Chambre et 2 au Sénat. La baisse du parti socialiste l'a empêché d'accroître, comme il le désirait, le nombre de ses parlementaires féminins. Il ne *compte toujours qu'une seule élue*, Mme Anna Magnani Noya. Les radicaux, en revanche, ont 2 femmes *sur 4 élus, Mmes Adele Faccio et* Emma Bonino, qui s'étaient distinguées l'une et l'autre dans la bataille pour l'avortement. L'extrême gauche, pour sa part, ne compte qu'une seule représentante à la Chambre (sur 6 députés). Mme Luciana Castellina, dans la même circonscription que Mme Agnelli.

Même dans les grands partis, les femmes ne font pas seulement de la figuration, à Parme, Mme Nilde Iotti, P.C.I., qui est arrivée en tête de liste communiste. Il en est de même à Venise pour Mme Tina Anselmi (D.C.), sous-secrétaire d'Etat au travail. A noter aussi la candidature d'une indépendante de gauche, Mme Tullia Carettoni, la présidente du Sénat.

Le second personnage de la République sera-t-il une femme ? Dans la mesure où le P.C.I. vise ce poste, et puisque Mme Carettoni a été élue sur une de ses listes, une telle révolution ne peut être exclue.

Le Parlement italien compte également un ecclésiastique, Don Olindo del Donno, soixante-quatre ans. Il a été élu dans les Pouilles, sur une liste du M.S.I., ce qui ne manque pas de provoquer des remous dans l'Eglise. A son évêque, qui lui avait adressé un rappel à l'ordre, cet ancien aumônier militaire a répondu : *« Le M.S.I. n'est ni athée ni marxiste. Et, que je sache, l'excommunication n'est prévue que pour les athées. »* L'extrême gauche comptait aussi *un prêtre* parmi ses candidats, Don Isidoro Rosolen qui n'a cependant pas été élu après avoir fait l'objet *d'une mesure de suspension*.

ROBERT SOLÉ.

UNE MISE AU POINT DE LA COMMISSION EUROPÉENNE SUR LA SOLIDARITÉ COMMUNAUTAIRE

Bruxelles (Communautés européennes) *(A.F.P.)*. — La *proposition faite, à l'occasion d'une* interview à la presse américaine, par M. Wilhelm Haferkamp, vice-président de la Commission de la C.E.E., d'accorder une aide massive à l'Italie — genre *« plan Marshal »* — a provoqué, le *23 juin, une mise au point du* porte-parole de la Commission. *« M. Haferkamp a parlé,* a-t-il dit, *à titre personnel. Il a simplement déclaré qu'il envisageait avec faveur le renforcement de l'aide à apporter à l'Italie, dans la mesure où le gouvernement de Rome se conformerait aux conditions économiques fixées en commun et où il prendrait l'initiative de proposer des réformes. »*

Dans cette mise au point, il a été indiqué qu' *« il n'y avait pas de plan en préparation, mais que la Commission de la C.E.E. étudiait les formes et les modalités que pourrait prendre la solidarité communautaire avec l'Italie pour la mise en œuvre de l'effort de redressement économique que ce pays devra nécessairement entreprendre »*.

Le Monde
RÉALISE CHAQUE SEMAINE
UNE SÉLECTION
HEBDOMADAIRE
réservée aux lecteurs
résident à l'étranger
Exemplaire spécimen sur demande

S.P.D. ET P.S. VONT METTRE EN PLACE DES GROUPES DE TRAVAIL COMMUNS

Les problèmes de l'Europe, les élections italiennes notamment, ainsi que les rapports entre parti socialiste français et S.P.D., ont été au centre des entretiens qui ont eu lieu pendant une heure, le 23 juin dans l'après-midi, au siège du parti socialiste français, entre M. François Mitterrand, premier secrétaire du parti socialiste, et M. Willy Brandt, président du S.P.D.

En ce qui concerne les rapports entre les deux partis, M. Mitterrand a apporté les précisions suivantes à l'issue de cette rencontre :

— D'une part, une délégation du parti socialiste français, conduite par M. Pierre Mauroy, secrétaire national, se rendra au début de juillet à Bonn pour procéder, avec les dirigeants du S.P.D., à une *« comparaison des jurisprudences et examiner les problèmes posés par les droits civils en Allemagne en discutant notamment de certains cas particuliers »*.

— D'autre part, des groupes de travail communs mis en place lors de cette rencontre de mars entre MM. Mitterrand et Brandt entreront prochainement en activité.

Ces groupes, au nombre de trois, doivent examiner la construction européenne, la crise économique et les problèmes du tiers-monde. Du côté français, ces *groupes seront animés par* MM. Gérard Jaquet, Michel Rocard et Lionel Jospin.

مكتبة الاجيال

مكرر من الاصل

DIPLOMATIE

LE SÉJOUR DU PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE EN GRANDE-BRETAGNE

Les contacts entre Paris et Londres s'inspireront sur plusieurs points de l'« exemple » franco-allemand

M. Giscard d'Estaing reçoit ce jeudi 24 juin à Londres quelques personnalités, dont Mme Thatcher, « leader » du parti conservateur, ainsi que la colonie française à l'ambassade de France. Il devait être reçu par le lord-maire et la municipalité de Londres au Guildhall et prononcer un discours plus spécialement consacré aux problèmes économiques.

Dans l'après-midi, le président de la République recevra les dirigeants de divers organismes culturels franco-britanniques, puis tiendra une conférence de presse. Il offrira dans la soirée un dîner suivi d'une réception en l'honneur de la reine Elizabeth.

De notre envoyé spécial

Londres. — La déclaration de coopération franco-britannique adoptée le 23 juin à Londres par MM. Giscard d'Estaing et Callaghan *s'inspire largement* du traité de coopération franco-allemand de 1963, mais s'en distingue sur plusieurs points.

La déclaration est d'abord destinée à rapprocher deux pays qui n'ont eu, ces dernières années, que des rapports assez distants. Depuis deux ans que M. Giscard d'Estaing est à l'Elysée, et avant qu'il vienne à Londres en visite officielle, seul M. Sauvagnargues avait franchi la Manche, une seule fois et pour quelques heures, le 18 mars dernier. Le président de la République a, en revanche, avec le chancelier d'Allemagne fédérale, des rapports étroits, et les dirigeants de Londres ont également établi avec ceux de Bonn des relations suivies.

Le second objectif est, pour la *France, de mieux équilibrer sa politique étrangère.* Le président de la République s'est rendu compte qu'il pouvait y avoir quelque inconvénient à s'appuyer trop exclusivement sur l'Allemagne fédérale. Cet aspect de la déclaration de Londres ne sera sans doute pas reconnu et sera peut-être même nié. Il reste que, selon les sources britanniques, l'initiative des « sommets » franco-britanniques réguliers est venue de Paris.

Comme le traité franco-allemand, la déclaration franco-britannique établit tout un dispositif de coopération à plusieurs échelons. Aux « sommets » annuels prendront part *un certain nombre de ministres* qui se rencontreront également périodiquement, notamment les ministres des affaires étrangères qui se verront seul à seul *« au moins une fois par an ».* La déclaration prévoit expressément des rencontres entre les ministres de l'intérieur, de la défense, de l'économie et des finances, *de l'industrie, du commerce et* de l'énergie. Le traité franco-allemand énumère à peu près les mêmes domaines et quelques autres (éducation, par exemple). La mention des ministres de la défense a frappé quelques observateurs britanniques, qui s'inquiètent déjà d'une éventuelle coopération *de la France et de la Grande-Bretagne* dans ce domaine *« en dehors de l'OTAN ».* En fait, une certaine coopération militaire franco-britannique existe en ce qui concerne l'armement. Il est cependant important que la coopération, en ce qui concerne la défense, soit désormais organique entre les deux seules puissances nucléaires *européennes. Il est évidemment trop* tôt pour lui prédire un grand avenir et l'on sait que la coopération militaire franco-allemande, prévue par *le traité* de 1963, n'a pratiquement rien donné. Il reste qu'entre Paris et Londres la défense, dans son ensemble n'est plus un sujet tabou.

Pas de traité

La plus grande différence entre la coopération franco-allemande et la coopération franco-britannique est que la première est organisée par un traité ratifié après délibération parlementaire, alors que la seconde se fonde sur une simple déclaration intergouvernementale.

D'autre part, les « sommets » institutionnels franco-allemands se *tiennent deux fois par an,* tandis que les « sommets » franco-britanniques ne se tiendront qu'une fois. De source britannique, on indique qu'il s'agit d'une fois *« au moins »,* précision qui n'est pas dans le texte. En fait, la déclaration franco-britannique exprime surtout une volonté politique. *L'avenir de tels textes dépend essentiellement de l'usage* qu'on en fera. MM. Pompidou et Heath, qui s'entendaient bien, se voyaient plus d'une fois par an sans en avoir jamais pris l'engagement. En revanche, on peut se demander par exemple, alors que des rencontres régulières « au sommet » sont prévues entre Paris et Moscou, si *M. Brejnev rendra à M. Giscard* d'Estaing cette année la visite que celui-ci lui a faite l'an dernier.

Les Britanniques souhaitent, pour leur part, que le premier des « sommets » réguliers ait lieu à Paris à l'automne, avant que la Grande-Bretagne assume pour six mois la présidence de la Communauté européenne *le 1er janvier 1977.*

Les échanges de vues entre MM. Giscard d'Estaing et Callaghan, qui ont duré environ quatre heures et se sont tenus entièrement en anglais, en partie au cours d'un déjeuner, en partie après, en partie en tête à tête dans une formation élargie, ne semblent pas avoir fait beaucoup progresser les autres sujets abordés. MM. Giscard d'Estaing et Callaghan, ont répété leurs porte-parole, ont parlé des élections européennes au suffrage universel et du problème de la pêche dans la Communauté. Sur ces deux points, on expliquer qu'aucune décision ne pouvait être prise en l'absence des au*tres membres de l'Europe des Neuf.* M. Callaghan a expliqué à nouveau qu'il était très important pour son gouvernement que le nombre des sièges de l'Assemblée européenne élue soit tel que les Ecossais et les Gallois ne se sentent pas dévalorisés par rapport aux électeurs des petits pays.

Les problèmes de la pêche

Le second point ne marque que le début d'un débat qui pourrait devenir brûlant. M. Callaghan soulignant l'importance de la pêche pour les *Britanniques, a insisté pour que,* dans le réaménagement en cours du droit de la mer, la fixation d'une zone d'exploitation économique de 200 milles marins le long des côtes n'empêche pas les pêcheurs britanniques de fréquenter ou de préserver leurs zones de prise traditionnelles. Cette attitude avait déjà provoqué la « guerre de la morue » *entre l'Islande et la* Grande-Bretagne. Le gouvernement français comprend bien cette préoccupation, d'autant que *le même problème* se pose pour les pêcheurs bretons. Il n'en jugerait pas moins anormal que les Britanniques tirent un parti maximum d'une exploitation économique dans des zones nationales qui leur sont reconnues — pour le pétrole par exemple — tout en demandant des dérogations pour le maintien de privilèges de pêche dans les zones des autres pays. Le *point de vue du gouvernement français,* qui n'a pas encore été définitivement arrêté, semble être que des règles d'ensemble, applicables à tous, doivent être fixées entre les membres de la Communauté européenne.

« Hear »

Quelles que soient les différences passées, présentes ou à venir, les réactions des parlementaires britanniques au discours qu'a prononcé, mardi matin, devant eux, M. Giscard d'Estaing, donnent probablement l'idée la plus juste de l'état d'esprit actuel des Britanniques à l'égard de la France et de l'Europe. On peut classer ces réactions en trois catégories : le rire (l'humour est un élément important de la tradition *politique britannique*), *l'approbation,* qui s'exprime par une exclamation très discrète *« hear, hear »* (écoutez, écoutez) ; enfin, les applaudissements classiques.

M. Giscard d'Estaing qui a soulevé de vifs applaudissements au début et à la fin de son discours, a été interrompu neuf fois : trois fois par les rires, notamment lorsqu'il a rappelé d'une litote que les Français *« s'étaient interrogés »* sur la volonté européenne de la Grande-Bretagne ; quatre fois par des *« hear, hear ! »,* notamment lorsqu'il a proposé que la France et la Grande-Bretagne recherchent des domaines concrets de coopération, et quand il s'est élevé contre l'accumulation *« des règlements et des administrations »* communautaires, et deux fois par des applaudissements nourris : lorsqu'il a dit que la Grande-Bretagne et la France étaient désormais des partenaires, puis que les deux gouvernements s'étaient mis d'accord pour se réunir annuellement.

MAURICE DELARUE.

LA DÉCLARATION COMMUNE

La déclaration commune adoptée mercredi 23 juin à Londres est ainsi libellée :

« Le président de la République française et le premier ministre du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord,

» *Constatant* que leurs deux pays partagent les mêmes conceptions fondamentales et poursuivent des objectifs communs,

» Rappelant que l'appartenance de leurs deux pays à la même Communauté européenne crée entre eux de nouveaux liens,

» Résolus à développer les relations et à renforcer ainsi la coopération entre leurs deux gouvernements,

» *Ont décidé* de se rencontrer alternativement en France et dans le Royaume-Uni une fois par an, accompagnés des membres principalement concernés de leur gouvernement pour discuter des relations entre leurs deux pays ainsi que des problèmes d'intérêt commun, notamment ceux qui découlent de leur appartenance à la Communauté économique européenne,

» Ont également décidé que les ministres des affaires étrangères de France et du Royaume-Uni auront une rencontre distincte au moins une fois par an,

» Ont enfin décidé d'organiser des rencontres périodiques entre les principaux autres ministres, et notamment ceux chargés de l'intérieur de la défense, de l'économie et des finances, de l'industrie, du commerce et de l'énergie, en vue de favoriser le rapprochement et de faciliter la convergence des politiques de leurs deux pays. »

Sur les lieux du « 18 juin »

De notre envoyé spécial

Londres. — *En dehors des deux manifestations politiques auxquelles a participé M. Giscard d'Estaing, mercredi 23 juin — le discours au Parlement et les entretiens avec M. Callaghan, — deux gestes symboliques ont donné l'occasion au président de la République de renouer avec un passé glorieux et surtout exemplaire pour les relations franco-britanniques. Le chef de l'Etat a fait, tout d'abord, une rapide visite au 4 Carlton Gardens, lieu où le général de Gaulle avait établi pendant la guerre son quartier général.*

Dans cette petite rue paisible, proche du Mall qui conduit au palais de Buckingham, s'étaient rassemblés quelques dizaines de Français, pour la plupart anciens des Forces françaises libres. C'est M. Joseph Le Guevel, président de l'Association des Français libres de Grande-Bretagne, qui a accueilli le chef de l'Etat et l'a conduit devant la plaque commémorative apposée sur le mur de l'immeuble. Cette plaque reproduit l'affiche célèbre diffusée après l'appel du 18 juin et qui commence par la phrase : « La France a perdu une bataille, mais la France n'a pas perdu la guerre. » *Les deux porte-drapeaux des Français libres ont incliné leurs étendards, tandis que M. Giscard d'Estaing se recueillait un instant. Le président de la République a ensuite salué plusieurs membres de l'Association, s'enquérant auprès de chacun de ses états de service ou de son rôle dans la Résistance. Il a*

La deuxième visite du chef de l'Etat en cet après-midi caniculaire fut pour la veuve de Winston Churchill. Ces deux visites n'ont pas duré chacune plus de cinq minutes, mais elles ont illustré clairement le souci de M. Giscard d'Estaing de rappeler la coopération entre les deux peuples, il y a trente-cinq ans.

Dans la soirée, un spectacle de gala était donné à l'Opéra de Covent-Garden. M. et Mme Giscard d'Estaing, accompagnés par la reine et le duc d'Edimbourg, ont assisté, dans une salle somptueusement décorée de guirlandes de fleurs blanches et colorée par la présence des hallebardiers de la reine, ces Beefeaters *en uniforme rouge du dix-septième siècle, à une représentation du* Bal masqué *de Verdi.*

THOMAS FERENCZI.

La conférence européenne des partis communistes

(Suite de la première page.)

Il avait été prévu également de faire *« donner »* M. Ponomarev, membre suppléant du bureau politique et secrétaire du comité central chargé des rapports avec les partis communistes qui ne sont pas au pouvoir, M. Ponomarev, avait-on dé*cidé un moment* à Moscou, pourrait se rendre au début du mois de juin à Rome et à Paris pour convaincre les partis italien et français de ne plus faire obstacle à la convocation rapide de la conférence. Des visas italiens et français avaient même été demandés et obtenus au nom de M. Ponomarev, mais ils n'ont jamais *été utilisés : un déplacement* de M. Ponomarev en Occident n'aurait guère pu être gardé secret et aurait mis dans une situation particulièreçais, et surtout les Italiens à la veille des élections législatives. législatives.

Des concessions soviétiques

L'accord de principe pour une convocation de la conférence à la fin du mois de juin aurait été conclu *lors de la dernière réunion de* la commission préparatoire du 9 au 11 juin à Berlin-Est, mais il aurait été tenu secret pour ne pas mettre les communistes italiens dans l'embarras pendant la campagne électorale. Dès le lendemain de cette réunion, on pouvait cependant constater que le P.C.I. avait sérieusement *modifié sa position initiale, selon* laquelle la conférence ne pouvait pas avoir lieu avant le mois de septembre. Quant au parti communiste français, il mettait une sérieuse sourdine à ses réserves après ce qu'un observateur soviétique a appelé *« un baroud d'honneur ».*

L'Union soviétique n'a pas obtenu satisfaction sans accorder un certain nombre de concessions à ses partenaires. C'est ainsi que le document final — qui comptera trente-six pages dactylographiées — reconnaît solennellement l'indépendance de chaque parti communiste. Ce texte ne com*prend pas d'autre part l'expression* sacro-sainte à Moscou d' *« internationalisme prolétarien ».* La formule qui recouvre pour certains partis un devoir d'allégeance à l'égard de Moscou a été remplacée par une expression plus *« italienne »* de *« solidarité internationaliste ».* Les Soviétiques auraient cependant réussi à *imposer un certain lien entre la lutte* contre l'anticommunisme et la lutte contre l'antisoviétisme. Le document exprimerait, en effet, la volonté des signataires de lutter contre l'anticommunisme et de défendre *« les pays socialistes, à commencer par l'U.R.S.S. ».*

Parmi les concessions non écrites, il en est une qui intéresse directement le parti communiste français. Tout en affirmant qu'il n'est pas question que Moscou cautionne le concept *d'un « socialisme aux couleurs de la France »,* les Soviétiques auraient fait savoir aux dirigeants du P.C.F. qu'ils sont prêts à rectifier un certain nombre d' *« erreurs »* commises par l'Union soviétique dans son appréciation de la politique étrangère de la France.

On peut trouver déjà trace de cette évolution dans la presse soviétique qui a récemment très violemment critiqué Paris pour l'évolution de la stratégie militaire française, *ainsi que dans l'affaire Pétain.* Certains observateurs enfin, estiment que la visite que fait en ce moment une délégation du parti communiste soviétique en France, n'aurait pas été possible sans une certaine normalisation entre les deux partis. Cette délégation, qui a quitté Moscou hier, mercredi 23 juin, comprend *notamment* M. Afanassiev, rédacteur en chef de la *Pravda,* M. Tcherniaev, chef adjoint de la section internationale du comité central, M. Nenachev, chef adjoint de la section de propagande du comité central, M. Tchekharine, directeur de l'école supérieure du comité central, et Mme Jdanova secrétaire du comité de Leningrad.

JACQUES AMALRIC.

"L'occasion d'une réflexion
sur la nouvelle stratégie
des pouvoirs financiers
et la forme moderne
de la réplique qui s'impose".
JACQUES ATTALI - LE MONDE

"Un livre violent comme
un pamphlet, argumenté
comme un traité d'économie
et de sociologie".
MAX GALLO - L'EXPRESS

"Provocant, juste, injuste,
passionnant".
OLIVIER TODD

UNE SUISSE AU-DESSUS DE TOUT SOUPÇON
Jean Ziegler
SEUIL

JEAN
ZIEGLER
Une Suisse
au-dessus
de tout
soupçon

Collection Combats dirigée par C. Durand
192 pages 25 F

Photo Landenberg
SEUIL

PROCHE-ORIENT

LA GUERRE CIVILE AU LIBAN

Les combats entre conservateurs et progressistes ont fait plus de cent morts en un jour dans la capitale

Pour la troisième journée consécutive, les combats entre forces conservatrices et progressistes se poursuivaient, *ce jeudi matin 24 juin*. Les miliciens de gauche et les fedayin avaient repoussé, mercredi, quatre assauts successifs contre les enclaves palestiniennes dans le secteur *chrétien de la capitale. Contrairement* à une information diffusée par la radio phalangiste, le camp de Jisr-El-Bacha n'a pas été occupé par les combattants chrétiens. Les tirs d'ar*tillerie entre les deux secteurs de* la ville se sont poursuivis le mercredi toute la journée ; des câbles électriques ayant été détruits, la capitale libanaise a été de nouveau plongée *dans l'obscurité mercredi soir. Le* nombre exact des victimes n'est pas connu mais on cite le chiffre de plus de cent morts et de deux cent vingt-cinq blessés pour la seule journée *de mercredi*.

Après la libération de personnalités pro-syriennes par l'O.L.P., sur la demande pressante du gouvernement de Damas, M. Yasser Arafat a accusé, mercredi soir, les responsables syriens d'avoir *« manqué à leurs engagements découlant de l'accord de cessez-le-feu conclu avec la résistance palestinienne le 20 juin dernier »*. M. Izzedine Kalak, représentant de l'O.L.P. à Paris, qui a transmis la déclaration de M. Arafat, a ajouté que celui-ci a également accusé les Syriens d'avoir remplacé un de leurs bataillons dans la région de Beyrouth *« par un nouveau bataillon »* venu de Damas. Evoquant enfin la perspective de la tenue d'une « table ronde » entre Libanais, M. Kalak a souligné que la résistance palestinienne *« n'était pas concernée par le problème libano-libanais, qui n'est que du ressort des parties libanaises elles-mêmes. Nous acceptons dans ce contexte tout ce qui est acceptable pour les Libanais »*, a-t-il ajouté.

Le général Boudelry, commandant en chef de l'Armée de libération de la Palestine, qui avait été libéré, mardi soir, par l'O.L.P., est arrivé à Damas. M. Arafat l'a relevé de ses fonctions, qu'il assumera jusqu'à la désignation d'un nouveau chef de l'A.L.P.

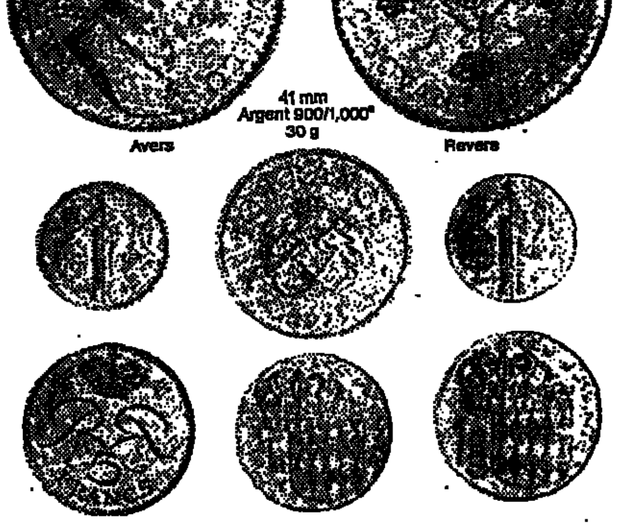
L'aéroport de Beyrouth, fermé au trafic depuis le 7 juin, en raison *des combats, devait rouvrir ce jeudi*, selon la compagnie Midle East Airlines. Celle-ci reprendra ses vols depuis Beyrouth en direction d'Athènes, Paris, Londres et du golfe Per*sique. Les liaisons entre Beyrouth et* Paris seront quotidiennes, à raison d'un aller et retour par jour, comme auparavant. — *(A.F.P., A.P., U.P.I., Reuter.)*

● *Le Comité de solidarité franco-libanaise* organise, le lundi 28 juin, à 20 h. 45, salle Chaillot-Galliera, 28, avenue George-V, Paris, une soirée d'information avec la participation de MM. Henry de Chizelle, Jacques Nantet, le Père Hayek, M. Antoine T. Aris et le R.-P. Michel Riquet.

★ *99, rue de Rennes, 75006 Paris.*

AMBASSADE
demande en location
dans les 16e, 8e ou 7e arrondissements
HOTEL PARTICULIER
1.200 m2 environ, de préférence indépendant
à l'état neuf ou restauré
et entouré d'espaces verts clôturés
(20 à 30 pièces)
Adresser propositions et renseignements à :
Jean TORRES, 1, square Brancion, 75015 PARIS
Téléphone : 533-79-98

PRINCIPAUTE DE MONACO
Monnaies Monégasques de Collection
SÉRIES NUMISMATIQUES 1975
2e Émission à tirage limité
comprenant la nouvelle pièce de 50F
en Argent à l'Effigie de
S.A.S. Le Prince Rainier III de Monaco
FRAPPE DE LA MONNAIE DE PARIS



Coupon de souscription à remplir et à retourner à
MONNAIES ET MÉDAILLES DU MONDE
24, rue Royale, 75008 PARIS - Tél. 260.34.40 - Télex 280 324
Offre limitée à 2 séries par personne
Quantité ______ Série 1975 — Prix unitaire 350F — Total ______
Frais d'envoi ______ 6,60 F
TOTAL ______
Nom (en majuscules) ______
Adresse ______
Règlement par chèque bancaire ou par C.C.P. (joindre les 3 volets) à l'ordre de Monnaies et Médailles du Monde.
Un catalogue complet de toutes nos émissions de monnaies et de médailles vous sera envoyé gracieusement sur simple demande en cochant cette case ☐

LA MISE EN PLACE DE LA « FORCE DE PAIX » ARABE

Des unités saoudiennes et soudanaises vont faire mouvement sur Beyrouth

annonce M. Mahmoud Riad

Une conférence quadripartite s'est ouverte, mercredi 23 juin, au palais Nassiriah à Ryad, en présence de MM. Mamdouh Salem, président du conseil égyptien, Mahmoud El Ayoubi, le chef du gouvernement syrien, de l'émir Fahd Ibn Abdel Aziz, prince héritier et vice-président du conseil d'Arabie Saoudite, et du cheikh Sabah El Ahmed, ministre des affaires étrangères du Koweït représentant le premier ministre de ce pays, absent pour raison de santé. La conférence, qui devait prendre fin ce jeudi, avait comme objectif de réconcilier les présidents Sadate et Assad et de coordonner la politique des pays arabes concernés par le conflit libanais. L'ordre du jour laisserait cependant dans l'ombre l'épineuse question de l'accord israélo-égyptien sur le Sinaï, auquel s'oppose violemment la Syrie.

Mercredi également, le conseil de la Ligue arabe s'est réuni, pour la deuxième fois depuis l'intervention syrienne au Liban, au niveau des ambassadeurs des pays membres. A l'issue de ses travaux, le conseil a confirmé les résolutions adoptées par les ministres des affaires étrangères arabes au cours de leur réunion extraordinaire, le 10 juin dernier. Le conseil a encore lancé un appel aux différentes parties pour une réconciliation nationale au Liban et a décidé d'appuyer les efforts du secrétaire général de la Ligue, M. Mahmoud Riad, en vue d'achever la constitution de la « force de paix » arabe au Liban.

A cet effet, les fonds d'un montant de 12 millions de dollars seront débloqués pour financer les opérations de cette force.

M. Riad a déclaré devant le conseil que des unités saoudiennes et soudanaises attendaient à Damas de faire mouvement vers l'aéroport de Beyrouth, où sont déjà en place les contingents syriens et libyens. Une fois l'aéroport rouvert, une unité somalienne de cent hommes y serait transportée par avion. Le secrétaire général a précisé qu'il s'agissait là d'un « premier pas » vers la paix au Liban, et qu'il était nécessaire que la deuxième phase débute rapidement, à savoir l'organisation de contacts politiques entre les diverses parties libanaises. Dans une troisième étape ces contacts devaient être suivis de discussions entre Libanais et Palestiniens, afin de surmonter leurs divergences.

De son côté, le général Mohamed Ali Fahmi, adjoint de M. Riad pour les affaires militaires, a déclaré devant le conseil que la force interarabe devrait comprendre six mille hommes pour venir à bout de sa tâche. A ce sujet, M. Sayed Kamal, adjoint du chef du département politique de l'O.L.P., a informé le conseil de la Ligue arabe que le gouvernement saoudien s'était plaint que les autorités syriennes aient interdit aux « casques verts » venant de Ryad et qui se trouvaient à Damas de se rendre à Beyrouth. Elles auraient aussi interdit aux avions saoudiens transportant des produits alimentaires et des médicaments d'atterrir à Beyrouth.

M. Yasser Arafat avait quitté Le Caire pour Tripoli sans attendre la réunion du conseil. De son côté, le président Sadate poursuit sa tournée dans les pays du Golfe. Venant de Riad, il a visité Qatar et tenu une conférence de presse à Doha mercredi, avant de se rendre à Abou-Dhabi. Il a déclaré notamment : *« Je pense que la conférence de Genève devrait être reconvoquée cette année, car il existe la possibilité que nous puissions établir le cadre d'un règlement définitif. Dès que les élections présidentielles américaines seront passées, les Etats-Unis pourront jouer leur rôle. »* — *(A.F.P., A.P., Reuter, UPI.)*

LE PRÉSIDENT NEMEIRY A PARIS LE 30 JUIN

Le président Nemeiry, chef de l'Etat soudanais, après un séjour aux Etats-Unis, est attendu le 30 juin prochain à Paris en visite privée.

Il sera reçu par le président Giscard d'Estaing, et repartira le lendemain. Cette visite est la première du chef de l'Etat soudanais en France.

● *Les entretiens du roi Hussein de Jordanie* avec les dirigeants soviétiques ont pris fin, mercredi 23 juin, a annoncé l'agence Tass. Un communiqué sera rendu public à la fin de la visite du souverain jordanien, vendredi ou samedi. Les discussions ont porté notamment sur l'achat éventuel d'un réseau de missiles anti-aériens par la Jordanie. Toutefois, de source diplomatique, on exprime des doutes sur les chances du roi Hussein de parvenir avec les Soviétiques à un accord sur ce point. — *(A.F.P., A.P.)*

Israël

M. Rabin défend les réalisations en faveur de la minorité arabe

De notre correspondant

Jérusalem. — Depuis la *« Journée de la Terre »* du 30 mars dernier qui avait fait six victimes, on s'interroge beaucoup en Israël sur le malaise de la minorité arabe. L'explosion de violences contre les réquisi*tions de terres* en Galilée a suscité de nombreuses controverses sur ce problème. Au cours d'un colloque organisé le 19 juin par l'institut d'études du parti travailliste, le Beit Berl, M. Abba Eban, qui dirigeait les débats, a déclaré que les Arabes d'Israël sont placés devant le dilemme suivant : *« Mon peuple se bat contre mon Etat. »* M. Rabin a *posé le problème avec plus d'acuité* encore en déclarant : *« Une partie des Arabes d'Israël ont le sentiment de ne pas appartenir à la minorité arabe d'Israël, mais à la majorité arabe de la région qui n'a pas encore accepté l'existence d'Israël. »*

Pour le chef du gouvernement, il est évident que les relations entre Juifs et Arabes d'Israël ne seront *pas normalisées tant que le conflit* du Proche-Orient ne sera pas réglé. Dans ces conditions, il estime que Jérusalem mène la seule bonne politique possible en accordant l'égalité des droits à la minorité arabe. Il a cependant rappelé qu'Israël est un Etat juif, dont l'objectif est la réalisation du sionisme.

M. Rabin reconnaît que des erreurs ont pu être commises, mais il estime *que d'une manière générale* Israël n'a pas à avoir honte de ce qu'il a fait pour la minorité arabe. Le chef du gouvernement a cité à cet égard toute une série de chiffres. En 1948, *l'année de la création de* l'Etat d'Israël, 32 % des enfants arabes étaient scolarisés. Aujourd'hui, ils sont 92 % contre 60 % en Jordanie, 40 % en Egypte, et 15 % *en Arabie Saoudite. La production* agricole des Arabes d'Israël a augmenté depuis 1948 de 600 %. Le revenu moyen d'une famille arabe est de 23 000 livres (environ 10 000 *francs) contre 25 000 livres pour une* famille juive.

Un participant arabe au colloque, M. Sami Marei, directeur de l'Institut d'éducation arabe à l'université de Haïfa, a affirmé : *« Le malaise existe, non pas malgré le développement économique, mais à cause de ce développement. Ce n'est qu'après avoir satisfait leurs besoins alimentaires que les hommes cherchent le moyen de satisfaire leurs besoins spirituels en se demandant : « Qui suis-je ? »*

En posant cette question, M. Sami Marei est revenu au problème de la double allégeance. *« Les Arabes d'Israël*, a-t-il dit, *désirent être des citoyens à part entière, mais ils ne peuvent pas se sentir solidaires de tous les objectifs du pays. »*

(Intérim.)

VOYAGE EN
ISRAËL
Université de BAR ILAN
Reste quelques places
Réservé aux étudiants et jeunes universitaires.
Séminaire d'étude sur la pensée juive, la société israélienne et le système politique.
Avec la participation de : Léon ASKENAZI (MANITOU), Amado LEVY VALENSI, Théo DREYFUS.
Programme d'excursions dans tout le pays.
Logement à l'université. Ambiance traditionnelle. Nourriture strictement cachère.
Du 14-7 au 19-8. 2.380 F pension complète.
RC RELAIS CULTURELS

AMÉRIQUES

Etats-Unis

M. Carter condamne la « diplomatie secrète » de M. Kissinger

De notre correspondant

Washington. — Dans un discours prononcé mercredi 23 juin à New-York, au Waldorf Astoria, devant l'association de politique étrangère, M. Carter — à la droite de qui était assis l'ambassadeur de France à l'ONU, M. Louis de Guiringaud — a critiqué vivement le style de la diplomatie de M. Kissinger tout en confirmant les grandes options de la politique étrangère américaine.

Néanmoins, le discours de New-York — le premier d'une série — *illustre clairement le souci du* candidat à l'investiture dimanche de se donner une stature interna*tionale* et de rassurer les alliés des Etats-Unis sur la continuité de la politique étrangère américaine. Aussi bien des hommes et des spécialistes éprouvés, notamment M. Zbigniew Brzezinski, professeur à l'université Columbia, le conseillent et inspirent ses discours.

C'est pourquoi l'allocution de New-York reprend nombre de critiques adressées à M. Kissinger depuis un certain temps par M. Brzezinski et par M. Ball, ancien sous-secrétaire d'Etat dans les gouvernements Kennedy et Johnson. M. Carter a dénoncé « la diplomatie secrète à la Lone Ranger » (le héros solitaire d'une série de westerns). *« Cette politique, fondée sur le secret, ne convient pas aux Etats-Unis*, a-t-il dit... *Car inévitablement elle doit être amorale. »* De même, M. Carter, attaquant indirectement les méthodes de M. Kissinger, déplore que des résultats spectaculaires et immédiats aient été recherchés *« sans consultation préalable avec nos alliés »*.

Vivre dans la diversité

Sur le fond, rejetant un retour à l'isolationnisme, il a recommandé une plus grande coopération avec les pays industriels de l'Europe occidentale et avec le Japon. *« Nos engagements sur la sécurité de l'Europe occidentale et du Japon sont inséparables de notre propre sécurité »*, a-t-il dit.

En ce qui concerne la détente, M. Carter a tenu des propos rassurants. *« Il faut admettre*, a-t-il précisé, *qu'au cours de ces dernières années nos alliés de l'Europe occidentale ont été gravement préoccupés, et à juste titre, de nos relations unilatérales avec les Soviétiques. Dans toute la mesure du possible, nos relations avec les puissances communistes doivent refléter les vues communes des démocraties afin de dissiper les soupçons de nos alliés craignant que nous ne tenions pas compte de leurs intérêts. »*

Songeant à ce qui avait été dit à propos de l'Italie, M. Carter a recommandé la patience et la modération dans les relations avec des pays *« qui ont pour leaders des hommes, ayant une idéologie qui n'est pas celle de la plupart des Américains »*. Il ajoute que les Etats-Unis devaient apprendre à *« vivre dans la diversité »*. *« Nous pouvons continuer à coopérer avec ces pays pour autant que les partis politiques dirigeants respectent le processus démocratique, observent leurs engagements internationaux et ne dépendent pas d'une direction politique extérieure. »*

Quant à l'OTAN, compte tenu du renforcement du potentiel *militaire soviétique en Europe*, M. Carter juge indispensable que l'Organisation atlantique révise sa stratégie, coordonne et accélère ses efforts pour adapter la technologie nouvelle à la défense antiaérienne et anti-char, révise et mette au point l'utilisation de ses forces de réserve... Dans le Pacifique, M. Carter est revenu sur sa proposition de préparer en concertation avec le gouvernement de Séoul un retour graduel des forces terrestres américaines de Corée du sud.

A l'égard des pays du tiers-monde, M. Carter a pris une position nuancée quoique proche sur certains points des vues tranchées exprimées par M. Moynihan, ancien représentant des Etats-Unis aux Nations unies. Certes, selon lui, les pays industriels doivent faire un plus grand effort en faveur des pays en voie de développement, mais *« notre peuple attend des nations bénéficiant de l'aide américaine qu'elles entreprennent les réformes nécessaires à leur propre développement... Il s'agit, en effet, d'être certain que l'assistance atteigne ses objectifs »*. Il a dénoncé le recours aux *« majorités automatiques »* aux Nations unies ou *« l'intolérance à l'égard des points de vue ou de l'existence même d'autres nations »*. L'allusion à Israël était évidente... On sait que, sur ce terrain, M. Carter a déjà pris des positions nettement pro-israéliennes que lui aurait inspirées le sénateur Jackson.

HENRI PIERRE.

Canada

LES DÉPUTÉS SE PRONONCENT POUR L'ABOLITION DE LA PEINE DE MORT

Ottawa *(A.F.P.)*. — Tous les députés canadiens, sauf trois, ont participé au vote en seconde lecture du projet de loi abolissant la peine de mort, le mardi 22 juin à Ottawa. Le projet a été voté par 133 voix contre 125, alors que les grands partis avaient laissé la liberté de vote à leurs représentants. Le texte doit maintenant être voté en troisième lecture, avant d'être soumis au Sénat pour être définitivement adopté.

Un texte similaire avait été repoussé il y a dix ans par les élus canadiens. Les vingt-six membres du gouvernement libéral de M. Pierre Elliott Trudeau ont voté en faveur du projet, ainsi que M. Joe Clark, leader du parti conservateur et chef de l'opposition parlementaire. Parmi les députés ayant voté en faveur du texte, figurent 99 libéraux, 18 conservateurs et 16 néo-démocrates. Contre le projet, ont voté 39 libéraux, en majorité québécois, 74 conservateurs, un député indépendant et 11 créditistes (droite populiste).

Depuis 1967, seules sont passibles de la peine de mort par pendaison les personnes reconnues coupables de meurtres de policiers ou de gardiens de prison dans l'exercice de leurs fonctions. Aucune exécution n'a cependant été enregistrée depuis 1962.

–10%
La £ baisse...
moins de F pour
vos stages!
ENGLISH
Une semaine avec hébergement
à partir de 285 F...
LONDON — DUBLIN
BOURNEMOUTH — EDINBURGH
BRIGHTON — TORQUAY
CAMBRIDGE — OXFORD
EUROCENTRES
Fondation, sans but lucratif.
13 M. passage Dauphine 75006 Paris
Tél.: 325.81.40

SOS-MATH
Etablissement d'enseignement privé
● Cours de vacances
DE LA 3e AUX TERMINALES
● Recyclage
MATH - PHYSIQUE
87, bd Saint-Michel (5e)
326-93-54 ou 326-30-75

FEMMES MINISTRES
OU MINISTRABLES
EN AFRIQUE NOIRE
dans le No 81 d'Africa, la seule revue économique et sociale africaine entièrement faite en Afrique noire (c'est mieux pour en bien parler). Rens. : écrire BP. 1826 Dakar.

PCEM1
1er STAGE
- du 1er sept. au 4 octobre 76 : rattrapage et mise à niveau pour les bacs A, B, C et D en physique, chimie et mathématiques.
2e STAGE
Préparations parallèles semestrielles ou annuelles
- du 3 nov. 76 à fin février 77 ;
- du début mars 77 à juin 77.
Inscription à l'ensemble ou à la matière
ISTH Institut Privé des Sciences et Techniques Humaines
Enseignement supér. depuis 23 ans
CENTRE AUTEUIL
6, av. Léon-Heuzey - 75016 Paris
288-52-09 et 224-10-72
CENTRE TOLBIAC
83, avenue d'Italie - 75013 Paris
588-63-25

LA NOUVELLE... ASSIETTE AU BOEUF
de Michel Oliver 9 Bd. des Italiens
dans le décor 1920 de Poccardi
21F snc.
Diner 22fr snc
...et toujours
123 Champs-Elysées
et face à l'église
St-Germain-des-Prés

هكذا من الاصل

AFRIQUE

INVOQUANT LE MAINTIEN DES FORCES CUBAINES

Les États-Unis opposent leur veto à l'admission de l'Angola à l'ONU

Nations unies, New-York (*A.F.P., Reuter*). — Les Etats-Unis ont opposé, mercredi *soir* 23 juin, leur veto à une résolution du Conseil de sécurité recommandant à l'assemblée générale d'admettre la République populaire d'Angola comme membre des Nations unies. Treize des quinze membres du Conseil de sécurité ont voté en faveur de cette résolution. La Chine n'a pas participé au vote.

« *Les Etats-Unis,* a déclaré peu après l'ouverture du débat M. Albert Sherer, le représentant américain, *se voient obligés de voter contre la candidature de l'Angola parce que nous restons convaincus que l'Angola ne satisfait pas encore aux conditions de l'appartenance à l'ONU telles qu'elles sont énoncées à l'article 4 de la charte : la persistance de la présence et de l'apparente influence des troupes cubaines, dont les effectifs sont massifs par rapport au contexte angolais, motive notre position.* »

Le représentant des Etats-Unis a déclaré ensuite qu'il n'y avait aucune justification pour une présence étrangère armée dans de telles proportions dans un Etat africain « *authentiquement indépendant* » : les hostilités majeures sont terminées, l'Afrique du Sud a retiré ses troupes, les Etats africains voisins ont entrepris de normaliser leurs relations avec l'Angola. Le représentant des Etats-Unis a conclu : « *Nous regrettons que le gouvernement angolais ait jugé opportun, dans ce qui semble être un esprit de confrontation, d'insister sur sa candidature maintenant, c'est-à-dire avant que le temps et l'évolution des événements en Angola aient pu permettre de dissiper nos appréhensions. Cela est d'autant plus regrettable que cette candidature ne peut être prise en considération par l'assemblée générale avant trois mois.* »

Les Etats-Unis, appuyés par le Royaume-Uni, la France, l'Italie, le Japon et Panama, avaient, en effet, demandé en vain mercredi de repousser l'examen de cette demande d'admission au 20 septembre au plus tard.

Le délégué soviétique, M. Jacob Malik, a déclaré, au cours du débat, que l'initiative des Etats-Unis constituait « *un mauvais usage flagrant du droit de veto* » (l'U.R.S.S. y a eu recours cent quinze fois et les Etats-Unis quinze fois). Il a ajouté que la présence cubaine et soviétique en Angola ne constituait pas une « *intervention* » mais un « *soutien pour une juste lutte* ».

La Chine n'a pas participé au vote, pour éviter, a déclaré son représentant, de donner à l'Union soviétique « *un prétexte pour prolonger son ingérence en Angola* ».

Le représentant de Cuba à l'ONU, M. Alarcon, a demandé pour sa part au Conseil de sécurité qu'il prenne acte des déclarations de M. Fidel Castro selon lesquelles l'évacuation du personnel militaire cubain en Angola s'effectue progressivement. Ces forces ne restent sur place que le temps nécessaire pour assurer la défense du pays et l'instruction de ses forces armées : « *Pas un jour de plus et pas un jour de moins* », a précisé M. Alarcon.

Enfin, le représentant de la France, M. Louis de Guiringaud, a déploré que les efforts déployés pour préserver l'unanimité du Conseil — c'est-à-dire pour empêcher un veto américain — aient été vains. Il a souligné que, « *dès lors que toutes les conditions requises par la charte étaient réunies pour l'admission de l'Angola, la délégation française, fidèle au principe de l'universalité, envers lequel elle tient à réaffirmer son attachement, ne pouvait que soutenir la demande d'entrée de l'Angola dans notre Organisation* ».

LES PROBLÈMES DE L'AFRIQUE AUSTRALE

M. Kissinger n'a pas enregistré de progrès dans son premier entretien avec M. Vorster

M. Kissinger et M. Vorster, premier ministre sud-africain, ont eu leur premier entretien le mercredi 23 juin, à Bodenmais, en Bavière. Après quatre heure trente de discussions, M. Kissinger a affirmé que la conversation avait été « *sérieuse et constructive* » tout en précisant qu'aucun progrès sensible n'avait été réalisé. Il a précisé qu'il avait procédé à « *un examen détaillé de la situation en Afrique australe sur la base de nos positions bien connues* » et qu'il avait exposé « *la direction que devrait prendre l'évolution de la situation en Afrique australe* ». Le secrétaire d'Etat a souligné que les conversations revêtaient un caractère exploratoire et ne visaient pas à aboutir à des décisions concrètes.

Les deux hommes se sont revus dans la matinée du 24 juin, à Grafenau. M. Kissinger doit, dans l'après-midi de jeudi, rencontrer le ministre ouest-allemand des affaires étrangères, M. Hans Dietrich-Genscher.

● *En Afrique du Sud,* il y a encore eu, mercredi 23 juin, quelques incidents isolés. Ainsi, la police a tiré en l'air à Klerksdorp — à 130 kilomètres au sud de Johannesburg — pour disperser une manifestation d'écoliers qui protestaient contre le passage d'un examen de mathématiques en langue afrikaans. D'autre part, à Witbank, dans le Transvaal oriental, la police a saisi mercredi des tracts qui appelaient à la grève, pour ce jeudi, les quarante mille ouvriers noirs de la ville, par solidarité avec les victimes des émeutes de Soweto.

● *A Bruxelles,* les Neuf n'ont décidé aucune démarche conjointe concernant l'Afrique australe, mais assurent avoir une position unique que le chancelier Schmidt doit exposer à M. Vorster. Le gouvernement allemand avait condamné dans un communiqué la politique d'apartheid et demandé à ses hôtes sud-africains d'y mettre un terme.

● *A Moscou,* une déclaration autorisée de l'agence Tass appelle *au boycottage international du* régime sud-africain, ajoutant que « *la responsabilité des actes des racistes sud-africains incombe aussi aux milieux impérialistes qui, ignorant les décisions des organisations internationales, continuent à collaborer avec le régime sud-africain, l'encourageant ainsi à poursuivre sa politique inhumaine* ».

A TRAVERS LE MONDE

Allemagne fédérale

● Mlle ISLE JANDT A ÉTÉ CONDAMNÉE A LA DÉTENTION PERPÉTUELLE le mardi 22 juin par un tribunal de Berlin-Ouest pour avoir ordonné en 1974 l'exécution d'un terroriste devenu informateur de police. L'exécuteur, Wolfgang Weslau, a été condamné à huit ans de prison, et deux complices, à quatre ans. — *(A.P.)*

Autriche

● M. BRUNO KREISKY, CHANCELIER D'AUTRICHE, fera, à l'invitation de M. Chirac, une visite officielle en France du 28 au 30 juin, annonce-t-on à l'hôtel Matignon.

Corée du Sud

● TROIS NORD-CORÉENS qui s'étaient infiltrés au Sud ont été tués au cours d'accrochages survenus depuis samedi 19 juin, a annoncé lundi le ministère de la défense à Séoul. Les Sud-Coréens ont eu trois morts et plusieurs blessés au cours de ces engagements. C'est la première fois depuis septembre 1975 qu'il est fait état de telles infiltrations. — *(Reuter.)*

Iran

● DEUX « TERRORISTES » ont été tués dimanche 20 juin à Téhéran au cours d'un accrochage avec la police, annonce un communiqué officiel publié mercredi par la presse iranienne. Selon ce communiqué, les deux « terroristes » ont été abattus après avoir ouvert le feu sur les forces de l'ordre qui tentaient de les arrêter dans la rue. Au cours de l'affontement, un passant a été tué et un agent blessé.

Trente-cinq « terroristes » ont été tués depuis le début de l'année en Iran, principalement dans la capitale, au cours d'opérations policières. — *(A.F.P.)*

Japon

● TROIS DIRIGEANTS de la compagnie aérienne All Nippon Airways, et un conseiller de la société Marubeni, accusés *d'avoir touché des pots-de-vin* de la firme Lockheed, ont été arrêtés, mardi 22 juin, à Tokyo. — *(A.F.P.)*

Pologne

● LE SECRETAIRE AMERICAIN AU TRESOR, M. William Simon, a passé vingt-quatre heures en Pologne avant de se rendre à Bucarest, à Belgrade et, enfin, à Porto-Rico. *Il s'est entretenu, le mercredi* 23 juin, avec le premier secrétaire du parti communiste polonais, M. Edward Gierek. Par la suite, M. Simon a déclaré que Washington considérait de façon favorable une *demande polonaise de nouveaux* crédits américains. — *(U.P.I.)*

Taiwan

● LES ETATS-UNIS ont décidé *de retirer les six conseillers* militaires américains se trouvant sur les îles Quemoy et Matsu, situées au large des côtes de la province chinoise du Fukien, et qui furent, par deux fois, dans les années 50, l'enjeu d'une *confrontation* armée, provoquant de sérieuses crises internationales. Cette décision a été prise, a-t-il été précisé, en raison de la diminution de la tension. —*(A.F.P.)*

Tchad

● LE MARECHAL MALLOUM a procédé, le mercredi 23 juin, au premier remaniement ministériel du « gouvernement provisoire » depuis le renversement du président Tombalbaye, le 13 avril 1975. Le gouvernement remanié (dix-neuf membres) comprend cinq nouveaux civils, dont quatre originaires de la région du nord (Borkou - Ennedi - Tibesti). On y note également la présence de neuf musulmans, contre six dans le précédent gouvernement. — *(A.F.P.)*

Turquie

● M. CEAUSESCU, chef de l'Etat et du parti roumains, *fait* une visite de quatre jours à Ankara. La Roumanie et la Turquie envisagent d'accroître leur coopération. Les Roumains ont proposé notamment une prospection commune pétrolière et houillère. — *(Reuter.)*

(PUBLICITE)

La Chicorée,

Excellente boisson par temps chaud, la chicorée désaltère en faisant *moins transpirer.*

Les sucs des racines de chicorée, qui sont caramélisés par la torréfaction, agissent en suivant le cycle de l'absorption, de l'incorporation dans les cellules, et occasionnent moins de sudation.

Les sportifs, les marins, les chasseurs, de même que les travailleurs le savent bien et boivent de la chicorée.

Comment la préparer ?

On emploie 2 cuillérées à soupe pour 1 litre d'eau et l'on fait bouillir 1 minute. On filtre et on place le liquide dans un endroit frais.

Ou bien, plus simplement, on mêle 2 cuillérées à soupe 1/2 de chicorée dans 1 litre d'eau froide ou tiède. On laisse infuser durant 20 minutes et on filtre.

Dans l'un ou l'autre cas, on sucre plus ou moins à volonté.

La chicorée existe également prêtre à l'emploi en flacons sous forme de chicorée soluble 100 % pure, et, par ailleurs, sous forme de concentré liquide de chicorée. Seul le concentré liquide de chicorée est sucré.

Le goût de caramel de la chicorée est agréable. Il faut se le rappeler : la chicorée est excellente et elle ne comporte pas de contre-indication.

Cette semaine ~~2050~~ F

OFFRE EXCEPTIONNELLE

1500 F TTC

seulement en 3 versements

pose et déplacement compris

LA CLEF ROUGE

TOUTES LES GRANDES MARQUES A DES PRIX CASSES

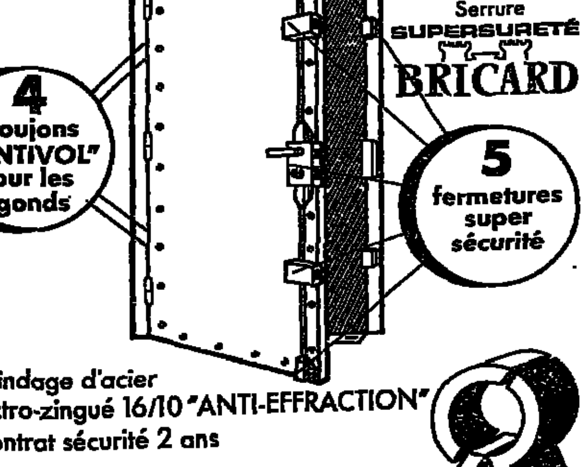
Protégez-vous :

PORTE entièrement BLINDEE

1re qualité

exemple :

Serrure SUPERSURETÉ BRICARD


4 goujons "ANTIVOL" pour les gonds
5 fermetures super sécurité
Roumignac Nuil & Am.

■ 1 blindage d'acier électro-zingué 16/10 "ANTI-EFFRACTION"

■ 1 contrat sécurité 2 ans

FAITES APPEL A

LA CLEF ROUGE.

N° 1 DE LA PROTECTION

Tél. 336-41-55
535-33-25

35 AGENCES PARIS-BANLIEUE

Cannes (Tél. 39-15-13) - Marseille (Tél. 53-40-98) - Nice (Tél. 88-62-58)

SI VOUS MESUREZ

1 m 80 OU PLUS

(jusqu'à 2 m 10)

SI VOUS ETES FORT

JOHN RAPAL

GRANDES TAILLES

PRET-A-PORTER

Costumes, costumes lavables (inédits), ensembles " jeans ", vestes, blousons, vestes sports, blazers, costumes velours tous coloris, trench cuir ou daim, blousons. Pantalons, " jeans " et *velours, tous coloris.* Chemises, pulls, sous pulls, 4 longueurs de manche.

Vêtements livrés immédiatement.

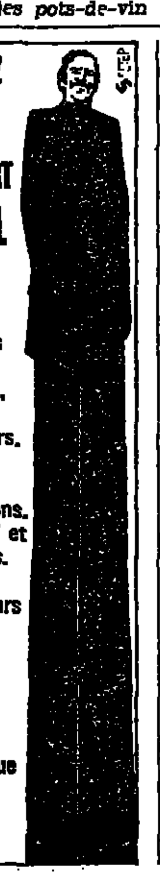
L'élégance et le confort anglais.

40, Av. de la République

Métro Parmentier

Parking gratuit

Tél. 355.66.00



"repères pour le socialisme"

la collection du CERES

D. Grisoni

H. Portelli

luttes ouvrières en italie de 1960 à 1976

"Le vieux meurt, et le neuf ne peut pas naître."
Gramsci

Aubier Montaigne

13, quai Conti - 75006 Paris

James Agee Walker Evans

James Agee
Walker Evans
Louons maintenant les grands hommes

LOUONS MAINTENANT LES GRANDS HOMMES

TROIS FAMILLES DE METAYERS EN ALABAMA

"Un livre qui est à la fois un essai d'anthropologie sauvage, un grand poème cosmique et un cocktail Molotov.

ROBERT LOUIT "LE NOUVEL OBSERVATEUR"

René Dumont

TERRES VIVANTES

VOYAGE D'UN AGRONOME AUTOUR DU MONDE

"Ce qui s'est dit de plus sérieux à ce jour sur le seul problème de notre époque : la faim et le Tiers-Monde".

FRANÇOIS ENDERLIN "TRIBUNE DE LAUSANNE".

René Dumont
Terres vivantes
Terre Humaine
Plon

Jacques Soustelle

Jacques Soustelle
Les quatre soleils

LES QUATRE SOLEILS

"...(En M. Soustelle), j'ai *toujours admiré* l'ethnologue, véritable homme de science qui, avec ce nouveau livre, prouve que l'exil n'a été *nullement préjudiciable* à son talent".

HILAIRE CUNY "LES LETTRES FRANÇAISES".

Georges Balandier

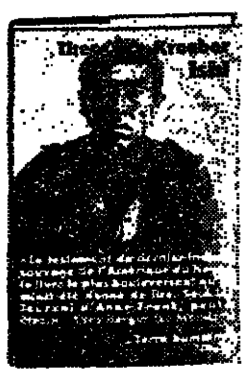
AFRIQUE AMBIGUE

"Très beau livre, dense et riche, d'un sociologue soucieux de saisir par l'intérieur l'évolution des sociétés africaines... C'est l'ouvrage de base".

R. JUMEAUX "REFORME"

Georges Balandier
Afrique ambiguë
Terre Humaine
Plon

Theodora Kroeber



ISHI

"Le testament du dernier indien sauvage de l'Amérique du Nord, le livre le plus bouleversant qu'il *m'ait été donné* de lire, seul le Journal d'Anne Frank, peut-être".

YVES BERGER "LE MONDE".

"Par quelle grâce, cette collection Terre Humaine ne publie-t-elle rien de médiocre et si souvent des chefs-d'œuvre ?"

GILLES LAPOUGE "LE MONDE"

TERRE HUMAINE

Collection dirigée par Jean Malaurie

PLON

UN PROGRES DANS LA COMMUNICATION PUBLICITAIRE.
Le couplé gagnant...

Une étude de la SOFRES le prouve. Réalisée sur un échantillon de 6.000 personnes, cette étude a dégagé les effets cumulatifs de la Télévision et de Télé 7 Jours dans le cas de lancement d'un produit (Téfal, Lustucru), de création d'une identité de marque ou de gamme (Bissell, Maggi), de consolidation d'un positionnement de leader (Soupline, Teisseire), d'identification d'un nouveau conditionnement (Solilaine), de stimulation de la demande consommateurs (Cadbury).

Les résultats sont nets : l'efficacité de la communication est considérablement renforcée, à budget égal, en répartissant l'investissement entre la T.V. (80 %) et Télé 7 Jours (20 %).

Les chiffres sont là. Nous les avons réunis dans une brochure. Demandez-la à Télé 7 Jours.

Télé 7 Jours, c'est déjà un média.

ea OLYMPIC

rendez-vous en septembre à Thessaloniki..

... pour une foire commerciale qui chaque année gagne en prestige dans le monde des affaires.
Du 5 au 19 septembre, 4.000 exposants importants, représentant plus de cinquante pays, vous proposeront leurs réalisations à la 41 ème Foire Internationale de Thessaloniki.
Compte tenu de sa position géographique, Thessaloniki, point de jonction de l'Europe, de l'Asie et de l'Afrique, se trouve intimement liée au commerce international.

Des milliers de visiteurs de tous les coins du monde s'y réuniront pour affaires mais aussi pour se distraire. Venez-y aussi ...
Durant ces deux semaines, vous verrez des nouveaux produits, vous échangerez des idées, vous établirez des nouvelles relations.
Et n'oubliez pas qu'en venant à Thessaloniki, vous y trouverez toute l'hospitalité et la joie de vivre chère au peuple grec.
Venez-y!

41st
THESSALONIKI
INTERNATIONAL
TRADE FAIR
5-19 SEPTEMBER, 1976

Official Carrier OLYMPIC AIRWAYS

Envoyez-moi S.V.P., gratuitement, la brochure illustrée.
Nom ....
Rue .... Province ....
Ville .... Pays ....
Code postal ....
Adressez ce coupon par la poste à: Foire Internationale de Thessaloniki, 36 Grece, ou au bureau local d'OLYMPIC AIRWAYS.
LM

POLITIQUE

AU COMITÉ CENTRAL DU P.C.F.

M. Juquin : le mouvement en faveur du cadre de vie incline au réformisme

L'Humanité du 24 juin publie le rapport présenté par M. Pierre Juquin, député de l'Essonne, mardi 22 juin, devant le comité central du P.C.F. Consacré aux « problèmes du cadre de vie », ce texte souligne que le souci de la qualité de la vie a toujours été pris en compte par le P.C.F. M. Juquin ajoute :

« Ce qui est nouveau, c'est que l'exploitation ne s'arrête pas à l'entreprise. Elle harcèle le travailleur jusque dans sa vie privée. L'O.S. est O.S. vingt-quatre heures sur vingt-quatre et tous les jours de l'année. (...)

» Ainsi donc, la lutte pour la défense et l'amélioration du cadre de vie n'est pas marginale. C'est une grande question sociale qui fait partie intégrante de la lutte de classe. Elle a un caractère éminemment politique, puisque l'État joue dans ce domaine un rôle décisif au service des puissances d'argent... Dans ce contexte la crise du cadre de vie s'insère dans la crise globale de la société capitaliste. »

Après avoir plaidé en faveur d'une nouvelle croissance, d'une « *croissance humaine* », le rapporteur constate qu'un vaste mouvement populaire en faveur du cadre de vie se développe dans le pays.

Il note cependant :

« Les problèmes sont vécus de façon différente selon les couches sociales, les endroits, les préoccupations particulières. Bien souvent, le lien, pourtant fondamental, avec la politique s'établit difficilement. Dans quelques cas on s'attaque à de fausses cibles comme les maires des communes ouvrières, ce qui ne peut, en fin de compte, que se retourner contre la cause qu'on défend.

» De façon générale, en son état actuel, le mouvement incline au réformisme. D'autant que, s'il est souvent spontané, il est aussi traversé d'influences politiques, sujet à la récupération.

» Les gauchistes associent les thèmes de l'anticroissance à l'anticommunisme.

» Le pouvoir giscardien déploie des efforts pour encadrer les associations, pour en faire des courroies de transmission de sa politique. C'est ainsi qu'il essaie de prendre le contrôle des associations de consommateurs, en utilisant notamment l'Institut national de la consommation, à la tête duquel est placé un fonctionnaire du ministère de l'intérieur. Il essaie également d'encadrer le mouvement écologique. Mais il se heurte à des résistances.

» Il y a quelques semaines, cinq organisations qui se réclament des « assises du socialisme » d'octobre 1974 se sont réunies, en présence d'un membre du bureau national du parti socialiste, pour préparer la constitution d'un « syndicalisme du cadre de vie prenant en charge l'ensemble des problèmes hors production » et se fondant sur l' « autogestion ». Ce projet, qui vise directement à structurer le réformisme et à cantonner les syndicats ouvriers à l'intérieur des entreprises, correspond à une erreur fondamentale, puisque production et cadre de vie son intrinsèquement liés et que le combat de la classe ouvrière, des salariés ne peut que progresser s'ils refusent, au lieu de s'y soumettre, le découpage capitaliste de la vie et de la lutte entre le temps de travail et le temps hors travail.

» Pour le parti communiste, le cadre de vie n'est pas un secteur di lutte séparé, encore moins marginal. Les communistes, et en particulier les élus de notre parti, font déjà beaucoup dans cet immense domaine. On ne peut défendre les travailleurs et le pays en omettant ce secteur.

» Ce dont il s'agit, c'est de faire encore plus, et de le faire en rendant notre activité plus systématique, plus cohérente, plus soutenue. »

A Colombes

M. Marchais : nous n'avons pas besoin d'un potentat organisant son culte

La fédération des Hauts-de-Seine du parti communiste a organisé, mercredi soir 23 juin, au stade de Colombes un rassemblement de plusieurs milliers de personnes. Dans le discours qu'il a prononcé à cette occasion, M. Georges Marchais a notamment déclaré à propos de la dernière intervention télévisée du président de la République :

« Giscard d'Estaing a justifié longuement le renforcement des pouvoirs du président. Cette accentuation du caractère autoritaire et personnel du régime doit inquiéter tous les travailleurs et démocrates. Nous, communistes, nous y sommes résolument opposés. Et en cela, nous sommes fidèles au programme commun de la gauche. Contrairement à ce qu'on entend ici ou là, la société moderne n'a pas besoin d'un potentat, organisant son culte et brandissant son propre drapeau, d'un homme « providentiel » décidant de tout et pour tout le monde. Il n'est pas au pouvoir d'un seul homme, quel qu'il soit, de résoudre les problèmes de la nation. L'avenir n'est pas à la monarchie, fût-elle élective, il est à la démocratie qui est seule conforme aux besoins du progrès social et économique. »

Le secrétaire général du P.C.F., après avoir expliqué que « *le regroupement de toutes les forces de droite est aujourd'hui insuffisant pour assurer durablement le pouvoir de la grande bourgeoisie* », affirmé : « *L'espoir de la réaction et de son pouvoir* » consiste à « *faire revenir — sous une forme ou une autre — le P.S. à une politique de gestion des affaires du grand capital* ». « *Voilà,* a-t-il ajouté, *le véritable sens de l'appel à un prétendu dialogue démocratique relancé par Giscard d'Estaing. Voilà aussi pourquoi notre parti est la cible privilégiée de toutes les attaques des forces du grand capital.* »

M. Marchais a évoqué ensuite le programme commun de gouvernement en indiquant :

« Il reste plus que jamais valable dans ses orientations fondamentales et ses objectifs essentiels. Il ne saurait être question de le remettre en cause. Cela dit, l'évolution de la situation rendra naturellement nécessaire son actualisation le moment venu (...)

» A ce propos, je suis sûr que vous vous indignez, comme moi, devant les méthodes utilisées par les hommes du pouvoir et les moyens d'information à leur service : pour déformer, défigurer notre politique, nos objectifs, notre comportement. C'est ainsi qu'à les entendre les décisions prises par notre comité central auraient un caractère agressif. Nous partirons en guerre contre tout le monde. Rien n'est plus faux !

» Le souci unique qui nous anime c'est de préserver, de consolider sans cesse l'union de la gauche pour faire échec aux entreprises du pouvoir visant à la briser. Le souci unique qui nous anime c'est l'union du peuple de France (...).

» Nos camarades socialistes nous interrogent souvent : cette union du peuple de France n'est-elle pas incompatible avec l'union de la gauche, nous demandent-ils ?

» Notre réponse est claire, nous l'avons donnée à notre XXIIe congrès : pour nous l'axe de l'union du peuple de France, ce doit être l'union de la gauche. Cela dit, il est évident que, pour gagner, la gauche doit élargir le rassemblement qui s'est opéré autour d'elle. S'agit-il de réaliser n'importe quel rassemblement ? Non, c'est sur la base du programme commun que nous voulons réaliser l'union du peuple de France.

» Et si nous travaillons à réaliser ce vaste rassemblement, nous sommes bien déterminés à renforcer encore l'union de la gauche. »

(Publicité)

AVIS DE VOL

Les papiers d'identité, carte de crédit et chéquier de M. Ingmar OUROUMOFF ayant été volés récemment, toute personne pouvant fournir des renseignements doit s'adresser au Commissariat de Police de SAINT-CLOUD (92).

PARTEZ EN VACANCES
AVEC VOTRE NOUVELLE BERLINE 6 CYL. BMW
BMW:GAP
CONCESSIONNAIRE EXCLUSIF
25, R. CARDINET PARIS 17e 267-31-00

un investissement en SUISSE

montana valley
près de CRANS-sur-SIERRE
VALAIS (Suisse)

- Propriété par acte notarié suisse
- Gérance assurée par JED KRAMER Genève S.A. capital 10.000.000 F.S.
- Facilités de paiement pour étrangers
  - Chalets installés prêts à vivre
  - Bar, cafétaria, barbecue, night-club
  - Tous les sports d'hiver et d'été
  - Piscines chauffées, canotage, tennis
  - Garderie - Secrétariat quadrilingue

Vente aux étrangers autorisée par la loi Suisse

Pour informations :
CREDIMO
1 route de Florissant 1206 GENÈVE (Suisse)
Nom ....
Adresse ....
.... LM

LA NOUVELLE... ASSIETTE AU BOEUF
de Michel Oliver 9 Bd. des Italiens
dans le décor 1920 de Poccardi
21F snc. Dîner 22 frs snc
...et toujours
123 Champs-Elysées
et face à l'église
St-Germain-des-Prés

EN RÉPONSE

La C.G.T. s'étonn[illegible] portées sur elle [illegible]

La C.G.T. s'est étonnée, mercredi 23 juin, des « précisions [illegible] données sur la [illegible] entre la C.G.T. et le P.S. [illegible] dans l'article publié dans le Monde du 24 juin consacré à la dernière session du comité central du P.C.F. La centrale syndicale ajoute :

« Procédant par citations [illegible] de la C.G.T. [illegible] assimilée au P.C.F. — l'auteur en arrive à placer dans la bouche de [illegible] l'affirmation selon laquelle les membres du P.S. sont désormais écartés des postes de responsabilités dans la C.G.T. Il s'agit, bien entendu, d'une contrevérité flagrante [illegible] sous le couvert d'un [illegible] tout à fait méprisable. [illegible] interprétations douteuses [illegible]

ENRICHIR ET RENÉGOCIER

Dans son numéro du jeudi 24 juin, l'Humanité nous fait grief d'avoir signalé et commenté dans nos précédentes éditions la volonté du P.C.F. de renégocier la partie du programme commun de gouvernement de la gauche consacré à la politique étrangère, et elle indique qu'il s'agit d'enrichir ledit programme.

L'organe central du parti communiste français nous cherche là une mauvaise querelle, et joue sur les mots. S'agissant d'un texte commun, on ne voit pas comment le P.C.F. pourrait l'enrichir sans le renégocier avec ses partenaires de la gauche. S'il le modifie *proprio motu* et unilatéralement, ce ne sera évidemment plus le « programme commun » mais une mise à jour du programme du P.C.F. — B. B.

Vous n'avez pas [illegible]
pour compren[illegible]
Iran Air [illegible]

NEW YO[illegible]
NEW YORK [illegible]

Si Descartes [illegible] de le voir aller [illegible] alors qu'il arriv[illegible] province et qu'il [illegible] New York qui [illegible]

Comme vous [illegible] tout de suite co[illegible] décoller d'Orly [illegible]

Outre cet ava[illegible] avez d'être à N[illegible] que vous pourr[illegible] ment. Changer [illegible] mais changer [illegible] d'autres plaisirs [illegible]

Nos hôtesses [illegible] charme, elles [illegible] que d'Europe.

Nos repas [illegible] cuisinés à chaqu[illegible] des plats délicie[illegible] et ils sont d'une [illegible]

Paris, Londres, Vienne [illegible] Dhahran, Dubai, D[illegible]

هكذا من الاصل

هكذا من الاصل

EN RÉPONSE AU « MONDE »

La C.G.T. s'étonne des appréciations portées sur elle par les socialistes

La C.G.T. s'est étonnée, mercredi 23 juin, des « *précisions surprenantes* » données sur la rencontre entre la C.G.T. et le P.S. dans l'article, publié dans *le Monde* du 24 juin, consacré à la dernière session du comité central du P.C.F. La centrale syndicale ajoute :

« *Procédant par allusions malveillantes à l'encontre de la C.G.T. — sommairement assimilée au P.C.F., — l'auteur en arrive à placer dans la bouche de militants socialistes l'affirmation selon laquelle « les membres du » P.S. sont désormais écartés des » postes de responsabilités dans la » C.G.T. » Il s'agit, bien entendu, d'une contrevérité flagrante avancée sous le couvert d'un procédé tout à fait méprisable.* (...)

« *Si ses interprétations devaient être confirmées de manière officielle, cela ne manquerait pas de choquer profondément nombre de militants et adhérents de la C.G.T., loyalement unis dans leur action syndicale quotidienne sur la base des orientations déterminées en congrès. Cela serait également de nature à détériorer sensiblement nos relations. Nous espérons très sincèrement que nos craintes en la matière ne seront pas vérifiées dans les faits.* »

[N.D.L.R. — La C.G.T. reproche au « Monde » de se faire le « porte-parole officieux » du parti socialiste parce qu'il rend compte des impressions des dirigeants socialistes à la suite de leur entretien, lundi 21 juin, avec une délégation de la confédération syndicale. Elle s'étonne de ces appréciations, mais en réalité elle s'adresse ainsi indirectement au P.S. C'est son droit. Les commentaires désobligeants pour « le Monde » dont elle agrémente ses questions au parti socialiste nous apparaissent, une fois de plus, superflus. — T.P.]

ENRICHIR ET RENÉGOCIER

Dans son numéro du jeudi 24 mai, *l'Humanité* nous fait grief d'avoir signalé et commenté dans nos précédentes éditions la volonté du P.C.F. de *renégocier* la partie du programme commun de gouvernement de la gauche consacré à la politique étrangère, et elle indique qu'il s'agit d'*enrichir* ledit programme.

L'organe central du parti communiste français nous cherche là une mauvaise querelle, et joue sur les mots. S'agissant d'un texte commun, on ne voit pas comment le P.C.F. pourrait l'enrichir sans le renégocier avec ses partenaires de la gauche. S'il le modifie *proprio motu* et unilatéralement, ce ne sera évidemment plus le « programme commun » *mais une mise à jour* du programme du P.C.F. — R. B.

● *Le comité de ville de Saint-Denis (Seine-Saint-Denis) du parti communiste français* annonce qu'une « place » de l'Emploi-Giscard-d'Estaing » sera inaugurée jeudi 24 juin à 14 heures à la Plaine-Saint-Denis, sur un terrain inoccupé de 30 000 mètres carrés situé 200, avenue du Président-Wilson.

LES RADICAUX DE GAUCHE VONT ÉTUDIER LES PROBLÈMES DE DÉFENSE ET CEUX DE L'ALLIANCE ATLANTIQUE

Le bureau national du Mouvement *des radicaux de gauche*, qui a siégé mercredi 23 juin, a décidé d'organiser une journée d'études, en septembre prochain, sur les problèmes de défense et sur ceux de l'alliance atlantique.

A ce propos, les membres du bureau ont procédé à un premier échange de vues sur le rapport présenté par M. Jean Kanapa devant le comité central du parti communiste français (« le Monde » du 24 juin). Les dirigeants du Mouvement des radicaux de gauche ont *estimé nécessaire d'obtenir des précisions* à ce sujet, si possible dès le « sommet » de l'union de la gauche convoqué lundi 28 juin. Ils ont été unanimes à qualifier de « durcissement » l'évolution du P.C.F., et ont, notamment, déploré qu'il ne se rapproche pas davantage, surtout en matière de politique étrangère, des *positions* du parti communiste italien.

En ce qui concerne les négociations sur la constitution de listes *communes dès le premier tour des* élections municipales, les radicaux de gauche sont sceptiques sur les possibilités de parvenir à un accord le 28 juin. Chacune des formations de l'union de la gauche reste, en effet, sur ses positions.

M. HERNU : M. Kanapa vise M. Berlinguer.

M. Charles Hernu, membre du comité directeur du parti socialiste, a déclaré mercredi 23 juin au micro d'Europe 1 à propos du rapport de M. Kanapa (*le Monde* du 24 juin) :

« *A travers son rapport, ce n'est pas Mitterrand, Rocard ou Martinet que vise Kanapa, c'est Enrico Berlinguer. (...) Il hausse le ton mais il dit la même chose que nous.* »

Après avoir affirmé que le P.S. reste parfaitement fidèle au programme commun, M. Hernu a estimé qu'en Italie mieux vaudrait une « *union de la gauche qu'un compromis historique* ».

● *M. Olivier Stirn*, secrétaire d'Etat aux départements et territoires d'outre-mer, a présidé mardi 22 juin une réunion interministérielle consacrée au projet de transformation de l'île de Mayotte (archipel des Comores) en département français d'outre-mer.

● *M. Hector Rolland*, député U.D.R. de l'Allier, président du groupe Réflexion et Proposition, qui rassemble une soixantaine de ses collègues gaullistes, a annoncé mercredi 23 juin *son intention* de créer un rassemblement, appelé « Perspective 78 » pour « *faire prendre conscience au gouvernement qu'un nombre important d'électrices et d'électeurs ne sont pas satisfaits des décisions prises, de l'indifférence qui leur est témoignée, du dédain qui leur est manifesté alors qu'ils sont les piliers de la Vᵉ République* ».

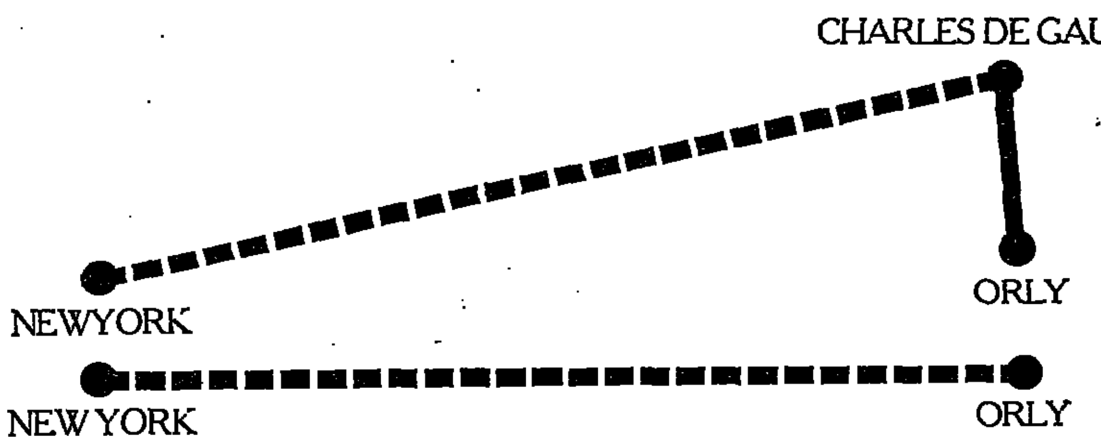
● *Les Jeunes Equipes internationales*, qui rassemblent des jeunes favorables à *l'unité* européenne, organisent samedi 26 juin, au Sénat (salle Médicis), une journée d'action sur le thème : « *Les jeunes, responsables en Europe* », sous la présidence de M. Alain Poher.

★ J.E.I., 9, rue du Boulol, 75001 Paris.

● *A l'Assemblée nationale*, un groupe d'études des problèmes des veuves civiles a été constitué. Réunissant une centaine de députés de toutes appartenances politiques, il a désigné M. Aubert (U.D.R.) comme président, MM. Benoist (P.S.), Desanlis (réf.), Mmes Moreau (P.C.) et Stéphan (R.I.) comme vice-présidents et MM. Delong (U.D.R.) et Gau (P.S.) comme rapporteurs.

La CALVITIE est un HANDICAP professionel et humain que vous devez VAINCRE !
grâce à L'INSTITUT CAPILLAIRE OPERA*
Vous retrouverez ASSURANCE - JEUNESSE - SEDUCTION
"ne mettez plus un paillasson sur votre tête"
Nous vous proposons une chevelure discrète entièrement faite main - à vos mesures - en vrais cheveux - dont la fixation insoupçonnable vous permettra une vie professionnelle active et dynamique. Bien que nos réalisations soient de haute qualité, nos prix restent très compétitifs.
Pour tous renseignements, nous vous offrons une 1ʳᵉ Consultation gratuite sur rendez-vous.
12 rue de la Paix - PARIS 2ᵉ - Mᵒ OPERA - Tél. : 261.79.71.

Vous n'avez pas besoin d'être Descartes pour comprendre qu'aller à New York par Iran Air est plus rationnel.



Si Descartes vivait, vous seriez surpris de le voir aller d'Orly à Charles de Gaulle alors qu'il arriverait à Orly en venant de province et qu'il y a des vols pour New York qui décollent d'Orly.

Comme vous êtes cartésien, vous avez tout de suite compris l'intêret qu'il y a de décoller d'Orly avec Iran Air.

Outre cet avantage évident que vous avez d'être à New York plus vite, sachez que vous pourrez y aller plus confortablement. Changer pour simplifier c'est bien, mais changer pour découvrir en plus d'autres plaisirs, c'est mieux.

Nos hôtesses vous changeront par leur charme, elles viennent d'Iran aussi bien que d'Europe.

Nos repas sont différents, fraîchement cuisinés à chaque voyage, ils comprennent des plats délicieux soigneusement préparés et ils sont d'une grande diversité.

Notre accueil à Kennedy Airport est aussi plus agréable, plus facile simplement parce que pour votre confort, nous avons prévu des conditions spéciales de débarquement.

Aussi la prochaine fois que vous irez à New York, voyagez avec Iran Air, la compagnie la plus jeune qui, déjà sait vous faire mieux voyager.

Nous quittons Orly à 18.45 H, les Mardi, Jeudi et Dimanche et nous arrivons à New York à 21 H pour vous permettre de vivre sans perdre de temps.

IRAN AIR
3 vols par semaine d'Orly.
réservation 225 99 06

Paris. Londres. Vienne. Francfort. Zurich. Geneve. Rome. Moscou. Athenes. Teheran. Bagdad. Djeddah. Le Caire. Pekin. Tokyo. Abadan. Koweit. Bahrein. Abu Dhabi, Dhahran. Dubai. Doha. Muscat. Kaboul. Karachi. Bombay. New York. Bureaux Egalement a Milan, Hambourg. Munich. Glasgow, Los Angeles, et Houston.

Dernières publications aux éditions François Maspero

Cahiers libres

Y. FITT, A. FARHI, J.-P. VIGIER	**La crise de l'impérialisme et la troisième guerre mondiale** introduction de Noam Chomsky	40,00
MARTA HARNECKER	**Cuba, dictature ou démocratie ?**	40,00
JOHN WOMACK	**Emiliano Zapata et la révolution mexicaine**	60,00
SAMIZDAT XXᵉ SIECLE	**Une opposition socialiste en U.R.S.S. aujourd'hui** présentation d'E. Bérard	40,00

Textes à l'appui

ALAIN DENIEL	**Le mouvement breton**	50,00
YANNICK GUIN	**Le mouvement ouvrier nantais** Essai sur le syndicalisme d'action directe	55,00
PIERRE-PHILIPPE REY	**Capitalisme négrier** la marche des paysans vers le prolétariat	30,00

Malgré tout
collection dirigée par Emile Copfermann

FERNAND DELIGNY	**Adrien Lomme** roman	35,00

Théorie
collection dirigée par Louis Althusser

DOMINIQUE LECOURT	**Lyssenko** Histoire réelle d'une "science prolétarienne" Avant-propos de Louis Althusser	35,00

Algorithme
collection dirigée par Pierre Raymond

MICHEL PLON	**La théorie des jeux** Une politique imaginaire	35,00

La mémoire du peuple
collection animée par Louis Constans

LLUIS MONTAGUT	**J'étais deuxième classe dans l'armée républicaine espagnole**	50,00
VICTORINE B.	**Souvenirs d'une morte-vivante**	35,00
MARTIN NADAUD	**Léonard, maçon de la Creuse** introduction de Jean-Pierre Rioux	45,00

Voix
collection dirigée par Frédéric Gonzales Pablo

TAHAR BEN JELLOUN	**La mémoire future** Anthologie de la nouvelle poésie marocaine	38,00
ALEXANDRE PAPADIAMANTIS	**Les petites filles et la mort** roman	30,00

Yénan
collection dirigée par Alain Badiou et Sylvain Lazarus

CAHIERS YENAN Nº 3	**Transformations du capitalisme**	40,00
ALAIN BADIOU, FRANÇOIS BALMES	**De l'idéologie**	15,00
M.R.P.P.	**Le Portugal de près**	40,00
U.C.F.M.L.	**Le livre des paysans pauvres**	40,00

Petite collection maspero

YVES LACOSTE	**La géographie, ça sert, d'abord à faire la guerre**	12,00
JEAN CHESNEAUX	**Du passé, faisons table rase ?**	12,00
FIDEL CASTRO	**Bilan de la révolution cubaine**	16,00
SALLY N'DONGO	**"Coopération" et néo-colonialisme**	12,00

Catalogue sur demande en nous retournant ce bon :
Nom ____________________
Adresse ____________________
désire recevoir le catalogue des éditions

FRANÇOIS MASPERO
1, place Paul-Painlevé 75005 Paris

Le premier ministre à Antenne 2

M. Chirac n'envisage pas du tout de remettre sa démission

La majorité incohérente, l'U.D.R. inquiète, la coordination contestée, les relations avec le président de la République détériorées, le premier ministre saisi par le doute. Tout cela, qui avait alimenté la chronique politique depuis plusieurs semaines, M. Chirac le nie ou ne veu plus s'en souvenir. Dans son entretien télévisé, mercredi 23 juin, sur le plateau d'Antenne 2, le premier ministre, à défaut de pouvoir convaincre la classe politique, a préféré chercher à rassurer l'ensemble des téléspectateurs, quitte à apparaître moins vif et moins sûr de lui qu'à l'habitude.

Il s'est donc montré tout à la fois apaisant et assez optimiste, ferme et résolu, allant jusqu'à contester qu'il ait jamais douté de lui-même et démentant ainsi les propos rapportés la veille même, non seulement par plusieurs députés mais par son propre porte-parole.

Se proclamant « présidentialiste », il croit au dogme de la prééminence du chef de l'Etat et n'est à son égard que tout dévouement tant que celui-ci lui maintient sa confiance, mais ce n'est en tout cas pas lui-même qui offrira sa démission. Il ne saurait en effet y avoir l'amorce d'une détérioration dans les relations entre les deux hommes sans que l'attelage tire à hue et à dia et bientôt capote. Ou bien la confiance est totale ou bien la rupture est consommée : c'est là tout au moins l'esprit des institutions selon M. Chirac.

Aussi est-ce avec une grande assurance que le premier ministre a annoncé que le scrutin proportionnel ne serait pas institué, que la coordination de la majorité — « ni caserne ni cassure » — serait poursuivie, que l'octroi des investitures électorales est de la responsabilité du coordonnateur. Lorsqu'il s'est dit résolu à « ne pas laisser le chemin libre à des expériences telles que celles que voudrait tenter M. Mitterrand », il a rendu un hommage personnel au leader socialiste et a évité le ton polémique et agressif qu'il avait utilisé la veille devant les jeunes de l'U.D.R.

C'est la première fois que le chef du gouvernement participe à une émission télévisée en l'absence de France du chef de l'Etat. M. Giscard d'Estaing avait encouragé M. Chirac à le faire malgré les scrupules que le premier ministre avait exprimés. C'est peut-être pour cette raison que le chef du gouvernement n'a pas hésité, cette fois-ci, à répondre longuement aux questions qui relèvent habituellement du domaine réservé présidentiel, qu'il s'agisse de divers aspects de la politique étrangère (le Liban, l'Afrique du Sud, l'Union soviétique, l'Europe) et de la politique de défense, à propos de laquelle il a tancé assez vertement le général Méry, « qui devrait se limiter à l'exécution ».

En revanche, M. Chirac s'est montré plus prudent et plus circonspect sur les problèmes concrets que sont le niveau des prix, le volume de l'inflation, la crise de l'emploi, les conséquences de la sécheresse, voulant se défier cette fois-ci des prévisions optimistes que les faits peuvent réfuter.

Il s'est surtout employé, en définitive, à démontrer qu'il est capable de pratiquer, à l'instar du président de la République, une politique « paisible et réfléchie ». — A. P.

M. Chirac a répondu pendant une heure et quart aux questions des journalistes, MM. Georges Leroy (Antenne 2) ; Jean Boissonnat (*l'Expansion*) ; Roland Faure (*L'Aurore*) et Georges Suffert (*Le Point*).

Interrogé sur son maintien à la tête du gouvernement il a répondu :

— *Cette question doit être posée au président de la République, pas à moi. Dans l'esprit de la Constitution, le premier ministre est nommé, en effet, par le chef de l'Etat. Il est aussi révoqué par lui.*

» *J'ajoute qu'un homme politique ne démissionne pas : à mon avis, il ne doit pas lâcher prise. En tout état de cause, si la décision m'appartenait, je resterais à la tête du gouvernement. Il y a au fond une question de confiance : on ne gouverne pas avec des états d'âme (...).*

» *Je ne suis pas le chef de l'U.D.R., c'est vrai. Celle-ci a un secrétaire général. Il n'en reste pas moins vrai que l'U.D.R. m'a accordé sa confiance et je l'assume et l'assumerai.*

» *Quand à la coordination, cela ne veut pas dire remettre les gens au pas. C'est résoudre les problèmes que les gens posent.* »

● LA COORDINATION. — M. Chirac estime que la coordination a permis à la majorité de gagner plusieurs élections partielles. Evoquant l'initiative de M. Lecanuet à Rennes, dont il n'avait pas été informé, il cite la parabole du *Petit Prince* de Saint-Exupéry apprivoisant un renard, et ajoute : « *Il ne faut pas s'offusquer quand le renard mord. La coordination n'est pas la caserne ni la censure. (...) Il ne s'agit pas de mettre les gens au pas.* »

A propos du projet sur les plus-values, M. Chirac a affirmé : « *Je n'ai jamais été gêné dans le débat. On m'a fait un procès dans cette affaire. Le chef du gouvernement n'a pas à se substituer au rôle normal des ministres qui défendent leurs textes devant l'Assemblée. Le chef du gouvernement intervient seulement lorsque cela est nécessaire. Cela a été le cas à propos de la motion de renvoi et du vote final lorsqu'il était nécessaire de rassembler la majorité.* »

Lorsqu'on lui a cité les phrases que son porte-parole et plusieurs députés avaient rapportées (*le Monde* du 24 juin), M. Chirac affirme : « *Je n'ai pas dit ça. On a rapporté mes propos de façon inexacte.* » Et il ajoute : « *Je crois à la capacité de la majorité d'emporter la victoire aux législatives.* »

● *LES ELECTIONS ITALIENNES.* — M. Chirac indique que s'il avait eu le moindre doute sur la valeur du scrutin proportionnel, son résultat l'aurait levé : « *Une initiative de cette nature,* précise-t-il, *serait de toute façon gouvernementale, et il n'est pas question qu'elle se pose.* »

Il a poursuivi : « *Les socio-démocrates ont une autre doctrine que les socialistes français, qui ne conçoivent leur action que dans une alliance totale et complète avec le P.C., et ils ne gouvernent pas avec les communistes. Le P.S. français a une sensibilité révolutionnaire et marxiste. Dans le cadre d'une stratégie socialo-communiste, il remettrait en cause une menace pour les libertés. Je ne suis pas prêt à laisser le chemin libre à des expériences telles que celles que voudrait M. Mitterrand.* »

M. Chirac ajoute : « *M. Mitterrand a fait preuve de sa capacité à diriger le parti socialiste et à le conduire, mais mon problème est de savoir si, dans le cadre d'une stratégie socialo-communiste qu'il a choisie, il est susceptible de gagner ou non. En ce qui me concerne, je ferai en sorte, en tout cas, de l'en empêcher, parce que je n'ai pas confiance en sa capacité à préserver les libertés.* »

● LE PROCES SIMEONI. — « *Ma réponse sera très brève. Quand se sont produits les événements d'Aleria j'ai eu l'occasion de donner mon sentiment à ce sujet. Aujourd'hui, la justice a tranché. Je n'ai pas à commenter sa décision.* »

● LES PRIX. — Après avoir évoqué les conséquences de la sécheresse (*voir en dernière page*), M. Chirac traite de la hausse des prix en ces termes :

« *Elle a été ramenée à 9,6 % entre avril 1975 et avril 1976. Il est vrai que depuis quatre mois, nous nous situons à un niveau trop élevé. C'est dû à un emballement trop rapide des revenus et à la hausse internationale des matières premières, principalement. Dès le mois de mars, nous avons préparé un budget en équilibre et pris des mesures de politique monétaire. Dans le secteur public, nous poursuivons une politique contractuelle qui aurait intérêt à s'exercer dans le secteur privé. Nous ne bloquerons pas les prix et les salaires ; nous ne mettrons pas en place une véritable politique des revenus. Ce ne serait pas justifié et ce serait mal accepté. Nous recherchons donc par concertation des accords de branches. Si ce n'est pas suffisant, nous intensifierons la concurrence, notamment étrangère.*

» *Nous sommes mobilisés, mais la situation ne doit pas être dramatisée. A moins d'événement imprévisible, l'inflation sera en 1976 sensiblement inférieure à 10 %.* »

● LE CHOMAGE. — M. Chirac s'indigne que des chefs d'entreprise « *puissent se méfier des jeunes* », et il ajoute :

« *Depuis quatre ou cinq mois, il y a une diminution du nombre des demandeurs d'emploi. En fin d'année, nous devrions observer une détente dans ce secteur.* »

Il indique aussi qu'il n'y aurait pas, dans le budget de l'an prochain, « *de tour de vis fiscal* ».

Il a répété, à propos de l'aide aux chômeurs pour cause économique, ce qu'il avait dit à l'Assemblée nationale. (*Lire page 30.*)

● LA POLITIQUE ETRANGERE. — M. Chirac a insisté sur « *la nécessité de faire une Europe sous forme confédérale* », sur l'établissement de liens entre « *un monde arabe plus uni et une Europe plus unie* » ; il s'est dit « *résolument hostile à la politique d'apartheid* » en Afrique du Sud où il n'y a « *pratiquement plus d'exportations d'armes françaises* ».

A propos des déclarations du général Méry sur la défense, le premier ministre a affirmé : « *Elles ne remettent rien en cause du tout. Le général Méry ne souhaitait rien et n'avait rien à souhaiter. Il exécute et devrait se limiter à exécuter. Il n'a rien dit qui soit en contradiction avec ce qu'avait dit le président de la République ni avec ce que j'avais dit lors de l'examen de la loi de programmation militaire. Elle va dans le droit fil de la politique militaire du général de Gaulle et de Georges Pompidou.* »

Le premier ministre a enfin assuré que le sixième sous-marin nucléaire serait construit.

⁂

Pour conclure, il a indiqué que « *les investitures sont de la responsabilité du coordonnateur de la majorité* », que « *le régime n'est pas bicéphale* », et qu'il est personnellement, « *présidentialiste* ».

● *M. Yves Guéna*, secrétaire général de l'U.D.R., a déclaré : « *En formulant avec force, d'entrée de jeu, cette affirmation : « Un homme politique ne démissionne pas », le premier ministre a non seulement écarté des supputations aventurées, mais il s'est posé plus en homme de gouvernement qu'en politicien. Et, effectivement, il a fait avec brio le tour de tous les problèmes qui se posent à son gouvernement et a montré aussi qu'il maîtrisait parfaitement les problèmes de politiques étrangère.*

» *Il a eu raison de se placer au niveau de l'homme d'Etat. En réalité, le moment venu, les Français se détermineront compte tenu de l'action gouvernementale et non sur le souvenir des remous politiques et parlementaires.* »

LA FIN DU DÉBAT SUR LES PLUS-VALUES

L'opposition dénonce le caractère injuste du texte

Mercredi 23 juin après les questions au gouvernement, l'Assemblée nationale a procédé au vote sur l'ensemble du projet de loi imposant les plus-values.

Au scrutin public, l'Assemblée a adopté par 256 voix contre 187 sur 479 votants et 453 suffrages exprimés, le texte dont le titre modifié par les députés est désormais le suivant : « Projet de loi portant imposition des plus-values et création d'une taxe forfaitaire sur les métaux précieux, les bijoux, les objets d'art, de collection et d'antiquité. »

LES EXPLICATIONS DE VOTE

Mercredi matin, l'Assemblée nationale consacre une brève séance aux explications de vote sur l'ensemble du projet de loi. A cette occasion tous les orateurs rendent hommage à M. Fourcade, ministre de l'économie et des finances.

« *Le rideau va tomber sur le final d'un spectacle hermétique, long et parfois confus* », déclare M. Labbé, président du groupe U.D.R., qui conteste l'opinion selon laquelle son groupe aurait volontairement accumulé les obstacles sur le parcours du projet gouvernemental, un projet qu'il fallait, note-t-il, « *faire sortir de la nuit* ». Il justifie par conséquent les centaines d'amendements, les nombreuses suspensions de séance, « *les votes parfois contradictoires, car techniques* », les séances nombreuses et prolongées « *en raison d'une étude insuffisante* ». De même justifie-t-il le refus d'un renvoi du texte en commission et du dépôt d'un contre-projet « *par respect pour l'autorité du chef de l'Etat et pour éviter tout procès d'intention* ». M. Labbé tire ensuite les enseignements de cette discussion :

« — *La concertation doit se situer très en amont de la discussion parlementaire tout en excluant une confusion condamnable du rôle de l'exécutif et du législatif* ;

» — *Il vaut mieux faire confiance au Parlement pour organiser ses travaux plutôt que de lui imposer une procédure d'urgence* ;

» — *La discussion a souffert d'une politisation excessive et injustifiée dont nous voulons être définitivement libérés.* »

Après avoir relevé que dans ce débat « *l'opposition n'a pas voulu révéler ses contradictions internes et a choisi une certaine unité dans une démagogie certaine* », il annonce pour terminer que son groupe votera « *ce projet profondément transformé et d'une portée conforme à sa volonté et à son engagement d'aller vers une meilleure justice fiscale* ».

M. Defferre, président du groupe socialiste et des radicaux de gauche, met d'abord en parallèle les trois semaines de discussion consacrées à ce projet et les trois jours prévus pour le débat sur les options du VIIe Plan. A son avis, la discussion qui s'achève a révélé d'une part les divisions au sein de la majorité, d'autre part les divergences entre cette dernière et le gouvernement, et entre le président de la République et « *sa* » majorité parlementaire. « *Voilà un fait nouveau,* constate le maire de Marseille, *qui méritait d'être relevé.* » Evoquant « *l'ambition des R.I. et des centristes coalisés de devenir le groupe le plus important de la majorité présidentielle* », il observe que le débat a donné lieu « *à une sorte de bataille au sein de la majorité* », où certains voulaient « *casser l'U.D.R. pour s'emparer de ses sièges lors des prochaines législatives* ». Evoquant les propos tenus récemment par M. Labbé et la réunion prévue début juillet par le groupe U.D.R., il ajoute : « *Nous avons eu l'impression d'être revenus à l'époque des régimes d'assemblée et de la politique des partis. Ce faisant, vous êtes en contradiction avec votre propre doctrine constitutionnelle. Vos menaces ont eu un certain effet puisque le président de la République a en partie cédé* [en annonçant qu'il n'y aurait pas de remaniement dans l'immédiat]. *Ainsi, quand l'U.D.R. est menacée, la Ve République revient à des mœurs dont nous ne voulons pas. Nous ferons la preuve, une fois au pouvoir, que nous sommes capables de gouverner dans de meilleures conditions.* » Après avoir évoqué la situation « *cornélienne et inconfortable* » de M. Chirac (« *Il vous emmerde* », s'exclame alors M. Piot, député U.D.R. de l'Yonne), il note que le texte final « *encore plus mauvais que le texte initial n'est pas un projet de justice fiscale, car il ne porte pas atteinte à la spéculation et avantage les fortunes héritées* ». Son groupe votera contre ce texte « *incomplet et injuste* ».

M. Pranchère, porte-parole du groupe communiste, souligne l'« *extrême confusion* » d'un débat qui « *a retenu l'Assemblée pendant une période où elle aurait pu s'occuper plus utilement de problèmes plus urgents, telle la sécheresse* ». Il note que le texte final « *ne frappe toujours pas les grosses fortunes ni la spéculation* » et conclut : « *En votant contre votre projet,* conclut-il, *nous continuerons à défendre la petite propriété, à laquelle vous ne cessez de porter atteinte.* »

Pour M. Partrat, porte-parole du groupe réformateur, ce projet « *revêt un caractère essentiellement novateur, car il introduit un principe nouveau dans notre fiscalité* ». Il exprime la satisfaction de son groupe d'avoir réussi à faire prendre en compte « *les réalités économiques, base du progrès social, tout en préservant les contribuables les plus modestes* ». Evoquant « *le scénario de science-fiction politique présenté par M. Defferre* », il affirme : « *Loin de « casser de l'U.D.R. », nous avons fait notre travail de législateurs. M. Defferre nous prête des comportements politiciens qui sont peut-être les siens, mais pas les nôtres.* » Et il conclut en indiquant que : « *Le groupe des réformateurs apportera au gouvernement dans sa très grande majorité un soutien actif et déterminé.* »

M. Chinaud, président du groupe des Républicains indépendants, laisse M. Defferre « *à ses souvenirs de la IVe et aux moins-values qu'ils ont représentés pour la France* ». Puis il regrette que le temps de la concertation entre le gouvernement et la majorité ne soit pas intervenu plus tôt. A son avis, le débat fut « *long mais de qualité* » ; quant à l'œuvre de réforme, « *elle est plus que jamais une nécessité* ».

« *Trop de gens ont pensé que ce texte n'existait pas* », déclare M. Fourcade qui remercie tous ceux qui ont permis après soixante heures de débat que « *ce texte existe par la qualité de leurs interventions et la précision de leurs amendements* ».

L'ANALYSE DU SCRUTIN

Voici le détail du scrutin sur le projet de loi portant imposition des plus-values.

256 DEPUTES ONT VOTE POUR :

143 U.D.R. (sur 174) ;
61 R.I. (sur 70) ;
47 réformateurs (sur 51) ;
5 non-inscrits (sur 15).

197 DEPUTES ONT VOTE CONTRE :

105 socialistes et radicaux de gauche (sur 106) ;
Les 74 communistes :
10 U.D.R. : MM. Charles Bignon, Blas, Guillermin, Mauger, Offroy, Réthoré, Paul Rivière, Rolland, Sallé et Voisin;
4 R.I. : MM. Brugerolle, Cornet, Gilbert Mathieu et Pierre Weber :
3 non-inscrits : MM. Cornut-Gentille, Duvillard et René Ribière ;
1 *réform. : M. Ginoux.*

26 DEPUTES SE SONT ABSTENUS VOLONTAIREMENT :

13 U.D.R. : MM. Bisson, Bonhomme, Caille, Chaumont, Glon, Krieg, Le Tac, Liogier, Métayer, Palewski, Pujol, Quentier et Richard ;
6 non-inscrits : MM. Boudon, Brun, Chauvel, Drapier, Fontaine et Royer ;
4 R.I. : MM. Durand, Fouchier, Frédéric-Dupont et Ligot ;
3 réform. : MM. Dronne, Kiffer et de Montesquiou.

8 DEPUTES N'ONT PAS PRIS PART AU VOTE :

7 U.D.R. : MM. Dahalani, Debré, Delattre, Fossé, Hoffer, Mohamed et Edgar Faure, président de l'Assemblée nationale ;
1 non-inscr. : M. Cerneau.

3 DEPUTES ETAIENT EXCUSES :

1 U.D.R. : M. Foyer ;
1 R.I. : M. Baudis ;
1 socialiste : M. Duroure.

M. GISCARD D'ESTAING : très grande satisfaction.

M. Giscard d'Estaing a été informé, au cours de son voyage officiel en Grande-Bretagne, du vote de l'Assemblée nationale sur le projet de taxation des plus-values. Le président de la République a exprimé la « très grande satisfaction » que lui inspirait le résultat du scrutin.

● *M. Michel Jobert,* président du Mouvement des démocrates, a déclaré, mercredi 23 juin : « *Il en est des plus-values comme du régime foncier, de l'entreprise, de la famille et de beaucoup d'autres sujets. C'est la réforme par le verbe, sans que rien soit changé au fond. Avec la taxation des plus-values, le système fiscal ne sera évidemment pas plus juste, mais il sera encore plus compliqué.* »

● *Dans nos dernières éditions d'hier,* il fallait lire, page 9, dans l'article consacré aux plus-values (fin du quatrième paragraphe) : « *l'imposition des professions libérales (...) passe à 10 % pour ceux qui réalisent 175 000 F de chiffre d'affaires annuel et plus* » et non « *en plus* ».

PRÉPARATION A SC.PO
Sur PLACE
ou par CORRESPONDANCE
● Examen d'entrée en année préparatoire
● Examen d'entrée directe en 2e année
● Seconde session fin d'année préparatoire
● Recyclage d'anglais (seconde session fin d'A P et diplôme)
PSP 76, rue de la Pompe.
75016 PARIS · Tél · 504-19-73

Mr Chow
solde...
ses soldes jusqu'à 60 %
tous vêtements de peau griffés
Mc Douglas
23, rue St-Sulpice - Métro Odéon
de 10 h. à 19 h., sans interruption

Foire de Leipzig
République Démocratique Allemande
5-12 Septembre 1976
Pour aujourd'hui et pour demain...
... La Foire de Leipzig vous permet d'obtenir informations, contacts et affaires.
Les techniques les plus avancées et les biens de consommation les plus modernes en provenance du monde entier.
Pôles d'attraction dans les branches importantes : les groupes spécialisés "Techniques modernes du textile", "Machines pour le travail des plastiques", "Produits chimiques destinés à l'agriculture", "Fibres synthétiques", "Prêt à porter".
Réunions scientifiques et techniques, conférences et entretiens pour les spécialistes venus de 100 pays.
Vous aussi devriez être parmi eux !
Renseignements et Cartes de Légitimation :
Représentation en France de la Foire de Leipzig
137, Bd. Malesherbes, 75017 Paris
Tél. : 924.98.40 et Chambres de Commerce de 16 villes de France ou aux points de passage de la frontière de la R.D.A.

LA NOUVELLE... ASSIETTE AU BOEUF
de Michel Oliver 9 Bd. des Italiens
dans le décor 1920 de Poccardi
21F snc.
Dîner 22 fr snc
... et toujours 123 Champs-Elysées et face à l'église St-Germain-des-Prés

LISEZ
Le Monde des Philatélistes

هكذا ورد الاصل

مكنز الاهرام

La discussion du VIIe Plan

Après le débat sur les plus-values, dont le vote final a offert la rare vision d'un hémicycle presque complet, force est de constater que la discussion du VIIe Plan n'a pas fait *recette*.

Il s'agissait pourtant de déterminer la voie la meilleure pour le progrès du pays au cours des cinq prochaines années.

Il est vrai que ce plan d'après-crise, voire, au dire de l'opposition, ce plan de crise, manque d'un grand dessein susceptible de mobiliser l'énergie des Français..., et celle des députés. On ne se bousculait donc pas mercredi pour entendre M. Papon (U.D.R.), rapporteur général, regretter de ne point trouver dans le projet gouvernemental *« une riposte au défi lancé par la crise »*. Et en entendant M. Papon évoquer la situation des finances publiques, l'emploi et l'inflation, l'impression prévalait que, décidément, « le subi l'emportait sur le voulu », selon l'expression de M. Cornet (app. R.I.).

M. Fourcade tenta bien de dissiper ce malaise, mais l'ardente obligation qu'il présenta aux élus, celle d'un effort collectif axé sur la rigueur et la modération des revendications salariales, n'était pas de nature à *susciter l'enthousiasme*.

Comment expliquer alors le succès remporté par un orateur, M. Royer (N.-I.), dont ce débat marquait la rentrée, et qui ne tint pourtant pas un langage différent, dans le fond, de celui du ministre des finances. Car c'est une Assemblée silencieuse, une majorité séduite, voire subjuguée, qui écouta le maire de Tours présenter un véritable discours d'investiture, ponctué de fréquents applaudissements. Se situant au-dessus des partis, *M. Royer, sut parler, en homme de rigueur, le* langage de la rigueur. Dans cet homme, qui donnait l'impression de savoir où il allait, la majorité eut l'exemple du réalisme, de l'audace et de la capacité de mobilisation, vertus réclamées aux Français par une période qui s'annonce difficile.

PATRICK FRANCÈS.

Mercredi 23 juin, l'Assemblée nationale commence, sous la présidence de M. Edgar Faure, la discussion du projet de loi portant *approbation du VIIe Plan* de développement économique et social.

Pour M. PAPON (U.D.R.), rapporteur général, *« ce septième rendez-vous quinquennal diffère des précédents dans la mesure où il intervient après la crise des années 1974-1975, dont l'influence sera durable »*. Ainsi regrette-t-il de ne point trouver dans ce document *« une riposte au défi que nous a lancé la crise »*. Après avoir rappelé l'*objectif* visé (mieux répartir les fruits de l'expansion), M. Papon regroupe les observations de la commission des finances autour de trois thèmes :

I. LA CROISSANCE ET SES PRINCIPAUX FACTEURS.

Examinant successivement les moteurs de la croissance, il retient :

— L'exportation et l'équilibre extérieur : il regrette que le Plan ne s'attarde pas davantage sur cette contrainte supérieure qui dominera son exécution ;

— L'investissement : il faut maintenir un fort courant d'épargne et l'orienter davantage vers les secteurs industriels aux *dépens* de l'investissement immobilier. Il estime qu'il faudra « trancher » un jour le problème de l'indexation de l'épargne ;

— La consommation : le Plan propose *une augmentation* modérée de la croissance individuelle et, en contrepartie, une orientation de la demande des ménages vers une consommation de caractère collectif ; *« mais comment seront financés les services collectifs ? »*, demande-t-il.

La maîtrise de la consommation exige celle de la hausse des prix. Les actions prévues par le Plan devront, à son avis, être mises en œuvre progressivement, notamment le relèvement des salaires les plus bas.

II) LES CONDITIONS DE LA CROISSANCE.

« Les objectifs du Plan ne seront atteints que si la maîtrise de l'inflation est assurée — hélas ! elle est aléatoire, — si l'équilibre des finances publiques est réalisé — mais il est menacé — et si le volume de l'emploi est satisfaisant — or, les tensions subsistent. »

Pour la Sécurité sociale, *« le déficit ne pourra être modéré que par des réformes extrêmement profondes, qui pourraient remettre en cause l'assurance maladie »*.

III) L'EXECUTION DU PLAN.

Pour le rapporteur, l'ensemble des mesures prévues assurera un contrôle de l'exécution du Plan plus affirmé que lors des plans précédents.

Pour terminer *M.* Papon exprime l' *« émotion »* de sa commission devant le déséquilibre des dotations budgétaires affectées aux programmes d'action prioritaires, par exemple entre celle destinée à améliorer l'équipement téléphonique (93 milliards) et celle consacrée à la nouvelle politique de la famille (1 005 millions).

Et il conclut : *« Ce Plan mérite considération. Il est aussi chiffré que le permettent les incertitudes actuelles. Il s'efforce de concilier les objectifs quantitatifs et qualitatifs. Il représente un instrument convenable dans une société libre caractérisée par la concertation. »*

Selon M. FOUCHIER (app. R.I.), rapporteur de la commission de la production, il sera *« extrêmement difficile, sinon impossible »* de maintenir le taux d'épargne au niveau de 30 % (16 % pour l'épargne individuelle, plus l'épargne forcée). *« Ce qui peut rendre irréalisable l'objectif de croissance (5,7 % par an) retenu par le Plan pour la période 1976-1980 »*.

Pour Mme DEVAUD, rapporteur du Conseil économique et social, le projet est courageux, *généreux dans sa philosophie* et novateur dans ses méthodes, mais les moyens d'exécution ne sont pas toujours à la hauteur des politiques prévues.

Pour M. FOURCADE, ministre de l'économie et des finances, la période qui s'ouvre s'annonce difficile et le succès du Plan sera directement lié au résultat de la lutte contre l'inflation. Il ajoute :

« Il faut éviter que les comptes des entreprises ne se dégradent afin qu'elles puissent assurer une action continue. Cela implique que soient modérés les revenus des ménages afin que les entreprises augmentent leur capacité d'investir ; cela implique aussi que l'épargne augmente afin de financer les investissements directement productifs. Croire que le retour au plein emploi résultera du choix d'un taux de croissance c'est ne pas comprendre la réalité économique. Une politique active de l'emploi doit développer l'appareil de formation et transformer les emplois offerts pour qu'ils correspondent mieux aux aspirations individuelles.

» Nous entrons dans une période difficile pour les finances publiques notamment pour les collectivités locales et la Sécurité sociale. On ne peut augmenter sensiblement la pression fiscale. On ne peut non plus maintenir un déficit budgétaire important. Un profond effort de redéploiement des dépenses publiques sera nécessaire. »

Après avoir indiqué que les 200 milliards destinés à financer les programmes prioritaires représentent 40 % des dépenses civiles d'équipement, M. Fourcade estime, que les perspectives de la lutte contre l'inflation, sont inquiétantes car les premiers signes de reprise économique généralisée se sont accompagnés d'une vive remontée du prix des matières premières.

L'ORDRE DU JOUR DES TRAVAUX JUSQU'A LA FIN DE LA SESSION ORDINAIRE

La conférence des présidents de l'Assemblée nationale a établi comme suit l'ordre du jour des séances que l'Assemblée tiendra jusqu'au 30 juin.

JEUDI 24 JUIN, matin, après-midi et soir : VIIe Plan.

VENDREDI 25 JUIN, matin et après-midi : questions orales sans débat ; projets divers en deuxième ou troisième lecture ; projet sur le financement de la formation professionnelle continue ; projet sur l'apprentissage ; proposition de loi sur le comité consultatif des universités.

LUNDI 28 JUIN, après-midi et soir : proposition de loi sur la filiation ; « navettes » diverses et vote sur les conclusions des commissions mixtes paritaires.

MARDI 29 JUIN, matin, après-midi et soir : projet relatif au repos compensateur ; textes divers en « navette ».

MERCREDI 30 JUIN, après-midi et soir : « navettes » (après les questions au gouvernement) et quatre projets sur la représentation de Mayotte et de Saint-Pierre-et-Miquelon.

« La raison fondamentale de notre vulnérabilité à l'inflation tient, estime-t-il, *au comportement des Français qui réclament sans cesse des augmentations de revenus incompatibles avec la stabilité des prix. Si nous continuons ainsi, nous atteindrons d'autant moins les objectifs fixés par le VIIe Plan que nos partenaires étrangers agissent différemment. Aussi le gouvernement tentera d'amener toutes les parties prenantes à discuter d'une évolution des revenus compatible avec la réalisation des objectifs fixés, ces objectifs ne seront atteints qu'au prix d'un effort collectif »*

Cet effort est-il supportable ? demande M. Fourcade, qui répond : *« Même s'il n'est pas le Plan de la facilité, le VIIe Plan n'est pas non plus celui de l'austérité, car le taux de croissance retenu devrait entraîner une amélioration substantielle et continue du niveau de vie des Français. »*

En séance de nuit, sous la présidence de M. CLAUDIUS-PETIT (réf.), et en présence de M. DURAFOUR, ministre du travail, et d'une quarantaine de députés, M. FOYER (U.D.R.), rapporteur pour avis de la commission des lois, commente les programmes *d'action prioritaires intéressant* le ministère de la justice.

« Ce plan est-il suffisamment réaliste, audacieux, mobilisateur ? », demande M. ROYER (non inscrit, Indre-et-Loire), premier orateur de la discussion générale et qui intervient pour la première fois à la tribune depuis son élection. Soulignant la nécessité de maîtriser l'inflation, il déclare : *« Nous refusons de vivre au niveau de nos moyens. Nous avons refusé la rigueur et l'effort »*

Le maire de Tours estime également nécessaire d'aboutir à une redistribution de l'impôt entre l'Etat, *« qui devra faire des économies »*, et les collectivités locales. Et il précise : *« Il faut transformer un Etat lourd en Etat fort et faire des préfets les vrais chefs de file de la planification. Il faut mener cet effort au-dessus des partis et des divisions »*. Il préconise ensuite une politique *« audacieuse »* en matière d'invention et de formation des jeunes. Pour terminer, il donne quelques conseils au gouvernement : *« Vos vingt-cinq programmes sont trop diffus. Vous devriez concentrer davantage vos crédits car vous n'en avez pas beaucoup. Il faut rétablir un calendrier ce qui permettrait de réconcilier, de mobiliser les deux parties de l'Assemblée autour d'un plan comportant un noyau dur. »*

Pour *M.* LEJEUNE, président du groupe des réformateurs, il n'est pas souhaitable de laisser aux grandes sociétés multinationales le soin de définir l'orientation de notre développement économique. *« Sans un plan*, ajoute-t-il, *les Français seraient à la merci des accidents de conjoncture internationale. Certes*, estime-t-il, *un plan détaillé, dirigiste, impératif, est une impossibilité, mais un plan reste d'autant plus nécessaire que notre économie est insérée dans un grand ensemble occidental. »* Moins optimiste que certains sur la durée de la reprise actuelle, il estime que les équipements collectifs, *« créateurs d'emplois et réducteurs d'inégalités »*, devraient être *« le moteur d'une nouvelle croissance »*. Pour terminer, il évoque la situation de la Picardie et de la Somme.

Pour M. GRUSSENMEYER (U.D.R., Bas-Rhin), *« le VIIe Plan doit être créateur de certitudes plus que réducteur d'incertitudes »*. Ainsi apprécie-t-il que les vingt-cinq programmes prioritaires indiquent *« les rendez-vous à ne pas manquer »*.

M. JOSSELIN (P.S., Côtes-du-Nord) souligne les contradictions entre le Plan et l'aménagement du territoire, *« sacrifié à une stratégie industrielle qui privilégie l'investissement productif et les groupes importants »*. *« Ce Plan*, estime-t-il, *est une mystification dans la mesure où il s'agit de faire accepter aux Français la dégradation de leur niveau de vie au nom de la qualité de la vie. »*

Pour M. MILLET (P.C., Gard), le VIIe Plan est un *« plan de crise »* dans ce qu'il dit *(« c'est un constat de la gravité de la situation, notamment en matière de santé, à partir duquel pourra être mise en place une politique d'austérité »)* dans ce qu'il propose (*« il ne contient pas d'engagement précis et chiffré »*), et dans ce qu'il ne dit pas (*« il a, en fait, pour objectifs, de comprimer les dépenses de santé, de les reporter sur les intéressés eux-mêmes, en s'attaquant à la Sécurité sociale ; de laisser le champs libre au grand capital »*).

M. DENIS (R.I., Mayenne) évoque les problèmes ruraux et agricoles, insistant sur les mesures pour lutter contre la sécheresse et empêcher la désertification des campagnes, notamment dans l'Ouest.

M. SOURDILLE (U.D.R., Ardennes) souligne l'importance des communications dans le développement économique et regrette la défaveur dans laquelle semblent être tombées les autoroutes après la crise du pétrole. Il estime positif le recours accru aux associations et au volontariat, à condition qu'il ne s'accompagne pas d'un retrait de l'administration.

M. RIGOUT (P.C., Haute-Vienne) juge *« indispensable »* une politique agricole. Or *« le VIIe Plan n'est qu'un catalogue électoral, aux promesses démagogiques »*.

M. BIZET (app. U.D.R., Manche) évoque *« les laissés-pour-compte, les exclus, dont on ne s'est jamais préoccupé »*.

Pour M. POPEREN (P.S., Rhône), *« la recherche du profit conduit à une réduction du pouvoir d'achat, qui déclenche une sous-consommation, donc un approfondissement de la crise »*. A cette contradiction, note-t-il, le Plan n'apporte pas de solution de fond.

Pour M. ROGER (P.C., Nord), *« l'intégration de notre économie dans le système atlantique s'est accélérée, entraînant une dépendance accrue de notre pays »*.

M. CORNET (app. R.I., Ardèche) exprime *« un certain malaise, car le Plan manque d'une grande ambition susceptible de mobiliser les Français »*. Il plaide en faveur de la région Rhône-Alpes et souhaite le développement de l'industrie agro-alimentaire.

Dernier orateur, M. MONTDARGENT (P.C., Val-d'Oise) relève la discrétion du Plan au sujet de l'aéronautique et redoute des *« abandons fatals »* pour cette industrie.

La séance est levée à 1 h. 05, la suite de la discussion étant renvoyée à jeudi matin.

ELF AQUITAINE :
MEME SI VOUS N'AVEZ PAS DE VOITURE,
NOUS TRAVAILLONS POUR VOUS

JACQUES FAIZANT

...NOUS SOMMES AUSSI DES CHIMISTES, DES MINEURS, ET DES SPECIALISTES DES ENERGIES NOUVELLES.

Elf Aquitaine est – et restera – une entreprise essentiellement pétrolière. Mais le pétrole n'est pas seulement une source d'énergie. C'est aussi une matière première pour la chimie et les plastiques. Nous sommes donc devenus l'un des grands de la pétrochimie française.

Du pétrole, on en trouve encore. Mais jusqu'à quand ? Devant une telle incertitude, il faut d'abord économiser l'énergie : Elf Aquitaine participe activement à l'effort mené dans cette voie. Il faut aussi penser aux énergies nouvelles : Elf Aquitaine le fait. C'est ainsi que nous travaillons à l'exploitation de la géothermie et de l'énergie solaire.

Pour assurer l'avenir et mieux répartir les risques que comporte l'industrie pétrolière, Elf Aquitaine s'est orientée vers des activités complémentaires créatrices d'emplois : pharmacie, cosmétologie, isolation dans le bâtiment...

Et, tirant parti de l'expérience minière de nos équipes, nous nous intéressons à la production du nickel et du charbon.

De toutes ces façons aussi, nous participons à l'activité économique du pays.

elf aquitaine

LES INTERETS QUE NOUS DEFENDONS
CE SONT LES VOTRES

Ecom

JUSTICE

LE PROCÈS DES MEURTRIERS DE M. GUEDJ AUX ASSISES DE LA CORRÈZE

UNE MANIFESTATION INTEMPESTIVE DES JURÉS

De notre envoyé spécial

Tulle. — *D'une voix ferme*, l'avocat général, M. Henri Bertrou, excédé par les *attaques portées contre lui, vient* de passer à la contre-offensive, ce mercredi *23 juin, devant les assises* de la Corrèze : « Non, s'exclame-t-il, je n'ai rien à cacher, je n'ai rien voulu dissimuler à cette cour. Mais ce n'est pas ici le procès de la maison d'arrêt de Brive, c'est celui des meurtriers du surveillant Amédée Guedj. »

Soudain, au deuxième rang de l'enceinte réservée au jury, un homme brise le silence du *prétoire* : « *C'est exact* », lance-t-il, le doigt pointé vers l'avocat général stupéfait. Au même instant, deux autres jurés manifestent, de la voix et du geste, leur totale approbation. A un mètre des bancs de la presse.

Mᵉ Roland Dumas se lève immédiatement : « Cette manifestation d'opinion de plusieurs membres du jury est inadmissible. *Elle transgresse les* règles fondamentales d'une bonne justice. Monsieur le *président, vous devez* nous en donner acte. »

L'incident — redouté mais attendu — a éclaté. De chaque côté de la barre on se voit déjà en cassation : la Cour suprême est trop soucieuse du respect que chacun *doit aux lois pour fermer les yeux devant* une violation si ostensible des règles qui *imposent* aux jurés de ne point exprimer leur opinion avant d'y être invités lors de la délibération finale.

Une longue bataille de procédure s'engage alors opposant la défense à l'accusation et à la partie civile, devant des jurés un peu interloqués, qui en profitent pour *discuter* les uns avec des journalistes, d'autres avec des gendarmes, et les *derniers avec le commissaire* de police de Tulle. Mᵉ Roland Dumas, de plus en plus étonné, fera constater par huissier ces curieux comportements.

Le président, M. Jean Théron, qui lui-même commence à ne plus pouvoir cacher une certaine nervosité, semble *surtout tenir à ce que l'on cesse de* perdre un temps précieux. Opposant sa détermination à des défenseurs qu'il soupçonnerait volontiers de vouloir faire dévier le débat, il montrera trois heures durant qu'il est bien décidé à ce que ce procès continue — et se termine vite — *devant sa cour... et devant les mêmes* jurés. Il a certes entendu comme tout le monde les paroles intempestives du juré — supplémentaire — nᵒ 10.

Mais après tout, cet homme n'a été choisi par le sort que pour pallier l'éventuelle défaillance d'un « titulaire » au cours des débats, dont on avait prévu qu'ils seraient longs. Donnant acte sur ce point à la défense, la cour demande donc au premier juré remplaçant de se retirer. En revanche, elle *rejette* les conclusions de Mᵉ Dumas visant deux *autres membres du jury : selon* le président, ceux-ci n'ont fait que se retourner pour dire à leur collègue de se taire.

Face à une telle décision qui permet la continuation des débats, la défense dépose de nouvelles conclusions demandant leur suspension. Entre-temps, en effet, elle a adressé — par télégramme — *à la Cour de cassation* une requête en suspicion légitime contre la cour d'assises de la Corrèze. A la nuit tombante, dans une salle d'audience encore à moitié pleine, où juges, jurés, avocats, accusés et public n'ont cessé de suffoquer sous la canicule, la cour rend un dernier arrêt : *la requête en suspicion légitime* n'entraînant la suspension du procès que si une décision de la Cour de cassation l'ordonne, les débats continueront... en attendant que les juges suprêmes donnent leur avis.

Un jury suspecté, un procès « en sursis », trois heures de procédure ont jeté le trouble dans le *prétoire* et modifié de façon presque irréversible le cours des débats. Incontestablement, *la fougue* et l'habileté procédurière de Mᵉ Roland Dumas ont réveillé une défense qui n'était guère sortie jusque-là d'une timide et *prudente* expectative.

« C'est difficile à dire »

Face à un président précis, à un avocat général intransigeant, à une partie civile pratiquant *une tactique de harcèlement,* les défenseurs semblaient hésiter, privés d'un atout important du fait l'absence de plusieurs témoins qui auraient pu exposer à la barre le *curieux climat* régnant à la maison d'arrêt de Brive avant le drame qui devait coûter la vie à M. *Guedj.*

Mais, dès la reprise d'audience, mercredi après-midi, les débats prennent une nouvelle tournure, *désormais plus offensive.* La défense interroge notamment le médecin légiste qui a examiné le corps de la victime. A quelle heure peut-on situer la mort de M. Guedj ? « *Dans les deux ou trois minutes qui suivent l'agression* », répond le praticien, avant d'ajouter, plus circonspect : « *... ou plus, c'est difficile à dire* ».

Mᵉ Maisonneuve — avocat, comme Mᵉ Dumas, de Michel Binon — rappelle alors que l'hôpital de Brive a signifié le décès de M. Guedj aux responsables de la maison d'arrêt à *20 h. 35, soit une heure* après les faits.

A Mᵉ Clarisson, défenseur de Walter Saturnin, qui lui demande *si* les traitements infligés à la victime révèlent de la part de leur auteur une claire intention de donner *la mort, le* médecin répondra : « *Je ne pense pas. Nous avons relevé des signes d'asphyxie. Un point c'est tout.* » Et quand Mᵉ Dumas, évoquant les interventions chirurgicales subies ces dernières années par M. Guedj, s'inquiète de savoir si le gardien était encore en mesure d'exercer des fonctions de surveillance, l'expert s'alarme et demande au président s'il peut répondre à cette question, « *car cela pourrait remettre en cause l'administration pénitentiaire* ».

Ainsi, peu à peu, *la défense*, sachant ses dossiers difficiles, parvient à ce que l'on parle un peu à la barre d'une administration qui, responsable directe du fonctionnement des établissements de détention, ne saurait échapper aux critiques souvent violentes qui lui ont été opposées à propos du désordre qui régnait à la maison d'arrêt de Brive-la-Gaillarde. On ne pouvait rester longtemps sans rappeler les mises en garde adressées aux plus hauts fonctionnaires dans les jours mêmes qui ont précédé la mort de M. Guedj par le docteur Chaussade, médecin de la prison.

Curieusement, personne ne l'avait cité comme témoin : ni la *partie civile,* ni *la défense,* ni le ministère public. Mᵉ Roland Dumas demande donc au président d'user de son pouvoir discrétionnaire pour qu'on entende le médecin aussi vite que possible. « *J'ai cru comprendre*, dit l'avocat pour justifier sa requête, *que le ministère public n'attachait pas la même importance que la défense au fonctionnement de la maison d'arrêt de Brive. Nous y accordons quant à nous le plus grand intérêt.* »

L'attaque est sans doute trop directe. M. Bertrou, las de se voir ainsi suspecté, réplique aussitôt : « *Si je n'ai pas cité le docteur Chaussade,* explique-t-il, *ce n'est pas pour cacher quoi que ce soit aux jurés. Ce qui se passait à Brive, je tenais à le leur dire moi-même. Mais ce n'est pas ici le procès.* »

L'avocat général tenait à rappeler que, pour lui, il s'agissait uniquement de connaître de l'assassinat, le 7 mai 1975, de *M. Amédée Guedj*, au *cours* de la tentative d'évasion de quatre détenus de la maison d'arrêt de Tulle. Cependant, trois d'entre eux seulement sont inculpés d'homicide *volontaire et risquent* la peine de mort, MM. José Alborch, trente ans, de nationalité espagnole, Walter Saturnin, trente et un ans, et Michel Binon, trente-deux ans, d'origine belge. Le quatrième, M. Alain Ossart, quarante-sept ans, n'étant jugé que pour tentative d'évasion.

DOMINIQUE POUCHIN.

GAINS FICTIFS A LA LOTERIE NATIONALE

Deux personnalités de Roanne sont écrouées pour faux en écritures

Elles sont à l'origine d'une fraude fiscale portant sur 50 millions de francs

De notre correspondant

Saint-Étienne. — Deux personnalités roannaises, M. Rolland Bouttet, trente-huit ans, demeurant à Saint-Alban-les-Eaux, dans la banlieue de Roanne, et M. Maurice Marcelot, quarante-sept ans, domicilié à Roanne, viennent d'être inculpés de faux en écritures privées par M. Jean-Marc Pizzetta, juge d'instruction à Saint-Étienne, et incarcérés, après une *enquête menée* par la brigade financière du service régional de la police judiciaire *de Lyon, sur* la *société* les « Emissions Bouttet ».

Cette société anonyme au capital de 600 000 F, dont le siège social est 28, rue Alsace-Lorraine, à Roanne, avait pour *but l'émission*, la vente et la représentation de fractions de billets de la Loterie nationale, la vente de billets entiers et la création de *points de vente.*

Il est reproché aux deux inculpés d'avoir délivré des attestations de gains *fictifs* à la Loterie nationale à une trentaine d'industriels, permettant à ceux-ci de frauder le fisc pour des sommes qui atteindraient au total 50 millions de francs.

Sportif de renom, M. Marcelot, après avoir été champion de France en doubles junior de tennis, a été international de basket. Il a participé avec l'équipe de France aux championnats du *monde en Argentine, avant de* jouer en 1951 à Roanne ; l'équipe devait accéder en division nationale l'année suivante. M. Marcelot devint par la suite entraîneur *de l'équipe roannaise,* puis l'un de ses dirigeants.

M. Bouttet, qui fut président de la section d'escalade du Club alpin français de Roanne, a effectué de nombreuses ascensions en Afrique et en Asie. Le 28 juillet 1971, en compagnie de trois autres alpinistes, il avait réussi la première ascension, sans lancement de corde, de l'aiguille de la République, dans le massif du Mont-Blanc.

Un complice des deux hommes a été appréhendé à Nîmes et écroué à Roanne sous le même chef d'inculpation : il s'agit de M. Sanchez Ortega, soixante-deux ans, caissier - comptable de l'agence parisienne de la société Bouttet.

● *Deux pirates de l'air éthiopiens* qui, en mars 1975, avaient détourné un avion de leur pays vers Djibouti, comparaissaient lundi 21 juin devant la cour d'assises de Paris. Bogale Astrate, ancien *lieutenant-colonel de la police éthiopienne*, a été condamné à trois ans de prison, dont vingt et un mois avec sursis et Edjigou Amara, ingénieur, à *deux ans, dont neuf mois* avec sursis.

● *Trois personnes ont été interpellées* ce jeudi 24 juin après *un attentat commis* vers 3 h. 45 dans un dépôt d'hydrocarbures de la société Antar, au port de Gennevilliers (Hauts-de-Seine). Il s'agit de M. Gabriel Valentini, vingt-trois ans, né à San-*Galino* (Corse), et des frères Guy et Paul Rossi, âgées de vingt-sept et vingt-cinq ans et nés en Algérie. Un quatrième homme a réussi à s'enfuir. L'attentat, qui avait été perpétré avec une charge de plastic, a endommagé une cuve et détruit une passerelle, mais n'a pas provoqué d'incendie.

LE MONDE diplomatique

Numéro de juin

L'HOMME, LA VILLE ET LA DÉMOCRATIE

●

(Marcel Roncayolo, Max Querrien, Manuel Castells, Marc Vernière, François Bédarida, Claude Bourdet, François Serrand et Agnès Pitrou)

RÉGIME DE FER
ÉCONOMIE DÉPENDANTE
LE BRESIL

(Julia Juruan, Yves Hardy, Hélène Rivière d'Arc et Christine Apesteguy)

●

Le numéro 5 francs.
5, rue des Italiens
75427 Paris Cedex 09
Publication mensuelle
du « *Monde* »
(*En vente partout.*)

POUR DES PROPOS TENUS APRÈS LA MORT D'UN ENFANT

Un praticien de S.O.S.-Médecins réclame 150 000 francs de dommages et intérêts au directeur d'un SAMU

La mort d'un enfant de quatre ans, dans la nuit du 9 au 10 février dernier, à Ivry-sur-Seine, avait provoqué une vive polémique entre le Service d'aide médicale urgente du Val-de-Marne (SAMU 94) et le cabinet de groupe S.O.S. - Médecins (*le Monde* du 11 février et du 20 mars *1976*). Le docteur Krier, de S.O.S.-Médecins, s'estimant diffamé par des propos tenus et écrits à ce propos par le professeur Huguenard, directeur du SAMU, l'affaire a été examinée mercredi 23 juin devant la dix-septième chambre du tribunal correctionnel de Paris, sous la présidence de M. *Hennion.*

Mᵉ French, parlant au nom du docteur Krier et soulignant que les faits eux-mêmes étaient peu sujets à caution, a réclamé au total 150 000 francs de dommages *et* intérêts et la publication du jugement. A trois reprises, a-t-il souligné, le professeur a mis en cause *son client* : dans des propos repris dans une dépêche de l'Agence France-Presse datée du 10 février, au cours d'un débat en direct organisé le 11 février par *France-Inter, dans* un *article* paru, une dizaine de jours plus tard, dans *le Quotidien du médecin.* A aucun moment, a-t-il reconnu, le docteur Krier n'était nommément désigné, mais à chaque fois il était possible de l'identifier.

Plaidant la bonne foi du professeur *Huguenard, Mᵉ Labadie* de son côté n'a pas nié les propos attribués à celui-ci (le directeur du SAMU avait notamment déclaré dès le matin suivant le décès de l'enfant : « *Si nous avions été prévenus plus tôt, l'enfant aurait pu être sauvé* », et avait affirmé que l'équipe du SAMU avait à son arrivée trouvé le docteur Krier « *affolé* » dans la rue). Il a affirmé que « *personne n'avait été visé* » par la polémique déclenchée par le professeur Huguenard, sinon « *cette société d'un caractère particulier, S.O.S. - Médecins* ». « *Le professeur Huguenard*, a-t-il déclaré, *a voulu montrer l'inconséquence de ces gens qui se disent spécialistes de la médecine d'urgence et qui arrêtent les manœuvres de réanimation au bout de quelques minutes.* » Le docteur Krier n'a pas utilisé l'équipement de réanimation qu'il possédait dans sa voiture, a-t-il encore souligné, soutenant que son client avait « *non seulement le droit mais le devoir de dénoncer des pratiques inadaptées* ».

Jugement le 7 juillet.

ABONNEMENTS DE VACANCES

Des dispositions ont été prises pour que nos lecteurs en villégiature en France ou à l'étranger puissent trouver leur journal chez les dépositaires.

Mais, pour permettre à ceux d'entre eux trop éloignés d'une agglomération d'être assurés de lire le Monde, nous acceptons des abonnements de vacances d'une durée minimum de deux semaines, aux conditions suivantes :

FRANCE :	
Quinze jours	20 F
Trois semaines	26 F
Un mois	34 F
Un mois et demi	48 F
Deux mois	62 F
ETRANGER (voie normale) :	
Quinze jours	27 F
Trois semaines	38 F
Un mois	50 F
Un mois et demi	74 F
Deux mois	97 F
EUROPE (avion) :	
Quinze jours	43 F
Trois semaines	58 F
Un mois	81 F
Un mois et demi	118 F
Deux mois	156 F

Dans ces tarifs sont compris les frais fixes d'installation d'un abonnement, le montant des numéros demandés et l'affranchissement. Pour faciliter l'inscription des abonnements, nous prions nos lecteurs de bien vouloir nous les transmettre accompagnés du règlement correspondant une semaine au moins avant leur départ, en rédigeant les noms et adresses en lettres majuscules.

POLICE

Après la mort de M. Bernard Baptedou

La tragique méprise de Fontenay-sous-Bois

Tragique méprise. Deux inspecteurs de la police judiciaire, qui recherchaient un suspect impliqué dans le rapt de *M. Guy Thodorof*, l'industriel enlevé le 4 février dernier *et relâché contre* une forte rançon, ont tué un employé de banque parfaitement étranger à cette affaire. Les deux inspecteurs s'étaient trompés d'étage (nos dernières éditions).

On ne connaît, pour l'instant, que la *version* officielle de l'incident. Selon M. Jean Ducret, directeur de la police judiciaire de la région parisienne, la brigade criminelle avait réussi à identifier une bande de malfaiteurs « *fortement soupçonnés* » d'avoir participé au rapt de M. Thodorof. *Mardi 23 juin, un « coup de filet »* avait été déclenché. Parmi les onze personnes interpellées figurait un certain Jacques Caron. Dans son portefeuille, on avait trouvé une adresse : 23, rue de Joinville, à Fontenay-sous-Bois (Val-de-Marne).

Deux inspecteurs se sont rendus à l'adresse indiquée, vers 18 h. 30. Dans l'entrée, sur une boîte aux lettres, ils *purent* lire, écrit au stylo-bille noir ,à même le métal : Jacques Caron. Et, en dessous, d'une encre différente : Jean-Paul Piot. A côté de ce deuxième nom, qui était barré de deux traits, une inscription maladroite : *« 2ᵉ porte droite. »*

Il s'agissait, en fait, de la deuxième porte à droite au rez-de-chaussée. Mais les inspecteurs sont directement montés au deuxième étage, où ils ont sonné à la porte de droite. « *Une femme est venue leur ouvrir*, expose le directeur de la *P.J. Les deux inspecteurs se sont présentés en disant « police judiciaire » et ils ont montré l'un sa carte de police, l'autre sa plaque.* »

Au moment où la femme leur expliquait qu'ils ne se trouvaient pas chez M. Caron, « *les deux inspecteurs ont vu dans une glace un homme étendu sur un divan, en pyjama. Cet homme a saisi dans un étui un gros pistolet, un 11,43, et l'a braqué sur les inspecteurs. Ceux-ci, s'estimant alors en état de légitime défense, ont tiré* ». Pendant ce temps, l'homme qui était dans l'appartement de M. Caron, au rez-de-chaussée, pouvait s'enfuir.

La victime, M. Bernard Baptedou, âgé de quarante-cinq ans, était depuis vingt ans employé à la Ban*que la France. Il avait une passion :* il collectionnait les armes à feu. Selon M. Ducret, cinq revolvers de collection « *mais soigneusement entretenus, en parfait état de fonctionnement, ont été retrouvés chez lui* ». Il vivait depuis quelque temps dans cet appartement avec son amie. Mme Marie-Henriette Debarre, *également employée à la* Banque de France. C'est elle qui a ouvert la *porte. Elle a été interrogée par* l'inspection générale de la police et a, selon M. Ducret, confirmé la version des inspecteurs. Mais son témoignage n'a pas été rendu public.

Le Syndicat autonome du personnel de la Banque de France estime que la mort de M. Baptedou doit être imputée « *soit au manque de sang-froid des policiers, soit, plus vraisemblablement, aux instructions générales qui leur sont données* ».

Le secrétaire général du Syndicat autonome des inspecteurs de police, M. *Pierre Waterloos, pense,* pour sa part, « *qu'il s'agit d'une méprise tout à fait compréhensible. Nos collègues se trouvaient en état de légitime défense. Bien que nous soyons désolés, nous sommes certains que nos collègues n'ont commis aucune faute professionnelle* ».

Enfin le Syndicat national des policiers en civil fait savoir qu'il « *regrette profondément* » cet accident et « *présente ses condoléances attristées à la famille de la victime* ». *Le syndicat estime toutefois que ce* drame « *ne résulte pas d'une faute commise par les deux inspecteurs, qui ont respecté les prescriptions légales et réglementaires* ».

[Après la « méprise » de Charenton, qui a coûté la vie, le 23 juillet *dernier, à un inspecteur de police* tué par ses collègues, celle de Fontenay-sous-Bois met de nouveau en relief les procédés de certains services de la police judiciaire parisienne. Certes, si l'on en croit le directeur de la P.J., un étonnant concours de circonstances a conduit au drame. Mais on retiendra, une fois de plus, que la promptitude des deux policiers a entraîné l'irréparable. Comem leurs collègues de la brigade antigangs, ceux de la bri*gade criminelle* sont, dans leur majorité, rompus à la pratique du tir instinctif, qui veut que l'on tire vite et que l'on tue son adversaire. Une telle méthode suppose une totale maîtrise de soi. Malheureusement, si la technique est au point, on ne peut en dire autant de la préparation nerveuse et psychologique des « G-Men » français.]

Une conférence de presse de M. Michel Poniatowski

« OUBLIEZ TOUT SAUF VOTRE SÉCURITÉ »

Huit mille personnes ont été tuées (dont cinq mille sur la route) et cent trente mille blessées au cours des vacances 1975. Pendant la *période estivale*, le taux des accidents mortels est presque deux fois plus élevé que le reste de l'année. Cette hécatombe a incité le ministre de l'Intérieur à rappeler, mercredi *23 juin, au cours d'une conférence* de presse, quelques conseils de prudence en prélude à une campagne sur le thème « En vacances, oublier tout, sauf votre sécurité ».

M. *Michel Poniatowski* a *formulé* quelques règles essentielles touchant à la circulation routière (vitesse, ceinture de sécurité, ivresse, caravanes), aux baignades (signalisation *de l'état de la mer, prévention de* l'hydrocution), à la montagne (entraînement, météorologie), à la navigation de plaisance (vitesse, précautions à proximité des plages). Le ministre de l'intérieur a *précisé* que deux mille gendarmes et C.R.S. iront renforcer, pendant les vacances, les effectifs dans les lieux de villégiature afin, notamment, d'assurer la sécurité sur les plages.

● *La Confédération des étudiants iraniens* proteste, dans un communiqué, contre une perquisition faite le 21 juin au domicile d'une étudiante iranienne à Paris par des policiers de la 5ᵉ brigade territoriale. Selon ce communiqué, *la jeune fille, interpellée chez* elle, a été interrogée notamment sur l'occupation du consulat d'Iran à Genève, il y a trois semaines, au cours de laquelle des documents de la Savak (police politique iranienne) ont disparu.

La préfecture de police confirme les faits en déclarant que l'interrogatoire sur ce dernier point n'était *qu'« accessoire »,* l'opération ayant été menée après réception d'une lettre anonyme dénonçant l'existence d'armes dans l'appartement occupé par l'étudiante. L'opération s'est révélée négative à ce sujet.

SCIENCES

● *Le Prix Archimède du journalisme scientifique* a été décerné, pour la première fois, à M. Fabien *Gruhier*, de *Sciences et Avenir*, et à notre collaboratrice Dominique Verguèse. Créé par l'Association des journalistes scientifiques, ce prix d'un montant de 10 000 F est destiné à *récompenser* un journaliste débutant et un journaliste confirmé, auteurs d'un article, d'une publication ou d'un ouvrage original et relatif au domaine scientifique ou technique.

La Section Parisienne de l'Association Française des Juristes Démocrates vous invite à participer au débat qu'elle organise le 28 juin 1976, à 20 h. 30, au Cercle Républicain, 5, avenue de l'Opéra, sur :

- **les récents projets de loi pénale**
- **les interventions du pouvoir dans la Justice et la Fonction Publique**
- **la sauvegarde et l'extension des libertés,**

sous la présidence de M. Pierre LAVIGNE, Professeur Agrégé des Facultés de Droit (Paris I), avec la participation de :

- **M. Robert BADINTER, Professeur Agrégé des Facultés de Droit (Paris I), avocat à la Cour ;**
- **M. Maurice COHEN, Docteur en Droit, rédacteur en chef de la Revue Pratique de Droit Social,**

et des représentants

- **du Syndicat de la Magistrature,**
- **de la Fédération Autonome des Syndicats de Police,**
- **de l'Union Générale dse Ingénieurs et tCadres C.G.T.,**
- **de l'Union Générale des Ingénieurs et Cadres C.G.T.,**
- **de la Fédération des Finances C.G.T.,**
- **du Syndicat des Avocats de France.**

LA NOUVELLE... ASSIETTE AU BOEUF
de Michel Oliver 9 Bd des Italiens
dans le décor 1920 de Poccardi
21F s.n.c.
Dîner 22 fr snc
et toujours
123 Champs-Elysées
et face à l'église
St-Germain-des-Prés

---

la SNIAS a enregis

Menaces

Présentant les comptes pour [illegible] société au comité central d'[illegible] réuni mercredi 23 juin à Paris, le [illegible] Jacques Mitterrand, président-di[illegible] général de la Société nationale [illegible] trielle aérospatiale (SNIAS), a [illegible] que le déficit s'élevait à 487 [illegible] francs. Pour la quatrième année [illegible] la SNIAS, qui construit [illegible]

[illegible] l'annonce de ces [illegible] décisions, les vingt et [illegible] élus C.G.T. et C.F.D.T. au [illegible] d'entreprise ont indiqué [illegible] en séance tant [illegible] ne seraient pas engagées des [illegible] sur l'annulation des [illegible] annoncées et arrêtées [illegible] selon les syn[illegible] général Mitterrand a [illegible] qu'il n'avait pas l'inten[illegible] de revenir sur ces décisions [illegible] la séance, suivi par [illegible] F.O et C.G.C., et [illegible] représentant de la C.F.T.C. [illegible] C.G.T. et C.F.D.T. ont [illegible] une lettre aux trente-six [illegible] de la société [illegible] expliquer la situation [illegible]

[illegible] de la direction [illegible] forces de l'ordre sont [illegible] peu avant 20 heures, [illegible] le siège social [illegible] que les élus C.G.T. [illegible] C.F.D.T. occupaient depuis [illegible] l'issue de la réunion

Un naufrage

Aucune entreprise ne résisterait longtemps à une telle gestion, et le général Mitterrand lui-même notait récemment que la SNIAS, sous sa forme passée ou actuelle, a connu six présidents successifs en quinze ans sans pour autant parvenir à se redresser. Dans des circonstances équivalentes, une autre société, privée, aéronautique ou non, aurait déjà déposé son bilan.

La mévente de Concorde [illegible] explique pas, à elle seule, le naufrage d'une société qui occupe plus de trente-six mille personnes, sans compter les filiales. Des erreurs de « management » — tels la décision de construire l'avion d'affaires Corvette ou le désintérêt que des prédécesseurs du général Mitterrand ont manifesté envers les problèmes de commercialisation ou de simple gestion financière — ont largement contribué à l'échec de la société nationale.

Mais il existe bien d'autres raisons, qui dépassent la seule SNIAS et qui mettent en cause, en réalité, le rôle de l'État, propriétaire de la société, client privilégié, bailleur de fonds principal et tuteur pointilleux ou brouillon selon les administrations qui tentent d'exercer leur contrôle.

« Si je voulais *philosopher*, a confié un jour le général Mitterrand, *je dirais qu'en réalité les problèmes de la SNIAS trouvent leurs origines dans le fait que depuis fort longtemps, pourquoi pas depuis 1945, on ne perçoit pas d'une manière évidente les lignes directrices d'une politique aéronautique et d'une politique à l'égard de l'entreprise nationale.* » Jamais, auparavant, un diagnostic sur la crise de la SNIAS n'avait été posé avec autant de lucidité.

Après avoir accepté la présidence de la société, alors que des responsables pressentis avant lui avaient *finalement* décliné l'offre, le général Mitterrand avait affirmé qu'il n'était pas parti « *sans biscuits* », c'est-à-dire sans promesses ou garanties *gouvernementales*, dans une telle aventure. Les comptes de la SNIAS viennent — on l'espère — d'être apurés. Il est temps que le *président-directeur* général commence à montrer les atouts, ou les « biscuits », qu'il pense avoir obtenu de l'État, sinon il devra présenter sa démission comme l'ont fait, dans d'autres circonstances, la plupart de ses prédécesseurs.

Il se pourrait que l'un des atouts du général Mitterrand consiste dans le lancement, en coopération avec des partenaires européens ou américains, d'un nouvel avion subsonique de transport commercial, dont le premier ministre avait pris l'initiative, il y a un an, au Salon aéronautique du Bourget.

La SNIAS n'est pas la seule à considérer que la responsabilité d'un tel programme lui revient de droit. Le groupe privé Dassault-Breguet a légitimement la même ambition. Et cette concurrence explique en partie, le retard que le gouvernement apporte à rendre son arbitrage et à mieux définir les rapports *industriels* de fait entre les deux grandes sociétés françaises.

JACQUES ISNARD.

هكذا من الاصل

La SNIAS a enregistré un déficit de 1350 millions de francs en quatre ans

Menaces de licenciements aux usines de Châteauroux

Présentant les comptes pour 1975 de la société au comité central d'entreprise, réuni mercredi 23 juin à Paris, le général Jacques Mitterrand, président-directeur général de la Société nationale industrielle aérospatiale (SNIAS), a annoncé que le déficit s'élevait à 487 millions de *francs. Pour la quatrième année consécutive*, la SNIAS, qui construit notamment Concorde, l'Airbus, des hélicoptères et des missiles, est contrainte d'annoncer un déficit d'exploitation qui s'élève, au total, à 1 350 millions de francs depuis 1972.

Le président de la Société nationale a *confirmé, d'autre part, sa décision de* fermer, comme prévu avant sa nomination à la SNIAS, à la date du 30 juin prochain, les usines de Châteauroux et de transférer à Toulouse les bureaux d'études précédemment installés à Suresnes (Hauts-de-Seine). La fermeture des ateliers de Châteauroux entraînerait le licenciement collectif de deux cent *soixante-six personnes, si d'autres* mesures n'intervenaient pas.

Aussitôt après l'annonce de ces différentes décisions, les vingt et un élus C.G.T. et C.F.D.T. au comité d'entreprise ont indiqué qu'ils resteraient en séance tant que ne seraient pas engagées des discussions sur l'annulation des mesures annoncées et arrêtées unilatéralement, selon les syndicats. Le général Mitterrand a affirmé qu'il n'avait pas l'intention de revenir sur ces décisions, et il a quitté la séance, suivi par les neuf élus F.O. et C.G.C., et par le représentant de la C.F.T.C. Les élus C.G.T. et C.F.D.T. ont adressé une lettre aux trente-six mille salariés de la société pour leur expliquer la situation actuelle.

Sur réquisition de la direction générale, les forces de l'ordre sont intervenues, peu avant 20 heures, pour faire évacuer le siège social de la SNIAS, que les élus C.G.T. et C.F.D.T. occupaient depuis 12 h. 30, à l'issue de la réunion du comité central d'entreprise. L'évacuation des locaux a eu lieu sans incidents.

Une assemblée générale ordinaire des actionnaires — l'Etat détient 98,73 % du capital social — *doit examiner, le 30 juin* prochain, les comptes de la SNIAS.

Dans cette perspective, les représentants du comité central d'entreprise ont décidé de lancer un « cri d'alarme » en direction du principal actionnaire, à l'occasion d'une déclaration rendue publique, mercredi 23 juin, dans *laquelle ils estiment que la France* peut être présente, éliminée de la construction aéronautique mondiale ou réduite à la sous-traitance de l'étranger, selon que le gouvernement décidera d'abandonner ou de poursuivre les grands programmes en cours. Le comité central d'entreprise *réclame un débat public* au Parlement, et il émet des réserves sur l'éventualité d'une coopération avec des sociétés américaines, dès lors, observe-t-il, que l'obstruction des Etats-Unis à la commercialisation de Concorde a abouti à un « gel » du projet.

Les élus au comité central d'entreprise dénoncent, d'autre part, le *« fardeau des emprunts »* de la SNIAS sur la gestion, et ils rappellent que le montant des frais financiers — le remboursement annuel de ces emprunts — s'est élevé à 303 millions de francs en 1973, à 431 millions en 1974 et à 550 millions en 1975, soit de *l'ordre de 9 % du chiffre d'affaires* de la SNIAS pour 1975 et un peu plus que son capital social, qui est de 500 millions de francs environ. Le comité central d'entreprise condamne la politique de l'Etat, qui refuse les avances financières nécessaires à la continuation des programmes en *cours ou au lancement* d'autres projets et qui préfère prendre à sa charge, après coup, l'endettement de la société nationale auprès des grandes banques.

En conclusion, les élus C.G.T. et C.F.D.T. ont regretté que la direction de la SNIAS n'ait tenu aucun compte des multiples solutions avancées par les syndicats avant de décréter la fermeture, dans six jours, des usines de Châteauroux.

A Châteauroux, du reste, une réunion extraordinaire du comité d'établissement a eu lieu, mardi 22 juin, en présence d'un responsable de la direction générale de la SNIAS, M. Godechot. Les ateliers de Châteauroux occupent, à ce jour, cinq cent soixante-seize personnes. Il est prévu que cent soixante-quinze travailleurs seront répartis — avec le bénéfice du transport gratuit ou d'indemnités de déplacement ou d'installation — dans diverses autres usines de la SNIAS (136 à Bourges, 15 à Toulouse, 14 à Marignane, 4 à Cannes, 4 aux Mureaux et 2 à Châtillon-Saint-Denis) et que cent trente-cinq ouvriers demeureront, temporairement à Châteauroux au service après-vente et au centre des pièces détachées, qui restent sur place.

M. Godechot a indiqué, selon les représentants syndicaux, qu'il restait à trancher le cas de deux cent soixante-six personnes qui pourraient faire l'objet d'un licenciement collectif. Le général Mitterrand avait, en effet, précisé récemment (*le Monde* du 14 avril) que le refus, par certains personnels, d'une proposition de mutation sera considéré comme un motif de licenciement.

Le président de la SNIAS explique, de son côté, que, malgré une enquête portant sur vingt-quatre solutions différentes à la situation à Châteauroux, il ne lui a pas été possible de maintenir, dans des conditions économiques supportables, les activités de réparations de ces ateliers. Selon lui, la situation générale des charges de réparations fait apparaître une baisse sensible à court terme parce que l'amélioration de la qualité des matériels a modifié le cycle des passages en réparations et parce que les matériels, dont la réparation était confiée aux usines de Châteauroux — les avions F-100 et Fouga — son en extinction dans l'armée de l'air française.

A propos du transfert du bureau d'études de Suresnes à Toulouse, le général Mitterrand a indiqué que le réemploi des cent quarante-trois spécialistes était garanti à l'occasion de ce regroupement des moyens d'études.

Un naufrage

Aucune entreprise ne résisterait longtemps à une telle gestion, et le général Mitterrand lui-même, notait récemment que la SNIAS, sous sa forme passée ou actuelle, a connu six présidents successifs en quinze ans sans pour autant parvenir à se *redresser. Dans des circonstances équivalentes*, une autre société, privée, aéronautique ou non, aurait déjà déposé son bilan.

La mévente de Concorde n'explique pas, à elle seule, le naufrage d'une société qui occupe plus de trente-six mille personnes, sans compter les filiales. Des erreurs de « management » — tels la décision de construire l'avion d'affaires Corvette ou le désintérêt que des prédécesseurs du général Mitterrand ont manifesté envers les problèmes de commercialisation ou de simple gestion financière — ont largement contribué à l'asphyxie de la société nationale.

Mais il existe bien d'autres raisons, qui dépassent la seule SNIAS et qui mettent en cause, en *réalité*, le *rôle de l'Etat*, propriétaire de la société, client privilégié, bailleur de fonds principal et tuteur pointilleux ou brouillon selon les administrations qui tentent d'exercer leur contrôle.

« *Si je voulais philosopher*, a confié un jour le général Mitterrand, *je dirais qu'en réalité les problèmes de la SNIAS trouvent leurs origines dans le fait que depuis fort longtemps, pourquoi pas depuis 1945, on ne perçoit pas d'une manière évidente les lignes directrices d'une politique aéronautique et d'une politique à l'égard de l'entreprise nationale.* » Jamais, auparavant, un diagnostic sur la crise de la SNIAS n'avait été posé avec autant de lucidité.

Après avoir accepté la *présidence de la société, alors* que des responsables pressentis avant lui avaient finalement *décliné l'offre*, le général Mitterrand avait affirmé qu'il n'était pas parti « *sans biscuits* », c'est-à-dire sans promesses ou garanties gouvernementales, dans une *telle aventure. Les comptes* de la SNIAS viennent — on l'espère — d'être apurés. Il est temps que le président-directeur général commence à montrer les atouts, ou les « biscuits », qu'il est censé avoir obtenu de l'Etat, sinon il devra présenter sa dé*mission comme* l'ont fait, dans d'autres circonstances, la plupart de ses prédécesseurs.

Il se pourrait que l'un des atouts du général Mitterrand consiste dans le lancement, en coopération avec des partenaires européens ou américains, d'un *nouvel avion subsonique* de transport commercial, dont le premier ministre avait pris l'initiative, il y a un an, au Salon aéronautique du Bourget.

La SNIAS n'est pas la seule à considérer que la responsabilité d'un tel programme lui revient de droit. Le groupe privé Dassault-Breguet a légitimement la même ambition. Et cette concurrence explique en partie, le retard que le gouvernement apporte à rendre son arbitrage et à mieux définir les rapports industriels de fait entre les deux grandes sociétés françaises.

JACQUES ISNARD.

LA SNIAS ET DASSAULT FABRIQUERONT ENSEMBLE LE TRIRÉACTEUR MYSTÈRE-50

La construction en série de l'avion *triréacteur Mystère-50* a fait l'objet d'un protocole d'accord signé par le gouvernement, le constructeur (la société privée Dassault-Breguet) et la Société nationale industrielle aérospatiale (SNIAS), qui fabriquera des éléments de l'appareil.

Cette signature donne le « feu vert » au programme. L'accord défi*nit les conditions d'aide de l'Etat* : une aide remboursable sur les ventes dès le premier appareil de série, couvrant les dépenses de développement et d'industrialisation à 100 % pour la SNIAS et à 40 % pour Dassault.

Le prototype du Mystère-50 doit voler en novembre prochain. Les premières livraisons sont prévues pour la fin de 1978.

LE QUATRIÈME PROTOTYPE DU BIRÉACTEUR ALPHA-JET S'ÉCRASE DANS LES LANDES

Le quatrième prototype de l'avion franco-allemand d'entraînement et d'appui tactique Alpha-Jet s'est écrasé, mercredi 23 juin, en bordure de la route de Canenx-et-Réaut (Landes), non loin de *la piste de la base de Mont-de-Marsan*. Les deux occupants, le commandant René-Jean Boffi, quarante-cinq ans, et le capitaine Jean Brosset, trente-quatre ans, ont été tués sur le coup. Une commission d'enquête mixte franco-allemande devra déterminer les causes de cet accident, le premier survenu à un Alpha-Jet.

Après des essais de systèmes et de réception depuis son premier vol en octobre 1974, le quatrième prototype, assemblé en République fédérale d'Allemagne, effectuait des tests d'utilisation militaire à *Mont-de-Marsan*. Lors d'un atterrissage de précision *suivi immédiatement d'un redécollage* avec un des deux réacteurs volontairement maintenu au ralenti pour simuler une panne brutale de moteur, l'appareil a acroché, avec le côté droit du train principal d'atterrissage, la barrière d'arrêt destinée à retenir un avion qui dépasserait accidentellement la piste d'envol.

A Lyon

UN ÉLÈVE EST EXCLU DE L'ÉCOLE DE SANTÉ DES ARMÉES

M. Gilbert Cornillon a été exclu de l'Ecole de santé des armées de Lyon, où il était inscrit en quatrième année du deuxième cycle. Cette décision met fin à une longue contestation par l'intéressé, qui avait signé son contrat d'engagement en 1969. Il prétendit résilier ce contrat trois ans plus tard. Cette démarche n'étant pas admise par le règlement militaire, il ne restait plus à M. Gilbert Cornillon qu'à se soumettre ou à recourir à des mesures dilatoires.

Pour lui, le médecin militaire est enfermé dans un système incompatible avec l'idéal médical, du *moment* qu'il est amené à agir en fonction des nécessités du service. Pour avoir exprimé cette *opinion* dans *le Quotidien de Paris*, au mois de mai 1975, il *fut puni de soixante jours* d'arrêts de rigueur. Sa démission étant refusée, malgré un échec volontaire aux examens, M. Gilbert Cornillon en vint à déserter l'école, poursuivant sa formation dans un hôpital public. De guerre lasse, il se présenta de nouveau à l'école au début de cette année et fut mis aux arrêts de rigueur.

370 F H.T.
444 F t.t.c.

CLEN

Vos dossiers à portée de la main dans cette élégante desserte à 9 tiroirs en plastique résistant.
Caisson métallique, panneaux latéraux en 6 coloris au choix.
Deux grandes étiquettes pour repérage immédiat des dossiers.

votre seconde MEMOIRE

CCP

CC55 09HR CHEZ VOTRE PAPETIER

MAGASINS EXPOSITION: M3
PARIS 8e : 35 av. FRIEDLAND. Tél : 901 16.73.
LYON 3e : 176 r. DUGUESCLIN. Tél : (78) 62.70.11.
BRUXELLES : 73 rue BARA. Tél : (02) 523.38.26.

DOCUMENTATION GRATUITE à CLEN zone industrielle de St BENOIT la forêt 37500 CHINON

JOSEPH MARSANT
la 7e mort du Che
ROMAN
ALBIN MICHEL

(CUBA) : *La douceur des Caraïbes les plus jolies filles du monde, un parfum de Havane... mais aussi Castro, Che Guevara, Régis Debray, les Russes, la C.I.A.. le carrefour des révolutions et de l'espionnage mondial.*

Un cocktail explosif, un roman d'aventures de notre temps : "la 7e mort du Che"

ÉDUCATION

Deux bilans de la loi d'orientation de 1968

LES UNIVERSITÉS INÉGALES

Toutes les universités se valent-elles pour tout ? La question est aujourd'hui sacrilège. L'opposition des universitaires à la réforme du deuxième cycle s'est placée sous la bannière de l'égalité des diplômes et des établissements et contre la concurrence. La possibilité, offerte par l'arrêté du 16 janvier, à certaines universités, de « relever la barre » à l'entrée, a été une des cibles de leur offensive : on assure aujourd'hui, au secrétariat d'Etat aux universités, qu'elle ne sera que très parcimonieusement accordée.

Les enseignants des petites universités ont réagi de manière particulièrement vive : ils craignaient d'être privés de formations « post-licence », et de voir leurs établissements transformés en des sortes de « collèges universitaires ». Aujourd'hui, le maintien des formations « générales », promis par une récente circulaire, est interprété comme un premier pas vers la garantie de la valeur (égale) des diplômes nationaux.

Mais cette égalité qui paraît triompher dans la loi est, en fait, battue en brèche.

par GUY HERZLICH

L'égalité est d'abord menacée par l'autonomie des universités, instaurée par la loi d'orientation de l'enseignement supérieur en 1968. Celle-ci a, sans doute, peu joué jusqu'à présent, mais les différences ne peuvent manquer de s'accroître dans les années à venir. Par la nécessité pour les établissements de trouver pour leurs étudiants, dans une période difficile, d'autres débouchés que la recherche universitaire ou les concours de recrutement de l'enseignement secondaire, qui furent les grands « clients » des vingt dernières années. Par l'intention affichée du président de la République d'« *accroître l'autonomie des universités* » : même si celle-ci joue « *sous surveillance* », elle ne peut qu'accentuer leurs forces et leurs faiblesses (*le Monde* des 4 et 10 juin).

Mais il y a sans doute plus grave. Indépendamment du jeu *des pouvoirs* et des institutions, les enseignements et les formations n'ont pas partout la même valeur ou du moins la même efficacité. Les différences sont faibles pour les premiers cycles, qui donnent plus un niveau de culture, comme le baccalauréat, qu'une formation spécifique. Elles *sont considérables pour les* deuxième et troisième cycles : *c'est ce que montre* l'enquête publiée dans le numéro de juillet-août du « Monde de l'éducation » sur les résultats obtenus par les universités aux concours de recrutement, de sciences et de lettres, leur « production » de docteurs et leur renommée scientifique (en sciences sociales et humaines).

Les chances de réussite

Ces résultats ne sont pas aléatoires : sur trois années, certaines *universités figurent régulièrement* en queue de liste pour toute une série de disciplines, et d'autres en tête du palmarès. Il ne sert à rien de se le dissimuler : pour un étudiant cela ne revient pas au même de préparer une agrégation ou un doctorat à Limoges ou à Strasbourg ; de même à Montpellier, un candidat à une agrégation littéraire — sauf en lettres classiques — a objectivement peu de chances de réussite. Si l'égalité des diplômes nationaux est maintenue, les formations pour lesquelles *il existe des critères* « objectifs » de succès montrent l'inégalité des *préparations*. En matière de recherche, il existe un consensus sur la valeur des établissements parmi les chercheurs comme à l'extérieur.

A quoi tiennent ces différences ? Aux moyens des établissements (postes et crédits) ? Ce n'est qu'une raison parmi d'autres. Certes, en matière de recherche, et particulièrement en sciences humaines, les universités parisiennes exercent une prédominance incontestée dans la plupart des disciplines, de même que les grandes universités scientifiques provinciales : tous les établissements n'ont *sans doute* pas la possibilité d'offrir une formation de qualité à *la recherche ou* par la recherche. Les universités récentes *ont* beaucoup de mal à « décoller ». Mais en ce domaine, les crédits dont dispose l'établissement comptent moins que l'existence d'un corps professoral autonome : les universités à « *turboprofs* » n'ont pratiquement aucune activité de recherche.

La domination des grandes universités traditionnelles est moins grande en lettres qu'en sciences, pour le CAPES (Certificat d'aptitude au professorat de l'enseignement secondaire), ou même l'agrégation, que pour les doctorats : *Reims, par exemple, obtient* d'excellents résultats aux *agrégations de philosophie, de lettres* modernes et d'histoire. Même dans le domaine de la recherche, certaines « petites » universités parviennent à la notoriété, comme Dijon pour l'économie, ou Tours pour la sociologie.

Mais ces cas sont rares. Les succès dépendent de l'effort fait pour une formation. Or, bien souvent, les enseignants veulent tout faire, et dans tous les domaines. Ainsi, on multiplie les unités de valeur à effectif squelettique, ce qui aboutit à « vider » les premiers cycles, ou contraint à en assurer les enseignements en heures complémentaires. La préparation à l'agrégation, symbole de la réussite d'une discipline, polarise aussi les ambitions : elle demande souvent plus de moyens qu'un troisième cycle, pour un nombre d'étudiants comparable, et sans en avoir les « retombées » scientifiques. « *Je suis effrayé par ce que nous coûtent ces préparations à l'agrégation*, nous disait récemment un président d'université. *Mais évoquer seulement le problème soulève un tollé chez les enseignants.* »

Les résultats décevants devraient amener beaucoup d'universités à *revoir cette politique*. Quelques-unes, certes, ont esquissé des choix. Mais elles l'ont souvent fait de manière presque clandestine : les enseignants qui veulent mettre en place des filières nouvelles ont à lutter davantage contre la mauvaise volonté de la masse de leurs collègues que contre l'inertie de l'administration. Plutôt que de *vouloir couvrir tout l'éventail des* formations « *classiques* », et de ne donner à l'innovation qu'un rôle de « sous-produit », les universités seraient bien inspirées de jouer sur leurs différences. Ce ne serait pas seulement avoir la politique de leurs moyens, ou, comme disent volontiers les syndicats, « *répartir la pénurie* » : un établissement aussi important que l'université scientifique de Grenoble n'a longtemps préparé qu'à quelques *concours de recrutement de* l'enseignement secondaire, faute de *pouvoir y consacrer* suffisamment d'attention. Aujourd'hui encore, formations « classiques », et de ne de chimie.

Choisir des « créneaux »

Les responsables des établissements (présidents et conseils) devraient pouvoir, plus qu'aujourd'hui, « afficher » leurs choix et leurs orientations. Cela est particulièrement délicat en matière de recherche : si celle-ci n' « irrigue » pas l'enseignement, les universités risquent de devenir rapidement des « lycées prolongés », exigeant moins de travail des étudiants que les classes préparatoires aux grandes écoles. *A l'inverse, il est im*possible de constituer soixante-quinze Sorbonnes *sur le territoire* national. A l'intérieur de chaque *établissement*, le « saupoudrage » actuel laisse en fait chaque professeur faire sa recherche « en solitaire », sans profit pour l'établissement qui l'abrite, tandis que les premiers cycles se « secondarisent ».

La « répartition des compétences », indispensable, ne doit pas davantage aboutir à réserver la recherche à un petit nombre d'établissements. « *Ni métropoles ni nécropoles* », avaient déjà demandé les présidents d'université, lors de leurs journées d'études (*le Monde* du 26 novembre 1975). Pour l'éviter, M. Jean-Pierre Soisson — alors secrétaire d'Etat aux universités — avait prôné, en *1975, la constitution d'une « carte* universitaire » : on répartirait *toutes les disciplines entre* les différents établissements d'une « grande région ». Perspective séduisante : aucun établissement ne serait « décapité », et un réseau d'échanges et de coopération s'établirait entre les universités. Mais force est de constater que la répartition des habilitations de troisième cycle a obéi bien plus aux sollicitations des « groupes *de pression* » *universitaires qu'au* souci d'équilibrer le développement des établissements.

Une possibilité reste ouverte, *cependant*, aux universités « *petites et moyennes* » : choisir des « *créneaux* » *à l'intérieur de chaque discipline*, à l'instar des économistes dijonnais, qui ont concentré leur attention sur l'économie de l'éducation et de l'espace. Façon pour les universitaires eux-mêmes de s'« imposer », en défrichant des terrains nouveaux. Ce peut être aussi en empruntant des méthodes ou des orientations scientifiques nouvelles. Ainsi, en linguistique, le jeu de la concurrence universitaire, loin de favoriser le monopole d'un établissement ou d'une « *école* » *intellectuelle*, a *permis* que toutes les tendances soient aujourd'hui représentées.

Un tel développement n'est possible que si des universitaires prennent l'initiative sur le plan *local. Mais il faut aussi que la* communauté universitaire ne le « *bloque* » *pas sur le plan national*. Il est souhaitable, par exem*ple, que* M. Pierre Boutang puisse enseigner la philosophie à Paris-IV, *à condition* qu'il y ait aussi une université où M. Louis Althusser puisse le faire. Or le comité consultatif — formé en majorité d'enseignants élus par leurs pairs — a accordé au premier l'inscription sur la liste d'aptitudes aux fonctions de maîtres de conférences, mais il l'a refusée au second : c'est une autre façon de reconstituer le monopole sorbonnard...

Mme SAUNIER-SEITÉ : la majorité des étudiants demandent la « désectorisation » du droit à Nanterre.

Au cours de la séance consacrée, mercredi 23 juin à l'Assemblée nationale, aux questions au gouvernement, M. DELEHEDDE, député socialiste du Pas-de-Calais, a demandé à Mme Saunier-Seïté si « *la décision de désectoriser les études de droit à Nanterre* » ne constitue pas « *une atteinte à l'autonomie de cette université inspirée par des arrière-pensées politiciennes, alors même que le président de la République a affirmé sa volonté de développer l'autonomie des universités* ».

Selon le secrétaire d'Etat aux universités, « *la vraie autonomie des universités, la vraie liberté des familles et des étudiants, passeraient par une désectorisation générale des établissements de la région parisienne* ». Elle a ensuite précisé que la sectorisation n'a été instaurée « *que pour permettre aux universités de la périphérie de se développer et leur éviter de devenir le « dépotoir » des universités parisiennes, alors que, pour Nanterre et ses seize mille étudiants, son lancement est assuré et sa réputation n'est plus à faire* ».

« *Nous pouvons donc,* a conclu Mme Saunier-Seïté, *commencer à désectoriser. Si nous avons commencé par les sciences juridiques, c'est parce que l'immense majorité des étudiants et des enseignants sont venus nous le demander.* »

● *Une journée d'études sur la formation des maîtres* est organisée par l'Association des enseignants et chercheurs en sciences de l'éducation le samedi 26 juin de 9 h. 30 à 17 heures, à l'Université de Vincennes (bâtiment H, deuxième étage, salle de la recherche). Elle sera notamment consacrée à des échanges d'expériences de formation et de perfectionnement des enseignants, et à l'analyse des projets ministériels. Le compte rendu d'une journée analogue qui s'était tenue le 24 janvier est paru dans le premier numéro des *Cahiers du comité de liaison pour la formation des enseignants* (département des sciences de l'éducation, université de Vincennes, route de la Tourelle, 75571 Paris, Cédex 12).

Le Bureau des Elèves de l'I.E.P. recherche pour ses étudiants des emplois pour l'été et des logements pour toute l'année.

S'adresser :
Bureau des Elèves de l'I.E.P.
27, r. St-Guillaume, Paris (7e)
Tél. : 260-39-60.

OUVERTURE
du
COLLÈGE
de
CHATEAU-BAS

(Château de Mimet 13120. Entre Aix-en-Provence et Marseille).

Internat (mixte).

Toutes classes de l'Enseignement secondaire (Bac A, B, C, D) selon **une conception absolument originale de l'organisation des études.** Pour documentation concernant le cadre, l'esprit du collège, écrire à Mme Boviatsis, docteur en philosophie, directrice du Cours Descartes, 2250 route de Mende, 34000 Montpellier. Tél. (67) 63-36-02.

M. Edgar Faure : les présidents sont à l'abri de la tentation démagogique

Le groupe d'études formé au sein de la commission des affaires culturelles, familiales et sociales de l'Assemblée nationale et chargé de faire un premier bilan d'application de *la loi d'orientation de* l'enseignement supérieur a entendu mardi 22 juin M. Edgar Faure, qui, en tant que ministre de l'éducation nationale, présenta cette loi en novembre 1968 (1). « *Si la loi est aujourd'hui parfois critiquée, personne en revanche ne propose un authentique projet universitaire de rechange* », a déclaré M. Edgar Faure. « *Une critique absurde est souvent adressée* [à la loi d'orientation], *qui consiste à faire des présidents d'université des personnalités prisonnières de leur conseil et de leur majorité. C'est oublier qu'ils ne sont pas immédiatement rééligibles et mis ainsi à l'abri de la tentation démagogique* », a-t-il rappelé.

M. Edgar Faure a estimé que l'institution d'un secrétariat d'Etat autonome aux universités lui « *paraissait une initiative malheureuse* » et s'est déclaré favorable en revanche à la création d'un « *ministère de la recherche* ». Il a d'autre part affirmé qu'il ne saurait y avoir d'autonomie financière des universités, faute de financement *régional ou privé*, et qu'on ne pouvait guère, dans l'état actuel des choses, envisager une autonomie pédagogique. M. Edgar Faure a enfin rappelé qu'il aurait souhaité à l'origine ne pas voir établir de quorum dans les élections étudiantes et a jugé « *inutile* », voire « *mauvaise* », la modification de la loi d'orientation votée le 4 juillet 1975 par le Parlement, qui a pour conséquence d'aggraver ce quorum.

---

(1) Ce groupe, présidé par M. Pierre-Roger Gaussin, député (réformateur de la Loire), comporte MM. Henry Berger (U.D.R., Côte-d'Or), Pierre-Bernard Reymond (réformateur, Hautes-Alpes), Jean Brocard (R.I., Haute-Savoie), Fernand Dupuy (P.C., Val-de-Marne), Jacques Legendre (U.D.R., Nord), Louis Le Pensec (P.S., Finistère), Louis Mexandeau (P.S., Calvados), Jack Ralite (P.C., Seine-Saint-Denis), Jean-Claude Rohel (R.I., Finistère) et Jacques Sourdille (U.D.R., Ardennes).

Les syndicats autonomes : revoir les structures pour éviter le déclin

La Fédération nationale des syndicats autonomes de l'enseignement supérieur demande au secrétaire d'Etat aux universités et au gouvernement de « *tirer toutes les conséquences de la crise — la plus grave depuis 1968 — que vient de traverser une grande partie de l'Université française* ».

« *Dans la région parisienne,* estime la Fédération, *il n'est pas juste que des étudiants, au hasard de leur domicile, soient dans certaines universités, et pour telle discipline, condamnés à suivre un enseignement politiquement orienté ou à perdre partiellement une année d'études. Il faut, et pas seulement pour ceux du droit de Nanterre, qu'ils soient libres de choisir leur université, ce qui instaurera une saine concurrence et incitera peut-être les présidents à assumer leurs responsabilités. Les inégalités profondes, conséquence de l'autonomie, imposent la « désectorisation ».*

» *Sur le plan national, il faut pour plusieurs universités procéder à des « partitions », de manière à permettre aux éléments sains de se retrouver à l'abri des désordres et des violences, d'échapper à la politisation à outrance et à l'irresponsabilité d'un certain nombre d'enseignants. (...) Comme on vient d'en faire l'expérience, l'autonomie telle qu'elle a été pratiquée jusqu'à ce jour, avec des ensembles trop vastes et hétérogènes dirigés par des conseils non représentatifs et des responsables mal élus, ne peut déboucher que sur la paralysie. (...) Qu'on le veuille ou non, tôt ou tard, il faudra revoir les structures mises en place par la loi d'orientation sinon l'Université française poursuivra un déclin inexorable à travers des crises successives et celle de 1976 risque fort d'être dépassée en 1977 et 1978.* »

ADMISSIONS AUX AGRÉGATIONS

● PORTUGAIS

Mlle Laurence Roulx, Mme Annie Trompowsky-Taulois, Mlle Charlotte Chambelland, M. Albert Yvin, Mlle Anne-Marie Pascal.

MÉDECINE

Le professeur François Gros est nommé directeur de l'Institut Pasteur

Après consultation des instances concernées, et notamment du conseil scientifique, le conseil d'administration de l'Institut Pasteur, réuni le *mercredi 23 juin*, a nommé le professeur François *Gros au poste de directeur de* l'Institut Pasteur, où il succédera au professeur Jacques *Monod*, décédé le 31 mai.

Abandonnant une œuvre scientifique considérable, le professeur Gros présidera donc aux destinées de l'Institut avec le professeur Pierre Royer, président du conseil d'administration.

Il devrait poursuivre la tâche de redressement menée par son prédécesseur depuis 1971 et qui conduisit à une restructuration industrielle d'une part et scientifique de l'autre.

Après de graves déficits budgétaires, et grâce à l'aide apportée par l'Etat à la demande du ministre de la santé, l'équilibre *financier de Pasteur fut atteint* en 1975 et 1976 pour la première *fois depuis de très longues années*.

Dès lors, les projets d'investissements permettant d'apporter au centre de recherche d'indispensables rénovations techniques peuvent reprendre, et c'est au professeur Gros qu'il appartiendra de les mener à bien.

Sur le plan industriel, l'Institut Pasteur-Production, société filiale de l'Institut Pasteur, qui a doublé son chiffre d'affaires en trois ans et que dirige M. Jean Hardy, s'efforce de consolider ses succès et de multiplier la mise au point de produits nouveaux. Tous les bénéfices de cette so*ciété servent en effet à alimenter* les budgets des laboratoires de recherche.

La tâche très lourde qu'impliquait la renaissance de l'Institut a été largement engagée par *M. Jacques Monod dans les conditions* les plus difficiles.

Il appartient à présent aux équipes de direction mises en place de poursuivre l'œuvre entreprise, de résoudre les nombreuses *difficultés que suscite encore* la rénovation pasteurienne et d'af*firmer un prestige et un rayonnement* mondial que la débâcle *administrative et financière* de cette dernière décennie avait *failli compromettre à jamais*.

(Professeur titulaire de la chaire de *biochimie cellulaire* au Collège de France depuis 1973, le professeur François Gros est né le 24 avril 1925 à Paris. Après des études à Toulouse et à Paris, il devient docteur ès sciences. A partir de 1945, il travaille à l'Institut Pasteur et *est nommé*, en 1962, directeur scientifique au Centre national de la recherche scientifique (C. N. R. S.). Chef du service de physiologie microbienne à l'Institut de biologie physico-chimique de la Fondation Rothschild à partir de 1963, il est, depuis 1966, membre du comité de biologie moléculaire de la Délégation générale à la recherche scientifique et technique : il rejoint, en 1968, l'Institut de biologie moléculaire de Paris et est nommé, en 1971, président de la commission de biologie cellulaire du C.N.R.S. et membre du conseil scientifique du Commissariat à l'énergie atomique, avant de revenir à l'Institut Pasteur, en 1972, *comme chef de service*. Ses recherches ont porté sur le rôle des acides nucléiques et la physiologie des gènes. Il a contribué à la mise en évidence de l'ARN (acide ribonucléique), *messager chez les bactéries*, avec François Jacob, qui obtint, en 1965, avec André Lwoff et Jacques Monod, le prix Nobel de physiologie et de médecine.

Le professeur François Gros avait, pour les lecteurs du « Monde », retracé l'œuvre scientifique de Jacques Monod (« le Monde » du 2 juin 1976).)

Annales
Économies - Sociétés - Civilisations

**Au sommaire du n° 2
1976**

Prostitution, jeunesse et société au XVe siècle, J. ROSSIAUD.

Le monde du carnaval, D. FABRE.

Le juif comme intouchable, M. KRIEGEL - **Protestants languedociens et palatins vers 1600,** J. ESTÈBE et B. VOGLER - **La justice expéditive,** N. CASTAN.

Le déclin du système esclavagiste britannique, S. DRESCHER - **Une affaire de décentralisation, aujourd'hui,** L. SFEZ, A. CAUQUELIN et J.-F. BAILLEUX.

En U.R.S.S. : naissance d'un système bureaucratique, M. FERRO.

*Révolutions russes
et totalitarisme*

armand colin

INTERNAT
de JEUNES FILLES
de 6 à 18 ans
Enseignements
Elémentaire et Secondaire
1/2 pens., externat mixte
COURS PRIVÉ MINERVA
4, avenue de Verdun,
94 - SAINT-MAURICE
Tél. 368-02-20 - 368-99-23
Métro : Charenton Ecoles
Cours de Vacances
Août et Septembre

COURS PRIVE MINERVA
CHATEAU DE L'ÉPINE - 36 CIRON - Tél. (54) 37.99.07
dans la plus belle campagne de France
ANNÉE SCOLAIRE de la 6e au BAC A, B, C et D
études - sports - loisirs
MATH et VACANCES
du 2 au 27 août. De l'entrée en 6e à l'entrée en terminales
50 HEURES de MATH
du 30 août au 11 septembre. De la 4e aux 1res C et D
RENSEIGNEMENTS
COURS MINERVA 4. Av. de Verdun 94 SAINT-MAURICE. Tél. 368.99.23
INSTITUT GAY-LUSSAC 75, rue d'Anjou 75008 PARIS. Tél. 387.34.63
PUBLICITAIR

Le Monde
de l'éducation

Numéro de juillet-août

LE PALMARÈS DES UNIVERSITÉS

Quelles sont les académies où les taux de réussite au CAPES et à l'agrégation sont les plus élevés ? Quelle est l'importance des activités de recherche menées par les universités dans chaque discipline ? Quel établissement conseiller à un étudiant désirant faire des études de troisième cycle en sciences sociales ou en sciences humaines ?...

La domination de Paris dans l'enseignement supérieur n'est pas aussi considérable qu'on pourrait le croire.

Egalement au sommaire :

Une interview de Raymond Devos ; l'enseignement à Cuba ; les écoles de cirque ; la réforme de l'enseignement de l'économie ; les librairies pour enfants ; vacances pour les jeunes.

Le numéro : 5 F - Abonnements (11 numéros par an) :

50 F - Etranger : 68 F - Par avion : tarif sur demande.

« *Le Monde de l'éducation* », 5, rue des Italiens,
75427 PARIS CEDEX 09. C.C.P. 4207-23.

هكذا من الاصل

1.

هكذا من الاصل

Le Monde DES LIVRES

LU PAR RENÉ-VICTOR PILHES

Le dernier roman de Gaston Bonheur

★ **LA CROIX DE MA MERE, de Gaston Bonheur, Julliard, 314 p., 33 F.**

VOICI que du fond des Corbières nous arrive un roman *superbe, truculent, poignant,* malicieux, nostalgique, et finalement bourré de pièges : *la Croix de ma mère.* Son auteur ? Gaston Bonheur. *Ma génération et, je* l'avoue, moi-même, nous avions, consciemment ou non, classé cet écrivain de plus de soixante ans au rang des caciques. Nous avions oublié ses romans de jadis *(la Mauvaise Fréquentation, les Garçons, Tournebelle)* au profit de ses quarante ans de journalisme et de ses livres d'humour (par exemple : *Qui a cassé le vase de Soissons ?).* En outre, poussant l'éclectisme à l'extrême, n'avait-il pas écrit pour le cinéma et même des chansons pour Mireille Mathieu ! En somme, une vie d'intellectuel bien remplie, une réussite sociale incontestable mais une « image » de créateur littéraire *peu perçue chez les jeunes générations* en tout cas.

Or le roman que je viens de *lire est impressionnant tant sont* nombreux les registres, subtiles les intentions, attachants les per*sonnages, multiples et passionnantes les situations. Quelle* leçon ! L'un des romans les plus violents, les plus fougueux, les plus rapides de ces dernières années, nous vient de ces Corbières où le sang a coulé voici peu à Montredon, écrit par un homme en qui on aurait pu voir un « notable » de nos lettres et qui en vérité met au service de sa passion ardente une imagination, une finesse, une sensibilité et une langue que beaucoup d'entre nous devraient lui envier.

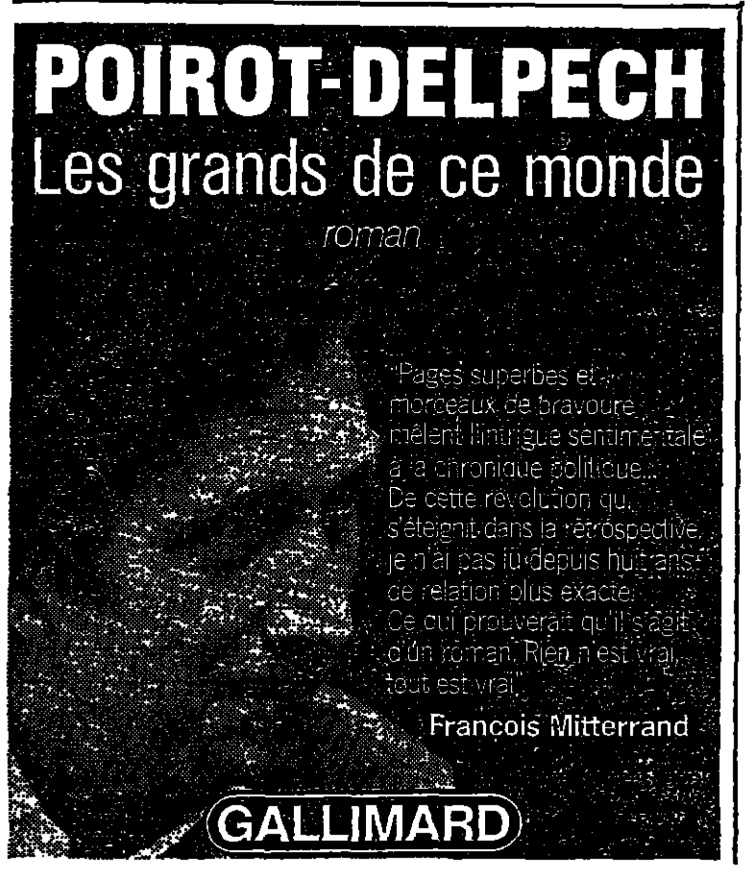
La Croix de ma mère est un livre qui pourrait se présenter comme un roman d'aventures fantastiques vécues par un héros qui *ressemble comme un frère à* Don Quichotte de la Manche. Ce héros *est un étrange personnage.* Propriétaire de quatre-vingt mille pieds de vignes, veuf, nous le voyons au début dans son bureau, l'ancien *grenier de sa* bastide, surplombant le paysage, c'est-à-dire ses terres qui s'étendent à perte de vue. « *Une carte d'état-major sous verre donnait sa valeur stratégique à la position. Des mitrailleuses théoriques interdisaient toute approche et déjouaient toute manœuvre tournante. Alban Hondedieu tenait un des verrous des Corbières.* » Alban Hondedieu ! Que fait-il donc dans ce bureau-forteresse ? Il écrit une œuvre plutôt curieuse qui compte trois mille pages et qui démontre « la vanité de l'Histoire ».

Le premier piège

En un court chapitre, Gaston Bonheur va nous présenter la famille Hondedieu, dont les membres reposent dans un caveau imposant ; après quoi surviendra le premier d'une série d'événements qu'il nous sera impossible de lâcher jusqu'à la fin du livre. Un certain Raymond-Roger Mourrut, notaire et vieil ami d'Alban, le convoque à son étude et lui communique une nouvelle extraordinaire : d'après une lettre qu'il vient de recevoir, il aurait, lui, Alban Hondedieu, un petit-fils prénommé Abel et né à Berlin le 23 décembre 1945 ! Le lecteur de ce roman croit alors avoir affaire à une de ces histoires bien tournées du type Clochemerle où de sordides et burlesques questions d'héritage, de parcelles, de propriétés, fourniront la trame de l'action. D'ailleurs, les noms des personnages se prêtent à cette interprétation : Mourrut, Hondedieu.

RENE-VICTOR PILHES.

(Lire la suite page 14.)


POIROT-DELPECH
Les grands de ce monde
roman

"Pages superbes et morceaux de bravoure mêlent l'intrigue sentimentale à la chronique politique... De cette révolution qui s'éteignit dans la rétrospective, je n'ai pas lu depuis huit ans de relation plus exacte. Ce qui prouverait qu'il s'agit d'un roman. Rien n'est vrai, tout est vrai."
François Mitterrand

GALLIMARD

HENRI LEFEBVRE FACE A L'ÉTAT

L'anatomie des monstres froids

★ **DE L'ETAT. Tome I : L'ETAT DANS LE MONDE MODERNE, de Henri Lefebvre, U.G.E. 10-18, XLIX, 390 p., 15 F.**

QU'EST-CE que l'Etat ? Question en apparence naïve. Chacun a sa réponse prête : des communistes aux libéraux, des fascistes aux libertaires, tout le monde croit savoir ce qu'est l'Etat, ce qu'il devrait être — ou n'être plus. Serait-ce donc si simple ? Henri Lefebvre montre que non, et la réflexion qu'il entame mène, on va le voir, assez loin des catéchismes.

Car Lefebvre sait encore s'étonner, interroger les évidences, demander « *pourquoi ?* » « *comment ?* », comme un enfant. Comme un philosophe. Son premier motif d'étonnement, c'est ici l'extraordinaire « réussite » historique de l'Etat. Il y a seulement cent cinquante ans, il eût été difficile de dénombrer les formes du pouvoir politique à travers le monde : de la chefferie tribale aux grands despotismes d'Orient, un patchwork de régimes disparates couvrait le globe. Rien qu'en Europe voisinaient des survivances d'empires féodaux et une poussière de duchés et de principats. Seules la France et l'Angleterre constituaient deux « Etats-nations ».

Un siècle et demi plus tard, près de cent soixante-quinze sont inscrits à l'ONU. L'Etat est devenu « la » forme politique, qui a tout absorbé, tout plié à sa domination. Cette mondialisation est pour Henri Lefebvre le phénomène historique majeur de notre temps. A la limite, il laisse entendre qu'on ne peut rien comprendre au « monde moderne », ni rien en tranformer, si l'on ne met pas au centre des analyses et des actes cette donnée fondamentale. Le « système des Etats », souligne-t-il, a en effet réussi là où toutes les religions, les pensées, les cultures ont échoué : quelques décennies lui ont suffi pour conquérir la terre entière et soumettre l'humanité.

Partout et nulle part

Marx, on le sait, avait prédit et souhaité son dépérissement. Etat capitaliste ou « socialisme » d'Etat, il n'a fait que se renforcer. Prenant en charge la croissance de l'économie, l'aménagement de l'espace, la gestion du savoir et jusqu'aux moindres gestes des citoyens, infiltré partout, il s'occupe de tout. La vie, la mort, la santé, l'argent, les idées de chacun, et son identité même (vérifiée, mise en fiche, stockée sur ordinateur), tout cela passe par l'Etat, qui « gère et digère », comme dit Lefebvre.

Dieu est mort ? L'homme aussi ? La famille également ? Qu'importe : l'Etat a pris leur place, et *assume leurs fonctions. Il a ses fastes et ses palais,* ses mystères, sa loi, ses exigences. Il distribue honneurs, récompenses et réprimandes. Il assiste et châtie, nourrit et éduque.

Il n'est, pourtant, nulle part. Car la ruse de l'Etat, sa mystification suprême, serait de produire l'« illusion de sa propre absence ». Bref, il semble s'effacer à mesure qu'il s'étend. Ce mouvement est particulièrement net aux Etats-Unis : très différent du centralisme napoléonien, un réseau à la fois lâche et cohérent, qui semble laisser toute autorité et toute *initiative aux institutions locales,* contrôle en fait tous les aspects de la vie quotidienne. Sans que personne, souligne l'auteur, ne s'en aperçoive.

(Dessin de JEAN-PIERRE CAGNAT.)

Omniprésent, l'Etat n'est plus objet de savoir. *Certes, les spécialistes de la science politique multiplient* les recherches ponctuelles, font la lumière sur les comportements électoraux, les hommes au gouvernement, le droit constitutionnel, ou l'histoire diplo*matique. Mais l'Etat, comme tel, reste dans l'ombre.* Saisissant paradoxe, dont Lefebvre de nouveau s'étonne.

Car il n'en fut pas toujours ainsi : la cité était *au centre de la réflexion antique, le thomisme* n'ignorait pas l'Etat féodal, et les œuvres de Machiavel, Hobbes, Spinoza, Rousseau, Hegel, Marx jalonnent la genèse du « Léviathan » moderne. Et puis, plus rien : au moment où son empire apparaît sans limites, l'Etat disparaît de la pensée.

Une théorie globale

Ce n'est, évidemment, pas un hasard. Cette « évacuation » serait commandée par l'Etat luimême, Autrement dit, ne pas voir l'Etat serait lui obéir, l'oublier serait le servir. Par là, Henri Lefebvre s'oppose à la plupart des recherches actuelles, et notamment à celles de Michel Foucault, dont la démarche consiste pour une part à détruire la représentation d'un pouvoir central tout-puissant. Lefebvre pense au contraire qu'il est urgent d'esquisser une théorie « globale » de l'Etat, une nouvelle construction de son concept, et une analyse détaillée de son mode de fonctionnement. Ni sujet ni objet, ni cogito ni substance, l'Etat se dérobe à toute définition : les catégories habituelles de la pensée philosophique ou logique ne peuvent le cerner. Et c'est de cette perpétuelle dérobade que l'analyse doit partir.

Tel est du moins l'acquis, brièvement résumé, de ce premier tome qui ne fait que « déblayer la voie ». Trois autres suivront, consacrés respectivement aux difficultés de la théorie marxiste, puis à l'élaboration du concept de « mode de production étatique », et enfin aux contradictions de l'Etat.

ROGER-POL DROIT.

(Lire la suite page 18.)

LIRE ET ÉCRIRE AU FÉMININ

«LES VOLEUSES DE LANGUE», de Claudine Herrmann
«BLÉ DE SEMENCES», de Chantal Chawaf
«L'OR DES CHAMBRES», de Françoise Lefèvre

NE sourions pas trop de La Bruyère quand il compare les paysans de son temps à des sauvages. Notre façon de parler des femmes, en cette fin d'un siècle réputé lucide, risque de paraître aussi tristement niaise.

De telles bévues ne sont pas fortuites, dans l'histoire. Elles ont toujours découlé d'une situation de colonisation culturelle. Dominer rend aveugle. On commence seulement à s'en apercevoir pour ce qui est de la subordination du féminin au masculin. Il y a deux mille ans, en fait, que l'art occidental s'ingénie à justifier la suprématie mâle en la présentant comme inscrite dans l'ordre naturel, et à rendre la femme complice, gardienne même, de son asservissement.

Notre littérature entière est à reconsidérer sous cet angle. *Les Voleuses de langue* devraient favoriser cette re-lecture plus que certaines démonstrations savantes, dans la mesure où elles *incitent toutes les femmes à y* prendre part, hors des méthodes intellectuelles en usage. Le livre de Claudine Herrmann ne se présente pas, en effet, comme une thèse, mais comme le témoignage d'une colonisée qui ne se reconnaît pas dans le langage de l'occupant, et à qui ce sentiment d'étrangeté devant sa propre condition ou sa propre image suffit à faire voir des manœuvres de soumission sournoise inaperçues jusque-là.

LE sottisier du phallocratisme avoué, style « *la femme est faite spécialement pour plaire à l'homme* » (Rousseau), n'est plus à établir. Ce qui importe désormais, ce sont les traces et les réflexes que les mentalités conservent à leur insu. Aujourd'hui encore, la sexualité des femmes se ressent de ce qu'elles ont été empêchées de parler de leur corps. On continue de les punir de leur ignorance, sans plus d'équité que dans les sociétés dites « primitives » étudiées par Claude Lévi-Strauss. Même un écrivain aussi peu suspect de « machisme » que Roland Barthes laisse échapper des métaphores qui en sont imprégnées, quand il reproche aux auteurs médiocres, dans *Plaisir du texte,* de se comporter et de traiter le lecteur en femme, au pire sens du terme.

Les exemples de préjugés envers le « deuxième sexe » abondent, à toutes les époques et dans toutes les cultures. Il est significatif que la sirène d'Andersen paie de sa voix le droit à des jambes de femme, et que la *Princesse de Clèves* tue le prince par ses aveux, c'est-à-dire par une sorte de grève du zèle au regard de l'éducation reçue. Zelda Fitzgerald scandalise en parlant de ses désirs comme un homme, et Scot fera tout, si fort qu'il l'aime, pour l'empêcher de devenir un écrivain à part entière.

De Sand à Sagan, les femmes qui écrivent, souvent veuves ou divorcées, invoquent l'excuse d'avoir à nourrir *leur famille. Le savoir a gardé la réputation de « déféminiser », comme* au temps ou Mme de La Fayette apprenait le latin en cachette, et une mystérieuse noblesse continue de masquer, en fait d'idéal viril, l'incapacité d'aimer autre chose que soi-même ou ses possessions.

LES protestations d'*Amour fou* ne doivent pas faire illusion. Claudine Herrmann n'a pas de peine à montrer que Breton se déprend d'une femme sous le prétexte qu'elle « *ne sait pas fermer un robinet* ». Une des visions des *Vases communicants* résume, à l'insu de l'auteur, tous les caractères prêtés à la femme par l'inconscient de l'homme : enveloppe vide, sans adresse, cachetée de rouge, piquée de cils, vouée au silence...

Contre ce mutisme forcé, la femme n'a le choix qu'entre le rêve, notamment le rêve d'amour, puisque ce dernier n'est presque jamais satisfait chez elle, et l'hystérie, c'est-à-dire le langage corporel *des sans-voix.* Certaines affaires récentes prouvent que les choses n'ont pas beaucoup changé depuis le temps où Phèdre se considérait *comme folle d'oser dire* sa passion — « *mes ardeurs insensées* », le « *fol amour qui trouble ma raison* », — alors qu'elle était seule de bon sens *dans une société absurde, et trompée* par Thésée.

Les nouvelles de Barbey d'Aurevilly mettent particulièrement en évidence la transgression et le bouleversement qu'entraîne l'irruption de la parole féminine. Ses héroïnes ne sont désirables que muettes. Sitôt qu'elles s'expriment, les hommes deviennent impuissants, et avouent ainsi qu'ils n'ont de liens véritables qu'entre eux. Du vidame de Chartres, oncle de la princesse de Clèves, au duc de Chartres évoqué par Charlus, c'est le règne d'une société d'hommes, pour qui les dames ne sont qu'intermédiaires, ou jeux.

Par
Bertrand Poirot-Delpech

LES conséquences qu'en tire Claudine Herrmann n'ont rien de l'exclusivité vengeresse dont se pare le féminisme — ou qu'on lui prête indûment pour le disqualifier. Elle souhaite seulement que le point de vue des femmes soit associé pleinement aux autres approches critiques de la littérature.

Il lui semble en particulier que les *notions d'espace et de temps dans* la création féminine s'en trouveraient éclairées. N'est-il pas éloquent que, pour Simone Weil, « *aimer la vérité* » *signifie* « *supporter le vide* » ? Seule une lecture « féminine » permet de comprendre les rapports de Virginia Woolf avec l'espace, lieu de frustration — *Orlando,* — et avec la durée, son ennemie mortelle. Sans la contre-épreuve de cet autre regard, l'homme risque de répéter éternellement l'énor*mité de* Chateaubriand quand il reconnaît à Madame Roland une « *force d'esprit extraordinaire* » et... « *assez* » de charme pour le « *faire supporter* ».

Claudine Herrmann ne remplace pas une outrance par une autre. Elle se contente de signaler quelques stupéfactions d'où sortiront peut-être, si elles se multiplient, un savoir plus exact et des rapports plus justes, plus heureux, entre les sexes.

IL ne suffit pas de dépister les interdits. Encore faut-il s'en affranchir, principalement de ceux qui frappent le corps. Depuis une dizaine d'années, une pratique féminine de la perception de soi tente de prolonger la théorie. Tout est à faire, plus encore que pour les poètes de nos anciennes colonies, dont les langues traditionnelles avaient résisté à la culture d'importation et qui ont pu opérer entre les deux des fécondations réciproques. La femme écrivain qui veut cesser de collaborer avec le langage des colons part de plus bas, de plus loin, qu'un Césaire ou un Kateb Yacine.

Parmi les championnes de cette exploration, dont Hélène Cixous représente l'extrême pointe à la fois intellectuelle et instinctive, Chantal Chawaf fait figure, avec *Retable* (Ed. des femmes, 1974) et *Cercœur* (Mercure de France, 1975), d'écrivain classique, de poète du retour à la nature. *Blé de semences* confirme cette tendance. Il s'agit d'une sorte de poème en prose archaïsant, où le giron maternel est *suggéré par une demi-douzaine de* matrones rustiques, intensément présentes dans leur chair, leurs gestes immémoriaux, leurs sécrétions, toute une poisse laiteuse.

L'enfant qui tient la plume ressent comme une douceur rassurante la « *chaleur lumineusement tribale* » de *ces mères nourricières,* dont le zèle à l'engraisser donne un sens au monde. Elle apprend d'elles le poids et la senteur exacts des organes, la consistance et la musique des muqueuses, la paix qu'il y a à suivre la nature dans ses salissures mêmes. Mais elle voudrait aussi s'arracher à ces berceuses élémentaires. Elle devine que son destin la privera forcément de ces présences humides et tièdes. Un jour sa mère tranchera les tresses autour de son visage, et les nouera en collier autour de son cou...

Le lien viscéral qui unit une fille à sa mère et l'inévitable sevrage sont exprimés par Chantal Chawaf comme aucun *homme* ne pourrait le faire, avec la vérité des odeurs de foin et de pisse dans un caniveau de ferme.

A sa manière inverse, éthérée, châtiée, châtrée, Françoise Lefèvre témoigne aussi pour une écriture féminine, payée de solitude et mencée de silence mortel.

Comme *la Première Habitude, l'Or des chambres* tire son inspiration d'une absence, celle d'un homme enfui avec une autre. C'est à peine si la narratrice regrette les étreintes du passé. Elle éprouve presque du bonheur à avoir perdu son amant, à le croire mort, et à le lui écrire. Ce frôlement de la mort et des mots lui offre des consolations qu'elle juge « inouïes ». Sa *chambre déserte et* les phrases qu'elle y chuchote creusent en elle un vide que suffisent à rendre délectable un rai de lumière, un bruit de pluie. Le néant de la tombe paraît vaincu à force d'être plus familier. L'écriture semble arrêter le temps, à force de scander sa fuite.

Il est rare qu'une femme crie si fort son aliénation et s'y complaise sans la *désigner comme telle. Chaque phrase* respire un sens masochiste de la faute. Tout le livre est écrit, sous peine de mort, comme un péché, comme un vol, une atteinte à la toute-puissance de l'absent. Autour de l'or des mots, ce ne sont qu'ombres mauves.

Mais ce chant d'opprimée nous vaut quelques notations rares. Comme Françoise Lefèvre le dit elle-même : « *Une seule phrase compte dans un livre, et il n'est pas donné à celui qui écrit de savoir laquelle.* » On en compte bien, ici, trois ou quatre : le « *vent très doux que soulève le départ des trains* » ; « *qui n'a pas écrasé sa langue contre les murs ne sait rien de l'absence* » ; et encore ceci, sur le lien que laissent entre les amants les amours éteintes : « *quand l'un mourra, l'autre entendra comme le cri d'un paon dans un parc* »...

★ **LES VOLEUSES DE LANGUE, de Claudine Herrmann. Ed. des femmes, 180 pages, 25 F.**

★ **BLE DE SEMENCES, de Chantal Chawaf. Mercure de France, 124 pages, 26 F.**

★ **L'OR DES CHAMBRES, de Françoise Lefèvre. J.-J. Pauvert, édit., 255 pages, 43,20 F.**

IÉDECINE
professeur François Gros est
directeur de l'Institut Pasteur
JEUNES FILLES
de 6 à 18 ans
armand colin
COURS PRIVÉ MINERVA
MATH et VACANCES
80 HEURES de MATH
Le Monde de l'éducation
Numéro de juillet-août
LE PALMARÈS DES UNIVERSITÉS

LITTÉRATURE

Le dernier roman de Gaston Bonheur

(Suite de la page 13.)

En réalité, Gaston Bonheur tend *son premier piège. Au détour* d'une ligne, ici et là, on apprend *que le fils* d'Alban, Antonin, s'était engagé dans la division Charlemagne pour combattre les Allemands contre les Russes et que c'est ainsi qu'il trouva effectivement la mort à Berlin en 1945. De plus, on apprend aussi que le fils du notaire fut fusillé à la Libération. *« Il y avait quelque chose de parallèle dans le destin de son fils Georges-André, fusillé en uniforme de milicien le 26 août 1944 à Montpellier, et celui d'Antonin Hondedieu, combattant de la légion Charlemagne, disparu dans l'apocalypse de Berlin. »* C'est ainsi qu'un roman qui commence comme *une* étude de mœurs chez les vignerons des Corbières va peu à peu se transformer en scène tragique hantée par des marginaux pleins de vie, de force, d'amitié à donner, d'amour à offrir, gouvernés par le soleil, la terre, la vigne, le rugby, mais dépassés, écœurés, écorchés par de formidables contradictions politiques débouchant aujourd'hui *sur une* utopie que cependant la France et ses gouvernants *seraient bien avisés de respecter* plutôt que de la traiter par la *dérision*, voire *le* mépris.

L'utopie *n'est* autre que la grande révolte occitane qu'il serait dramatique de réduire à *une seule protestation contre la* mévente du vin. Romantisme, désespoir, exaltation, fierté, forment un mélange explosif qui couve dans les « pays du Sud » sous les cendres de l'histoire. Gaston Bonheur, par son talent, *rend ce mélange acceptable grâce* à l'humour, en donnant la priorité *aux personnages sur « la cause »*, aux mythes sur la réalité économique *et politique*, ce *qui* confère à son livre sa réussite romanesque. *Mais* qu'on prenne garde : les passions maîtrisées par l'écrivain pourraient ne pas l'être un jour par la collectivité nationale si elles restaient si profondément incomprises. Bien des hommes politiques devraient prendre le temps de lire cet ouvrage bâti sur des fondements volcaniques, car ils entreraient ainsi dans l'intimité d'une tradition, d'un genre de vie, d'une *psychologie* qui leur permettrait un jour peut-être prochain *de mieux comprendre* ce Sud bouillant et pauvre et d'éviter *de dramatiques erreurs.*

Des chevaliers d'un autre temps

Gaston Bonheur a choisi comme toile de fond de son roman les années 60-62, et donc nous voyons à l'œuvre dans les Corbières sauvages les membres de l'O.A.S. en *lutte contre le pouvoir central.* Leur présence dans le livre nous *suggère sans cesse qu'au fond ce* que nous raconte l'auteur s'est *peut-être réellement* passé ou se passe encore. Mais, côtoyant l'O.A.S., voici que surgit un autre mouvement, d'autres militants clandestins, et ceux-là se battent *pour* l'Occitanie et non pour l'Algérie française. Ceux-là se battent pour l'instauration de la République populaire romane qui *regroupe* l'Ariège, le Tarn, l'Aude, la Haute-Garonne et, peu à peu, *nous* sommes conviés à vivre des épisodes hallucinants tels que la *« réunion secrète » dans les ruines* de Saint-Laurent-des-Puits, ou la « réunion au sommet » au pied de Montségur, où l'on voit les « Occitaniens » déclarer à *l'O.A.S.* que leurs luttes sont parallèles mais distinctes.

C'est à l'issue de cette réunion que notre héros, Alban Hondedieu, *est investi de la fonction de président* de la Romanie autonome, *de la Première République populaire* romane ! Puis, il s'emparera de la cité de Carcassonne, où il *soutiendra un siège homérique* sous les yeux de l'opinion publique frappée de stupeur, mais aussi bouleversée par la générosité politique de ces insurgés dont le mot d'ordre est la liberté de vivre sous le soleil où ils sont nés, de choisir les *paysages* qu'ils *aiment* contempler, et de perpétuer leurs *traditions. Le roman bascule* : il devient un roman de chevalerie. *Chacun de ses épisodes comporte* sa part d'enseignement.

Des personnages qui, d'abord, nous *font rire* ou nous conduisent vers un monde irréel, finissent *par nous* toucher, nous, hommes modernes et citoyens d'une nation *industrielle et mercantile,* tellement ils sont « humains » et désintéressés *dans leur folle naïveté.* Le *roman* est traversé de part en *part de larges rasades de ce vin* roboratif arraché à la garrigue, de *coups de gueule* et d'étreintes sous une pluie d'orage dont notre *civilisation commence à perdre* le souvenir. Irma, Joséphine, Bérengère, Pascaline, Elisa, Paule, sont des femmes *que* nous aimerions tous rencontrer *ici* ou là, entre deux vendanges ou à l'issue d'une de ces réunions clandestines dans les ruelles du vieux Toulouse, ou derrière les ruines de Montségur. Quand nous refermons le livre, encore sous le coup de son tragique dénouement, nous avons compris que nous vivons *dans un monde* que la *fantaisie,* la rêverie, ce qu'on appelle péjorativement le folklore, ont quitté. *Les héros du roman de Gaston* Bonheur se retrouveront sur le carreau, broyés par les « forces de l'ordre ». De quel ordre ? Et étaient-ils si fous que ça tous ces personnages ardents et brûlants d'idéal ?

La Croix de ma mère est un roman où l'équilibre entre le réel et l'irréel, la réalité et la fiction, est magistralement réalisé. En cela il s'apparente à ces livres étranges que l'on referme sans les avoir compris entièrement. Faut-il *en rire* ou *en pleurer* ? se demande-t-on perplexe. Est-ce vrai ou faux ? Possible ou impossible ? Est-il concevable qu'en ce *moment même se réunissent le soir* venu quelque part dans les Hautes *Corbières des chevaliers d'un autre* temps, prêtant sous la lune des *serments réputés révolus,* préparant *la* résistance occitane sous les yeux goguenards et les sarcasmes de Paris ? A la moindre *agitation* dans les vignes, les « troupes centralistes » descendront-elles pour encercler les bastides ? Et seront-elles cette fois dispersées par le fantôme gigantesque de Richard Cœur de Lion ? Ce livre vient de loin : on le sent mûri, médité, dosé, encadré, mais, malgré toutes ces précautions, il lui arrive souvent d'exploser et les passions longtemps accumulées *crèvent alors sa composition. Que* j'envie l'auteur de l'avoir écrit !

RENE-VICTOR PILHES.

GEORGES-EMMANUEL CLANCIER

Grand-père et petit-fils

★ LA HALTE DANS L'ETE, de Georges-Emmanuel Clancier. Laffont, 240 p., 32 F.

L'ANNEE 1968, c'est pour ce *vieil homme, Jacques Dumont,* un printemps au cobalt, une tumeur *inopérable.* Qu'espérer encore, sinon une dernière « halte dans l'été » ? Son petit-fils adolescent, Jean-Pierre, qui vient de vivre à la Sorbonne l'exaltation et le désenchantement, cherche un refuge pour « faire le point ». Tous deux se retrouvent aux Châtains, la maison des bois, pour partager dans un paysage d'étangs et de fougères le bonheur fragile d'un été.

Leur solitude se peuple des ombres d'une enfance lointaine : Jacquou, *garnement malingre, qui guettait* des heures entières les limaces et les *chenilles, loin des reproches et des* bondieuseries de la mère, une petite femme en noir, qui, avec *son* père, le marchand de champignons, battait *le rappel* des fermières au son d'une corne de vache. Ombres d'un autre âge : l'épouse sereine et tendre du lieutenant de 14-18 dont la Légion d'honneur s'est gagnée dans la boue et la puanteur des tranchées.

Le passé plus récent, la génération suivante, sont comme effacés. Seul à seul, veillant l'un sur l'autre avec une sollicitude maladroite, Jacques Dumont et son petit-fils nouent la chaîne du temps, tandis que s'opère une curieuse transfusion de leurs *forces et de leurs passions.* Au contact de l'étudiant, le grand-père *sent se réveiller en lui* « tout ce fourbi politique » auquel il croyait avoir renoncé, cependant que *l'adolescent* oublie sa *révolte* en « jouant au paradis terrestre » avec une jeune infirmière sous l'œil indulgent du vieil homme qui semble éprouver par procuration ses dernières émotions.

En toile de fond, l'écho du monde, le printemps 68, Prague. Dans *l'Eternité plus un jour,* c'était la guerre d'Espagne : dans *le Pain noir,* les grèves ouvrières du début du siècle. Par la vigilance sceptique et *le sens de la fraternité, la Halte dans l'été* rappelle ces vastes fresques attentives et généreuses. Il faut, affirme Jacques Dumont, lutter obstinément contre *les* fanatismes de toutes sortes, pour qu'il y ait « quelques grammes de moins d'injustice, de *misère, de préjugés* ».

Mais par une façon de tenir en bride l'émotion et de capter l'instant dans sa vibration immobile, ce roman est surtout proche de l'œuvre poétique de Georges-Emmanuel Clancier, dont les titres indiquent assez bien la tonalité : ancré dans l'harmonie limpide des *Evidences,* l'homme y dessine son *Vrai visage,* à la fois secret et partagé, perpétuant avec *des mots, Terre de mémoire,* l'émerveillement et l'angoisse que contient *chaque éclat de vie.*

MARION RENARD.

« Encyclopoche » chez Larousse

Les encyclopédies au format de poche semblent destinées à se multiplier. Après « Edma », l'encyclopédie du monde actuel éditée par le Livre de poche, après les « Grands thèmes » chez Robert Laffont, voici « Encyclopoche », que lance ces jours-ci les éditions Larousse.

Les textes de ces volumes, extrêmement maniables et d'un prix très abordable, sont extraits pour l'essentiel de la Grande Encyclopédie Larousse, dont on connaît le sérieux et la tenue. Présentés sous cette forme, ils constituent une source de documentation dont les premiers titres illustrent déjà la diversité : la Révolution française, la Psychanalyse, la Défense, le Théâtre, l'Enfant, Protestantisme, Géographie des Etats-Unis, l'Informatique, la Belgique, le Pétrole et le gaz *(volume simple : 128 p., 6 F, volume double : 256 p., 10 F).*

Bref, de quoi répondre à bien des curiosités. La liste, évidemment, va s'allonger sans attendre : huit nouveaux titres sont annoncés pour la rentrée.

La guerre du savoir en poche est ouverte. Il reste à espérer que les vainqueurs soient, tout simplement, les lecteurs...

DES LIVRES AUX TUILERIES

M. Michel Guy, secrétaire d'Etat à la culture, inaugurera le 25 juin la première « Fête du livre » aux jardins des Tuileries à Paris. Cette manifestation, organisée par la Fédération française des syndicats de libraires, prend sa place dans les Fêtes des Tuileries patronnées par *Radio-France* et animées par Yves Mourousi.

La Fête du livre, ouverte jusqu'au 27 juin, de 10 heures à 23 heures, voudrait être une reprise moderne des Journées du livre qui existèrent dans les années 36 et voyaient dans toutes les villes de *France des libraires installer leurs* éventaires dans les rues. Aux Tuileries, on attend quarante libraires dont dix venant de province. Quatre-vingt-dix éditeurs y seront aussi représentés par les soixante-dix mille volumes proposés à la vente et plus de deux cents auteurs se succéderont pour le rituel de la « signature » qui peut aussi permettre le dialogue avec les lecteurs.

On notera aussi la présence d'un stand des associations professionnelles de bibliothécaires et de documentalistes qui exposeront au public leurs méthodes de travail et la façon dont ils concourent, eux aussi, à la *lecture et à la diffusion du livre.*

MILLER ET POWYS

M. Maurice Courtois nous écrit :

Ce qui me frappe le plus dans l'intéressante interview donnée par M. Henry Miller à Jean-Pierre Elkabbach (*le Monde* du 18 juin) est le *fait qu'il ne nomme* pas celui qu'il appelle « mon auteur favori du moment ». Pour être précis, nommons John Cowper Powys.

M. Miller a le « moment » assez *prolongé. Voyons ce qu'il* dit, dès le premier paragraphe, dans une brochure intitulée *The Immortal Bard* et qu'il publia à Londres : *« L'admiration, l'amour et la vénération que je porte à John Cowper Powys ont commencé lorsque j'avais une vingtaine d'années et cela s'est poursuivi jusqu'à ce jour, soit pour une période de près de cinquante ans. Quelque trente ans ou plus après que je l'eus entendu prononcer une conférence, j'ai eu la chance rare de lui rendre visite dans sa maison de Corwen, au Pays de Galles. »* Notons d'ailleurs que Miller a consacré un des plus émouvants chapitres de *les Livres de ma vie* au plus grand des écrivains britanniques de ce siècle.

VIENT DE PARAITRE

Romans

JOSE-LUIS DE VILALLONGA : *Solo.* Les déchirements d'un couple insolite. Par l'auteur des *Gold-Gotha.* (*Albin-Michel, 217 p., 32 F.*)

JACQUES BENS : *Rouge Grenade.* — *Dans* l'arrière-pays de Saint-Tropez, la rencontre d'un journaliste et d'une jeune Irlandaise... Le sixième roman de l'auteur, qui a publié aussi des essais sur Queneau et Vian. (Grasset, 235 p., 29 F.)

PIERRE JOUGUELET : *les Jardins suspendus.* — Le roman d'un philosophe : « Une autobiographie spirituelle », comme l'écrit Jean Lacroix dans sa préface. L'auteur est mort à Caluire (Rhône) le 29 mars 1975. (Ed. L'âge d'homme, 204 p., 27 F.)

Littérature étrangère

MARIO SOLDATI : *l'Emeraude.* — L'Italie au XXI^e siècle, par l'auteur du *Festin du commandeur.* Traduit de l'italien par Charles Portevin. (Flammarion, 335 p., 38 F.)

KNUT HAMSUN : *le Dernier Chapitre.* — Un roman très « mannien » — le sanatorium, le rêve et la mort, — inédit en français, publié en 1923 trois ans après que son auteur, Norvégien, eut reçu le prix Nobel. Traduit du norvégien par Ingunn Guilbon. (Calmann-Lévy, 326 p., 43 F.)

MAX FRISCH : *Journal,* 1966-1971. — Le *Livre de bord* de l'écrivain suisse-allemand, né à Zurich en 1911, et auteur notamment de *Homo Faber.* Traduit de l'allemand par Michèle et Jean Tailleur. (Gallimard, « Du *monde entier* », 436 p., 65 F.)

HERMANN HESSE : *les Frères du soleil.* — Sept nouvelles inédites en français qui reprennent les thèmes fondamentaux de l'auteur du *Loup des steppes.* Traduit de l'allemand par Hervé du Cheyron de Beaumont et Edmond Beaujon. (Calmann-Lévy, 236 p., 35 F.)

BURROUGHS-GYSIN : *Œuvre croisée.* — Un « traité des méthodes scripturales » du tandem américain. Traduit par G.-G. Lemaire et Christine Taylor. (Flammarion, coll. « Connections », 249 p., 45 F.)

Souvenirs

JAMES HERRIOT : *Des clients de tout poil.* — Les souvenirs d'un vétérinaire du Yorkshire. Trad. de l'anglais par Danièle Mazingarbe. (Albin-Michel, 320 p., 35 F.)

Gault et Millau se mettent à table. — Leur histoire, leurs souvenirs et les réflexions que leur inspire leur métier. (Stock, 276 p., 38 F.)

Documents

HENRI MENUDIER : *l'Allemagne selon Willy Brandt.* — Préfacés par Alfred Grosser, des entretiens avec les dirigeants des partis de la République fédérale et une enquête politique et sociale, font le point avant les élections d'octobre 1976. (Stock, coll. « Les grands leaders », 454 p., 48 F.)

JEAN LARTEGUY : *Pin-Tahiti, la pirogue et la bombe.* — Une peinture de Tahiti et de la Polynésie, qui entend dissiper des illusions tenaces. Avec la collaboration de Tila Bréaud. (Presses de la Cité, 267 p., 40 F.)

Biographie

ANDRE MAUROIS : *Lélia ou la vie de George Sand.* — Cette biographie, parue en 1952, est rééditée *pour le centenaire* de la mort de l'écrivain. (Hachette, 567 p., 55 F.)

Critique littéraire

JEAN PAULHAN : *le Souterrain.* — Les exposés du colloque qui eut lieu à Cerisy-la-Salle, en juillet 1973, avec la participation d'Yvon Belaval, Jacques Bersani, Etiemble, Thomas Ferenczi, Georges Raillard, René de Salier, Dominique Aury, Maurice de Gandillac et Pierre Oster. Introduction de Jacques Bersani. (10/18, *443 p., 15 F.*)

MICHAEL ISSACHAROFF : *l'Espace de la nouvelle.* — L'étude de la nouvelle chez Flaubert, Huysmans, Ionesco, Sartre et Camus. Préface de Victor Brombert. (Librairie José Corti, 120 p., 36 F.)

RENE GIRARD : *Critique dans un souterrain.* — L'auteur de *la Violence et le sacré* a réuni dans ce volume des essais sur Dostoïevski, Camus, Hugo, Dante et « l'anti-Œdipe ». (Ed. l'Age d'homme, Lausanne, 202 p., *32 F.*)

Essais

MARCEL MELANÇON : *Albert Camus, analyse de sa pensée.* — Camus et l'absence de Dieu : sa métaphysique et son éthique. (Ed. Universitaires, Fribourg, Suisse, et Librairie Klincksieck, Paris, 279 p., 60 F.)

MARC HANNER : *Sous les signes d'Abellio.* — Une analyse de l'œuvre romanesque, philosophique, ésotérique et politique d'Abellio. L'auteur a déjà publié un essai sur Céline. (Ed. l'Age d'homme, Lausanne, 238 p., 30 F.)

ROGER JUDRIN : *Boussoles.* — *Amoureux de l'aphorisme, l'auteur* esquisse une multitude de portraits littéraires. (La Table ronde, 245 p., 39 F.)

Histoire

YVES DURAND : *Finances et mécénat. Les fermiers généraux au dix-huitième siècle.* — Auteur d'une thèse sur le sujet en 1971 aux P.U.F. Yves Durand offre aujourd'hui au grand public une passionnante étude sur cette noblesse financière à laquelle il essaie de rendre justice. (Hachette, coll. « Le temps et les hommes », *320 p., 48 F.*)

ROMUALD SZRAMKIEWICZ : *les Gouverneurs de province à l'époque augustéenne.* — Publication en deux volumes de la thèse de doctorat soutenue par l'auteur en *1971.* Préface de Jean Gaudemet. (Nouvelles Editions latines, coll. « Etudes prosopographiques », tome I, 428 p., 80 F ; tome II, 520 p., 100 F.)

HENRI VERDIER : *Flottes en colère.* — La grande révolte de la marine britannique en 1797, ses raisons, son contexte et sa sombre poésie. (Nouvelles éditions latines, 186 p., 30 F.)

ANDRE CORVISIER : *Armées et sociétés en Europe de 1494 à 1789.* — Trois siècles de « fait militaire » en intimité avec l'évolution des « faits » nationaux, économiques et sociaux, dans l'Ancien Régime. (*Presses universitaires de France,* coll. « L'historien », 222 p., 44 F.)

YVES LE GALLO : *Histoire de Brest.* — Yves Le Gallo a coordonné le travail de treize universitaires pour une recherche de l'histoire ancienne et contemporaine de la ville née d'un « *oppidum* » nommé Bresta. (*Privat,* coll. « Univers de la France », 396 p., *125 F.*)

Sciences humaines

MARION MILNER : *l'Inconscient et la peinture.* — Une interprétation psychanalytique du dessin chez l'enfant et l'adulte, par l'auteur des *Mains du dieu vivant.* Préface d'Anna Freud. Traduit de l'anglais par W. et B. Ashe et P. Denis. (P.U.F., coll. « Le Fil Rouge », 256 p., 48 F.)

JEAN-MARIE AUZIAS : *l'Anthropologie contemporaine.* — Un panorama des perspectives ouvertes par l'évolution de cette *discipline.* (P. U. F., coll. « Sup. - Le philosophe », 176 p., 30 F.)

Société

GILBERT TORDJMAN : *le Dialogue sexuel.* — *Un des pionniers* de la sexologie en France répond aux questions de Madeleine Chapsal. (Jean-Jacques Pauvert, 248 p., 38,90 F.)

CLAUDE MABILLE : *Quelques expériences pour changer la vie.* — De Grenoble à Nancy, l'entrée de la contre-culture dans la vie quotidienne, concrètement. (Stock 2, coll. « Vivre », 240 p., 28 F.)

On m'appelle Rastignac.

"Je traîne une image détestable d'arriviste et de "jeune loup" sans scrupules.
Et si j'étais quelqu'un d'autre?"

Dans la collection "L'ESSENTIEL", *découvrez le vrai Rastignac* et les fascinants personnages de la Comédie Humaine de BALZAC.

"L'ESSENTIEL", plusieurs romans en un seul volume.
Les grands classiques sont tellement plus passionnants que les best-sellers.

Editions MENGÈS

HENRI TROYAT
de l'Académie française

Pouchkine

Une réédition très attendue

PERRIN

Julien Sorel, c'est moi.

"Je suis mort d'avoir été trop aimé...
Ma seule chance de me justifier à vos yeux, c'est de vous faire relire Le Rouge et le Noir..."

Dans la collection "L'ESSENTIEL", découvrez Julien Sorel et toute la passion des personnages de STENDHAL.

"L'ESSENTIEL", plusieurs romans en un seul volume.
Les grands classiques sont tellement plus passionnants que les best-sellers.

Editions MENGÈS

Une critique enthousiaste

PAUL GUIMARD

le mauvais temps

roman
100.000 ex.
1 volume 29,50 F

denoël

Je suis le Père Goriot.

"Veuf, j'avais pour mes deux filles un amour démesuré.
Elles ont repoussé ma tendresse et pris ma fortune.
Sur mon lit d'agonie, j'attends malgré tout leur venue..."

Dans la collection "L'ESSENTIEL", découvrez le Père Goriot et les fascinants personnages de la Comédie Humaine de BALZAC.

"L'ESSENTIEL" plusieurs romans en un seul volume.
Les grands classiques sont tellement plus passionnants que les best-sellers.

Editions MENGÈS

مكرر من الاصل

هكذا من الأصل

ET CRITIQUE

CATHERINE PAYSAN

La béatitude d'exister

★ POUR LE PLAISIR, de Catherine Paysan. Denoël, 255 p., 38 F.

VOICI un livre à contre-mode, qui dit la béatitude d'exister *dans la tendresse d'un* père gendarme et d'une mère institutrice : tout ce qu'il est de bon ton de rejeter aujourd'hui, la famille, l'ordre, les maîtres, y est exalté sans soumoise ironie, sans l'ombre d'une rancœur ou d'une aigreur, avec, au contraire, la gratitude que donne le recul quand le cœur est bien placé et que l'enfant, devenu vraiment adulte, a su faire la part des choses.

Est-ce par prudence, donc, que Catherine Paysan baptise « roman » les souvenirs de sa prime enfance à Aulaines, où elle est née en plein *milieu des « années folles »* — si sages dans sa campagne sarthoise, — et où elle a situé, déjà, une première chronique familiale : *Comme l'or d'un anneau ?* La précaution étonnerait chez cette femme qui a son franc-parler, et de plus en plus ferme, semble-t-il, quand il s'agit de défendre, contre la marée noire du progrès, ce à quoi elle croit et tient : une certaine manière d'être et de penser enracinée dans la terre, qui perpétue autant que possible la sagesse du petit peuple rural.

Ce « roman » d'un bonheur ingénu *comme une île à l'abri des tempêtes* commence dans une atmosphère de tragédie. Rescapés, chacun à sa façon, de la « dernière » des guerres — lui, Auguste Roulette, des gaz asphyxiants, elle, Marthe, du veuvage, — ils ont ensemble fabriqué une enfant qui ne parvient pas à naître, retenue dans les flancs flasques d'une « Vénus pachydermique », à bout de souffrance et de vains efforts. Aux frontières de l'insoutenable, sanies et sang mêlés, l'évocation de cet accouchement a quelque chose de grandiose et de terrifiant comme l'éruption d'un volcan.

Une certaine complaisance

Il y aura, comme cela, plusieurs morceaux de bravoure : la chasse aux puces de la grand-mère, la percée des dents qui, chaque fois, met la vie en danger, d'autres encore, épars dans un récit où le lyrisme colore les événements les plus simples et les plus humbles choses.

Les étapes du cheminement qui mène le rond bébé vers la petite fille, à l'orée du monde dont elle découvrira bientôt les aspérités, sont trois photos sur lesquelles Catherine Paysan scrute son évolution. Une *certaine complaisance* n'est pas absente du regard qu'elle pose ainsi sur elle-même, et ce n'est pas la seule dont il faut bien lui faire reproche, puisqu'on l'estime. On dirait *cette amoureuse des mots enivrée* aujourd'hui par son propre verbe, emportée par un flot dont elle ne maîtrise plus la volubilité. Les incidentes nichées dans les incidentes s'incrustent dans une proposition principale dont le sujet et le verbe jouent parfois à cache-cache à chaque extrémité de la page, malmènent la syntaxe et, de toute façon, gâchent notre allégresse à lire.

Tout un chapitre sur les malheureux Sacco et Vanzetti parce que le premier anniversaire de l'enfant coïncide avec le jour de leur mort, la *digression* est trop longue. Surtout, elle casse le ton. Cocteau disait qu'il faut chanter dans son arbre généalogique. Celui de Catherine Paysan, à coup sûr, n'est pas politique. Qu'elle laisse donc ce domaine à d'autres, dont c'est la *spécialité*, et qui ne sauraient pas, eux, faire ce qu'elle réussit si bien quand elle ne monte pas en chaire ni ne se monte le col : raconter le quotidien de gens sans histoires, heureux tout naturellement d'être ce qu'ils sont, bien dans leur peau parce qu'ils se sentent à leur vraie place, et là, s'efforçant d'accomplir leur tâche de la meilleure manière, sans tricher *avec les autres ni avec eux-mêmes, du même coup s'accomplissent.*

Cela ne va pas sans peine, le couple Roulette en est la preuve : la petite fille le découvrira plus tard, sortie *de l'âge égoïste et merveilleux* où on ne lui demandait que de vivre « pour le plaisir ».

GINETTE GUITARD-AUVISTE.

MARIE-THÉRÈSE CHALON

Une civilisation disparue

★ UNE VIE COMME UN JOUR, de Marie-Thérèse Chalon. Stock, Collect. « Elles-mêmes », 175 p., 32 F.

ELLE n'a jamais fait de bruit, on ne savait pas qu'elle existait, bien qu'on l'ait rencontrée ici et ailleurs. Qui pouvait s'intéresser aux propos d'une vieille dame digne penchée sur son passé ? Aujourd'hui, c'est certain, on va parler de Marie-Thérèse Chalon. Qu'a-t-elle fait ? Elle est née (en 1902, à côté de Carpentras) et raconte sans rien changer à son langage de tous les jours les trois quarts de siè*cle de sa vie semblable à tant d'autres.* Rien de plus. Mais tout y est : sociologie sans thèse, ethnologie sans exotisme, archéologie sans fouilles, histoire sans personnages historiques, voire sans événements. Incluses dans le tissu d'une vie, voici les réponses quotidiennes qu'hier — à peine — on donnait à tant de questions agitées aujourd'hui. « *Ceux qui me liront*, écrit Marie-Thérèse Chalon, *ne voudront pas croire que telle fut notre vie sans joie* », et l'on mesure du même coup notre incroyable inattention : des instituts se mobilisent autour d'un tesson trois fois millénaire, mais qui écoute les témoins, vivant parmi nous, de ce temps, aussi lointain — à lire ces pages — qu'une civilisation disparue ?

La « condition de la femme » — mère de famille tenant boutique après avoir travaillé aux champs — est là, aussi lointaine des cent onze points que le M.L.F. du Grand Inca. Le travail va du « *soleil au soleil* », l'organisation *des loisirs s'arrête aux rares* « veillées », au repas de Noël, et les grands voyages au corso fleuri d'Apt. Quand la guerre passe elle tue les hommes au loin, en 1914-1918, mais enlève la jeune fille à ses études pour la ramener aux champs. Pourtant, il s'agit bien du retour de l'Alsace-Lorraine, et, quand reviendra la guerre fatale, la « *défaite de juin 1940* » laissera « *bébété* » avant qu'on ne s'incline avec respect devant la plaque à la mémoire des deux jeunes résistants fusillés — tout près cette fois.

La « politique » ne pénètre pas plus avant dans cet univers féminin, bien que le père soit socialiste. L'affirmation *régionale* se passe des phrases et du plastic d'aujourd'hui. Elle coule de source : « *Mon mari et moi avons toujours parlé provençal. Seuls nos enfants ont parlé français* » (et l'un d'eux est entré en littérature). Les « problèmes écologiques », pollution, gaspillage, pouvaient se résoudre dans les gestes quotidiens : en pique-nique « *on ramassait tous ses papiers* », pas question de gaspillage car « *le superflu n'existait pas* », et « *au lieu du bruit infernal des moteurs polluants on entendait le bruit du marteau sur l'enclume du charron* »...

Au fil des pages apparaît que tout n'est pas condamné de cette « *vie sans joie* ». Curieusement, paradoxalement, le mot « *fête* » revient comme une ponctuation et, en exclamation, ce leitmotiv : « *Ah ! nous n'étions pas blasés !* » Enfin, cette nostalgie majeure : « *Finies les réunions des soirs d'été au bord des trottoirs. Les gens regardent la télévision et personne ne voit plus personne.* »

Refermé, ce livre simple pose des questions qui ne le sont pas et que posent mal tant de Mémoires de grands de ce monde. « *On ne peut s'imaginer la façon dont on vivait en ce temps-là.* » Déjà ? C'est bien pourquoi il fallait écrire cette *histoire* non écrite, d'urgence, avant oubli. — J. Rd.

Œdipe sans complexe

★ ...DE PERE INCONNU, de Marie-France Guillemette. Edit. du Jour, 276 pages, 35 F.

UN vrai conte de fées, cette histoire vraie ! Imaginez une jeune femme, née, selon la formule, « de père et mère inconnus », qui retrouve son géniteur vingt-quatre ans après. Voilà de quoi remuer déjà toute âme sensible. Mais quand le père se trouve être en outre un « puissant et riche » industriel, on se dit qu'il y a tout de même une justice dans notre triste monde qui se manifeste parfois par un doux et rare frémissement.

Faut-il l'avouer ? Le personnage le plus fort qui ressort des confidences de Marie-France Guillemette est la mère, une industrieuse combinarde au cœur sec, horrible maître-chanteur, qui apparaît et disparaît à volonté comme une sorcière mais toujours présente (dans l'ombre), usant de stratagèmes diaboliques, ouvrant grande son escarcelle à la manne qui tombe du ciel où se nichent les P.-D.G. Car l'industriel paie sans rechigner la pension, les frais de maladie, les obsèques... et le retour à la vie d'une fille qu'il ne voit jamais, qui voyage quand il revient, qui est là quand il est absent. Quant à la mère, peu soucieuse du fruit de ses amours adultérines qui vogue de bonne dame en nourrice pauvre, elle touche, avec l'impassibilité dévote d'un tiroir-caisse. Vingt années de chantage réussi : la crapulerie atteint-elle l'art quand elle devient rocambolesque ?

La bonne fée hasard bouscule ce jeu grand-guignolesque, et Marie-France tombe dans les bras ouverts de ce père si précieux, ce noble vieillard aux tempes d'argent, et la sorcière et ses ruses sont démasquées. Commence alors ce genre de bonheur dont on dit en général qu'il est sans histoire. Mais ici il en a une, et Marie-France la raconte avec cet émerveillement qu'on risque de prendre pour de la naïveté. L'amour, ah ! l'amour, même filial, que c'est beau ! que c'est gentil ! Ne réalise-t-elle pas le rêve secret des petites filles de Freud ? Œdipe sans complexe, elle épouse son père et récupère son « nom » et ses droits au patrimoine dont l'écartaient les lois, gardiennes sourcilleuses de l'état civil. L'épilogue est gai ; gai, marions-les et qu'ils soient heureux !

Mais la mère, quelle héroïne de roman elle eût fait !

BERNARD ALLIOT.

ÉCHOS ET NOUVELLES

Edition

— « UNE JOURNEE D'IVAN DENISSOVITCH », le chef-d'œuvre d'Alexandre Soljenitsyne, paru en U.R.S.S. en 1962 et en France en 1963, dans une version que l'auteur dut accepter de remanier, fait l'objet d'une réédition chez Julliard dans la traduction intégrale de Lucia et Jean Cathala, et avec une préface de ce dernier.

Manifestations

— APRES LA DISPARITION DE « LA JOIE DE LIRE », la librairie confédérale de la C.F.D.T., 26, rue de Montholon, Paris-9ᵉ, organise chaque jour et durant plusieurs *semaines, de 10 heures à 19 heures,* une exposition des principaux ouvrages des collections Maspero. Soulignant qu'elle est « l'une des rares librairies de la rive droite à offrir un choix important dans les domaines notamment politique, économique et social », la librairie confédérale attire l'attention des militants et des adhérents de la C.F.D.T. sur cette initiative, qui intéressera aussi tous ceux qui, amateurs de bons livres, recherchent la diversité et l'éclectisme.

Prix

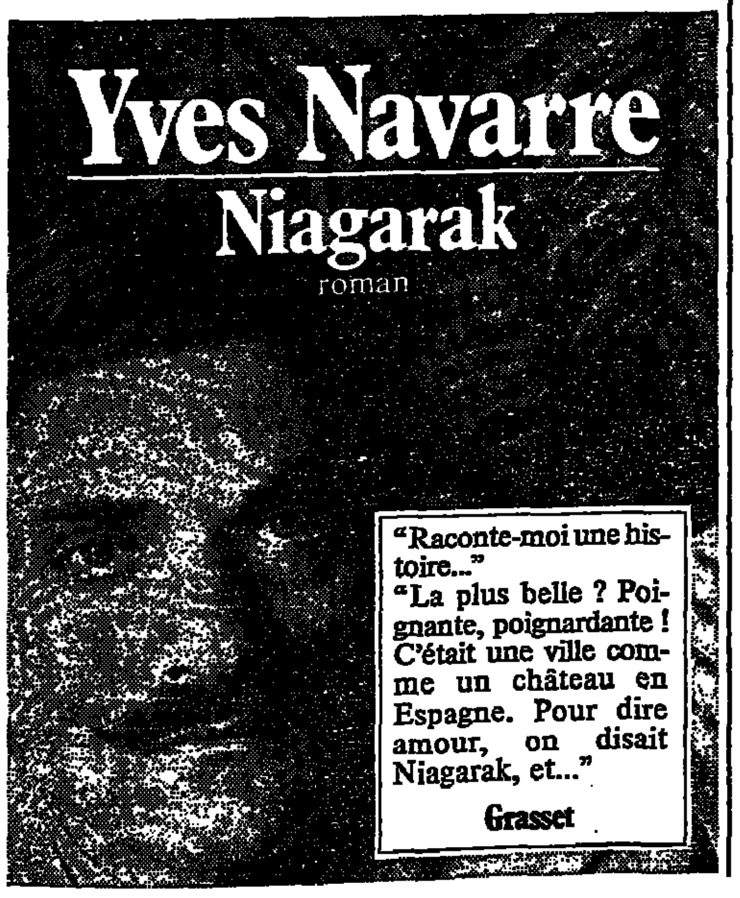
— L'ACADEMIE GONCOURT a décerné pour la troisième fois, le 19 juin, sa bourse du récit historique à Troyes. Elle a couronné l'ouvrage d'André Rossfelder « Clipperton, île tragique » (Albin Michel) au deuxième tour, préféré au « Grand Capitaine », de Jacques-Francis Rolland (Grasset).

— LES PRIX DE POESIE LOUISE LABBE ont été décernés cette année à Alain Lambert, auteur d'un recueil, « Cyprès sombré », préfacé par Max-Pol Fouchet et publié aux Editions Saint-Germain-des-Prés, et à Georges Rose, dont le manuscrit, « Formes », sera édité chez Chambelland. Alain Lambert avait été couronné en 1972 par le prix François-Villon, pour son recueil « Des vigiles » (Millas-Martin).

— LE PRIX MARCEL-PROUST 1976 a été attribué, le 12 juin à Cabourg, *à Marcel Schneider pour* son récit autobiographique : « Sur une étoile » (Grasset).

— LES « GRANDS PRIX DES VOLCANS », créés par le conseil général du Puy-de-Dôme, ont été décernés pour la dix-neuvième fois à Clermont-Ferrand. Ils couronnent, pour le roman : « les Vergers du ciel » (Fayard) de Christian Charrière ; pour la poésie : « Poèmes de l'Althéa » (le Nouveau Commerce) de Marthe Boldin ; pour les essais : « L'Expédition Famous » (Albin Michel) de Claude Riffaud et Xavier Le Pichon.

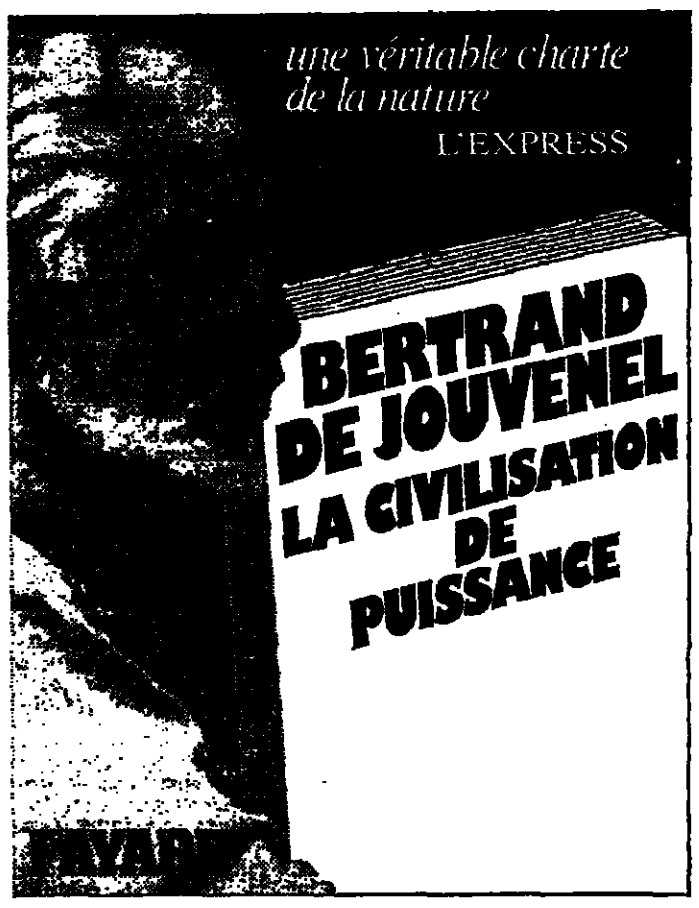
— LE « PRIX DE L'ASIE », attribué par l'Association des écrivains de langue française, est allé cette année à deux auteurs : Pierre Darcourt pour « Viet-Nam qu'as-tu fait de tes fils ? » (éd. Albatros) et Jean-Marc Pottiez pour « les Vainqueurs de la défaite » (éd. Presses de la Cité).



Yves Navarre
Niagarak
roman

"Raconte-moi une histoire..."
"La plus belle ? Poignante, poignardante ! C'était une ville comme un château en Espagne. Pour dire amour, on disait Niagarak, et..."

Grasset



une véritable charte de la nature
L'EXPRESS

SEUIL

LOUIS GARDEL
Couteau de chaleur

"Un écrivain nouveau venu, superbe, dont le récit claque dans le soleil et nous tord le cœur".
JULES ROY / LE POINT

Roman 25 F

Par l'auteur de "L'été fracassé"

l'Avant-Scène
OPÉRA
vient de publier le livret intégral bilingue
et pose, à travers les approches
psychanalytique, ethnologique, sémiologique,
culturaliste,
le problème des limites de la musique
et du texte
et du racisme sous-jacent à nos
comportements éthnocentriques européens.

OTELLO
VERDI

L'une des grandes productions lyriques de la saison, que vous verrez :
Opéra de Paris : 25, 29 juin, 3, 8, 12, 17 juillet
au Palais des Congrès,
sur grand écran par eidophore : 25 juin

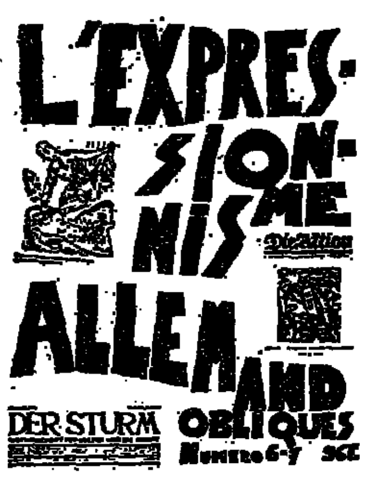
Les numéros de l'Avant-Scène Opéra de 1976 publient et étudient :
1 - **La Flûte enchantée**
2 - Le mythe de Faust. 1) **Faust** de Gounod
3 - **Otello** (mai/juin)
4 - **Aïda** (juillet/août)
5 - **Orfeo** (septembre/octobre)
6 - La tétralogie. 1) **L'Or du Rhin** (novembre/décembre)

6 numéros doubles par an (96 à 128 pages)
le numéro 20 F (Etranger 24 F)
un an : France 75 F ; Etranger 95 F

Vente en kiosques, en librairies ou à la Revue
27, rue Saint-André-des-Arts
75006 PARIS C.C.P. Paris 7353.00

ÉTUDE

L'expressionnisme allemand et ses



Curieusement l'expressionnisme allemand revient, ces derniers temps, sous les feux de l'actualité. *De jeunes metteurs en scène* montent des pièces de Wedekind et de Toller. *On s'en*thousiasme pour la musique de Gustav Mahler et d'Arnold Schönberg. On expose Egon Schiele, le Kandinsky de la période munichoise, Karl Schmidt-Rottluff. Peut-être cet art exacerbé, né d'un sentiment de crise, correspond-il maintenant davantage à notre époque de désarroi. C'est dire, en tout cas, l'opportunité (ne serait-ce que pour améliorer nos connaissances) de la dernière livraison d'« Obliques ».

Conçu dans l'intention de présenter une vue globale du mouvement, ce numéro exceptionnel, richement illustré, permet de se rendre compte combien l'expressionnisme a touché, dans les pays germaniques, tous les domaines artistiques. Non seulement ce genre de synthèse, de la peinture au cinéma, est réalisé en France pour la première fois, mais de nombreux textes documentaires, jusqu'alors inédits en français, complétés par des études spécialisées, nous plongent dans l'étonnante prolixité d'une avant-garde qui fut aussi l'une des plus productives du début du siècle.

A partir d'articulations qui marquent ses différentes phases évolutives (préludes, éclats, écarts), on passe ainsi du Norvégien Munch au groupe du « Cavalier bleu », puis aux conceptions théâtrales de Kandinsky, Lothar Schreyer, Friedich Wolf, Georg Kaiser. L'immédiate postérité de l'expressionnisme est envisagée elle aussi : à travers les manifestes dadaïstes et les proclamations du Groupe Novembre, le programme de théâtre prolétarien développé par Rudolf Leonhard, le théâtre politique d'Erwin Piscator. Enorme travail de recherche et de réflexion, accompli par une équipe de germanistes et de comparatistes, et d'autant plus inappréciable en ce qui concerne les traductions. Enfin nous disposons de larges extraits de l'ouvrage classique de Rudolf Kurtz, publié en 1926, sur l'expressionnisme au cinéma. Et nous parvient, presque cinquante ans après sa rédaction, le magistral essai d'Alfred Döblin sur la structure de l'œuvre épique, véritable morceau d'anthologie pour une théorie du roman moderne.

En dirigeant ce numéro d'« Obliques » (on ne saurait oublier que cette revue est née avec le Théâtre Oblique d'Henri Ronse), Lionel Richard a fait la part belle au théâtre. Son propre livre, « D'une apocalypse à l'autre », approfondit, en revanche, l'ensemble des problèmes artistiques et littéraires tels qu'ils se posent en Allemagne, de Guillaume II aux années qui précèdent directement le IIIe Reich. L'expressionnisme *n'en forme donc qu*'une partie, *le reste de* l'ouvrage portant tout autant sur les courants qui lui sont postérieurs : *le dadaïsme*, le mouvement de *culture prolétarienne*, la nouvelle objectivité. Les pages consacrées à Hugo Ball, notamment, nous semblent *éclairer de façon originale* la fondation du cabaret Voltaire et du Dada zurichois.

En fonction de cet intérêt général pour l'expressionnisme *et l'Allemagne des années 20, Jean-Michel Palmier esquisse* le portrait de cette génération allemande qui, préoccupée d'une *réforme à la fois des arts et de la société,* vit peu à peu ses idéaux bafoués par les horreurs du temps. Génération restée méconnue en France, pour nous passionnante aujourd'hui par sa quête de nouveau. A cette occasion nous avons demandé à Lionel Richard de nous confier quelques-unes de ses traductions inédites.

F. W.

★ D'UNE APOCALYPSE A L'AUTRE, inédit « 10-18 », par Lionel Richard, 448 pages, 15 F.

★ L'EXPRESSIONNISME ALLEMAND, dans « Obliques » n° 6-7 (Roger Borderie, les Pilles, 26100 Nyons), diffusion Nouveau Quartier Latin, 78, boulevard Saint-Michel, 75006 Paris, 96 F.

UNE GÉNÉRATION ASSASSI

Enseveli sous les ruines de la République de Weimar et de deux guerres, accusé d'avoir préfiguré l'idéologie nazie par *certains critiques marxistes,* martyrisé, anéanti comme « bolchevisme culturel » ou comme « art dégénéré » par les nazis eux-mêmes, l'expressionnisme est de tous les mouvements d'avant-garde qui s'épanouissent au début du siècle le plus étrange et le moins connu. Sans doute les circonstances historiques dans lesquelles il apparut ne suffisent-elles pas à expliquer le linceul d'oubli qui l'enveloppe encore. Il y a dans ses productions quelque chose de désespéré, d'angoissant, qui heurte souvent.

Que reste-t-il aujourd'hui de ces cris de révolte, de ces appels enflammés à la fraternité universelle, de cette aspiration à un autre monde, une autre vie ? Deux ouvrages le disent avec une rare acuité : Lionel Richard, après sa très belle anthologie *Expressionnistes allemands* (Maspero, 1974), nous propose sous le titre *D'une apocalypse à l'autre* un panorama esthétique et sociologique des *tendances artistiques allemandes* entre 1900 et 1930 ; la revue *Obliques*, enfin, réunit des *documents* — études rédigées par des *spécialistes* internationaux, manifestes, reproductions — dont on ne saurait trop *souligner* l'intérêt.

En lisant ces deux volumes, on rencontrera pourtant plus de questions que de réponses. *Qu'est-ce* que l'expressionnisme ? Dans la préface qu'il écrivit dans les dernières années de sa vie pour une *anthologie de la poésie expressionniste*, Gottfried Benn affirmait ignorer de quoi il s'agissait. *Quoi* de commun entre les productions sombres des peintres du *Pont* et la luxuriance de couleurs que l'on trouve chez Franz Marc ou Kandinsky ? Par ailleurs, certaines œuvres qualifiées en France de *« cubistes », en Italie de « futuristes »* devenaient en Allemagne *« expressionnistes ».* Aussi Lionel Richard a-t-il raison d'interroger *toute l'avant-garde européenne* qui se rencontre à Berlin.

C'est, en effet, à Berlin, autour *de la galerie et de la revue Der Sturm,* dirigée par Herwath Welden, que le mouvement connaît sa première notoriété. Mais loin *de se limiter à la peinture,* l'expressionnisme embrase tous les arts, *il se répand* dans les cafés littéraires parmi la bohème, fréquente les cabarets avec Kurt Hiller et Else Lasker-Schüler. A travers toutes les œuvres se développe une même mythologie : haine de la ville géante qui effrayait déjà Verhaeren, pressentiment de l'hécatombe de 1914, aspirations à *une transformation* de l'homme, à une reconstruction *du monde* à *partir* du pouvoir démonique du *Je* qui éclate en *visions et en cris.* La jeunesse sent planer sur toute l'Europe une *odeur de charnier.* Elle rêve d'apocalypse et de résurrection.

La guerre de 1914 conduit beaucoup de ces artistes vers l'acti-

sme et l'utopisme le plus éch [illegible]
ils prêchent la fraternité uni [illegible]
erselle, écrivent des requiems à [illegible]
urs frères assassinés. La révo [illegible]
on les tente, ils croient dans [illegible]
communisme comme dans une [illegible]
gion. Dans l'Allemagne de [illegible]
ises, du chômage et de la mi [illegible]
ère, ils veulent un monde nou [illegible]
eau. Toller milite dans la Répu [illegible]
ique de Bavière, un peu partout [illegible]
e forment des Conseils pour les [illegible]
s, véritables soviets culturels [illegible]
ais leurs espoirs finissent dans [illegible]
a boue et le sang, écrasés par [illegible]
s troupes de Noske et les Corps [illegible]
rancs. Au messianisme révolu [illegible]
onnaire font place les caricatures [illegible]
e Grosz, montrant le nouveau [illegible]
isage de la classe régnante. A [illegible]
erlin, Dada devient politique [illegible]

GEORGE GROSZ

Né en 1893. Appartint au Dada berlinois. Connu comme peintre, mais écrivit aussi quelques poèmes, dont celui-ci publié en novembre 1915 dans Die Aktion. *Emigra en 1932 aux Etats-Unis. Après la guerre, retour à Berlin, où il est mort en 1959.*

Chanson

En nous toutes les passions
Et tous les vices
Et tous les soleils et les astres,
Abîmes et collines,
Arbres, animaux, forêts, fleuves.
C'est cela que nous sommes.
Nous faisons l'expérience de la vie
En nos veines,
En nos nerfs.
Nous perdons pied.
Suffoquant parmi les blocs gris des maisons.
Sur des ponts d'acier.
Une lumière de mille ampoules
Nous nimbe,
Et mille nuits violettes
Gravent des rides accusées
Sur nos visages.

GEORG HEYM

Né à Hirschberg (Silésie) en 1887. Enfance à Berlin. Etudes supérieures (droit) à Wurzbourg, Iéna et Berlin. Doctorat en 1911. Se noie accidentellement en 1912, en patinant sur la Havel glacée. L'un des plus grands poètes de l'époque avec Georg Trakl. Le poème ci-dessous date de juin 1905.

A Hölderlin

Et toi aussi tu es donc mort, fils du printemps ?
Toi dont la vie ne ressemblait toute
Qu'à des flammes resplendissantes en des souterrains de nuit
D'où les hommes à jamais cherchent en vain
L'issue et la libération ?

Tu es mort. Car ils ont follement tendu la main
Vers ta flamme pure
Et l'ont éteinte. Car toujours
Par ce bétail fut haï le sublime.

Et comme les Moires
Plongeaient dans une souffrance infinie
Ton esprit qui légèrement s'agitait,
Dieu enveloppa d'un bandeau de ténèbres
La tête suppliciée de son fils pieux.

PAUL ZECH

Né en 1881 à Briesen (Prusse Occidentale). Père instituteur. Animé d'un idéalisme socialisant, il interrompit ses études pour travailler comme mineur dans la Ruhr, en Belgique et dans le nord de la France. Plus tard, journaliste, dramaturge et bibliothécaire à Berlin. Fut l'un des éditeurs de la revue expressionniste Das Neue Pathos. *A l'arrivée au pouvoir des nazis, il fut interné à Spandau. En 1937, libéré, il émigra en Amérique du Sud, où il prit part à la lutte antifasciste. Mort à Buenos-Aires en 1946. Le poème ci-dessous est de 1914. Il a été écrit antérieurement à la guerre.*

Jeunesse

Sur l'asphalte des rues stagne le goudron chaud.
Les fenêtres jettent des regards borgnes comme de bandeaux noirs.

La fumée s'effondre, ne pouvant trouver de guide
Et ignorant tout d'un lumineux retour.

Les cloches polissent le Kyrie Eleyson,
Filet de pêche tendu jusque dans les maisons. Plusieurs prient,
Trouvant leurs dieux. L'un descend des prophètes
Et *sourit* avec sagesse comme un froid vieillard.

Mais nous, cette apathie nous aiguillonne. Nous,
Suffisamment pressurés sous le joug,
Déchirons en morceaux l'habit noir de suie
Et poursuivons notre marche, impassibles comme des meurtriers.

Déjà le dernier pont flanche !
Nous devons nous dépêcher,
Remonter les rues, cette nuit encore perdre du sang.

HUGO [illegible]

Né en 1886 à Pirm[illegible] lettres et sociologie à [illegible] à 1910. De 1911 à 1914, [illegible] Munich. Emigré en Suisse [illegible] Voltaire, à l'origine de D[illegible] dadaïstes et journalisme [illegible] 1919. Se retire dans le Tessin [illegible] Meurt en 1925.

Danse [illegible]

Ainsi nous mourons, [illegible]
Nous mourons tous les jours [illegible]
Il fait si bon se laisser [illegible]
Le matin encore dans le [illegible]
Dès midi partis.
Dès le soir au fond de la [illegible]

La bataille est notre maison de joie [illegible]
De sang notre soleil.
La mort est notre signal [illegible]
Femme et enfant nous [illegible]
En quoi nous concernent-ils ? [illegible]
Puisque c'est sur nous seuls
Qu'il faut compter.

Ainsi nous massacrons, massacrons, [illegible]
Nous massacrons tous les jours [illegible]
Nos camarades dans la danse [illegible]
Frère, debout devant moi ! [illegible]
Frère, ta poitrine ! [illegible]
Frère, toi qu'attendent la [illegible]

Nous ne grommelons pas, ne [illegible]
Tous les jours nous nous taisons [illegible]
Jusqu'au moment où nos os se [illegible]
Dure est notre couche,
Sec est notre pain.
Sanglant et souillé le bon Dieu. [illegible]

Merci à toi, merci à toi [illegible]
Sire l'Empereur pour la [illegible]
Toi qui nous a élus pour [illegible]
Dors, dors dans la douce [illegible]
Jusqu'au moment où tu [illegible]
Par notre misérable co[illegible]

OFUP OFFICE UNIVERSITAIRE DE PRESSE

OFFRE DE SITUATION
RESERVEE A DES ETUDIANTS

L'OFFICE UNIVERSITAIRE DE PRESSE est responsable de la présence active de grandes publications et maisons d'édition dans le monde universitaire et scolaire.

Il assure ainsi une action permanente de publicité, de promotion et de vente d'ouvrages ou d'abonnements dans les universités et les lycées.

Il recherche pour renouveler en partie sa force de vente :

SON CHEF D'AGENCE A LYON (à plein temps)

- Il a 25 ans environ et une solide formation supérieure.
- Il est capable d'organiser et maîtriser la structure administrative et commerciale de l'agence, de recruter, diriger et *animer une équipe de délégués étudiants salariés.*
- Fixe + pourcentage : 50 000 F + annuels.
- Formation complète assurée.

SES CHEFS DE CENTRE A
GRENOBLE, MONTPELLIER, NANCY et RENNES.

Qui pour une fonction similaire à celle d'un chef d'agence, *pourront éventuellement poursuivre* leurs études de troisième cycle en occupant leur poste.

- Fixe + pourcentage : 30 000 F + annuels.

SES CHEFS DE CENTRE A

AIX-EN-PROVENCE, AMIENS, BESANÇON, BREST, CAEN, CLERMONT-FERRAND, CRETEIL, DIJON, LIMOGES, MARSEILLE, *NANTES, NANTERRE, NICE, ORLEANS, ORSAY, POITIERS,* ROUEN, REIMS, TOURS, VILLETANEUSE, VINCENNES.

Postes également accessibles à des étudiants poursuivant *des études de second cycle.*

- Fixe + pourcentage : 20 000 F + annuels.

Il sera répondu à toutes les candidatures - Prise de contact *rapide - Stage deuxième quinzaine d'août - Entrée en fonction :* 1er septembre 1976.

Adressez votre candidature (CV + photo) à :
Jeanne JAEGER - Réf. 101 - Service du Recrutement
OFFICE UNIVERSITAIRE DE PRESSE
15, rue Tiphaine - 75015 PARIS

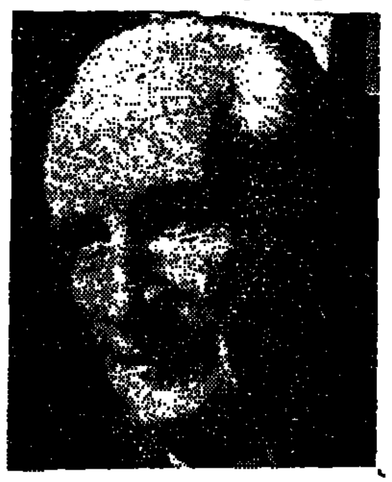
ANDRE STIL
Romansonge

SELECTION GONCOURT

"Pudeur vraie. Une réussite en même temps qu'un heureux *renouvellement du genre*"
MAURICE CHAVARDES
"TEMOIGNAGE CHRETIEN"

"C'est de l'amour vrai qu'André Stil a fait un roman vrai".
ANDRE WURMSER "L'HUMANITE"

JULLIARD



AM

Marcel Brion
de l'Académie française

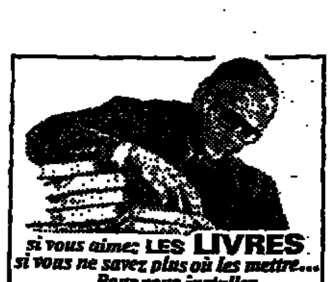
Algues
Roman

"Un pouvoir d'évocation presque magique. M. Brion caresse ses paysages et ses personnages imaginaires avec l'œil et pour ainsi dire avec la main de l'*amateur de peinture et tout se met en mouvement* et en vie." **Robert KANTERS / LE FIGARO**

"L'imagination de l'auteur prend un plaisir contagieux à découvrir à peine avant le lecteur ce *qu'elle invente*".
Bertrand POIROT-DELPECH / LE MONDE.

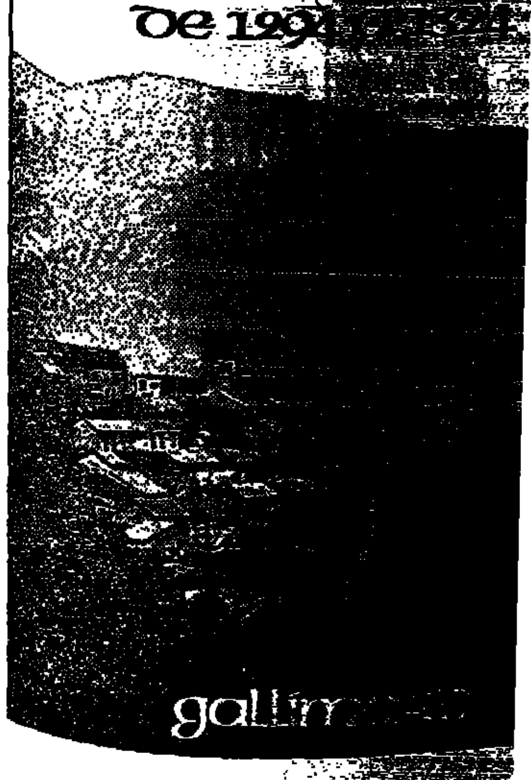
"Un roman d'une beauté inhabituelle. Une nouvelle géographie du rêve et du fantastique. L'admirable est que le romancier *parvienne*, d'une manière si spontanée, si merveilleusement inventive, à créer cet univers différent."
Lucien GUISSARD / LA CROIX

ALBIN MICHEL



si vous aimez LES LIVRES
si vous ne savez plus où les mettre...
Pour vous installer
ULTRA RAPIDEMENT
à des prix IMBATTABLES
LA MAISON DES BIBLIOTHÈQUES
150 modèles vitrés
Superposables - Juxtaposables
Des centaines de combinaisons d'assemblage
Spécialité de Rustique
Meubles contemporains et de style
Catalogue illustré gratuit

LA MAISON DES BIBLIOTHÈQUES
61, rue Froidevaux - 75014 PARIS
Tél. : 633.73.33
Ouvert tous les jours, même le samedi, de 9 h à 19 h



LE ROY
monta
villa
occi
de 1294
gallim

[illegible]

هكذا من الاحل

et ses suites

ASSASSINÉE

visme et l'utopisme le plus échevelé. Ils prêchent la fraternité universelle, écrivent des requiems à leurs frères assassinés. La révolution les tente, ils croient dans le communisme comme dans une religion. Dans l'Allemagne du *chaos*, du chômage et de la misère, ils veulent un monde nouveau. Toller milite dans la République de Bavière, un peu partout se forment des Conseils pour les arts, véritables soviets culturels. Mais leurs espoirs finissent dans la boue et le sang, écrasés par les troupes de Noske et les Corps *francs. Au messianisme* révolutionnaire font place les caricatures de Grosz, montrant le nouveau visage de la classe régnante. A Berlin, Dada devient politique. Brecht tourne en dérision le pathos expressionniste et oppose a ses héros éthérés le matérialisme et la vulgarité de Baal. Tucholsky compose sa *Mélodie rouge*, célèbre chanson antimilitariste, tout en sachant qu'on ne peut arrêter le tac-tac de la mitrailleuse avec celui de la machine à écrire.

Le sadisme petit-bourgeois

La Nouvelle Objectivité sonne à la fois le glas du mouvement et sa transfiguration. La froideur l'emporte sur l'incantation. Herwarth Walden délaisse alors la peinture et la littérature pour la politique. Gottfried Benn, après avoir chanté les cadavres de la salle de dissection, épilogue sur le Moi lyrique, la race et l'art. Kirchner traduit dans ses toiles l'ambivalence qu'il éprouve pour le Berlin des années 30. Mais l'acte de décès véritable de l'expressionnisme date de 1933, lorsque les nazis prennent le pouvoir. Même les rares représentants du mouvement qui se rallieront au nouveau régime (Benn, Nolde) seront par la suite persécutés pour avoir participé à cette révolte. La littérature du sang et du sol, le sadisme petit-bourgeois dénoncé en 1910 par Alfred Döblin dans sa nouvelle *l'Assassinat d'une renoncule*, effacent le rêve et l'utopie. On expose désormais à la risée du public les immenses chevaux bleus de Franz Marc, mort à Verdun, les gravures de George Grosz, les toiles d'Otto Dix, de Max Beckmann, d'Ernst-Ludwig Kirchner.

En rappelant la grandeur et la profondeur de cette génération, Lionel Richard ne cède pas à la nostalgie. Il reconnaît — et comment ne pas lui donner raison, — ne pas aimer toutes ces œuvres. En les étudiant aujourd'hui, nous trouvons leur pathos souvent dérisoire. Pourtant on ne peut résister à leur fascinante beauté, à leur étrangeté. Entre deux apocalypses, quelque chose d'essentiel est advenu, même si de cet orage nous n'avons perçu en France aucune lueur.

JEAN-MICHEL PALMIER.

HUGO BALL

Né en 1886 à Pirmasens. Etudes secondaires, puis lettres et sociologie à Munich et Heidelberg, de 1906 à 1910. De 1911 à 1914, activité théâtrale, notamment à Munich. Emigré en Suisse en 1915. Fondateur du Cabaret Voltaire, *à l'origine de Dada. Puis rupture avec les dadaïstes et journalisme politique à Berne, de 1917 à 1919. Se retire dans le Tessin. Retour à la foi catholique. Meurt en 1926.*

Danse funèbre 1916

Ainsi nous mourons, mourons,
Nous mourons tous les jours,
Il fait si bon se laisser mourir.
Le matin encore dans le sommeil et le rêve,
Dès midi partis.
Dès le soir au fond de la tombe.

La bataille est notre maison de joie.
De sang notre soleil.
La mort est notre signal et notre mot de ralliement.
Femme et enfant nous avons laissés :
En quoi nous concernent-ils ?
Puisque c'est sur nous seuls
Qu'il faut compter.

Ainsi nous massacrons, massacrons,
Nous massacrons tous les jours
Nos camarades dans la danse funèbre.
Frère, debout devant moi !
Frère, ta poitrine !
Frère, toi qu'attendent la chute et la mort.

Nous ne grommelons pas, ne grognons pas.
Tous les jours nous nous taisons
Jusqu'au moment où nos os se dispersent.
Dure est notre couche,
Sec est notre pain.
Sanglant et souillé le bon Dieu.

Merci à toi, merci à toi
Sire l'Empereur pour ta grâce,
Toi qui nous a élus pour mourir.
Dors, dors dans la douceur et la paix,
Jusqu'au moment où tu seras réveillé
Par notre misérable corps que couvre l'herbe.

RECHERCHES
ECONOMIQUES
ET
SOCIALES

Notes critiques
et
débats
nº 2

C.O.R.D.E.S.
Commissariat général du plan.

Le numéro : 20 F
Abonnement : 60 F
(4 nos par an)

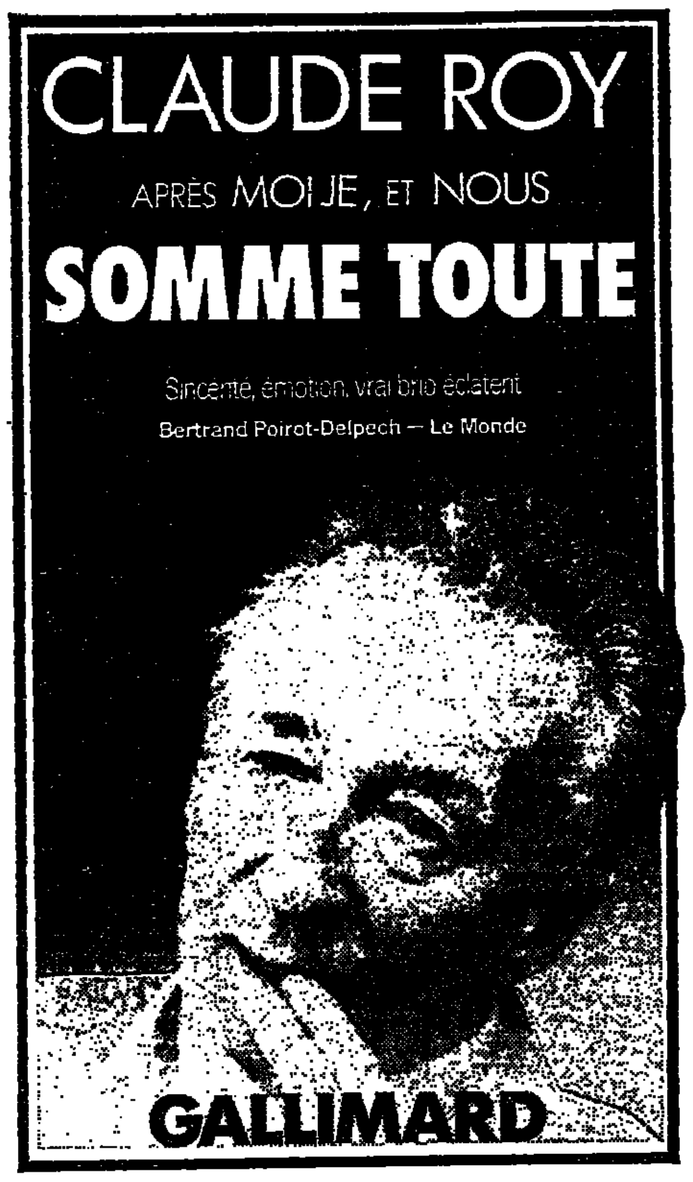
Valoriser les résultats des
RECHERCHES
en sciences sociales

Témoigner
de l'intérêt concret des
SCIENCES SOCIALES

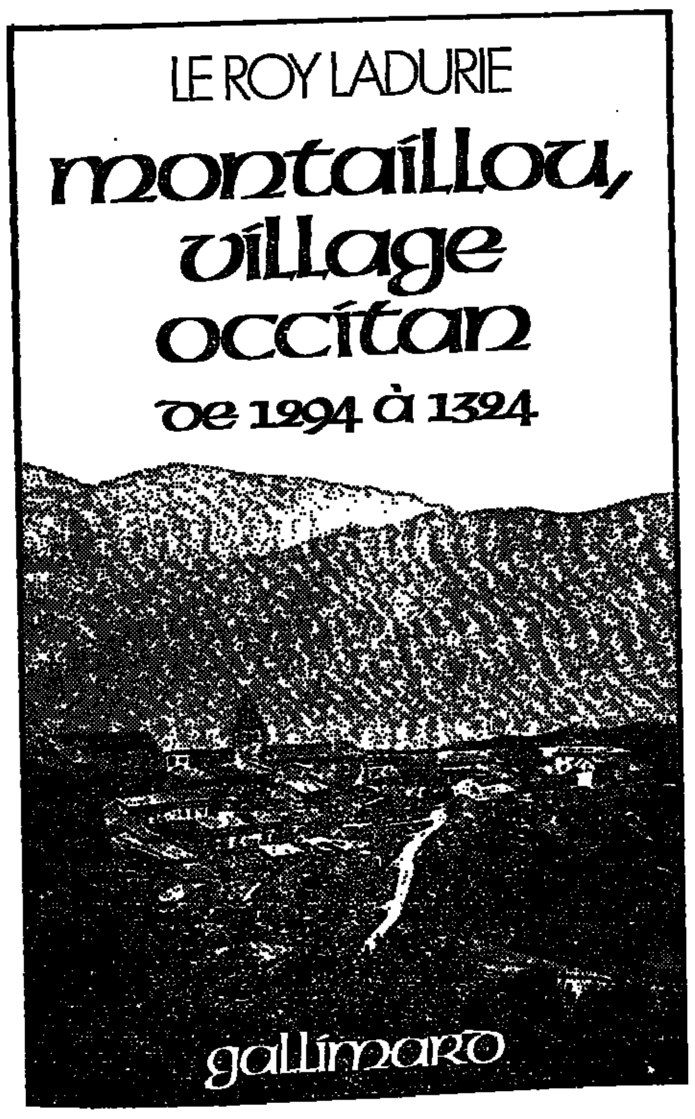
Expliquer
LES PROBLEMES
ECONOMIQUES
ET SOCIAUX
qui mettent en jeu l'avenir
des sociétés industrielles

LA
DOCUMENTATION
FRANÇAISE

29 quai Voltaire 75340 Paris cedex 07
Tél 261 50 10



CLAUDE ROY
APRÈS MOI JE, ET NOUS
SOMME TOUTE
Sincérité, émotion, vrai brio éclatent
Bertrand Poirot-Delpech — Le Monde
GALLIMARD



LE ROY LADURIE
montaillou,
village
occitan
de 1294 à 1324
gallimard

En l'an mille la France avait
déjà 2000 ans d'histoire...

LES ORIGINES DE LA FRANCE
par Ferdinand Lot, de l'Institut.

Histoire de la Gaule et de la naissance de la France

Oeuvre maîtresse d'un très grand historien qui consacra sa vie à l'étude de notre plus lointain passé, LES ORIGINES DE LA FRANCE est un livre capital pour l'histoire de la formation de la France : c'est, en effet, le seul ouvrage historique actuel qui offre un tableau d'ensemble de la Gaule indépendante et romaine, en même temps qu'une histoire complète de la naissance de la France, depuis la conquête des Francs, le règne des Mérovingiens et des Carolingiens jusqu'à l'avènement des Capétiens en 987.

En 5 volumes, Ferdinand Lot raconte 20 siècles d'une aventure fabuleuse et inconnue commencée 1000 ans avant l'ère chrétienne, quand la France s'appelait la Gaule : Vercingétorix, premier patriote de notre histoire, Saint-Martin, Sainte-Geneviève, Sainte-Clotilde dont le pouvoir sur le coeur d'un homme allait avoir de si grandes conséquences pour l'avenir de la France. Clovis, baptisé à Reims avec ses 3000 guerriers, Dagobert et ses conseillers Saint-Eloi et Saint-Ouen, la victoire historique de Charles Martel à Poitiers, Charlemagne, l'empereur légendaire et son règne glorieux . . .
LES ORIGINES DE LA FRANCE vous fera découvrir leurs vrais visages, leurs vraies vies et leurs oeuvres.

PLAN DE L'OUVRAGE

Tome 1
La Gaule celtique
et la conquête romaine
De l'an 1000 avant notre ère au IIIe siècle après J.C. - Les 60 peuples celtiques - Vercingétorix et César - La brillante société gallo-romaine.

Tome 2
La Gaule romaine
et les invasions germaniques
(290 à 491 après J.C.)
L'assimilation romaine - Les premiers martyrs chrétiens - Saint-Martin - Francs, Alamans, Alains, Burgondes, Wisigoths et Bretons envahissent la Gaule.

Tome 3
Naissance de la France :
les Mérovingiens
(480 à 740 après J.C.)
Clovis et les Francs saliens - Pendant 3 siècles 36 rois se disputent l'Etat Franc - Rois fainéants et maires du palais - Charles Martel.

Tome 4
Charlemagne et les Carolingiens
(740 - 1000)
Les 46 ans du long et prestigieux règne de Charlemagne - L'invasion normande - L'arrivée des Capétiens.

Tome 5
La civilisation carolingienne
et l'An mille
Les capitulaires - Les missi dominici - Vie artistique, intellectuelle, Economique - Les écoles - Les premiers féodaux.

EDITION EXCLUSIVE
EN SOUSCRIPTION
Aux Editions Tallandier :
17, rue Remy-Dumoncel - 75680 Paris Cedex 14.

RELIURE
EN CUIR
VERITABLE

PREMIERE EDITION DE LUXE
en 5 volumes reliés PLEIN CUIR
PREMIERE EDITION ILLUSTREE

Cette édition exceptionnelle est complétée de nombreuses notes et annexes groupées en fin de volume, et comprend : chronologie, textes des Chartes, traités, capitulaires, extraits de la chronique de Saint-Grégoire de Tours, etc . . .
Chaque tome (format 14 x 21 cm) compte 450 pages et une cinquantaine d'illustrations rares ou inconnues avec, en tête, un frontispice en couleurs . . .
Le décor à croisillons d'or de la reliure en plein cuir havane est une création originale inspirée de motifs de style médiéval . . .
Le texte en 2 couleurs est encadré de filets et imprimé sur papier des Gorges de l'Andlau fabriqué spécialement pour la collection . . .
Mais jugez vous-même : examinez le 1er volume gratuitement pendant 10 jours en renvoyant simplement le bon ci-dessous.

BON D'EXAMEN GRATUIT
à renvoyer aux EDITIONS TALLANDIER
17, rue Remy-Dumoncel - 75680 PARIS CEDEX 14

Oui, je désire recevoir pour un examen gratuit de 10 jours le premier tome des ORIGINES DE LA FRANCE par Ferdinand Lot dans sa première édition de luxe reliée plein cuir et illustrée. Cet examen est sans conditions, et je peux vous retourner ce premier volume dans les 10 jours sans rien devoir.

Si je désire souscrire, je garderai le premier volume et vous règlerai son prix : 86,00 F (+ 4,90 F de frais d'envoi). Je recevrai à mesure les 4 tomes suivants, à raison d'un par mois et je les règlerai après chaque réception au même prix que le premier. (Prix total : 430,00 F + 24,50 F de frais d'envoi).

NOM ....
ADRESSE..
....
SIGNATURE (indispensable) 21

ESSAIS SUR LA MODERNITÉ

Un ouvrage de Jean Baudrillard

REQUIEM POUR NOTRE TEMPS

★ **L'ECHANGE SYMBOLIQUE ET LA MORT, de Jean Baudrillard. Gallimard, « Bibliothèque des sciences humaines », 352 pages, 61 F.**

UN prodigieux « requiem » pour notre temps, tel est le dernier livre de Jean Baudrillard. Bien qu'il nous dise que « *toutes les théories peuvent désormais s'échanger entre elles selon des taux de change variables, mais sans plus s'investir nulle part sinon dans le miroir de leur écriture* », le livre de Baudrillard est à la limite de ce qu'il dénonce, sortant de la théorie et mettant en œuvre une poétique, faisant éclater son véritable projet : organiser la « subversion par les signes ».

De même que les « graffiti de New York » débordent les murs et les cadres de la ville, ici les idées subvertissent l'ordre du discours. Le *livre s'échappe, saute par-dessus les* pans des sciences humaines, fait exploser les champs de l'économie, de la sociologie, de la psychanalyse et de la linguistique, en même temps *qu'il les annule dans leur système* de « commutation généralisée ». Sous les mots se dévoile et se détruit le cloisonnement qui bloque aujourd'hui non seulement les théories, mais toute notre vie dans les sociétés actuelles. Le cloisonnement qui s'efforce de maintenir un sens localisé à une vérité qui se dit scientifique ou politique et qui, à partir d'elle, justifie la confrontation de dogmes.

Pour rendre compte de ce livre, peut-être peut-on suivre l'intuition de Saussure telle que Baudrillard la reprend, et chercher le « mot-thème » de ce texte dont le flux complexe se perd au-delà de ce qui peut être *retranscrit, rapporté, résumé :* « l'extermination », au double sens de l'achèvement et du dépassement.

Pour Baudrillard, l'économie politique, qu'il faut détruire, est à saisir dans son sens le plus général, dans son impérium total, car elle a réussi *à traverser et sous-tendre* aujourd'hui l'ensemble du fonctionnement social : bien plus profondément encore que ne le disent les marxistes, elle détermine toutes les règles et *normes de la culture, de l'art, de la* vie, de la mort. Baudrillard montre ainsi comment l'économie politique et son ordre traversent aussi bien la marchandise que le langage ou la *sexualité. Approfondissant sur ce* point décisif ses livres précédents, il explique comment le processus économique articule la valeur d'échange et la valeur d'usage, le *travail nécessaire et son utilité, le* signifiant au signifié et le phallus à la jouissance. Ce jeu de la détermination implique pour lui la connivence avec un certain traitement de *la mort. En voulant neutraliser la* mort, l'économie politique l'a plantée au cœur de nos systèmes. Elle en a fait le dernier débouché de la marchandise, l'usage ultime, l'échange final. Au bout du compte, toute forme d'échange symbolique est abolie : le code lui-même s'y substitue.

Le flottement des signes

Décroché du sens, il existe, sans plus. L'équivalence générale qui domine les sociétés a engendré l'autonomie des signes. Leur flottement relatif dans le pseudo-événement. « *La mode est tout simplement devenue le mode de vie.* » Nous sommes entrés dans l'ère de la « commutation généralisée », et ce phénomène n'affecte pas uniquement les « monnaies flottantes ». Tous les signes flottent, et tout est pris dans la forme du code, donc tout flotte. Et tout devient permutable : le travail, la monnaie, le corps, les sexes.

Ainsi émerge de ce livre une certaine apologie de l'impuissance politique : pour Baudrillard, tous les modes de subversion mis sur pied dans le sein de la représentation sociale créée pour et par l'économie politique (la contestation, la grève) *sont pris dans la « spirale » du sys*tème de code et s'engouffrent dans son flottement comme dans un « trou noir » qui absorberait n'importe quoi. Ils sont rendus dérisoires par la vic*toire même de ce qui les a créés.* C'est en ce lieu que Baudrillard découvre sa stratégie et propose l'extermination de la valeur, stratégie nouvelle dont le livre ne veut pas construire la théorie parce qu'elle flotterait avec les autres, mais des*sine la piste.*

Un grand livre parce qu'il démystifie, parce qu'il achève les catégories de l'économie politique, parce qu'il finit de rendre dérisoire la produc*tion et la consommation, l'échange* et l'usage. Il nous montre qu'aujourd'hui la piste essentielle du progrès en sciences humaines n'est plus à rechercher dans le manichéisme de *la représentation, mais dans les* formes longtemps considérées comme marginales dans le champ de l'analyse sociale, à savoir la mode, le design, l'architecture et l'art. Une *nouvelle période s'ouvre qui exige* de nouveaux concepts et une nouvelle conception de l'échange.

Mais aussi un livre dangereux par ce qu'il laisse entendre. Quand *un intellectuel ne voit que la mort* comme forme sociale de communication, il ouvre la voie à la socialisation de la violence. Baudrillard est ambigu : du « *Je me tue pour qu'on parle de moi* » au « *Je tue la moitié des hommes pour faire accepter à l'autre moitié sa situation d'exploité, en les associant à l'exercice de ma violence* », il y a, dans des sociétés sans institution de canalisation, un pas vite franchi. Ce livre est un jalon sur ce chemin de crête. Le vertige qu'il nous donne est à la mesure des sommets qu'il dévoile, mais, plus encore peut-être, des abîmes qu'il côtoie.

JACQUES ATTALI.

Les utopies raisonnables de Paul Goodman

★ **PAUL GOODMAN ET LA RECONQUETE DU PRESENT, de Bernard Vincent. Ed. du Seuil, col. « Techno-Critique », 256 p., 25 F.**

« *L'ÉTATISME (de l'État bourgeois) est devenu plus important en soi que l'exploitation de la classe ouvrière qu'il permet ; cet étatisme-là et ses contrefaçons socialistes ne se sont pas développés de façon très différente : tous ont tendu à une forme de fascisme, un étatisme à l'état pur. Dans les sociétés libérales organisées, l'Etat social bismarckien — considérablement renforcé — en vient à traiter de plus en plus mal ses pauvres et ses parias. Dans les sociétés socialistes, le communisme de la liberté ne voit pas le jour, les travailleurs sont enrégimentés et il y a aussi une élite du pouvoir.* » Ces remarques de Paul Goodman, publiées en 1971, un an avant sa mort, sont caractéristiques de celui qui fut l'un des maîtres à penser de la jeunesse américaine des années 60, mais aussi de ce qu'il était convenu d'appeler à l'époque « la nouvelle gauche » : un puissant élan humaniste et libertaire contre le centralisme ; la mise en parallèle des pays de l'Est et de l'Ouest ; la priorité de la lutte contre l'Etat sur la lutte de classes.

L'analyse de Goodman — remarquablement synthétisée par Bernard Vincent — reste séduisante : 1) la science et la technologie ne sont ni coupables ni innocentes ; elles ont été détournées ; 2) le centralisme étatique a pris possession de *l'individu, de la nation, de la planète ; 3) le culte de la croissance* collective (P.N.B.) et individuelle (réussite/niveau de vie) conduit à l'aliénation universelle : « *plein emploi signifie : tenir les gens occupés* », l'impasse politique est inévitable : à la démocratie par consentement se substitue peu à peu un fascisme par consentement ; 5) la crise de légitimité est religieuse : « *les jeunes ont cessé de « croire » à quelque chose et ce refus de croire intervient à des âges de plus en plus précoces* ».

A la politique du « système organisé », menée au nom du réalisme, Goodman oppose la réalité de l'utopie qui tire sa force de la réalité de l'homme et de celle du monde. « *L'utopie, remarque Vincent, c'est une mutation de la conscience, un coup d'Etat sur soi-même, et la reconquête par l'homme, ici et maintenant, de son royaume : le contact retrouvé, la fin de l'exil. Le miracle, c'est de destituer l'abstraction qui règne sur nos vies et fonder notre reconnaissance sur la seule réalité indestructible qui demeure : celle de notre nature.* » Etablir une nouvelle alliance avec la nature, les autres, nous-mêmes. Le projet ouvre la voie à la convivialité d'Ivan Illich. L'homme goodmanien a trois fonctions également fondamentales : la fonction divine (la création), la fonction animale (la sexualité), la fonction sociale (la participation à la vie collective). La société à venir sera décentralisée (Goodman dit « autogestionnaire ») et communautaire (fondée sur la communication et la communion).

Le « radical - réformisme »

Quant à la stratégie proposée par Goodman, elle s'inscrit contre l'avant-gardisme des professionnels de la révolution ; elle repose sur le respect des valeurs fondamentales constitutives de l'homme (car si tout n'est pas à conserver, tout n'est pas non plus à changer) ; elle tient compte des situations-limites (réformer le réformable). Cette « nouvelle réforme », ce « radical-réformisme » s'appuie sur les masses (« le mouvement » par opposition au « parti ») et s'installe d'emblée dans le quotidien et le qualitatif, ainsi que le montre, dès 1945, son programme minimum : refuser le travail qui n'actualise pas nos capacités humaines ; reconsidérer notre niveau de vie ; permettre la satisfaction sexuelle des jeunes afin de les libérer de leurs angoisses et de leur soumission à l'autorité ; par petits groupes, exercer directement notre droit d'initiative pour tout ce qui, dans la vie communautaire, nous concerne au premier chef (logement, aménagement des quartiers, enseignement, etc.).

De Thoreau à Jimmy Carter

Les rencontres sont nombreuses entre la pensée de Goodman et celles de Reich et de Marcuse. Mais, comme beaucoup de ses contemporains, il s'est laissé obnubiler par le potentiel révolutionnaire de la jeunesse et la récupération de la classe ouvrière classique, et n'a pas su voir émerger la nouvelle classe ouvrière des cols blancs — dont l'Etat est le principal employeur — et qui, aux Etats-Unis, se prolétarise à vive allure.

Par ailleurs, le puissant élan libertaire incarné par Goodman et si profondément ancré dans une certaine tradition américaine (Thoreau mais aussi Whitman) est constamment menacé par des déviations qui l'entraînent soit vers un nouveau conservatisme (Goldwater hier, Reagan aujourd'hui), soit vers un nouveau populisme — Huey Long jadis, Jimmy Carter aujourd'hui : la lutte contre le centralisme fédéral peut aussi mener à l'enfermement dans un individualisme et un nationalisme étriqués.

PIERRE DOMMERGUES.

ANATOMIE DES MONSTRES FROIDS

(Suite de la page 13.)

Bref, une « somme », qui déjà est à placer parmi les ouvrages de référence.

Sans doute pourra-t-on regretter d'y retrouver certains travers propres à l'auteur, dont la pensée chemine de détour en retour, voire en redites. Il est dommage parfois que de fines intuitions théoriques ne soient pas déployées comme elles le mériteraient.

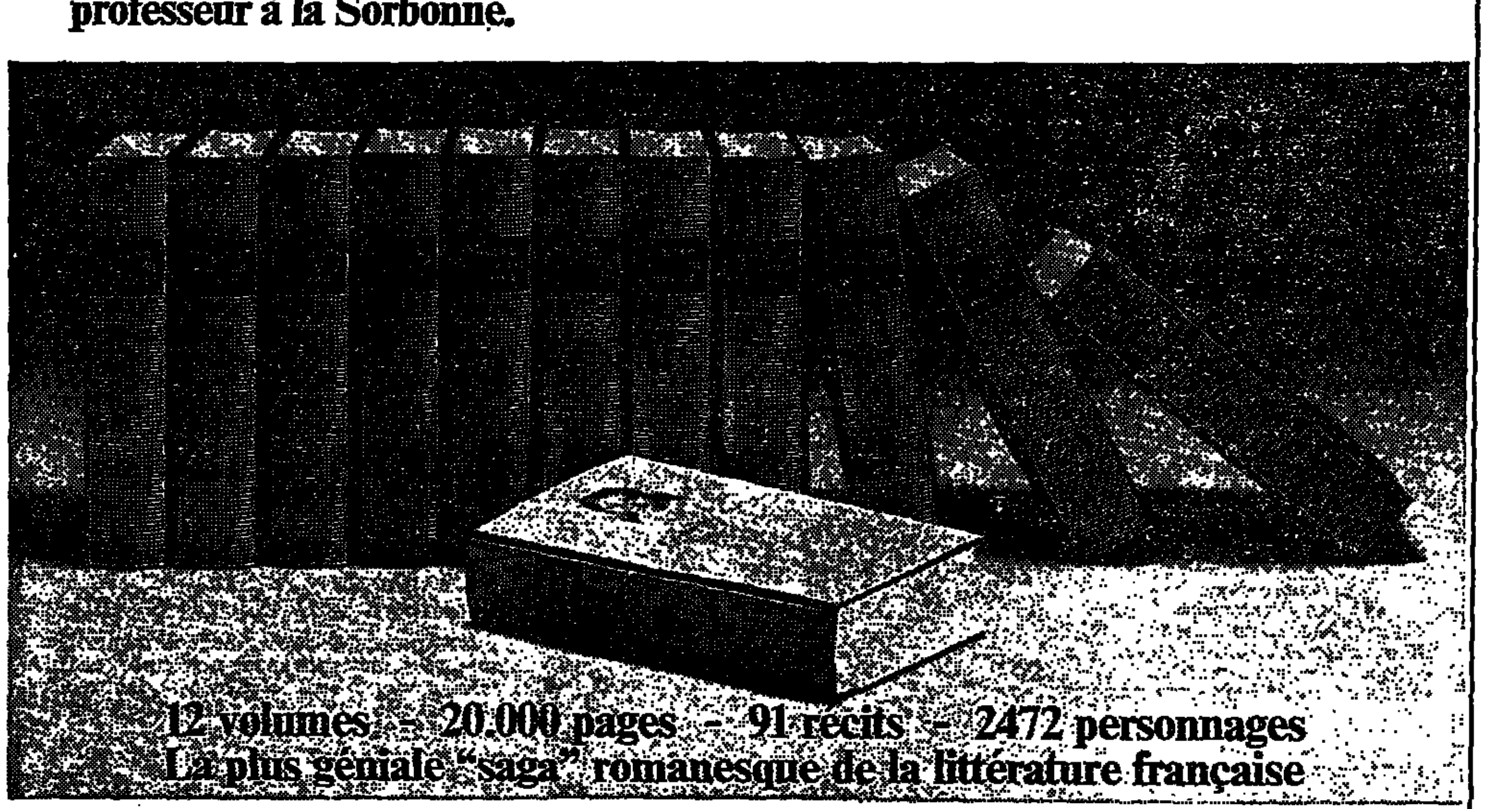
Renouveler le marxisme

Ce n'est pas nouveau chez Henri Lefebvre, qui a souvent vu juste un certain temps avant ses contemporains, même s'il n'a pas donné à *ses vues leur ampleur.*

En écrivant « De l'État », l'auteur poursuit *l'effort qu'il a entamé* depuis plus de vingt ans : *renouveler une pensée marxiste* qu'il juge figée en dogmes.

ROGER-POL DROIT.

BALZAC DANS LA PLÉIADE
UNE INCOMPARABLE ÉDITION
DE LA COMÉDIE HUMAINE
Publiée sous la direction de P.G. Castex, membre de l'Institut, professeur à la Sorbonne.


12 volumes – 20.000 pages – 91 récits – 2472 personnages
La plus géniale "saga" romanesque de la littérature française

La somme des études balzaciennes:

– Un texte définitif tel que l'a voulu Balzac; reproduisant sa propre édition corrigée et annotée peu avant sa mort.

– Une présentation et une annotation d'une richesse exceptionnelle éclairant l'homme et l'œuvre.

– La publication d'ébauches, de fragments, de lettres, de témoignages, d'articles parfois inédits, permettant de suivre et de comprendre le génie de cette extraordinaire création *romanesque.*

– Une chronologie détaillée de la vie et de l'œuvre de Balzac. Des bibliographies. Un *index des personnages réels et imaginaires. Un relevé des variantes les plus significatives.*

– Des milliers de pages collationnées : thèses, études, journaux, revues françaises et étrangères. Des archives publiques et *privées dépouillées parfois* pour la *première fois.*

– 10 ans d'un travail minutieux et acharné pour une équipe de 25 éminents spécialistes, érudits et universitaires.

Redécouvrez BALZAC dans cette édition **qui seule désormais fera autorité.**

En souscription chez votre libraire

Après l'achat des 5 premiers volumes, un **album de Félicien Marceau,** hors commerce et numéroté, *présentant les personnages de la Comédie Humaine, en 388 pages illustrées, vous est offert.* Après l'achat des 11 premiers volumes, le 12e vous est offert. Aucun engagement n'est demandé à l'acheteur. Il peut acquérir les différents volumes aux périodes de son choix et interrompre ses achats à tout moment.

Cette offre est valable si vous achetez le premier volume de la Comédie Humaine* entre le 1er avril *et le 30 juin 1976.*

Seule La Pléiade, grâce à ses caractéristiques techniques uniques (papier bible, reliure souple en cuir véritable doré à l'or fin) pouvait réunir en 12 volumes seulement "toute" la Comédie Humaine.

*Prix du tome : 120 F.

LA PLÉIADE/GALLIMARD

ALBERT MEMMI
LA TERRE INTERIEURE
Un très beau livre.
Jean Cazeneuve – Président de TF1
GALLIMARD

LA PENSEE UNIVERSELLE
NOUVEL EDITEUR
PARIS RIVE GAUCHE
RECHERCHE D'URGENCE POUR CRÉATION ET LANCEMENT DE
NOUVELLES COLLECTIONS
MANUSCRITS INÉDITS DE ROMANS, POÉSIE, ESSAIS, THÉATRE. LES OUVRAGES RETENUS FERONT L'OBJET D'UN LANCEMENT PAR PRESSE RADIO ET TÉLÉVISION. CONDITIONS D'ÉDITION FIXÉES PAR CONTRAT. NOTRE CONTRAT HABITUEL EST DÉFINI PAR L'ARTICLE 49 DE LA LOI DU 11 MARS 1957 SUR LA PROPRIÉTÉ LITTÉRAIRE.
ADRESSER MANUSCRITS ET C.V. A M. LE DIRECTEUR GÉNÉRAL DE
LA PENSÉE UNIVERSELLE
3 bis QUAI AUX FLEURS 75004 PARIS
TEL. 325.85.44

هكذا من الاصل

مكبر من الأصل

ÉDITION

Une nouvelle croisade contre le « discount »

La seconde croisade contre le « discount » sur le marché du livre — remise de 20 % sur les prix marqués et normalement appliqués — est lancée. Directeur des Editions de Minuit, Jérôme Lindon est en train de la prêcher depuis quelques semaines et a déjà trouvé pour le suivre un certain nombre d'éditeurs et de libraires. Si d'autres paraissent plus réticents ou plus sceptiques, tous estiment qu'il y a pourtant « quelque chose à faire » et « à faire vite ». Une commission paritaire libraires-éditeurs prépare un dossier à l'intention du ministre du commerce, exposé des motifs d'une demande de « prix imposé » pour le livre, « produit pas comme les autres ». Comme on n'a rien sans rien, ces mêmes libraires et éditeurs offrent en contrepartie au gouvernement un abaissement du prix des livres de 10 %, dont ils sont prêts à supporter la charge.

Cette nouvelle campagne, qui n'entend viser que le « discount » et non telle ou telle entreprise ou grande surface, a des raisons bien précises. Annoncée dès juin 1973, ouverte le 13 mai 1974 à Paris, rue de Rennes, la première librairie de la Fédération nationale d'achats des cadres (FNAC) pratique depuis maintenant plus de deux ans le « discount ». C'est en vain que déjà libraires, éditeurs, et même des écrivains, avaient dénoncé cette pratique, y compris par le recours à la publicité. C'est en vain qu'ils avaient demandé aux pouvoirs publics le prix imposé — à l'époque, ils ne proposaient aucune contrepartie, — invoquant pêle-mêle les dangers encourus par les petites librairies, par les librairies les plus « littéraires », par l'édition, tributaire demain d'un marché monopolisé par quelques-uns, condamnée à le fournir selon ses exigences et du même coup à abandonner la « littérature de pointe » ou « de recherche » qui faisait sa noblesse sinon sa raison d'être.

En dépit de ces arguments, la librairie de la FNAC connut tout de suite le succès. Elle continue de le connaître et de l'invoquer. Son chiffre d'affaires, pour l'exercice 1975, a atteint 75 millions de francs. Les 62 000 titres qu'elle proposait en 1974 sont aujourd'hui devenus 100 000. Les débats qu'elle organise semaine après semaine ont leur public intellectuel. Alors pourquoi pas d'autres librairies FNAC ? Justement il y en aura d'autres. A l'automne de 1977, il s'en ouvrira une à Marseille — 600 mètres carrés dans le quartier rénové de la Bourse, au bas de la Canebière. Tout est signé aussi pour une implantation parisienne sur la rive droite, du côté des anciennes Halles à partir de 1978. Et dans les cartons existent d'autres projets, bien que moins avancés : trois ou quatre autres grandes villes, dont Lyon. Des « relais » ailleurs, Metz dès septembre, en attendant Grenoble, Mulhouse, Belfort, et « autant que possible avec libraires ».

Voilà qui est clair et explique cette seconde croisade contre le « discount » dont ceux qui la mènent voudraient bien que le public comprenne les raisons. A vrai dire elle s'annonçait déjà au dernier Festival international du livre de Nice. Le débat organisé par les « maisons de la presse » avait mis l'accent sur le livre considéré par certains distributeurs comme un « produit prévendu », n'exigeant aucune spécialisation si ce n'est une connaissance supposée des goûts du client. Ainsi ces « maisons de la presse » se faisaient, dans l'épreuve du « discount », les alliés de libraires comme Pierre Torreilles, renommé à Montpellier, et aussi poète. Pour beaucoup, c'est bien l'apparition à leurs côtés de tels renforts (2 500 points de vente où passent chaque jour 1 500 000 clients) qui pourrait donner à la nouvelle contre-offensive une chance de réussite.

Est-il aberrant de solliciter — fût-ce pour le livre — un prix imposé en période d'inflation ? C'est risquer de s'entendre traiter de « poujadiste », de « corporatiste ». Alors il faut élever le débat.

JEAN-MARC THÉOLLEYRE.

CHEZ LES ÉDITEURS

ROBERT LAFFONT : l'attrape-nigaud

ROBERT LAFFONT, bien qu'éditeur de « best-sellers », tient pourtant le « discount » pour un attrape-nigaud ».

« *Bien sûr,* dit-il, *au départ, tout le monde peut être content, sauf, évidemment, le libraire. L'auteur ne va pas se plaindre d'une vente accrue de ses livres, puisque ses droits d'auteur n'en sont pas affectés. L'éditeur pense qu'après tout il y a aussi une carte à jouer, même s'il est gêné de la jouer, en partie du moins, au détriment des libraires dont il avait l'habitude et possédait parfois l'amitié. Le lecteur, n'en parlons pas.*

» *Supposons maintenant que les magasins pratiquant le « discount » aient imposé leur suprématie sur le marché. Le pouvoir appartient à quelques centaines de points de vente. Ils peuvent se grouper pour leurs achats, exiger de l'éditeur des remises encore supérieures à celles pratiquées maintenant. Ils peuvent déterminer le type de livres qu'ils souhaitent. Voilà l'auteur condamné à être traité comme une lessive, l'éditeur tributaire des oukases de ses clients. Et le libraire, s'il subsiste, ne pourra subsister qu'en devenant grossiste. Le lecteur, à ce moment, s'apercevra-t-il de quelque chose ? C'est toute la question.* »

JEAN BARDET : la finance premier danger

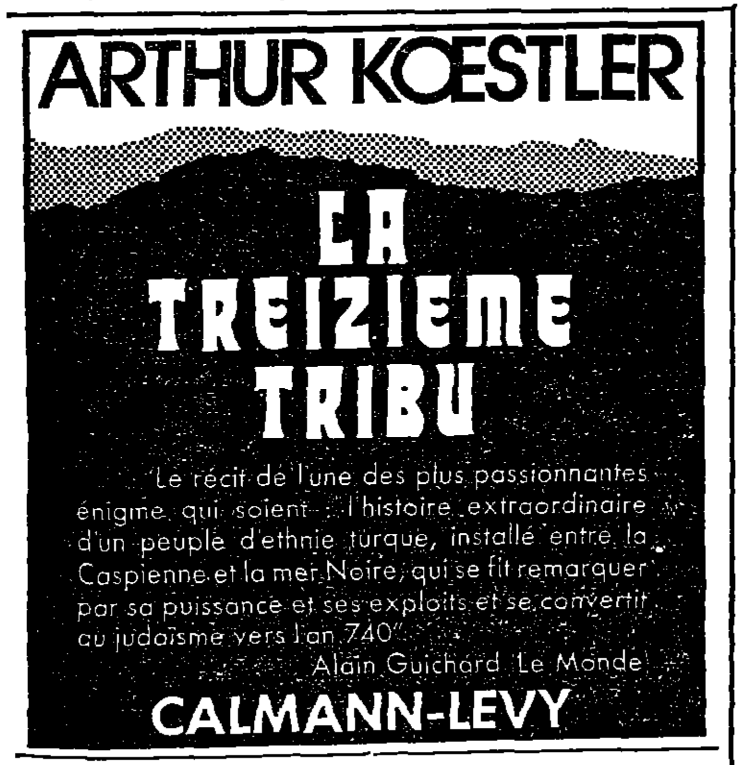
Aux éditions du Seuil, Jean Bardet ne partira pas « *drapeau au vent* » aux cotés de Jérôme Lindon. Ce qui ne signifie nullement une divergence dans l'analyse de la situation.

« *Nous ne croyons pas au réalisme de la solution proposée. Mais n'ayant pas de contre-proposition à fourmuler nous ne devons ni ne voulons rien compromettre.* »

Jean Bardet distingue « discount » et « discount » : « *Il y a celui qui consiste, dans telle ou telle grande surface, à tenir le livre pour un produit d'appel. On attire ainsi des gens qui, étant venus, achètent autre chose. Cela ne touche que certaines catégories de livres. En revanche, le discount général, comme celui de la FNAC, ne peut exister que si l'on dispose d'une grande surface librairie, donc de beaucoup d'argent, ce qui suppose des intérêts financiers. C'est déjà un premier danger pour la culture.* »

Comme Robert Laffont, Jean Bardet envisage l'avenir : « *La* FNAC *réalise son plan. Si elle dispose de dix librairies sur l'ensemble* du territoire, dont deux à Paris, dès lors elle traite 35 % à 45 % du chiffre d'affaires de la librairie française. Peut-on laisser cela aux mains d'un seul ?

« *Et puis,* dit-il encore, *on oublie trop que la FNAC tire son bénéfice d'une rotation rapide des livres, c'est-à-dire d'une vente intervenant peu après la livraison. Or elle paye ses éditeurs, ses fournisseurs, à quatre-vingt-dix jours. Plus la rotation est rapide, plus le temps est long avant l'échéance et plus peut jouer l'intérêt de l'argent. C'est dire que tout devra être conçu pour cette rotation accélérée.* »



"Le récit de l'une des plus passionnantes énigme qui soient : l'histoire extraordinaire d'un peuple d'ethnie turque, installé entre la Caspienne et la mer Noire, qui se fit remarquer par sa puissance et ses exploits et se convertit au judaïsme vers l'an 740"
Alain Guichard Le Monde
CALMANN-LEVY

AM
BENOIST-MÉCHIN
L'HOMME ET SES JARDINS
Ouvrage couronné par l'Académie française
ALBIN MICHEL

DU COTÉ DES LIBRAIRES

MAX DELATTE : un autre projet

Du côté des libraires, voici deux « Parisiens », Bernard Gheerbrant, fondateur de La Hune et Max-Philippe Delatte, qui, après trente ans, se prépare à fermer sa boutique de la rue de la Pompe. Ce sera chose faite le 30 juin. Un magasin de vêtements prendra la suite. La faute à qui ? A la FNAC en particulier ? Au « discount » en général ? *Max Delatte ne triche pas :*

« *Oui et non. L'âge aussi a joué. On se bat moins. L'affaire était devenue assez lourde. La profession elle-même a changé. Les relations avec les éditeurs ne sont plus ce qu'elles étaient, du moins avec ceux pour qui le livre est devenu un produit industriel. Ils n'ont plus besoin que de revendeurs.* »

La grande librairie ? Max Delatte n'y fut jamais hostile : « *Avec la FNAC le désaccord porte seulement sur le « discount ». Il ne faut pas le confondre avec les soldes, qui sont une pratique correcte. Je ne dis pas que c'est cela qui me fait fermer. J'ai dû sans doute être un des moins touchés. Chacun quand même a eu sa part.* »

C'est que Max Delatte est un nostalgique et un fervent. Il refuse de croire à la disparition des libraires, des libraires comme celui qu'il fut. Mais il sait trop bien qu'ils ne sont pas majorité, lui et ses pareils, et que la difficulté vient de là. Ah ! si l'on pouvait plaider pour toute la librairie en plaidant pour un Delatte, *un Gheerbrant, un Péju à Lyon, un* Bazin, à Dijon... De là peut-être cette réflexion : « *Dans ce combat pour lequel il y a urgence — affaire de semaines, de mois ou plus — les instances syndicales ont reflété davantage les points de vue de la profession dans son ensemble...* »

La profession dans son ensemble... Cela veut dire évidemment qu'il fallait tenir compte aussi des libraires qui ne sont pas que libraires, qui ne vendent pas que des livres. Delatte, lui, fut naguère partisan d'un système qui aurait récompensé le vrai libraire. Au lieu d'une remise de 33 % les libraires auraient bénéficié de la part des éditeurs d'une remise de 20 % seulement. Le reste aurait été accordé selon les mérites, la qualification, la qualité du libraire et, partant, de sa librairie.

Les éditeurs ne furent pas enthousiastes. Et l'ensemble des autres libraires *n'allaient pas acclamer.* « *Alors,* dit Max Delatte, *si la FNAC n'est pas la cause directe de ma fermeture, elle est peut-être la goutte d'eau qui empêche certains de continuer.* » C'est pourquoi il dit « oui » à la proposition Lindon, avec une seule réserve : s'il faut consentir un abaissement de 10 % pour obtenir le prix imposé ou garanti, il conviendrait que les éditeurs supportent la plus grosse partie, 7 % par exemple, 3 % seulement étant demandés au libraire.

BERNARD GHEERBRANT : deux mille produits différents

Bernard Gheerbrant, *lui,* ne ferme pas La Hune. Dans son petit bureau de la rue de l'Abbaye, avec vue sur la cour où est restée la vieille voiture des Emile-Paul qui conduisit Jean Giraudoux à *la première d'Ondine,* il commence par des souvenirs :

« *Dans toutes les discussions que nous avons pu avoir, que ce soit à la culture, aux finances, au commerce, nous avons toujours trouvé devant nous des personnes qui ne savent rien des métiers du livre. Ils ignorent que le livre, c'est deux mille deux cent trente produits différents chaque mois. Pour le libraire qui cherche le contact avec ses clients, il y a des choix à faire, plus difficiles que ceux du cuisinier faisant son marché.* » Bien que géographiquement proche, la FNAC, en tant que telle, ne le *trouble pas. Il a trop conscience de* la différence entre ce qu'elle fait et ce qu'il continue de faire.

« *Quand la vente commence chez elle, elle est finie chez nous. Je veux dire que nous, nous vendons le Goncourt avant qu'il soit « le Goncourt ». C'est entendu : à la FNAC, ils ont tout, et c'est une bonne librairie... Ce qui fausse tout, c'est bien le « discount ». Par la force des choses, il faut que ça tourne vite. Alors, on choisira, parce que c'est obligé, les livres qui partent vite. Regardez au Japon. Il y a comme cela une chaîne qui traite 30 % de la production. Sa pression est telle que les éditeurs privilégient les ouvrages qui s'y vendent le plus. On ne se soucie plus de culture. C'est pour cela qu'à long terme notre existence est menacée.* »

A Lyon : RAYMOND PÉJU

A Lyon, Raymond Péju, qui, lui fonda La Proue, tient le même langage et rejoint ses confrères. La FNAC n'est pas encore là comme libraire, mais elle y est pour le disque : « *Résultat : il n'y a plus dans la ville un disquaire qui ne vend que des disques. Quand nous aurons la librairie, ce sera un massacre : toutes les grandes librairies, chez nous, sont dans le centre traditionnel. C'est dans ce centre que s'est installée la FNAC disques et photo. C'est là que se mettra la FNAC livres.* »

En attendant, le « discount » existe déjà. Deux grands magasins le pratiquent au nouveau centre commercial de la Part-Dieu sur la rive gauche du Rhône. Les premiers effets du « discount » se sont fait sentir précisément sur les succès : Astérix, la Série *noire,* les prix de fin d'année. Et l'on se dit : si la FNAC arrive c'est le désastre.

Même tourment à Marseille, *où l'on sait l'échéance fixée.* Et l'inquiétude gagne Aix-en-Provence, si proche, dont la population ne résistera pas à la tentation... 30 kilomètres d'autoroute à peine.

De toutes parts on crie donc à l'urgence. Voilà Yves Cazaux, président de la Société des gens de lettres, « à 100 % », lui aussi, pour le « plan Lindon ». D'autres comme Jean-Baptiste Daelman, président de la Fédération française des syndicats de libraires, *le juge « trompe-l'œil »* parce que, à son avis, les libraires en feraient les frais. Mais si, dans *le Bulletin du livre* du 15 juin 1976, M. Daelman lui préfère une « table ronde » réunissant les représentants des pouvoirs publics et ceux des libraires, des éditeurs et des grossistes, c'est qu'il juge qu'il y a aussi une politique à fixer.

librairie portugaise et brésilienne
Livres, revues, disques, guides, posters, audio-visuels. Les principaux quotidiens et hebdomadaires du Portugal et du Brésil, ainsi que du Chili, Argentine, Uruguay et Espagne.
33, rue Gay Lussac, Paris 5e, tél. 033 46 16 - autobus 21 et 27
lundi à samedi, 10-13h et 14-19h - Service par correspondance

A LA FNAC

ANDRÉ GOUILLOU ET ANDRÉ ESSEL : une agression inacceptable

L'ACCUSE aura la parole le dernier. Eh bien ! l'accusé, c'est-à-dire la FNAC, en a « ras-le-bol ». Il suffit d'entendre ses porte-parole, André Gouillou et André Essel : « *Encore un procès d'intention,* disent-ils. *Nous sommes les capitalistes, les affreux. Mais les entreprises d'édition françaises ne seraient-elles pas capitalistes ? Y aurait-il des gens qui éditent des livres pour ne pas les vendre ?* »

● Pourtant ce danger qu'ils invoquent pour la littérature de recherche, les œuvres de créations, les textes difficiles ?

— « *Ils se donnent bonne conscience. Ils font rejaillir leurs propres névroses. C'est vrai qu'ils ont des manuscrits littéraires, des œuvres de valeur, mais ils ne les éditent pas. Je ne me réjouis pas de cette situation. Ils sont souvent malheureux, ces honnêtes, ces enhousiastes. Mais qu'on ne vienne pas dire que la FNAC leur retire les moyens d'entretenir leurs danseuses.* »

Ainsi l'accusé se rebiffe : « *Ce qui est le plus grave chez un homme comme Lindon, c'est de tenir tous les libraires pour des conseillers culturels. Tout le public sait que ce n'est pas exact. Sur dix-neuf mille, il y a peut-être trois cents exceptions, chez lesquels se trouvent ces fameux livres d'auteurs inconnus, ces Proust de demain.* »

Le prix imposé ? André Gouillou le tient pour synonyme de conservatisme, de poujadisme. « *Le refus du jeu plein et entier de la concurrence est une notion dépassée depuis 1953. Jamais aucun gouvernement, d'aucune couleur, ne reviendra là-dessus.* »

Voilà qui devrait le rasséréner. Du tout ! Il crie à la « démagogie », au « manque de sérieux », s'excuse de son comportement :

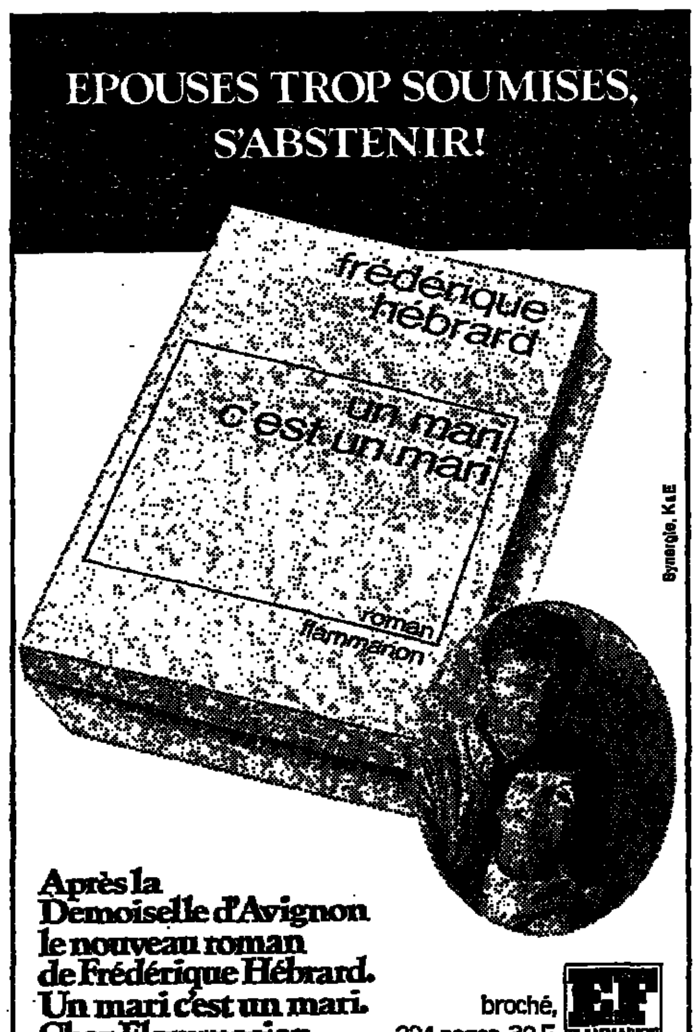
« *Que voulez-vous, je suis devenu très chatouilleux quand j'entends dire qu'on ne vendra plus dans les FNAC les livres qu'on vend aujourd'hui dans les bonnes librairies. Surtout quand ceux qui le disent sont des gens qui savent que nous avons leurs livres les plus difficiles, présentés comme les autres, et par des gens qui sont des libraires, que les best-sellers horripilent aussi.* »

Mais surtout André Gouillou et André Essel entrent en révolte quand on assure qu'à long terme ils feront la loi chez les éditeurs... « *Agression inacceptable pour nous, pour notre personnel.* » Et d'invoquer cette FNAC, devenue « temple du débat, des forums, de l'échange ». Et de faire valoir que les clients de la rue de Rennes ne sont pas des stupides, que le « discount » a bel et bien fait lire davantage. Aux dépens des autres libraires ?

« *Là encore,* dit André Gouillou, *y en a marre. On ne peut plus tolérer ça. Où sont les librairies fermées ? Il y en eut trois, dont la gestion était difficile bien avant notre venue. « La joie de lire » de Maspéro ? On nous l'impute alors qu'on lui achetait des livres systématiquement pour soulager sa trésorerie. Nous avons augmenté notre clientèle jeune de techniciens, d'ouvriers d'industrie, d'employés. Nous sommes, oui, la librairie des O.S., nous serions celle des bergers s'il y en avait, autant que celle des cadres et des P.-D G. Et nous savons que nous sommes attendus ailleurs.* »

La finance dans tout cela ? Le poids des banques associées à la FNAC comme Paribas ? André *Gouillou éclate encore un coup :* « *Le livre, à la FNAC, ce ne fut pas une idée de nos associés banquiers. Si nous investissons ce que nous investissons dans les librairies, c'est parce que c'est rentable, que le livre FNAC rapporte un taux de marge aussi important que celui des autres secteurs.* »

Oui, mais Robert Laffont ne dit-il pas que les remises sont plus fortes ? « *Aucune condition privilégiée,* riposte André Gouillou. *Nous avons même un procès avec Flammarion, qui ne nous accorde pas les remises qu'il fait à d'autres pour la catégorie librairie d'art.* »



Après la Demoiselle d'Avignon le nouveau roman de Frédérique Hébrard. Un mari c'est un mari. Chez Flammarion.
broché, 224 pages, 30 F.
FLAMMARION

TEXTE

La confession de Jean Dutourd

ON le savait homme de tradition, mais homme de foi à ce point, non, pas encore. Prenant prétexte d'une préface que le R.P. Bruckberger lui a demandée pour son recueil d'articles l'Ane et le Bœuf *qui sort cette semaine aux éditions Plon, Jean Dutourd nous confie ses démêlés intimes avec le christianisme.*

Parler d'une conversion serait beaucoup dire, et lui-même prend ses distances avec des expériences plus retentissantes qui ont nourri ces dernières années plusieurs livres. Sur cette voie, comme en beaucoup d'autres, Jean Dutourd avance avec bon sens et bonhomie, avec aussi cette complaisance à demi feinte envers lui-même qui fait partie de son personnage et lui vaut tant d'avanies, à moins qu'on ne tienne cette attitude pour une forme d'humour.

Il s'agit plutôt pour lui d'une lente maturation du sentiment religieux dont soudain conscience est prise et déclarée ici pour la première fois, avec une vibration certaine. Cet aveu fait, qui est d'ordre intérieur, Dutourd revient à son genre familier, la satire, pour régler ses comptes avec la pratique chrétienne d'aujourd'hui. Trop heureux, écrit-il, de donner là-dessus « le point de vue du laïc » avant que le R. P. Bruckberger, avec l'accent qu'on lui connaît, ne lance contre « le temps des fables », le nôtre, ses foudres dominicaines.

Nous publions un large extrait de cette préface.

« J'ÉTAIS UN CANCRE DE LA FOI »

ON n'a jamais les conversions qu'on voudrait. Dieu ne m'a pas jeté un matin pantelant au pied des autels, il ne m'a pas embrasé inopinément d'un feu pascalien, il n'est pas venu comme un voleur ou un pêcheur d'âmes, il ne m'a pas tué à moitié dans ma chair ou dans mon esprit. Ah ! que j'envie ceux qu'il a ainsi dessillés et pourfendus ! Pour moi, les choses se sont faites lentement, pas à pas, avec des incertitudes, des pusillanimités, des reculs, des refus. Je suis entré dans la foi comme dans une cave ou un souterrain, en me demandant ce que j'allais ficher là-dedans ; je me disais que je jetais seulement un coup d'œil, par curiosité, que je ne faisais que passer, que j'étais libre de ressortir de cet endroit, en somme assez déplaisant, aussitôt que je le voudrais. Or je n'en suis pas ressorti.

Pendant des années, je me suis tâté. J'étais sur le seuil, j'avançais d'un pas, je reculais de deux, puis je revenais. C'était dur, quand même, d'abandonner les petites commodités intellectuelles et morales de l'athéisme ! D'autant plus dur que nulle passion ne m'animait, que je n'entendais aucun appel pressant. J'allais à Dieu de mon propre chef, parce que j'avais remarqué plusieurs fois (non sans étonnement) que, lorsque je pensais à Lui, un rayon de bonheur ou d'espérance me traversait. A la suite de quoi, je m'étais forgé un raisonnement simpliste et plutôt terre à terre : *« Je n'ai pas plus de preuve de l'existence de Dieu que de sa non-existence. L'idée de Dieu me fait plaisir, alors que celle du néant m'attriste. Donc, pourquoi me refuserais-je à croire ? J'ai tout à y gagner, rien à y perdre. »* Cette version naïve du pari de Pascal était toute ma théologie.

Le démon de la facilité

Je savais, certes, que se donner à Dieu ne se borne pas à une décision de l'esprit, au simple désir d'abandonner un état d'insatisfaction pour quelque chose de plus rassurant, que cela implique au contraire une quantité de contraintes et de renoncements, beaucoup d'énergie, beaucoup d'héroïsme. Mais cette étape-là, pensais-je, serait pour plus tard. J'étais trop jeune, trop enraciné dans mes habitudes ; il me fallait un peu de temps. Encore une minute, monsieur le bourreau ! Le monde me retenait de toutes ses forces, qui ne sont pas médiocres. Le démon de la facilité ne lâchait pas prise. Chaque jour, j'avais dix fois, vingt fois, la tentation de revenir à ma pente, c'est-à-dire à cet agréable néant avec lequel on n'a pas à se gêner, qui rend l'existence si commode. *J'y revenais, comme un écolier paresseux* qui lâche avec soulagement la version latine sur laquelle il se casse la tête. Cette image me peint tout à fait : j'étais un cancre de la foi. (...)

Le mouvement que je ne me décidais pas à faire vers Dieu, c'est Lui qui l'a fait vers moi, en empruntant des voies que j'étais incapable de *reconnaître parce qu'elles me ressemblaient.* Comment expliquer, sinon par son intervention, que des années d'aboulie et de tiédeur m'aient amené à une foi absolue ? Cela s'est fait sans que j'en aie eu le soupçon. Je ne suis pas plus zélé aujourd'hui que je ne l'étais à trente-cinq ans. Plutôt moins (je dirai plus loin pourquoi), mais j'ai la certitude inébranlable que Dieu est près de moi, en moi, qu'aucun instant de ma vie n'échappe à son regard, qu'il veille sur cette vie, qu'il la protège sans la diriger. Etant le siège de ce miracle permanent, si je niais l'existence de Dieu, je me nierais moi-même. Quand je me retranche de lui (et cela dure parfois des mois entiers), je demeure aussi sûr de sa réalité que de celle, par exemple, d'une personne que je connaîtrais, qui serait allée s'établir à Fontainebleau, que j'aurais perdue de vue, à qui je n'écrirais pas, par veulerie ou négligence.

Oh ! Je me rends bien compte que tout cela est fort peu héroïque, que je suis tristement englué dans une foi mesquine, parsemée de petites ingratitudes, de longs oublis, d'égoïsmes dérisoires, de sordides méfiances, d'insouciances honteuses. Du moins n'éprouvé-je, au milieu des plus frivoles divertissements, jamais l'ombre d'un doute. Un monde sans Dieu, pour moi, représente l'absurdité majeure, inacceptable par le cœur et par l'esprit. Si je n'étais sûr que Dieu la lit par-dessus mon *épaule, je n'écrirais plus une ligne, je ne me donnerais* la peine de rien, et, en eussé-je le courage, assurément, je me suiciderais. « *Si Dieu n'existe pas, tout est permis* », dit Dostoïevski, entendant qu'ainsi on peut se vouer au mal en toute tranquillité. *Mais alors, c'est le bien qui n'a plus de* sens. Rien n'est permis, ou plutôt rien ne vaut qu'on se fatigue pour l'obtenir, pas même le mal, si Dieu n'est pas là pour placer nos actes et nos œuvres dans la vie éternelle. Les athées, comme les esclaves, n'ont pas de destin.

La vanité d'artiste

Le sentiment le plus puissant qui m'ait animé dans ma conversion prêtera à sourire : c'est quasi*ment* de la vanité d'artiste. Je considérais les livres que j'avais écrits, ils m'avaient coûté beaucoup de travail, ils disaient des choses que personne n'avait dites auparavant et que j'avais trouvées en descendant intrépidement au fond *de moi. Or ces pauvres bouquins, en général,* avaient peu de succès. La critique les accueillait avec des sarcasmes. Le moindre folliculaire tartinant deux cents pages de clichés éculés ou de poncifs à la mode était plus riche que moi, plus fêté et, *à sa façon, plus sage.*

Pourquoi, pour quelle satisfaction de mon esprit, en vue de quelle récompense métaphysique m'acharnais-je de la sorte à chanter ma vérité, qui était, à l'évidence, antipathique à mon époque ? A mesure que je vieillissais, je devenais plus certain que si l'on me rendait justice un jour, ce ne serait *pas de mon* vivant. Que sert de créer des œuvres qui sont à la merci d'un caprice de la nature ou des hommes, d'une civilisation qui disparaît, d'une langue qui meurt, d'un monde qui finit ? pensais-je quelquefois avec colère. Mieux vaudrait abandonner cette chimère et me *mettre sérieusement* à gagner du fric. Croire à l'art est aussi fou que de croire en Dieu. C'est la même illusion.

Je jouais au stoïcien. Je m'exhortais à continuer. Je me serinais la maxime de Guillaume le Taciturne : « Il n'est pas nécessaire d'espérer pour entreprendre... », etc. Maxime qui ne m'insufflait aucun *courage, car c'était d'espérance que j'avais* besoin, justement. L'espérance que la musique particulière par laquelle se traduisait mon âme, que j'étais parvenu à saisir à la longue, et à rendre avec une oreille juste, n'était pas destinée à *s'éteindre* tout à fait. Il me fallait une espèce d'assurance que cette musique, qui était couverte par la cacophonie du présent, apporterait de la joie aux hommes, plus tard, après que je serais mort. Et je voulais en jouir quelque part dans l'au-delà, prendre une revanche posthume ; je ne voulais pas être bêtement endormi dans le néant au moment le plus intéressant.

Mes intercesseurs, mes saints

Idées risibles, j'en conviens, et que je devrais rougir d'avouer. Cependant, je les ai eues — je les ai encore — et une chose mérite d'être dite dès lors qu'elle est vraie. Dieu m'a peut-être fait artiste parce qu'il savait que je viendrais à lui par là. Pour lui, tous les moyens sont bons, et plus ils paraissent bizarres, plus ils sont émouvants, au fond.

J'englobais la corporation entière dans mon salut. Il m'était odieux de penser que l'âme de Rembrandt, de Baudelaire, de Mozart était morte à jamais. Odieux d'imaginer que la peinture de Raphaël ne continuerait pas à vivre quand tous les tableaux de Raphaël seraient détruits. C'était les maîtres, du reste, qui avaient porté les premiers coups à *mon athéisme, par l'image de Dieu qu'ils* me mettaient sous les yeux et qui attendrissait mon cœur autant qu'elle comblait mon goût de la beauté artistique.

Mes intercesseurs, mes saints, ont été Pascal et *Claudel, Rembrandt avec ses petites Vierges juives;* Rubens avec ses grands Christs flamands et ses Madeleines blondes comme les blés, les peintres de Florence, de Bologne, de Rome, de Venise, grâce à qui les églises, là-bas, sont joyeuses et somptueuses comme des salles d'opéra. Dieu et l'art, pour moi, peu à peu, n'ont fait qu'un. Certains *hommes arrivent à lui par le dépouillement.* Moi, ce fut par la richesse, par l'imagination d'artistes qu'il avait si bien inspirés que, pour un rien, j'aurais pensé qu'ils l'avaient réellement vu.

De là mon aversion pour l'ostentation de pau*vreté et de laideur que pratique le clergé actuel.* Cela me semble aller complètement à l'encontre de ce qu'on doit au Seigneur, pour qui rien n'est trop beau : ornements, poèmes, langage, musique, sculpture. Le Père Bruckberger rappelle ici que c'est le peuple qui a bâti les cathédrales et non pas les clercs. Comment les a-t-il bâties ? En se ruinant, en prodiguant son temps, son travail, son génie. Lui aussi, ce peuple obscur, allait à Dieu en empruntant le chemin de l'art ; surtout, il avait deviné que Dieu doit passer avant les hommes, avant même les plus sacrés des hommes qui sont les pauvres. Il avait senti, avec son énorme *naïveté*, qu'il était essentiel de se mettre en frais pour Dieu, plus que pour n'importe qui, de se surpasser, de gaspiller magnifiquement, jusqu'à *jucher* d'exquis chefs-d'œuvre à 200 pieds de hauteur, qu'il serait *seul ou presque* à voir. Les cathédrales étaient les extravagances de la foi, le parfum de Madeleine versé sur les pieds de Jésus, à la réprobation des gens raisonnables.

Le point de vue du laïc

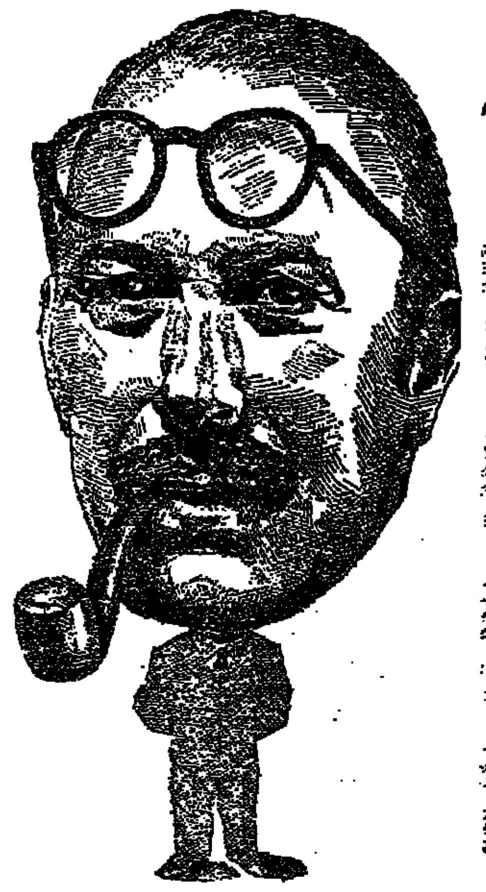
Lorsque le Père Bruckberger m'a demandé d'écrire, en guise de préface à ce livre, ce qu'il appelait *« le point de vue du laïc », je confesse que* j'ai eu une bouffée de jubilation amère, comme un critique s'apprêtant à éreinter un ouvrage qui lui a particulièrement déplu. Le moment était enfin venu, avec la bénédictiton implicite d'un des rares prêtres d'*aujourd'hui en qui je respecte autre* chose que l'habit, de me décharger d'une tristesse qui m'étrangle depuis ma jeunesse, de verser une goutte de baume sur une plaie de mon flanc qui suppure depuis dix ans. J'allais pouvoir dire combien je me sentais seul et perdu avec ma misérable foi si peu agissante, sans personne pour me diriger, m'instruire, me donner un coup d'épaule de temps à autre, forcer mes secrets, me pousser de force l'hostie dans la bouche. J'allais pouvoir décrire ce tas de ruines désertes qu'est devenue la chrétienté, et ces gardiens de musée que sont devenus les religieux. *Ah ! j'en avais sur* le cœur !

Car c'est *vrai, pourtant, que je n'ai pas eu de* chance avec l'Eglise. Toute ma vie, même au temps où j'étais le plus endurci dans l'incroyance, j'ai rêvé de me jeter dans ses bras. Je cherchais une mère au cœur puissant, altière, généreuse, *tyrannique et bonne, pour l'aimer,* pour me soumettre gaiement à sa sagesse. Je cherchais l'Eglise des bienheureux et des martyrs, l'Eglise de saint Augustin, de saint François de Sales, de saint Vincent de Paul, de la grande Thérèse d'Avila et de la petite Thérèse de Lisieux. Dieu me pardonne : je crois que je cherchais un peu aussi l'Eglise de Jules II et de Michel Ange. Même l'Eglise du dix-neuvième siècle français, qui avait si tendrement réchauffé dans son sein le petit serpent Renan, m'aurait comblé. L'Eglise de mon temps n'était rien de tout cela. Ai-je mal cherché ? A la vérité, je n'ai pas trouvé d'Eglise : tout au plus une cléricature. Et cette cléricature m'a toujours découragé. Je n'ose pas dire : rejeté. Cependant, c'est bien de rejet qu'il s'agit, au sens que l'on donne à ce mot en chirurgie. Je ne parviens pas à *me greffer* à elle. *Tout d'elle me* repousse.

L'Eglise (ou la cléricature) que j'ai connue dans *mon adolescence était une vieille fille, une* sorte de chaisière revêche qui professait une morale minuscule, qui tantôt honorait avec platitude la puissance temporelle, tantôt volait impudemment à son secours. Je ne voyais en elle que *des mensonges, des égoïsmes, des complaisances,* des ambitions, une allure doucereuse qui me levait le cœur. Je me suis détourné d'elle, et elle n'a rien fait pour me retenir.

La cléricature de maintenant, qui est en appa*rence tout le contraire de celle-là,* me glace encore davantage.

L'autre, au moins, me parlait de Dieu, de son amour, du péché, de la nécessité où j'étais d'avoir une vie spirituelle. Même quand son sermon son*nait faux, même quand on s'avisait qu'elle* récitait sans y penser une antique ritournelle, il restait les divines paroles de la messe, c'est-à-dire la musique qui avait rempli de bonheur des millions d'âmes pendant des siècles, il restait un peu *de splendeur dans les rites et dans* les êtres, grâce à quoi on avait la certitude de pénétrer dans un sanctuaire, et non, comme à présent, dans une halle. Dieu reposait dans le tabernacle, entouré de respect, d'adoration, de crainte. Il était *une personne, et non pas un mythe.* Le Saint-Esprit, la Vierge, tous les saints étaient présents au milieu des fleurs de *l'autel* et des *buissons* de cierges ; on les entrevoyait à travers la fumée de l'encens. Les noirâtres poubelles du péché que sont les confessionnaux avaient quelque chose de redoutable et d'auguste dans la pénombre des bas-côtés...



★ *Dessin de Julem.*

Au fond, ce que je veux dire avec ces petites évocations, c'est que lorsqu'on entrait dans une église, quelque insuffisants que fussent les prêtres, on était saisi par une chaleur, une tendresse, une attraction qui venaient de la nuit des âges. On reculait dans le temps. On se pelotonnait dans la *mémoire de la religion.* On apercevait fugitivement les longues racines qui nous reliaient au sol de la Galilée, sur lequel avait marché le Christ. Les hommes étaient tout petits devant l'immensité de Dieu, et c'était cela justement qui était bon.

A présent, dans les églises, les hommes prennent *toute* la place, et c'est Dieu qui est tout petit. Les curés, tournés comme ils sont vers le monde, ont l'air de l'avoir oublié. Qu'ai-je à faire qu'un ecclésiastique me parle de politique, de révolution, de pays *sous-développés,* de condition ouvrière ? Je n'entends pas autre chose dans ces harangues que ce que je lis dans le journal. Le prêtre est fait pour parler de Dieu, qui passe avant toute chose, et du *prochain,* du malheureux qu'on croise sur sa route et à qui il faut tout de suite porter secours.

« César est comme le diable ! »

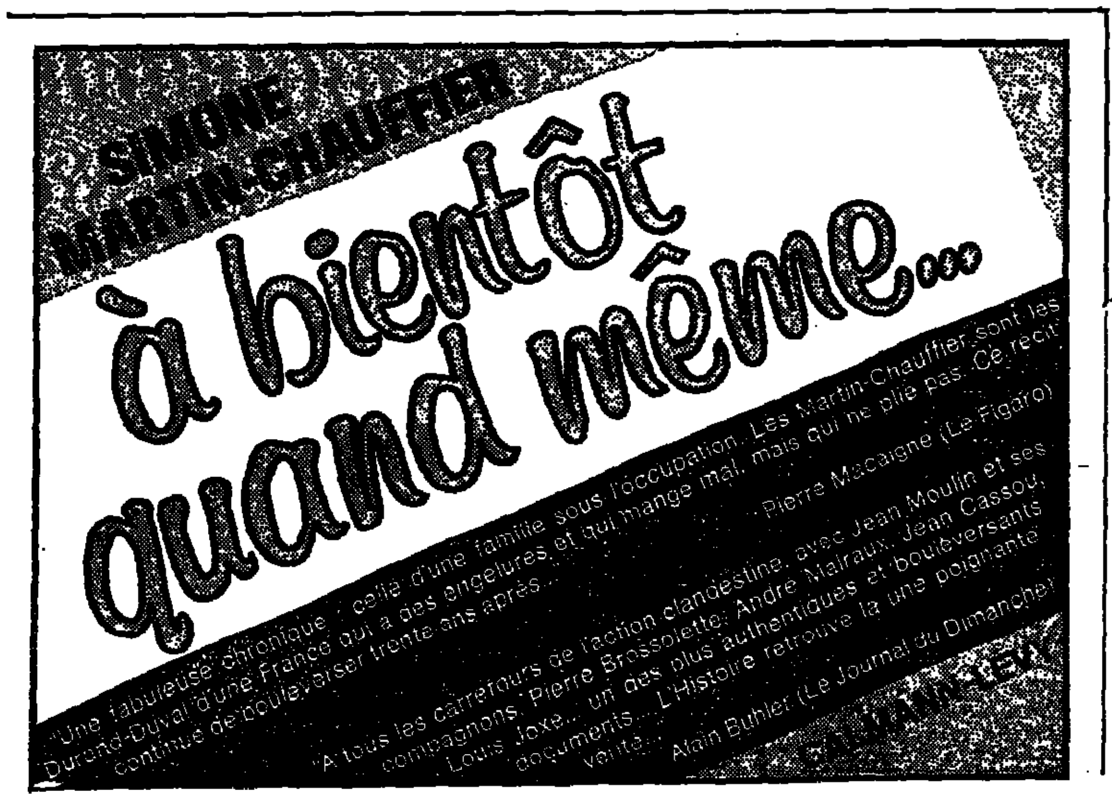
Dès que le prêtre s'écarte de cela, il se donne à César. Car César est comme le diable : il a une infinité de visages. Celui des prolétaires en lutte, si aimable qu'il soit et si charmant à découvrir, en est un, comme les autres. La cléricature d'aujourd'hui a trouvé, avec son culte de l'Homme, par lequel elle remplace celui du Seigneur, une manière encore plus hypocrite que celle d'autrefois de se mettre du côté du manche. Ses évêques me font songer au mot fulgurant de Hugo sur Mgr Dupanloup : *« Ce nom qui commence en dupe et qui finit en loup. »* Dupes, ils le sont de leur marxisme qu'ils découvrent au moment où ceux que cette doctrine païenne a brisés en dénoncent l'horreur, et loups, hélas ! ils le seront, ces étranges bergers, par la force des choses, parce qu'ils sont déjà unis avec les loups contre leurs brebis.

Oui, j'avais dix ans de rancœur, de fureur, de chagrin, d'amour trompé à exprimer, et la préface au livre du Père Bruckberger était l'occasion rêvée pour le faire. Mais voilà tout à coup que je n'en ai plus envie. Qui suis-je pour brandir la *foudre et l'anathème, pour blâmer,* pour donner des leçons, pour me moquer, pour me servir de cette vivacité d'écriture dont Dieu m'a gratifié, contre des hommes en qui, sait-on ? il a mis un dessein qui m'échappe et qui, si indignes qu'ils me *paraissent, valent peut-être mieux que moi ?* Rien dans mes tâtonnements ne m'autorise à m'arroger ce rôle-là. Où est cette humilité dont je me targue ? C'est le moment de la pratiquer. C'est le moment d'accepter humblement, comme une *épreuve* envoyée par la Providence, cette cléricature qui me blesse et me heurte de toutes les façons possibles, d'accueillir avec reconnaissance ces épines sur ma route, de me cogner joyeusement le crâne et les épaules à cette nouvelle porte étroite.

Enfin, que pourrais-je dire de plus que le Père Bruckberger sur ce sujet ? Il a tout dit, et mieux que je n'aurais fait. Lui, il est plein d'indignation mais aussi de bonté. Ces prêtres qu'il fustige, il *ne les hait point,* ce que je n'oserais tout à fait affirmer de moi. Sa foi est d'or pur, la mienne de plomb. Dieu est présent dans les plus petites choses. Si j'ai écrit cela et non pas ce qu'on attendait de moi, c'est qu'il y avait sans doute une *bonne raison.* Je l'apercevrai dans quelques années : si Dieu permet que je sois encore là.

JEAN DUTOURD.

★ *Les intertitres sont de la rédaction.*



SIMONE MARTIN-CHAUFFIER
à bientôt quand même...
« Une fabuleuse chronique : celle d'une famille sous l'occupation. Les Martin-Chauffier sont les Durand-Duval d'une France qui a des engelures et qui mange mal, mais qui ne plie pas. Ce récit continue de bouleverser trente ans après... » Pierre Macaigne (Le Figaro)
« A tous les carrefours de l'action clandestine, avec Jean Moulin et ses compagnons, Pierre Brossolette, André Malraux, Jean Cassou, Louis Joxe... un des plus authentiques et bouleversants documents... L'Histoire retrouve là une poignante vérité... » Alain Buhler (Le Journal du Dimanche)
CALMANN-LÉVY

FERNAND NATHAN
NOS GRANDS AUTEURS VOUS DÉDICACENT LEURS OUVRAGES
JARDIN DES TUILERIES
FÊTE DU LIVRE
25 - 26 - 27 JUIN

VENDREDI 25 JUIN	SAMEDI 26 JUIN	DIMANCHE 27 JUIN
PIERRE MIQUEL : 15 h à 16 h. MICHELINE SANDREL ET YVES BRAYER : 16 h 30 à 18 h 30 HAROUN TAZIEFF : 11 h à 12 h. PAUL-ÉMILE VICTOR : 11 h à 12 h.	MAGUELONNE TOUSSAINT SAMAT : 11 h à 12 h 30 ROBERT MANUEL : 15 h à 17 h. JEAN RICHARD : 15 h à 17 h.	GÉRARD MAJAX : DE 11 h à 12 h 30 DE 16 h à 18 h. et à partir de 20 h. JEAN-PAUL STEIGER : 14 h 30 à 18 h 30

هكذا من الأصل

هكذا من الاصل

CARNET

Naissances

— Benjamin, M. Jean-Michel Colarossi et Mme, née Martine Gillard, ont la joie d'annoncer la naissance de
Chloé.
85, rue d'Assas,
75006 Paris.
20, rue de Breteuil,
78670 Villennes-sur-Seine.

— M. Jean-François Bourlet, Mme Anne Milliez, Louis et Ariane sont heureux d'annoncer la naissance de
Charles.
Paris, le 17 juin 1976.

— M. Jean-Gabriel Nancey et Mme, née Alexandra de Guillebon, sont heureux de faire part de la naissance de leur fille
Marie-Gabrielle,
le 12 mai 1976.
17, rue Juliette-Lamber.
75017 Paris.

— M. Alain Teitelbaum et Mme, née Anne Watine, ont la joie d'annoncer la naissance de
Claire.
Montréal, le 11 juin 1976.
637, Sydenham Ave. Westmount,
QUE H3Y 2Z3 Canada.

Fiançailles

— On nous prie d'annoncer les fiançailles de
Mlle Anne du Temple de Rougemont,
fille du général et de la comtesse J.-L. du Temple de Rougemont,
avec
M. Etienne Rain,
fils du conseiller d'Etat et de Mme Emmanuel Rain.

Mariages

— Danielle Coron
et
Charles Goldner
vous font part de leur mariage, qui a eu lieu le 26 juin 1976, à Fleurey-sur-Ouche.
21410 Fleurey-sur-Ouche.
Paris.

— M. et Mme Jean-Louis Lepigeon, L'inspecteur général Oswald Rouquet, directeur du centre hospitalier Sainte-Anne, et Mme,
sont heureux de faire part du mariage de leurs enfants,
Marie-Laure et Yahn.
Le 24 juin.
7, rue de Bourgogne,
75007 Paris.
186, boulevard Haussmann,
75008 Paris.

— On nous prie d'annoncer le mariage de
Geneviève Pasquier
avec
Henry Zipper,
qui sera célébré le samedi 26 juin, à 16 h. 30, en l'église de Longvilliers (78439).

— Gilberte Morize
et
Charles Astruc
sont heureux d'annoncer leur mariage, qui a été célébré dans l'intimité, le 16 juin 1976, en l'église Saint-Pierre d'Avon.
Le présent avis tient lieu de faire-part.
60, rue Vaneau, 75007 Paris.

Décès

— Nantes.
On nous prie d'annoncer le décès de
Mme Pierre BONAMY,
née Luce Pichelin,
survenu dans sa quatre-vingt-douzième année, 71, rue de Coudray.
De la part des familles Bonamy, Bruas, Pichelin, Ménard, Mollat.

— Nous apprenons le décès du
général Jean BUGEAUD,
dont les obsèques religieuses sont célébrées ce jeudi 24 juin, en l'église Notre-Dame de la Dalbade, à Toulouse.

[Né le 22 décembre 1900 à Toulouse, le général Jean Bugeaud est sorti de Polytechnique dans l'arme du génie. Appartenant au deuxième bureau de l'état-major de la IIIe armée, il est fait prisonnier à Saint-Dié (Vosges) en juin 1940, interné à l'oflag 17, il est rapatrié d'Allemagne en mai 1945. Après avoir commandé le 28e régiment du génie à Montpellier, puis les transmissions de la 5e région militaire à Toulouse, en janvier 1953, il commande les transmissions des forces françaises d'Allemagne. Avec le grade de général de division, il est placé en deuxième section (réserve) en 1959.]

— Tours, Luynes.
Mme Léon Fromenty, son épouse,
M. Jean Deleau et Mme, née Diane Fromenty,
Yves, Anne, Catherine et Emmanuelle Deleau,
M. Armando Cimadevilla et Mme, née Ursule, Marianne Dietzsch,
Marie-Christine et Arnaud Cimadevilla,
Ses enfants et petits-enfants,
M. et Mme Paul Izard,
M. et Mme Pierre Izard et leurs enfants,
Ses neveux et nièces,
Et toute la famille,
ont la douleur de faire part du décès du
docteur Léon FROMENTY,
chevalier de la Légion d'honneur,
médecin-chef honoraire
des hôpitaux psychiatriques,
professeur honoraire de la
faculté de médecine de Tours,
expert national honoraire,
survenu le 19 juin 1976, à l'âge de quatre-vingt-deux ans.
Les obsèques et l'inhumation ont eu lieu dans la plus stricte intimité.
Cet avis tient lieu de faire-part.
La famille s'excuse de ne pas recevoir.
56, rue Saint-Venant,
37230 Luynes.
10, rue Béguin,
17400 Saint-Jean-d'Angély.
71, boulevard Victor-Hugo,
92200 Neuilly-sur-Seine.

— M. Jean Livinec,
M. et Mme Hervé Livinec et leurs enfants,
M. et Mme Alain Livinec,
M. et Mme Michel Vejdovsky et leurs enfants,
Les familles Bequignon, Lagarde, Fauconnier, Corre et Le Goaziou,
Mlle Lina Villeneuve,
ont la douleur de faire part du décès de
Mme Jean LIVINEC,
née Odette Bequignon,
juge d'instance honoraire,
survenu le 22 juin 1976, à Paris.
Le service religieux aura lieu le vendredi 25 juin 1976, à 16 heures, en l'église Notre-Dame-des-Grèves de Saint-Malo (Ille-et-Vilaine), suivi de l'inhumation dans le caveau de caveau de famille.
13, rue Soufflot,
75005 Paris.

— Mme Mahot de la Querantonnais,
M. et Mme Jean-Pierre Machot de la Querantonnais,
M. et Mme Yves Mahot de la Querantonnais et leurs enfants,
font part du décès de
M. MAHOT
de la QUERANTONNAIS,
survenu le 22 juin.
La cérémonie religieuse aura lieu dans l'intimité en l'église Saint-Roch, le vendredi 25 juin, à 10 h. 30.

— Mme Loena-Meyer,
Et ses enfants Jacques, Harry, Elsie et Gérard,
nous prient d'annoncer le décès de
M. MARDOCHEE-MEYER,
survenu à Paris, le 18 juin 1976.
Les obsèques ont eu lieu le 21 juin 1976, dans la plus stricte intimité.

— Mme Lucien Mayer,
Mlle Cécilia-Huguette Mayer,
Et toute la famille,
ont la douleur de faire part du décès, à Nantes, le 15 juin 1976, de
M. Lucien-Louis MAYER,
et remercient très sincèrement toutes les personnes, les enseignants et le personnel de la faculté de droit et des sciences politiques de Nantes qui leur ont témoigné leur sympathie.
Les obsèques ont eu lieu le 19 juin, dans l'intimité, en l'église Sainte-Eulalie de Bordeaux.
« L'Eternel garde tous
ceux qui l'aiment. »
(Ps. 145 - 20.)

— La famille de Moÿ de Sons,
a la douleur de faire part du décès du
comte Gérard de MOY de SONS,
survenu brutalement, le 22 juin, en son domicile, 142, boulevard Saint-Germain, Paris (6e).
La cérémonie religieuse aura lieu en l'église Saint-Séverin, vendredi 25 juin, à 14 heures, où l'on se réunira. Inhumation au cimetière de Montmartre dans le caveau de famille.
Cet avis tient lieu de faire-part.

Nos abonnés, bénéficiant d'une réduction sur les insertions du « Carnet du Monde », sont priés de joindre à leur envoi de texte une des dernières bandes pour justifier de cette qualité.

— Le professeur Henry G. Robert, Mme le docteur Geneviève Robert et leurs enfants,
M. et Mme Roland Robert, leurs enfants et petits-enfants,
M. et Mme Claude Robert et leurs enfants,
M. et Mme Antoine Vassas, leurs enfants et petits-enfants,
M. Robert Vassas et sa famille,
M. et Mme Armand Vassas et leurs enfants,
Ses parents, ses amis, aujourd'hui dispersés, d'Aïn-el-Turck et d'Oranie,
ont la douleur de faire part du décès, survenu le 17 juin 1976, à Antibes, dans sa quatre-vingt-troisième année, de
Mme veuve François ROBERT,
née Hélène Vassas,
leur mère et sœur.
Les obsèques et l'inhumation ont eu lieu le 21 juin, à Verneuil-en-Halatte, dans l'intimité familiale.

— On nous prie d'annoncer le décès de
Mme Gaston F. WALBAUM,
née Mary-Elizabeth Hicks,
le 19 juin 1976, dans sa quatre-vingt-treizième année, et celui de
M. Gaston-Frédéric WALBAUM,
officier de la Légion d'honneur,
croix de guerre 1914-1918 et 1939-1945,
le 22 juin 1976, dans sa quatre-vingt-onzième année.
La cérémonie religieuse et l'inhumation auront lieu à Reims, au cimetière du Nord, où l'on se réunira, le 26 juin 1976, à 10 h. 15.
Cet avis tient lieu de faire-part.
10, boulevard Emile-Augier.
75016 Paris.

— Le conseil d'administration et le personnel de la Maison G.-F. Walbaum - Réassurances,
ont le profond regret de faire part du décès de leur président d'honneur,
M. Gaston-Frédéric WALBAUM,
officier de la Légion d'honneur,
croix de guerre 1914-1918 et 1939-1945,
le 22 juin 1976, dans sa quatre-vingt-onzième année.
La cérémonie religieuse et l'inhumation auront lieu à Reims, au cimetière du Nord, où l'on se réunira, le 26 juin 1976, à 10 h. 15.
Cet avis tient lieu de faire-part.
17, rue de la Banque,
75002 Paris.

Remerciements

— Mme Pierre Aboulker,
très touchée des marques de sympathie profondes qu'elle a reçues lors du décès du
professeur Pierre ABOULKER,
vous prie de trouver ici l'expression de sa reconnaissance émue.
32, rue Guynemer, 75006 Paris.

— La famille de
M. Marcel CHABRAY,
Le conseil d'administration,
La direction et le personnel de la société A.D.V.,
remercient les personnes qui se sont associées à leur deuil.

— Mme Jacques Foussier,
M. et Mme Claude Foussier et leurs enfants,
Mme Gérard Foussier,
M. et Mme Bernard Foussier et leur fils,
M. et Mme Bernard Sanglier,
M. Jean-Marie Foussier,
La marquise de Vernou-Bonneuil,
Les familles de Vernou-Bonneuil, Martel et Gonnet,
dans l'impossibilité de répondre personnellement à tous ceux qui leur ont manifesté leur sympathie à l'occasion du décès de
M. Jacques FOUSSIER,
leur expriment toute leur reconnaissance émue.

Anniversaires

— En ce septième anniversaire du décès de
M. Marcel VAN HELMONT,
à sa mémoire, un fidèle souvenir.

Soutenances de thèses

Doctorat d'Etat

— Vendredi 25 juin, à 9 heures, faculté de théologie catholique de Strasbourg, salle Fustel de Coulanges, M. Raymond Mengus : « Théorie et pratique chez Dietrich Bonhoeffer ».

— Vendredi 25 juin, à 9 heures, université de la Sorbonne nouvelle, salle L. Liard, Mme Renée Richer : « L'itinéraire de Georges Théotokas d'après son œuvre littéraire ».

— Vendredi 25 juin, à 14 heures, université Panthéon-Sorbonne, salle 308 (galerie J.-B. Dumas), Mlle Diana Richet : « La fédération nationale des mineurs. Contribution à l'histoire du syndicalisme français avant 1914 ».

Communications diverses

— *Cent vingt libraires*, représentant Paris et vingt-cinq villes de province, participent au concours des meilleures vitrines franco-britanniques organisé par les Editions Robert Laffont à l'occasion du voyage présidentiel en Grande-Bretagne.

Les inscriptions, ouvertes le 22 juin, seront closes le 14 juillet. Le concours a pour thème le livre « Messieurs les Anglais », de René Dabernat. Un jury, présidé par M. Jean Chauvel, ancien ambassadeur de France à Londres, désignera en septembre trois couples lauréats qui se verront offrir un voyage à Londres.

— SOCIETE DE THANATOLOGIE
études sur la mort.
24, rue Marbeuf, Paris (8e).
Maurice Marois, professeur à la faculté de médecine de Paris, président de la société de Thanatologie, vous prie de lui faire l'honneur de participer à la prochaine « table ronde » organisée le jeudi 24 juin 1976, à 21 heures, à l'hôtel Lutetia (salon Sèvres), 45, boulevard Raspail, Paris (6e), qui réunira :
Mmes Juliette Favez-Boutonier, Ruth Menahem, MM. Jacques Brehant, Louis-Vincent Thomas, André Soubiran, autour du thème :
« L'homme et sa mort ».

Philippe JOUTARD, Professeur à l'Université d'Aix-en-Provence, signera son ouvrage « LES CAMISARDS », paru chez GALLIMARD-JULLIARD dans la Collection « ARCHIVES », le VENDREDI 25 JUIN 1976, à partir de 17 h., à la LIBRAIRIE PROTESTANTE, 140, bd Saint-Germain, Paris-6e. TÉL. 326-91-87.

Visites, conférences

VENDREDI 25 JUIN

VISITES GUIDEES ET PROMENADES. — Caisse nationale des monuments historiques, 14 h. 45, 42, avenue des Gobelins, Mme Philippe : « La manufacture des Gobelins et ses ateliers ». — 15 h., entrée de la Sainte-Chapelle, Mme Garouillat : « La Sainte-Chapelle ». — 15 h., place Furstenberg, Mme Pennec : « La maison de Delacroix ». — 15 h. 15, entrée du château, Mme Saint-Girons : « Souvenir de Joséphine à Malmaison ». — 21 h 30, devant l'église Saint-Paul : « Le Marais, le soir ».

15 h., métro Mabillon : « Le village de Saint-Germain-des-Prés. L'abbaye, ses jardins, ses caves » (A travers Paris). — 15 h., 17, quai d'Anjou : « Hôtel Lauzun » (Mme Camus). — 15 h., métro Eglise-d'Auteuil, Mme Just : « Promenade dans le vieux village d'Auteuil » (Mme Hager). — 15 h. 30, porche : « La Sainte-Chapelle » (M. de La Roche). — 15 h., église Saint-Ferdinand des Ternes : « Deux lieux de culture dans le souvenir de Ferdinand d'Orléans » (Paris et son histoire).

CONFERENCES. — 20 h. 30., 26, rue Bergère, Mme Paule Cottin : « L'homme d'après l'Evangile de la paix de Jésus-Christ selon saint Jean » (L'Homme et la Connaissance). — 21 h., Institut culturel italien, 50, rue de Varenne, M. Vittorio Ristagno : « Situation et politique énergétique de l'Italie ».

Souvenez-vous de retourner
le SCHWEPPES Bitter Lemon
avant de l'ouvrir.

LÉGION D'HONNEUR

MINISTÈRE DE LA DÉFENSE

Sont élevés à la dignité de *grand officier* :

MM. Jean Lagarde, Marcel Letestu, Edouard Mathon, Jean Richard, Jean Vuillermet, Yves Bourdais, Edmond Villetorte.

Sont promus *commandeurs* :

MM. Robert Caminati, Pierre Dario, Roger Guenod, Paul Raynaud, Jean-Louis Demarche, Pol Maître, Charles Ehrhart, François Bosshardt, Roger Cléry, Georges Couget, Jean Delaunay, Philippe Duplay, Charles Fricaud-Chagnaud, Pierre Haicault de la Regontais, André Knerr, Georges Leclercq, André Mazarguil, Roger Renaudat, Georges Roidot, Louis Badoy, Henri Petit, Roger Bart, Henri Betant, Henry Billot, Robert Bonnafous, Bertrand Caumin-Baillenx, André Cellier, Bernard Charousset, Robert Fourest, Michel Jorant.

Denis Lafarie, Paul Lardry, Jean-Pierre Liron, Gérard Mathieu, Jacques Pétré, Jacques Rolin, André Sieffert, Georges Betbéder, Serge Gaillier, Marcel Marion, Dominique Tiger, Gaston Vuillemin, André Charbonnier, Jean Gabel, Léon George, François Klein, Bernard Lebeburé, Robert Cantais, Bertrand Desbois, Pierre Emeury, Robert Girardon, Albert Jaffrelot, Pierre Menettrier, Pierre Borot, Gilles Mousset, Jacques Auriol, Jean Chenet, Louis Cinquin, Pierre Jarry, Jacques Serre de Saint-Roman, Raymond Chanliau, Jean-Claude Pourchet, Roger Soleille.

(A suivre.)

VENTE A VERSAILLES

Mes P. et J. MARTIN, C.P. ass.
MARDI 29 JUIN à 21 heures
GALERIE DES CHEVAU LEGERS
Argenterie anc. XVIIIe
Beaux bijoux.
Expo : vendredi, samedi, dimanche, lundi et mardi.

VENTE A VERSAILLES

PALAIS DES CONGRES - Place d'Armes - DIMANCHE 27 JUIN, 14 h.
IMPORTANTS TABLEAUX MODERNES
Notamment par : ATLAN, BLANCHARD, KREMEGNE, Celso LAGAR, LEBOURG, MACLET, K.-X. ROUSSEL, SOUVERBIE, TROUILLEBERT
Mes P. et J. MARTIN - Comm.-Priseurs Associés à VERSAILLES,
3, impasse des Chevau-Légers - Tél. : 950-58-08.
Exposition : vendredi et samedi.

SPORTS

Tennis

Au Tournoi de Wimbledon

CONTESTATIONS FÉMININES

L'Association des tenniswomen, que dirige l'Américaine Chris Evert, a lancé un ultimatum aux organisateurs de Wimbledon, menaçant de ne pas revenir l'an prochain si les femmes ne sont pas payées comme les hommes.

Il y a dix-huit mois, les femmes avaient obtenu une première satisfaction en faisant augmenter le montant des prix qui leur étaient attribués jusqu'à 80 % du montant des prix réservés aux hommes. Aujourd'hui, elles réclament l'égalité, non seulement pour les gains, mais aussi pour le nombre des inscriptions, qui est plus limité que pour les hommes.

Principaux résultats
SIMPLE MESSIEURS

Deuxième tour. — Newcombe (Austr.) b. Feaver (G.-B.), 6-3, 3-6, 8-9, 6-4, 6-4 ; Metreveli (U.R.S.S.) b. Stockton (E.-U.), 6-8, 6-3, 6-3, 3-6, 11-9 ; Parun (N.-Z.) b. Alexander (Austr.), 2-6, 9-8, 9-7, 1-6, 8-6 ; Pinner (All. O.) b. Fibak (Pol.), 6-3, 9-8, 6-3 ; Smith (E.-U.) b. Baltrick (G.-B.), 8-0, 6-8, 6-2, 6-3 ; Vilas (Arg.) b. Rahim (Pak.), 9-7, 6-3, 6-4 ; Okker (P.-B.) b. Amaya (E.-U.), 9-7, 6-2, 6-2 ; Kakoulia (U.R.S.S.) b. Drisdale (Afr. S.), 6-1, 6-3, 6-4.

Troisième tour. — Connors (E.-U.) b. El Shafel (Egypte), 6-4, 6-0, 6-3.

SIMPLE DAMES

Premier tour. — Mlle Durr (Fr.) b. Miss Fayter (G.-B.), 3-6, 6-3, 7-5.

Athlétisme

LE RETOUR DE LASSE VIREN ET DE BORZOV

Le Finlandais Lasse Viren, champion olympique à Munich des 5 000 et 10 000 mètres, a fait un retour remarqué, mercredi 23 juin, à Helsinki, en accomplissant sur 10 000 mètres la meilleure performance de la saison (27 min. 54 sec. 43/100). Le record du monde sur cette distance est toujours détenu, depuis 1973, par l'Anglais Dave Bedford, en 27 min. 30 sec. 8/10. Mais Bedford est de ces recordmen qui n'ont jamais pu gagner une course dans une grande compétition (championnats d'Europe ou Jeux olympiques). Autre meilleure performance mondiale à Helsinki, celle du Finlandais Seppo Hovinen, qui a lancé le javelot à 93,54 mètres (record du monde : 94,08 mètres).

A Kiev, Valeri Borzov, que l'on disait souffrant, a conquis une nouvelle fois le titre national et sa qualification pour Montréal, en courant le 100 mètres en *10 sec. 27/100.*

Enfin, dans la banlieue parisienne, Jacques Accambray a amélioré son propre record de France de lancer du marteau de *34 centimètres*, en atteignant les 73,46 mètres (record du monde : 79,30 mètres).

MÉDECINE ET HAUTE MONTAGNE

Le premier colloque français sur la médecine et la haute montagne a réuni, les 11 et 12 juin à Grenoble, près de deux cents participants (médecins, professionnels du secours en montagne, guides, étudiants en psychologie ou sociologie). Etaient également présents quelques étrangers (Italiens, Espagnols, Anglais et Suédois), ainsi qu'un représentant du secrétaire d'Etat à la jeunesse et aux sports. L'intérêt de ce colloque : la mise en commun des connaissances empiriques en matière de médecine de montagne et la divulgation de notes expérimentales établies le plus souvent en très haute altitude au cours d'expéditions lointaines.

Le point le plus important fut le problème de la présence permanente de la médecine dans le secours en montagne : les médecins ont demandé une fois de plus d'être intégrés aux équipes de secours comme cela se fait déjà à Grenoble, Annecy, dans les Pyrénées, et, très bientôt, à Briançon.

Les congressistes ont abordé aussi le domaine de la psychiatrie. A ce sujet, le docteur Jean Rivolier, médecin de la Fédération française de la montagne, a présenté un aperçu d'une méthodologie cherchant à établir le profil psychologique de l'alpiniste. Mais, a-t-il dit, « *la France, dans ce domaine, n'en est encore qu'à des balbutiements* ». Ce genre de recherches a suscité une réaction vive de la part d'un psychologue, qui, s'il n'a pas remis en cause la médecine curative de montagne, a attiré l'attention sur « *la médecine qui cherche à améliorer le rendement alpin et s'inscrit donc dans l'optique tayloriste de la compétition, donc de la commercialisation de l'alpinisme* ».

LENTILLES DE CONTACT :
parce que les yeux myopes
sont souvent les plus beaux.

Ne cachez plus vos yeux à cause de votre myopie.
Ce beau regard qu'on vous envie dès que vous enlevez vos lunettes, montrez-le aussi sans vous priver de bien voir. Grâce aux lentilles de contact YSOPTIC.

Vous trouverez chez YSOPTIC une vaste gamme de lentilles de contact, classiques, souples ou miniflexibles, spéciales pour yeux sensibles. Elles assurent une vision totale et une correction parfaite. Vous serez surpris de leur efficacité. Essayez-les gratuitement chez :

YSOPTIC
80, Bd Malesherbes - 75008 PARIS
Tél. : 522.15.52

Documentation et liste des correspondants français et étrangers sur demande.

YSOPTIC

Gottschalk

A L'HOTEL DROUOT

A DROUOT RIVE GAUCHE
Gare d'Orsay - 7, quai Anatole-France

Vendredi

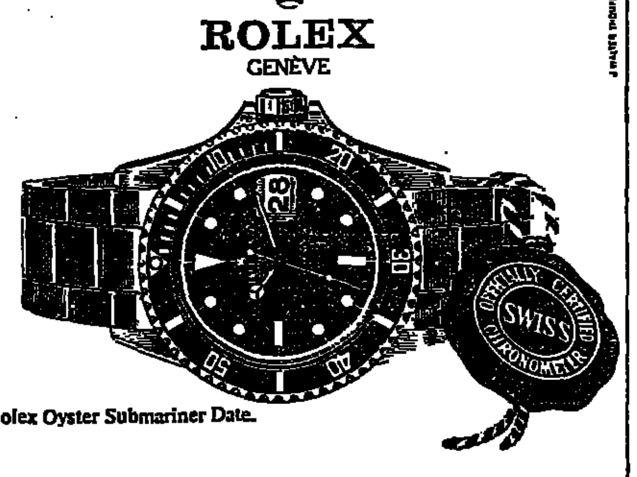
VENTE
S. 2. — Bijoux, orfèvr. anc. et mod.
S. 3. — Livres illust. mod.
S. 6. — Bijoux, ameublement.
S. 8. — Art primitif.
S. 14. — Meubles, objets d'art, art 1900, XVIIIe, XIXe.
S. 18. — Sculptures et tableaux.

Il existe une montre
aussi étanche qu'un sous-marin:
la Submariner de Rolex.

La Submariner de Rolex : une montre étanche jusqu'à 200 mètres de profondeur. Remontoir vissé au boîtier selon la technique du sas de sous-marin.

Boîtier taillé dans un unique bloc d'acier ou d'or sans aucune soudure.
Partez avec elle en toute confiance à la chasse au mérou ou au trésor englouti.

ROLEX
GENÈVE



Rolex Oyster Submariner Date.

Documentation sur demande à SAF des Montres Rolex, 10, avenue de la Grande-Armée, 75017 PARIS.

J. WALTER THOMPSON 2

ARNYS
SOLDE

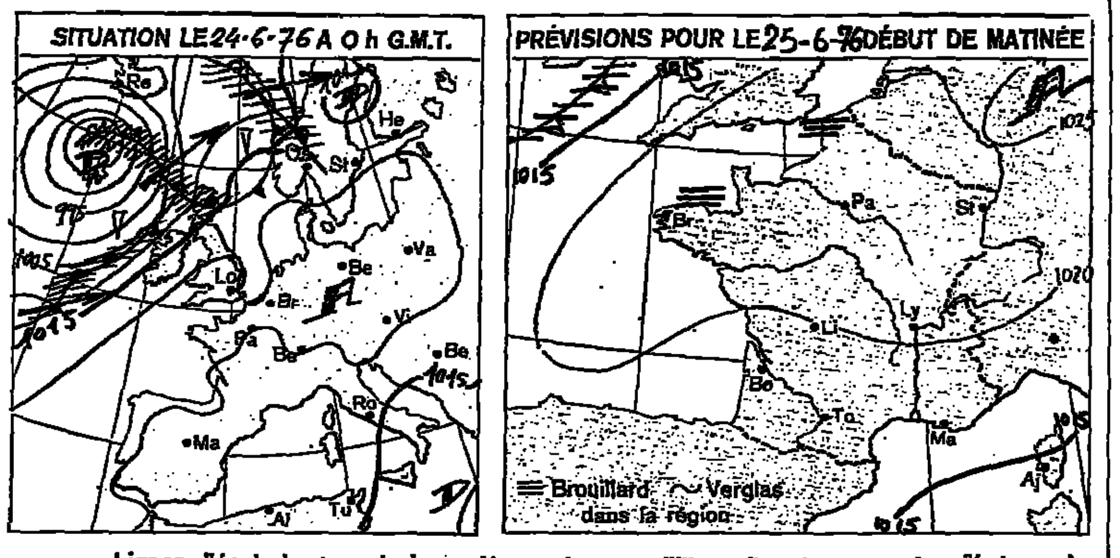
Gamap

Costumes non doublés 100 % coton, polyester et coton, à partir de 490 F.
Vestes ultra-légères à partir de 310 F.
Ensembles sportswear 100 % coton 590 F.
Pantalons coton, polyester, à partir de 160 F.
Chemises coton, polyester et coton, à partir de 50 F
Cravates soie naturelle 39 F.

ARNYS
14, rue de Sèvres - 75007 Paris
Tél. 548.76.99.

AUJOURD'HUI

MÉTÉOROLOGIE



▬ Lignes d'égale hauteur de baromètre cotées en millibars (le mb vaut environ ¾ de mm)

▨ Zone de pluie ou neige ▽ averses ☇ orages ➔ Sens de la marche des fronts

▲ Front chaud ▲ Front froid ▲ Front occlus

Evolution probable du temps en France entre le jeudi 24 juin à 0 heure et le vendredi 25 juin à 24 heures :

La situation subira peu de changement sur l'Europe occidentale et le proche Océan. La France demeurera ainsi sous l'influence d'une crête anticyclonique, qui ne se décalera que lentement vers le nord.

Vendredi 25 juin, *près de la* Manche et dans le Nord, des brouillards ou des nuages bas, surtout *nombreux le matin*, se désagrégeront partiellement l'après-midi. Ailleurs, le temps demeurera chaud et souvent ensoleillé. Des orages locaux éclateront dès le matin sur le Midi méditerranéen, puis sur les autres régions l'après-midi et le soir. Ces orages seront toutefois plus nombreux *dans le moitié sud de notre* pays.

Jeudi 24 juin, à 8 heures, la pression atmosphérique réduite au niveau de la mer était, à Paris, de 1 020,6 millibars, soit 765,5 millimètres de mercure.

Températures (le premier chiffre indique le maximum *enregistré* au cours de la journée du 23 juin ; le second, le minimum de la nuit du 23 au 24) : Ajaccio, 27 et 17 degrés ; Biarritz, 30 et 20 ; Bordeaux, 34 et 16 ; Brest, 23 et 11 ; Caen, 25 *et 10; Cherbourg, 23 et 12; Clermont-Ferrand*, 30 et 13 ; Dijon, 32 et 18 ; Grenoble, 30 et 14 ; Lille, 31 et 16 ; *Lyon, 32 et 15 ; Marseille*, 34 et 21 ; Nancy, 30 et 12 ; Nantes, 32 et 17 ; Nice, 27 et 21 ; Paris-Le Bourget, 33 et 15 ; Pau, 32 et 16 ; Perpignan, 35 et 22 ; Rennes, 31 et 14 ; Strasbourg, 30 et 13 ; Tours, 34 et 16 ; Toulouse, 34 et 17 ; Pointe-à-Pitre, 29 et 24.

Températures relevées à l'étranger : Alger, 29 et 16 degrés ; Amsterdam, 28 et 17 ; Athènes, 31 et 23 ; Berlin, 25 et 15 ; Bonn, 29 et 14 ; Bruxelles, 30 et 19 ; îles Canaries, 24 et 19 ; Copenhague, 23 et 13 ; Genève, 28 et 13 ; Lisbonne, 29 et 13 ; Londres, 31 et 15 ; Madrid, 34 et 15 ; Moscou, *18 et 10 ; New-York, 31 et 24 :* Palma-de-Majorque, 33 et 17 ; Rome, 30 et 20 ; Stockholm, 21 et 9.

Journal officiel

Sont publiés au *Journal officiel* du 24 juin 1976 :

UN DECRET :

— Modifiant le décret n° 72-346 du 28 avril 1972 portant réforme du Conseil supérieur du tourisme.

UN ARRETE :

— Modifiant l'arrêté du 15 avril 1976 relatif à l'affectation des étudiants dans les universités de la région parisienne.

Éducation

LES ÉTUDES DE DROIT A LA RADIO

Le Centre audiovisuel des universités de Paris, commun aux universités de Paris-I (Panthéon-Sorbonne), Paris-II, Paris-X (Nanterre), Paris-XI (Sceaux) et Paris-XIII (Paris-Nord), offre aux étudiants en droit la possibilité de faire leurs deux premières années de licence en suivant les travaux dirigés à la *radio*. Les émissions sont réalisées par des professeurs de ces universités et complétées par l'envoi d'une documentation identique à celle dont bénéficient les étudiants qui suivent les travaux dirigés en salle. Les émissions du Centre peuvent être mises à la disposition des étudiants sous forme de cassettes.

Les émissions reprendront à la rentrée universitaire et seront diffusées chaque soir, du lundi au vendredi, de 19 à 20 heures, sur 347 mètres (ondes moyennes).

★ S'adresser au secrétariat du centre, 12, place du Panthéon, 75005 Paris, tél. 329-21-40, postes 328 et 521.

Le Monde
Service des Abonnements
5, rue des Italiens
75427 PARIS - CEDEX 09
C.C.P. 4207-23

ABONNEMENTS
3 mois 6 mois 9 mois 12 mois

FRANCE - D.O.M. - T.O.M.
ex-COMMUNAUTE (sauf Algérie)
90 F 160 F 232 F 300 F

TOUS PAYS ETRANGERS
PAR VOIE NORMALE
141 F 273 F 402 F 538 F

ETRANGER
par messageries
I. — BELGIQUE - LUXEMBOURG
PAYS-BAS - SUISSE
115 F 210 F 307 F 400 F

II. — TUNISIE
125 F 231 F 337 F 440 F

Par voie aérienne
tarif sur demande

Les abonnés qui paient par chèque postal (trois volets) voudront bien joindre ce chèque à leur demande.

Changements d'adresse définitifs ou provisoires (deux semaines ou plus), nos abonnés sont invités à formuler leur demande une semaine au moins avant leur départ.

Joindre la dernière bande d'envoi à toute correspondance.

Veuillez avoir l'obligeance de rédiger tous les noms propres en caractères d'imprimerie.

Edité par la S.A.R.L. *le Monde*.
Gérants :
Jacques Fauvet, directeur de la publication.
Jacques Sauvageot.

Imprimerie
du « Monde »
5, r. des Italiens
PARIS-IXe

1975

Reproduction interdite de tous articles, sauf accord avec l'administration.

Commission paritaire des journaux et publications : n° 57437.

Documentation

● *L'Institut national de la statisque et des études économiques* vient de publier une nouvelle édition des tableaux de l'économie française. En 160 pages, cet ouvrage fournit l'ensemble des données disponibles (à la mi-novembre 1975) tant dans le domaine économique que dans le domaine social. Il traite d'énergie, d'agriculture, d'industrie, de transports, de commerce extérieur, de finances publiques, mais également de démographie, d'emploi, de conditions *de vie et de revenus. Cette édition* est actuellement en vente au prix de 15 francs dans les observatoires régionaux de l'INSEE et dans les librairies spécialisées.

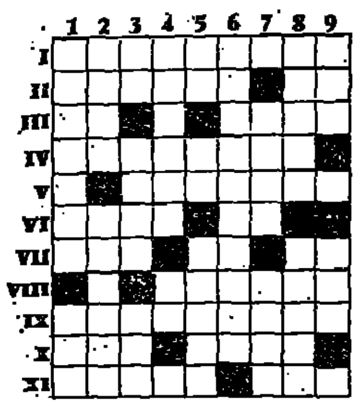
Circulation

UNE NOUVELLE « QUATRE VOIES » DANS L'OUEST

Le vendredi 25 juin sera mise en service sur 30 kilomètres une route à quatre voies entre La Gravelle (Mayenne) et Châteaubourg (Ille-et-Vilaine). Ce tronçont évite Vitré ; il est raccordé à une route à quatre voies reliant Châteaubourg à Rennes. Sur ce tronçon, la limitation de vitesse est maintenue à 90 kilomètres-heure.

MOTS CROISÉS

PROBLEME N° 1 491



HORIZONTALEMENT

I. Il leur arrive d'extraire des racines à plusieurs inconnues. — II. Bon sens ; Sous les ponts de Plaisance. — III. Pronom ; Généralement sûrs quand ils sont sérieux. — IV. Conduite dotée de nombreux coudes. — V. Jouaient un rôle protecteur. — VI. Para ; Coule en France. — VII. A tôt fait de trouver un admirateur béat ; Terme musical ; Préfixe. — VIII. Vit dans l'eau chaude. — IX. Ont intérêt à avoir une bobine sympathique. — X. Ignorant ou entêté ; Foudre de guerre. — XI. Déplacées ; Porte de nombreux paquets.

VERTICALEMENT

1. Leurs points noirs ne partent pas *facilement* ; Notabilité étrangère. — 2. Evoque une pomme, deux poires et toute une série de pépins ; Font preuve d'une indiscutable correction. — 3. Orientation ; Si ; Se manifeste d'une certaine manière. — 4. Fera preuve de *jugeote ; Ne continuez pas !* (épelé). — 5. Se meut au ralenti (inversé) ; Abréviation ; Leurs fils sont réputés pour leur douceur. — 6. Tailleurs. — 7. Chercha la petite bête ; Plante. — 8. On n'a pas intérêt à la conserver longtemps ; Signe conventionnel. — 9. Résume une situation des plus *critiques ; Pronom.*

Solution du problème n° 1 490

Horizontalement

I. Aller ; Les. — II. Souper ; Ta. — *III. Sucrier. — IV. Ip ; Innées.* — V. Esus ; Eau. — VI. Net ; Ta. — VII. Elision. — VIII. *Eut* ; Trets. — IX. Stériez. — X. Osé ; Nu. — XI. Vent ; Saut.

Verticalement

1. Assiégées. — 2. Loups ; Lutte. — 3. Luc : Unité. — 4. Eprises ; Rôt. — 5. Rein ; Titis. — 6. René ; Orées. — 7. Réa ; Nez. — 8. Et ; *Eut* ; Nu. — 9. Sans ; Assaut.

GUY BROUTY.

loterie nationale Liste officielle

DES SOMMES A PAYER, TOUS CUMULS COMPRIS, AUX BILLETS ENTIERS

TERMINAISON	FINALES et NUMEROS	GROUPES	SOMMES A PAYER
1	*47 151*	*groupe 3*	*2 000 F*
	3 541	groupe 4	5 000
		autres groupes	1 000
	9 351	groupe 2	5 000
		autres groupes	*1 000*
	7 561	groupe 4	10 000
		autres groupes	1 000
	25 491	groupe 4	100 000
		autres groupes	*5 000*
	87 411	groupe 4	100 000
		autres groupes	5 000
	18 791	groupe 1	2 000 000
		autres groupes	*50 000*
2	2	tous groupes	70
	42	tous groupes	220
	052	tous groupes	570
	47 152	groupe 3	2 070
	3 142	groupe 4	5 220
		autres groupes	1 220
	6 822	groupe 4	5 070
		autres groupes	1 070
	18 792	groupe 1	5 070
	2 252	groupe *3*	*10 070*
		autres groupes	1 070
	74 142	groupe 1	*100 220*
		autres groupes	5 220
3	03	tous groupes	150
	573	tous groupes	500
	47 153	groupe 3	2 000
	4 683	groupe 1	5 000
		autres groupes	1 000
	18 793	groupe 1	5 000
	15 203	groupe 4	100 150
		autres groupes	5 150
4	264	tous groupes	500
	47 154	groupe 3	2 000
	3 454	groupe 1	5 000
		autres groupes	1 000
	5 044	groupe 1	5 000
		autres groupes	1 000
	5 664	groupe 4	5 000
		autres groupes	1 000
	18 794	groupe 1	5 000
5	25	tous groupes	150
	485	tous groupes	500
	585	tous groupes	500
	0 345	groupe 1	5 000
		autres groupes	1 000
5	*18 795*	*groupe 1*	*5 000 F*
	47 155	groupe 3	1 000 000
		autres groupes	*20 000*
6	*47 156*	*groupe 3*	2 000
	6 946	groupe 1	5 000
		autres groupes	1 *000*
	18 796	groupe 1	5 000
	3 916	*groupe 2*	10 000
		autres groupes	1 000
7	7	tous groupes	70
	347	tous groupes	570
	947	tous groupes	570
	47 157	groupe 3	2 070
	5 327	groupe 3	5 070
		autres groupes	1 070
	18 797	groupe 1	5 070
	7 737	groupe 3	10 070
		autres groupes	1 070
	44 387	groupe 3	100 070
		autres groupes	5 070
8	78	tous groupes	150
	098	tous groupes	500
	47 158	*groupe 3*	*2 000*
	18 798	groupe 1	5 000
9	439	tous groupes	500
	459	tous groupes	500
	47 159	groupe 3	2 000
	0 679	groupe 4	5 000
		autres groupes	1 000
	18 799	groupe 1	5 000
0	47 150	groupe 3	2 000
	1 210	groupe 3	5 000
		autres groupes	1 000
	6 930	groupe 4	5 000
		autres groupes	1 000
	18 790	groupe 1	*5 000*
	8 770	groupe 3	10 000
		autres groupes	1 *000*

TRANCHE DE LA SAINT-JEAN
TIRAGE DU 23 JUIN 1976
76 PROCHAIN TIRAGE LE 30 JUIN 1976 à PARIS (8ème) 20 rue La Boétie 31e

LOTO 9 11 22 23 30 47
NUMERO COMPLEMENTAIRE *(pour le seul 2eme rang)* 49

PROCHAIN TIRAGE LE 30 JUIN 1976

FIN DES OPERATIONS DE VALIDATION
LE 29 JUIN 1976 DANS L' APRES-MIDI

CULTURE

LES GRANDS PRIX DE LA VILLE DE PARIS

Les six grands prix de la Ville de Paris ont été décernés mercredi 23 juin, dans les salons de l'Hôtel de Ville, par M. Bernard Lafay, président du Conseil de Paris. Chaque prix est doté de 10 000 francs.

● LITTERATURE :
Henri Goulier

[Né en 1893 à Auxerre, M. Henri Gouhier, agrégé de philosophie et docteur ès lettres, a consacré de nombreux ouvrages à l'histoire de la philosophie, et notamment aux œuvres de Descartes, Renan, Auguste Comte et Malebranche.

Il avait été, en *1966*, lauréat du Grand Prix de littérature de l'Académie française. Il est membre de l'Académie des sciences morales et politiques depuis 1961.]

● PEINTURE :
Edouard Pignon

[La dernière exposition d'Edouard Pignon au Musée d'art moderne de *la Ville de Paris* montrait les œuvres de maturité de ce peintre (« le Monde » du 2 avril).

C'est le résultat d'une évolution aujourd'hui exactement cinquantenaire, puisque Pignon, né à Bully en 1905, avait quitté le Nord, où il travaillait dans les mines, en 1926 pour venir peindre à Paris. Il y a suivi l'enseignement d'André Lhote, comme beaucoup de ses compagnons peintres dits de la « tradition française ». Mais Pignon a évolué à sa manière, peignant le travail, les gens, la guerre, avec la vitalité d'un artiste qui a le pouvoir de regarder la réalité et de la transformer en peinture.]

● MUSIQUE :
André Boucourechliev

[Compositeur français d'origine bulgare, né à Sofia en 1925, André Boucourechliev est l'un des musiciens les plus raffinés de sa génération, inventeur de nouveaux timbres et, de plus, homme de grande *culture. Après avoir étudié la* composition dans sa ville natale, puis à Paris, il part pour Milan et rencontre au Studio di Fonologia, Berio et Maderna. Une partie de son œuvre utilise la bande magnétique, mêlée au non aux timbres traditionnels. Mais la notoriété d'André Boucourechliev est surtout due à la série de ses *Archipels*, suivie d'*Anarchipel*, partitions en forme d'itinéraires semi-aléatoires, permettant plusieurs versions successives, qui ont renouvelé l'écriture musicale dans les années 60.

André Boucourechliev est également l'auteur d'ouvrages très originaux sur Schumann et Beethoven.]

● GERARD PHILIPE :
Annie Sinigalia

[Annie Sinigalia est une jeune comédienne très moderne, avec de la fantaisie, de la drôlerie, du charme, du rythme (elle s'est essayée à la *comédie musicale*). On l'a vue surtout au Boulevard, en particulier dans la reprise du *Sexe faible*, à l'Athénée.]

● SCIENCES :
Charles Fehrenbach

[Né en 1914 à Strasbourg, M. Charles Fehrenbach, docteur ès sciences, a d'abord enseigné au lycée Saint-Charles de Marseille avant de devenir astronome à Strasbourg et à l'observatoire de Haute-Provence, qu'il dirige depuis de nombreuses années. M. Fehrenbach est membre de l'Académie des sciences. Il est couronné pour ses *travaux d'astronomie* permettant de déterminer la vitesse radiale de nombreuses étoiles très faibles.]

● TECHNIQUE :
Bernard Maitenaz

[Né en 1926, M. Maitenaz, après avoir obtenu son diplôme d'ingénieur des arts et métiers, s'est initié à l'instrumentation et à la lunetterie à l'Institut d'optique. Il est actuellement professeur à l'Ecole supérieure *d'optique et directeur* technique de la société Essilor, chez laquelle il a étudié une forme de verre permettant de réaliser des lunettes à double foyer d'un seul tenant et mis au point un processus industriel de réalisation de ces verres, Verilux.]

PRESSE

L'affaire de « Paris-Normandie »

Demande de levée d'immunité parlementaire contre M. Robert Hersant

M. Jean Lecanuet, garde des sceaux, a *transmis, le 17 juin*, à M. Edgar Faure, président de l'Assemblée nationale, une demande de levée d'immunité parlementaire visant M. Robert Hersant, député réformateur de l'Oise. Cette demande a été déposée par le Syndicat national des journalistes (autonomes), le Syndicat national des journalistes (C.G.T.) de *Paris-Normandie* et par le comité d'entreprise de la Société normande de presse républicaine (éditrice de *Paris-Normandie* à Rouen). Les requérants estiment que M. Hersant, directeur du *Figaro* et président du conseil de surveillance de la société normande, a pu contribuer à *« entraver le fonctionnement du comité d'entreprise »*.

M. Edgar Faure a répondu au garde des sceaux en lui demandant de compléter le dossier déposé par la production de la *« copie conforme »* du jugement rendu par le tribunal correctionnel de Rouen le 20 mai 1976, qui constatait que des poursuites contre M. Hersant ne pouvaient être engagées en raison de son immunité parlementaire.

Lorsqu'il sera en possession d'un dossier complet, M. Edgar Faure déposera cette demande devant le bureau de l'Assemblée nationale. L'Assemblée nationale pourra ensuite être saisie en vertu de l'article 26 de la Constitution, si elle est encore en session.

En Belgique

LA FAILLITE DU GROUPE PERIODICA ENTRAINE LA DISPARITION DE CINQ QUOTIDIENS FLAMANDS

A Bruxelles, les cinq quotidiens du groupe Periodica (*De Standaard, Het Nieuwsblad, De Gentenaar, De Landwacht, Het Handelsblad*) ont paru mercredi 23 juin sous la forme d'une seule édition symbolique de quatre pages. Cette publication inhabituelle *fait suite* à la faillite prononcée la veille par le tribunal de commerce de Bruxelles, *qui* a estimé que les dettes du groupe — qui atteindaient 1 milliard de francs belges — n'étaient pas compensées par des garanties financières *suffisantes*.

Le syndic désigné avait ordonné l'arrêt de toute activité *(le Monde* du 16 juin) mais le personnel, réuni en assemblée générale, a décidé de sortir un numéro à pagination réduite. Sous la ligne « *éditeur responsable* » figure la mention : « *Les 1 851 membres du personnel du groupe Periodica.* » Environ 1 300 ouvriers, 400 employés et 120 journalistes sont réduits au chômage jusqu'à ce que les propositions de sauvetage émanant d'autres groupes financiers soient jugées valables par le tribunal et éventuellement, appuyées par une aide importante de l'Etat.

Les titres des autres publications du groupe touchées par la faillite sont notamment des hebdomadaires francophones : *Tintin, le Journal de Mickey, Chez nous, l'Echo de la mode, Mon Ouvrage, Confidences. — (A.F.P., Reuter.)*

GRÈVE DE JOURNALISTES ET EMPLOYÉS DE L'AGENCE AIGLES

(De notre correspondant régional.)

Lyon. — L'Union régionale des syndicats de journalistes (S.N.J., C.F.D.T., C.G.T.) et les syndicats C.F.D.T. et C.G.T. des employés de presse de l'agence Aigles ont déclenché mercredi 23 juin en soirée une grève d'une durée illimitée. Les journalistes et employés de presse syndiqués déclarent protester contre *le refus de la direction de la société* Aigles d'ouvrir des négociations sur un projet d'accord d'entreprise. Les représentants syndicaux, qui avaient été reçus à leur demande mercredi, à 19 heures, par la direction de la société, n'ont eu avec celle-ci que sept minutes d'entretien.

Selon les syndicats de journalistes, le mouvement a empêché la sortie de certaines éditions et a contraint les directions du « Progrès » et du « Dauphiné libéré » à apporter des modifications dans la pagination du *numéro daté 24 juin.* La grève serait notamment suivie dans l'Ain, la Drôme-Ardèche, *la Saône-et-Loire*, ainsi qu'au secrétariat des informations régionales à Chassieu, imprimerie principale du groupe de presse.

● *La Fédération F.O. de la presse* déplore que la cession de certains titres du groupe Prouvost, *« qui intéresse plus d'un millier de journalistes, cadres et employés, se soit déroulée sans que ceux-ci aient été informés de façon précise.(...) Elle estime que des garanties formelles doivent être données sans délai au personnel des journaux de l'ex-groupe Prouvost en ce qui concerne son avenir, la garantie des emplois et des avantages acquis ».*

CHASSE

FESTIVAL DE VÈNERIE A DISSAY (Vienne)

A l'occasion du cinquantenaire de la Société canine du Poitou, la Société de vènerie et la Fédération internationale des trompes de France, avec le concours de l'ensemble des clubs de chiens courants, organisent le samedi 26 et le dimanche 27 juin, un festival de vènerie au château de Dissay à Dissay dans la Vienne. Plus de cent meutes, dont trente-cinq équipages de grande vènerie, deux cents sonneurs de trompe, cinquante chevaux, plus de deux mille chiens seront présents. Un spectacle nocturne est prévu.

★ Château de Dissay, B.N. 10 (Paris-Bordeaux) entre Châtellerault et Poitiers.

Cinéma

LES FOLIES

[illegible]

(1) Editions Robert Laffont.

7%
GARANTIS*

Plusieurs bonnes raisons d'investir en Guadeloupe.

L'île avant tout, sa beauté, ses plages et le soleil toute l'année. Le récent et foudroyant développement du tourisme, américain en particulier, et une saison de 12 mois ont fait de la pierre l'investissement vedette: location toute l'année, plus-value assurée sans parler des avantages fiscaux.

Quelques bonnes raisons d'acheter un appartement à St-Raphaël.

Situation exceptionnelle face à la mer des Caraïbes à 7 kms de Pointe-à-Pitre.
40 appartements de qualité, livrables immédiatement, avec tennis et piscine dans les jardins. Service de location et gestion assurés.
Et surtout 2.300 F le m² seulement.

*Par an, pendant 2 ans. Voyage offert en cas d'achat.

Bon à découper
résidence St Raphaël
Je désire recevoir la documentation gratuite en couleurs
Nom
Adresse
Tél
NOVIM
2 avenue Montaigne
75008 PARIS
Renseignements et téléphone:
723.98.78

هكذا من الاصل

ULTURE

ES GRANDS PRIX DE LA VILLE DE

LITTÉRATURE
Henri Goulier

PEINTURE
Edouard Pignon

MUSIQUE
André Boucourechliev

GERARD PHILIPE
Annie Sinigalia

SCIENCES
Charles Febrenbach

TECHNIQUE
Bernard Maitenaz

PRESSE

L'affaire de « Paris-Normandie »

de levee d'immunité parlement contre M. Robert Hersant

En Belgique

LA FAILLITE DU GROUPE PERIODICA ENTRAINE LA DISPARITION DE CINQ QUOTIDIENS FLAMANDS

CHASSE

FESTIVAL DE VÉNERIE A DISSAY (Vienne)

هكذا من الاصل

ARTS ET SPECTACLES

Cinéma

LES FOLIES CHABROL

Claude Chabrol a fait comme beaucoup d'acteurs de cinéma ces temps-ci. Il a raconté ses souvenirs dans un livre *« conçu au gré de l'humeur, à la paresseuse »* et dédié *« à tous ceux qui vont plus volontiers au cinéma qu'à la messe »*. Ce livre s'intitule : *Et pourtant je tourne* (1). La page de titre indique *« opérateur et monteur, René Marchand »*, ce qui laisse à penser que, selon une coutume maintenant répandue, les propos du cinéaste ont été recueillis au magnétophone. Déclarant que sa devise est *« Oncques ne s'emmerde »*, Chabrol joue son rôle d'humoriste un peu ricaneur, sacrifie à l'anecdote et se montre plus chabrolien que nature, comme s'il y avait parodie d'un genre — plus journalistique que littéraire — à la mode. Sous cette apparente désinvolture, on découvre pourtant des réflexions sur la création et le métiers de cinéastes, comme si derrière le portrait attendu il y en avait un autre, le vrai, qu'il faut savoir mériter en sachant lire ces pages. Chabrol donne la parole aux techniciens qui constituent ses équipes de tournage, précise, mine de rien, ses positions politiques, examine les rouages de la production et du tournage des films. Il nous invite à le prendre au sérieux, à ne pas l'enfermer dans des définitions et des jugements. Et cela au moment où se ranime, avec *les Magiciens* et *Folies bourgeoises*, la vieille querelle : « Chabrol est-il ou non un fumiste ? »

Il est vrai qu'avec Chabrol — il tourne beaucoup, télévision et cinéma — on passe facilement du chaud au froid, de l'admiration à la déception. On a aussi, de temps en temps, le sentiment d'être mystifié. Ce qui arrive avec *Folies bourgeoises*. Inspiré d'un roman de Lucie Faure, *le Malheur fou*, ce film (coproduction franco-italo-allemande) bénéficie d'un budget important et d'une distribution de prestige : Bruce Dern, Stéphane Audran, Ann Margret, Jean-Pierre Cassel, Sydne Rome et Maria Schell. C'est l'histoire d'un couple : William Brandels, romancier américain fixé à Paris (Bruce Dern), et sa femme Claire, née de La Tour Picquette (Stéphane Audran), obsédé par l'adultère et la jalousie. Sujet « psychologique » que Chabrol semble avoir mis un *point d'honneur à priver de toute* psychologie romanesque.

Prenant pour cible les bourgeois d'un milieu littéraire — et d'affaires, — Chabrol nous plonge dans une comédie burlesque avec gros effets.

Folies bourgeoises est le film d'une totale dérision : dérision d'un milieu, parisien jusque dans ses maisons de week-end, dérision de l'amour, du couple, des liaisons extra-conjugales, de la réussite et, naturellement, du confort du spectateur. Les personnages sont bêtes et ennuyeux, rien de ce qui leur arrive ne nous touche.

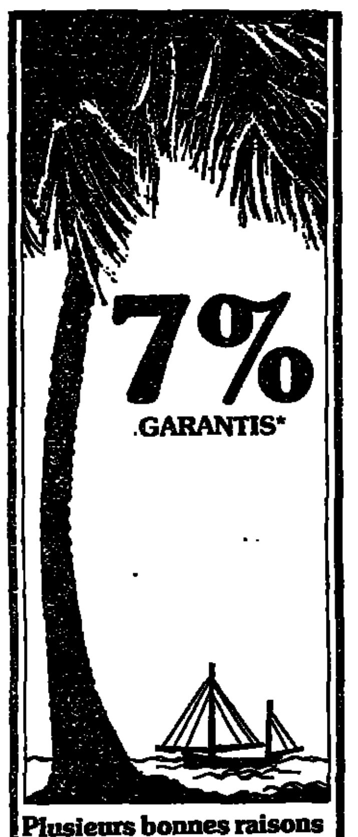
A partir de ces constatations (rapides) on peut, ou bien, en reprenant l'exemple des *Bonnes Femmes* et des *Godelureaux*, conclure qu'il s'agit d'un chef-d'œuvre quelque peu « flaubertien » dont les qualités ne seront reconnues que dans dix ans ; ou bien considérer qu'à ce point d'une carrière bien assise, Chabrol s'est offert une « folie » de grand seigneur : scier sous lui la branche sur laquelle il est installé, détourner, avec jubilation, toutes les facilités qui lui étaient offertes pour tourner. Mais pour ennuyer qui, au juste ?

JACQUES SICLIER.

★ Rex, Vendôme, U.G.C. Odéon, Balzac, Jean-Renoir, Miramar, Mistral, Magic-Convention, Les Trois Murat, Paramount-Maillot.

---

(1) Editions Robert Laffont.



Plusieurs bonnes raisons d'investir en Guadeloupe.

L'île avant tout, sa beauté, ses plages et le soleil toute l'année. Le récent et foudroyant développement du tourisme, américain en particulier, et une saison de 12 mois ont fait de la pierre l'investissement vedette : location toute l'année, plus-value assurée sans parler des avantages fiscaux.

Quelques bonnes raisons d'acheter un appartement à St-Raphaël.

Situation exceptionnelle face à la mer des Caraïbes à 7 km de Pointe-à-Pitre.
40 appartements de qualité, livrables immédiatement, avec tennis et piscine dans les jardins. Service de location et gestion assurés.
Et surtout **2.300 F le m²** seulement.

*Par an, pendant 2 ans. Voyage offert en cas d'achat.

Bon à découper

résidence St raphaël

Je désire recevoir la documentation gratuite en couleurs

Nom ____________

Adresse ____________

____________ Tél ____________

NOVIM

2 avenue Montaigne - 75008 PARIS
Renseignements et téléphone :
723.98.78

Danse

LA « TROISIÈME SYMPHONIE » DE MAHLER

par le Ballet de Hambourg

On s'est souvent demandé qui serait capable de succéder à Maurice Béjart dans l'agencement de ces vastes ensembles dansés qui font courir les foules. Personne dans sa troupe ne s'est affirmé à la hauteur du maître. Mais l'esprit souffle où il veut : chaque soir, au Théâtre de la Ville, les ovations d'une salle comble consacrent la popularité de l'Américain John Neumeier, un jeune chorégraphe avec qui il faut compter désormais. Son ballet sur la « Troisième Symphonie » de Mahler, créé à Hambour l'an dernier, est un chef-d'œuvre ? On sort du spectacle complètement bouleversé.

Comme pour « le Sacre », John Neumeier s'écartant de tout argument, a simplement tenté de *suggérer les images et les émotions* que la musique faisait lever en lui. S'il reste soumis aux moindres inflexions de la partition, son inspiration le porte ailleurs. Le premier mouvement — une conquête totale de l'espace — coupe le souffle. Dansé par tous les garçons de la troupe avec les successions d'entrées par rafales, il a la fougue épique de la citation de Shakespeare qui lui sert d'exergue : « Et tous nos hiers ont éclairé les fous sur les chemins de la mort poussiéreuse ». Le second mouvement — « l'Eté », — dansé par les filles seulement, paraît par contraste un peu mièvre dans son classicisme ; ce n'est que pour mieux faire apprécier les enchaînements subtiles d'un « Automne » tout en jeu de lignes brisées et de groupes assymétriques, et surtout « la Nuit », un tendre pas de trois (virtuosité des jambes, caresse des bras) dont Neumeier possède le secret. Interprété par des solistes de classe : Perséphone Samoroupoulo, Trumann Finney et François Klaus, se morceau prépare la venue de l'Ange, Zandra Rodriguez. Petite flamme rouge, légère comme une plume, elle virevolte sur des chants d'enfants insaisissables comme le bonheur.

La chorégraphie est incarnée par le sensible François Klaus, qui s'est mis en scène dans son ballet à la manière des donateurs dans les tableaux votifs de la Renaissance italienne. Il est là, couché sur l'avant-scène ou debout, immobile dans un angle ; parfois il promène sa mélancolie au milieu des danses, parfois il est tenté de s'y mêler, mais il reste toujours étranger, solitaire.

Chez Neumeier tout est mouvement, et le mouvement ne s'arrête jamais ; quelquefois il s'emballe ou se dérègle mais jamais il n'est gratuit (même s'il est souvent bizarre et contourné). Toutes les techniques de danse sont maîtrisées, fusionnées dans un langage vigoureux, un peu fou, d'une beauté douloureuse pour le spectateur qui en perçoit inconsciemment le caractère éphémère et peut-être les limites car on ne peut guère aller plus loin dans cette voie.

Comment les artistes parviennent-ils à une telle sûreté d'exécution, à une telle musicalité ? Là encore intervient l'influx personnel du chorégraphe. Ses danseurs le suivent dans les plus difficiles entreprises les yeux fermés.

La « Troisième Symphonie » de Mahler est un ballet que l'on a envie de voir et de revoir. C'est à lui seul un univers. Mais il n'englobe pas toutes les capacités inventives de son auteur. Le spectacle préliminaire programmé à 18 h. 30 nous livre d'autres clés, d'autres sources d'inspiration avec « Désir » (Scriabine) et « Trauma » (Genzmer), des pas de deux mettant en valeur ce sens du mystère et du geste, et surtout « Die Stille » (« le Silence »). Il s'agit de fragments de rêves sur frange musicale de Georges Crumb émergeant de quelque fond sous-marin, projetés par Arturo Marelli et déformés par une glace en biseau. Un climat onirique se crée, qu'un danseur rompt soudain en venant se fondre dans le monde réel de la salle.

Lundi, John Neumeier et son ballet auront quitté Paris. Pour les fervents de la danse, ce sera le début d'une longue attente. Mais il est réconfortant de penser qu'à Hambourg il y a cette flamme qui brûle.

MARCELLE MICHEL.

★ Théâtre de la Ville : programme I jusqu'au 26 juin, 20 h. 30 ; dimanche 27 juin, 14 h. 30. Programme II jusqu'au 26 juin, 18 h. 30.

Musique

TAGLIAVINI ET L'ORGUE DE TAIZÉ

La musique a toujours accompagné Taizé ; elle a joué son rôle dans la méditation du frère Roger Schütz, et dans les premiers pas de la communauté, lorsque l'église paroissiale avec son vieil orgue suffisait encore aux réunions de prières ; et ce n'est sans doute pas un hasard si l'un des frères, Jean-Luc Jaquenod, est un organiste de talent. Grâce à lui, la musique est devenue un temps indispensable de la vie de cette colline bourguignonne où les jeunes de tous pays viennent chercher une « communion », ancrer leur lutte d'hommes libres dans le silence et la contemplation.

On ne s'attendait pas à trouver à Taizé un orgue tout neuf d'une qualité et d'une originalité telles que le professeur Egon Krauss, d'Innsbrück, a pu l'appeler « le plus bel orgue contemporain du monde ». Son histoire est assez surprenante : le frère Jaquenod, séduit par les instruments nordiques de Jürgen Ahrend, demanda à ce grand facteur allemand de construire un orgue pour Taizé. Ahrend vint, étudia l'acoustique de l'église de la Réconciliation, médita sur l'implantation et le destin de l'instrument, et décida d'adopter « les principes de la facture d'orgue classique française », ce qu'il n'avait jamais fait jusque-là.

« C'est à Lee (en Frise-Orientale), poursuit Ahrend, que toutes les parties de l'instrument ont été pensées, dessinées et construites, après étude préalable des orgues Silbermann et Clicquot. Le buffet et tout ce qui est en bois est de chêne vieilli en plein air. La technique de construction renoue avec celle, exemplaire, des orgues classiques : la transmission mécanique ne se fait que par des mouvements verticaux ; les tuyaux de principaux sont en étain, ceux des jeux de flûtes, en plomb. Les mesures sont inspirées de celles d'Ebermünster. »

Sous les doigts de Luigi-Fernando Tagliavini, qui marient dans une diction exemplaire l'ardeur et la sérénité, la grandeur et la tendresse, l'orgue s'est en effet révélé d'une beauté exceptionnelle avec ses jeux aux sonorités angéliques et charnues, voire plantureuses, à la fois, l'absence de pompe, la franchise, la clarté de sa technique, dans le tourbillonnement de lumière de Frescobaldi, les concerts d'oiseaux en grappes jubilantes ou les oriflammes déployées de Corréa de Arauxo, le vif argent d'une Toccata d'Alessandro Scarlatti ou la violence superbe de sa fugue, et l'ineffable poésie de deux Sonates, *de Domenico Scarlatti.*

Cet orgue français, merveilleux dans la musique méditerranéenne, se souvient qu'il est nordique quand Tagliavini joue un grand Prélude et fugue, *de Bach, et alors, formidable constructeur, laboureur infatigable d'idées et d'images, ce Bach surpasse toute autre musique par sa charge explosive de méditation et d'action.*

Dans l'église, la foule des jeunes est assise à terre ou allongée ; deux amoureux écoutent, étendus, main dans la main ; certains sont entièrement prosternés, jambes pliées sous le corps, visage contre terre. La musique fait partie du silence de Taizé, de sa prière commune trois fois par jour. Dans ce village bourguignon, un orgue allemand a retrouvé le terroir français ; et la musique du dix-huitième siècle, par un étrange paradoxe, enracine cette jeunesse voyageuse à la recherche d'un monde nouveau.

JACQUES LONCHAMPT.

★ Deux disques de J.-L. Jaquenod permettent de faire connaissance avec l'orgue de Taizé : l'un consacré à des œuvres françaises de Dandrieu, Boyvin, Corette (SM 30-651), l'autre à des œuvres de Bach (SM, à paraître prochainement).

ICI ET LA...

NOMINATION DE M. HARRY HALBREICH... A UN POSTE FANTOME

● M. Jean Maheu, directeur de la musique au secrétariat d'Etat à la culture, a adressé une lettre-circulaire aux signataires de la pétition en faveur de M. Harry Halbreich, après la mise à pied de celui-ci de la direction musicale du Festival de Royan (*le Monde* du 9 juin).

M. Jean Maheu a précisé notamment qu'il a confié en compensation à M. Harry Halbreich *la direction des cours d'été de* l'université de Pau, poste non rémunéré, il faut le préciser, et pour lequel l'intéressé n'a reçu aucune lettre d'engagement. Cette *nouvelle intervenant* quelques jours après la lettre datée du 14 juin par laquelle M. Jean Maneveau, le véritable responsable de ces cours d'été, informait les professeurs engagés de la suppression pure et simple de la saison 1976, en raison principalement de difficultés financières de dernière minute, on peut se demander si le secrétaire d'Etat à la culture a entre-temps pris la décision de maintenir ce cours. — G. C.

TOUJOURS MARGUERITE DURAS AU THÉATRE D'ORSAY

C'est Marguerite Duras qui ouvrira la prochaine saison théâtrale de la compagnie Renaud-Barrault, au Théâtre d'Orsay : du 27 septembre à la fin du mois d'octobre, Claude Régy reprendra *l'Amante anglaise*, pièce qu'il avait montée en 1968. Ces représentations seront interrompues les 18, 19 et 20 octobre pour laisser la grande salle à un ensemble de musiciens et danseurs japonais, qui donneront un spectacle de gagaku.

Début novembre, John Dexter montera *Equus*, de Peter Shaffer, *dans* une adaptation de Mathieu Galey. En décembre, *Equus* sera présenté en alternance avec *Harold et Maude*.

Au Petit-Orsay, on verra *la Sagouine*, de Antonin Maillet (du 21 septembre au 3 octobre), puis *Portrait de Dora*, de Hélène Cixous, repris en alternance avec *Chryssothémis*, de Yannis Ritsos. *Au mois de novembre*, un hommage sera rendu à Samuel Beckett avec deux créations et la reprise de *Oh ! les beaux jours*, mis en scène par Roger Blin, et de *Pas moi*, dans une *mise en* scène de l'auteur. Enfin, Jean-Pierre Granval terminera l'année avec une mise en scène de *Madame de Sade* de Yukio Mishima.

MONTSERRAT CABALLE NE CHANTERA PAS AUX CHORÉGIES D'ORANGE...

● La cantatrice Montserrat Caballe, victime à Hambourg d'un accident cardiaque, ne pourra pas participer aux Chorégies d'Orange les 24 et 27 juillet. La jeune interprète mexicaine *Gilda Cruz Romo* la remplacera dans le rôle d'Aïda. C'est la troisième fois cette année que, pour des raisons de santé, Montserrat Caballe doit annuler ses engagements.

Tout récemment, elle n'avait pu se rendre à Nice puis avait décommandé un récital prévu à la salle Pleyel (*le Monde* du 17 juin).

...ET SVIATOSLAV RICHTER ANNULE SON RÉCITAL A LA ROCHELLE

● Autre interprète coutumier des annulations de dernière heure, le pianiste Sviatoslav Richter, « ayant modifié ses plans de voyage », ne pourra assurer sa participation à la soirée de clôture des Rencontres internationales d'art contemporain de La Rochelle. Son récital (prévu le 10 juillet) sera remplacé par un concert de jazz.

QUATRE CRÉATIONS AU THÉATRE DE BOULOGNE-BILLANCOURT

● Quatre créations théâtrales seront présentées au Théâtre de Boulogne-Billancourt (T.B.B.), au cours de la saison prochaine : *Signé Boris Vian*, une coréalisation de Jean-Pierre Grenier, directeur du T.B.B., et d'Alain Souchère, avec vingt comédiens, danseurs et chanteurs ; *la Boutique* de Jeanine Worms, mise en scène par Alain Scoff, avec Marthe Mercadier et sa compagnie ; *le Roi Lear*, mis en scène et interprété par Alain Cuny ; *Unanimus*, première pièce de Jacques Lanzmann, le parolier de Jacques Dutronc et de *Hair*. D'autre part, le T.B.B. accueillera le Piccolo Teatro de Milan, avec *Arlequin, l'amour, la faim ; les Chaises* d'Eugène Ionesco ; *Electre* de Sophocle, seront mises en scène par Jacques Mauclair. Marthe Mercadier montera enfin *De Molière à Obaldia*, un spectacle sur les scènes de ménage dans le théâtre français.

Exposition

Isou, modestement au pied des lettres

Mini-rétrospective des toiles lettristes d'Isidore Isou chez Weiller, là où eut lieu sa première exposition, il y a quinze ans, quand le lettrisme tenait à Paris le haut du pavé.

Présenter Isou ? Ce n'est sans doute pas nécessaire. Il s'en charge lui-même : en un mot « le Léonard de Vinci du siècle », et qui revendique l'invention de la lettre dans les arts plastiques, comme en poésie. C'est bien connu, en dehors d'Isou, il n'y a rien ou pas grand-chose. Isou vous dira qu'il est « le premier et le seul — et cela d'une façon massive — à avoir forgé des lettres nouvelles dans l'art inédit » ; le premier, car « l'important c'est le système ». L'utilisation formelle de la lettre avant lui n'était que balbutiement, après lui plagiat. Isou a le goût des formules percutantes et des jugements sans appel sur son propre mouvement : après le classicisme, le romantisme, le Parnasse, le dadaïsme et le surréaliste il y a le lettrisme...

Quelle que soit l'importance que l'on accorde à ses déclarations, et à celles de ses amis lettristes — Maurice Lemaître and Co, — qui n'hésitent pas à en faire le plus grand peintre de tous les temps, il reste que la peinture d'Isidore Isou, au début des années 60 surtout, est particulièrement prospective, et qu'il a donné alors un échantillonnage très vaste de ce qui peut se faire avec les alphabets existants — de l'Occident à l'Orient, du passé et du présent ou inventés.

Rébus sur fond quadrillé comme un cahier d'écolier, petites rangées de signes sans signification gravées dans la pâte colorée, gros signes noirs sur fond de couleur, écritures blanches sur blanc, ocres sur ocre, en relief ou en creux, graphies comparées, superposées, arabesques, calligraphies, entrelacs, écritures frisées, bouclées, carrées, rondes, tremblées, qu'il ne faut surtout pas chercher à déchiffrer. Elles sont là pour leurs rondeurs, leurs crochets, leur spires, leur plasticité.

GENEVIÈVE BREERETTE.

★ Galerie Weiller, 5, rue Gît-le-Cœur, jusqu'au 3 juillet.

Cie DES COMMISSAIRES - PRISEURS DE PARIS

Ventes aux enchères publiques

DROUOT - RIVE GAUCHE

GARE D'ORSAY - 7, QUAI ANATOLE-FRANCE
75007 PARIS - Tél. : 544-38-72 - Télex 270.906

Sauf indication particulière, les expositions ont lieu la veille des ventes de 11 heures à 18 heures.

LUNDI 28 JUIN (Exposition samedi 26)

S. 3 - Beau linge, dentelles, jouets. Mes Ader, Picard, Tajan. Mme Daniel.
S. 12 - Estampes anc. et mod. Tableaux modernes. S.C.P. Laurin, Guilloux, Buffetaud, Tailleur. Mlle Callac.

LUNDI 28, MARDI 29 JUIN (Exposition samedi 26)

S. 2 - Hte Epoque, haute curiosité. Art et tradition populaires. Me Pescheteau. M. Roudillon.

MARDI 29 JUIN (Exposition lundi 28)

S. 8 - Dessins, tabl., aquar. anc. et XIXe. Tableaux mod. ép. 1900. Céram., meubles et sièges princip. XVIIIe. S.C.P. Couturier, Nicolaÿ.
S. 15 - Tableaux, meubles, bibelots. Me Deurbergue.
S. 18 - Bibelots, bons meubles. S.C.P. Champetier de Ribes, Ribeyre, Millon.

MARDI 29, MERCREDI 30 JUIN (Exposition lundi 28)

S. 3 - Monnaies et jetons anc. Mes R. et Cl. Boisgirard. M. Bourgey.

MERCREDI 30 JUIN (Exposition mardi 29)

S. 1 - Meubles et objets d'art, tableaux anciens. S.C.P. Loudmer, Poulain.
S. 7 - Tableaux, objets de vitrine. Me Pescheteau.
S. 10 - Tableaux, bibelots, meubles anciens. Mes Godeau, Solanet, Audap.
S. 15 - Meubl. Me Chambelland.

JEUDI 1er, JUILLET (Exposition mercredi 30)

S. 12 - Tableaux, mobilier, bibelots. Me Deurbergue.
S. 19 - *Beau mobilier XVIIIe.* Me Bondu.

JEUDI 1er, VENDREDI 2 JUILLET (Exposition mercredi 30 juin)

S. 8 - Tableaux, bijoux, bibelots, bel ameublement. Me le Blanc.

VENDREDI 2 JUILLET (Exposition jeudi 1er)

S. 1 - Livres, lithographies, dess., aquarelles, sculptures. Me Robert.
S. 4 - Tabl., bibelots, meubles. Mes Godeau, Solanet, Audap.
S. 6 - Tablx modernes, lithos. S.C.P. Loudmer, Poulain.
S. 10 - Bibel, mobilier. Me Oger.
S. 14 - Antiquités Haute Epoque Orient et Extrême-Orient. Me Pescheteau. M. Le Véel.
S. 15 - Sucess. Tableaux, très beau mobilier. Me Delaporte.
S. 18. - Ameub. Mes Boisgirard.

HOTEL MEURICE

228, rue de Rivoli (75001) 260-38-60

MARDI 29 JUIN à 21 heures

(Exposition lundi 28 de 11 heures à 13 heures)

Peintures haïtiennes. S.C.P. Loudmer, Poulain.

MARCHÉ DE LA VILLETTE

211, avenue Jean-Jaurès (75019)

JEUDI 1er JUILLET à 14 heures

Meubles. Me Chambelland.

ADER, PICARD, TAJAN, 12, rue Favart (75002). 742-68-23.
LE BLANC, 32, avenue de l'Opéra (75002). 073-89-78.
BOISGIRARD R. et Cl., 2, rue de Provence (75009). 770-81-36.
BONDU, 17, rue Drouot (75009). 770-36-16.
CHAMBELLAND, 1, rue Rossini (75009). 770-16-18.
CHAMPETIER DE RIBES, RYBERE, MILLON, 14, rue Drouot (75009). 770-00-45.
COUTURIER, NICOLAY, 51, rue de Bellechasse (75007). 555-85-44.
DELAPORTE, 159, rue Montmartre (75002). 508-41-88.
DEURBERGUE, 262, boulevard Saint-Germain (75007). 556-13-43.
GODEAU, SOLANET, AUDAP, 32, r. Drouot (75009). 770-15-23, 770-67-68, 523-17-33.
LAURIN, GUILLOUX, BUFFETAUD, TAILLEUR (anciennem. RHEIMS-LAURIN), 1, rue de Lille (75007). 260-34-11.
LOUDMER, POULAIN, commissaires-priseurs associés, 30, place de la Madeleine (75008). 073-95-60.
OGER, 22, rue Drouot (75009). 523-39-66.
PESCHETEAU, 16, rue de la Grange-Batelière (75009). 770-88-38.
ROBERT, 5, avenue d'Eylau (75116). 727-95-34.

Radio France recrute pour

L'ORCHESTRE NATIONAL DE FRANCE
et
LE NOUVEL ORCHESTRE PHILHARMONIQUE

20 Violons • 11 Altos • 3 Violoncelles
dont 10 postes de Super-Solistes

Concours à Radio France du 1er au 20 Septembre 1976 dépôt des Candidatures avant le 10 Juillet 1976.

Renseignements et inscriptions : Régie Générale des Orchestres, pièce 6310 - 116, Avenue Président-Kennedy 75016 PARIS - Tél. : 224.37.25.

Les deux premiers concerts de la tournée européenne

SUN RA and his
INTERGALACTIC RESEARCH ARKKESTRA

JEUDI 8 JUILLET à 19 h. et 22 h.

SALLE MUTUALITÉ
Loc. Mutualité - 3 FNAC

GOLEM

---

concerts
Radio france

ORCHESTRE NATIONAL DE FRANCE
SAISON 1976-1977

15 CONCERTS en ABONNEMENT
5 SÉRIES DE 3 CONCERTS

Avec : Baudo • Berbie • Bernstein • Beroff • Bishop • Chmura • Ferro • Graffman • Le Roux • Loughran • Maazel • Milstein • Paita • Pennetier • Rosenthal • Rostropovitch • Stern • Szeryng • Torkanovski • Valewska •

Pour tous renseignements :
- A nos caisses, tous les jours (sauf dimanche et jours fériés)
- Par correspondance, écrire à : Radio France - bureau 6415 116, Avenue du Président Kennedy - 75786 Paris Cedex 16

GAUMONT AMBASSADE - BERLITZ - WEPLER PATHÉ - MONTPARNASSE PATHÉ - CLUNY PALACE - GAUMONT CONVENTION - VICTOR-HUGO PATHÉ - GAUMONT GAMBETTA - Périphérie : C2L Versailles - VÉLIZY - TRICYCLE Asnières - BELLE-ÉPINE PATHÉ Thiais - PATHÉ Champigny - FRANÇAIS Enghien - FLANADES Sarcelles - ARIEL Rueil - GAUMONT Évry.

PIERRE RICHARD
MIOU-MIOU
JEAN-PIERRE MARIELLE
DANS

on aura tout vu!

UN FILM DE
GEORGES LAUTNER
SCÉNARIO ORIGINAL ET DIALOGUE DE
FRANCIS VEBER
PRODUCTEUR DÉLÉGUÉ
ALAIN POIRÉ
EASTMANCOLOR
UNE RÉALISATION
GAUMONT INTERNATIONAL • PRODUCTION 2000
INTERDIT AUX MOINS DE 13 ANS

Le célèbre pianiste

CZIFFRA

sera l'invité
de Jacques Chancel
dans son Grand Echiquier
de ce soir :
2e chaîne, 20 h. 30

ARLETTE THOMAS
PIERRE PEYROU

TA VIE VIDE

Savoureux et d'un humour décapant, Arlette Thomas à elle seule vaut le déplacement.
M. GREY - L'AURORE

C'est drôle, bien mené.
P. MACABRU - FRANCE-SOIR

La Commedia dell'arte ressuscitée.
DE ROSBO - QUOT. PARIS

...Une poursuite complice, drôle et vivante.
P. CHAMBRILLON - VAL. ACT.

...Un spectacle de qualité.
J. SERIGNAN - Loisirs JEUNES

THÉATRE PRÉSENT
211, av. Jean-Jaurès - Pte Pantin
203 - 02 - 55
T.l.s (sf dim. et lundi) à 20 h. 30
Places : 15 F - Etud. : 10 F

Et si vous organisiez
votre prochaine réception
au 56e étage de la Tour
Montparnasse...

Tél. 538.52.56

Si vous n'êtes pas encore allés rire au THEATRE MOUFFETARD, dépêchez-vous d'aller voir : « VAMP ou les Vampires Subventionnés », farce héroïque de (Victor Haïm. La Nouvelle Compagnie vous donne rendez-vous à 20 h. 30 jusqu'à mercredi, avant de partir en vacances le 1er juillet. (Sauf dimanche et lundi, 76, rue Mouffetard.)

MANGERONT-ILS?

« On rit sans contrainte »
le Figaro.

« Le public est comblé »
le Monde.

« Une réjouissante bouffonnerie »
le Quotidien de Paris.

« Au La Bruyère, on est heureux »
France Soir.

LA BRUYÈRE, Dir. Vitaly
Loc. : 874-76-99 et Agences.

Le conseil d'administration de la SOCIETE DES AUTEURS, COMPOSITEURS ET EDITEURS DE MUSIQUE (S.A.C.E.M.), dont les membres du bureau ont été élus à l'unanimité, est ainsi composé pour l'exercice 1976-1977 :

Président :	M.	Georges AURIC, de l'Institut
Vice-Présidents :	MM.	Marcel d'ANELLA Paul DURAND Robert SALVET
Secrétaire général :	M.	Henry LEMARCHAND
Secrétaire adjoint :	M.	Roger DESBOIS
Trésorier :	M.	René DENONCIN
Trésorier adjoint :	M.	Yves BAQUET
Administrateurs :	MM.	Jean DREJAC Michel RIVGAUCHE Camille SAUVAGE René SYLVIANO
	Mme	Raoul BRETON
	MM.	René DESMARTY Jacques ENOCH

13e festival du MARAIS
44-46, rue F.-Miron Paris 4e - 887.74.31 - 227.91.10
JUSQU'AU 12 JUILLET 1976

CONCERTS • OPERA BALLET
CAFE CHANTANT
ANIMATIONS
(Place des Vosges - Place du Marché Ste Catherine - Square Langlois).
SPECTACLES POUR ENFANTS
LOUEZ VOS PLACES

RENSEIGNEMENTS : 277.91.10 - 887.74.31 - envoi du dépliant sur simple demande.
- MAISON DU FESTIVAL, 68, rue François-Miron (métro St-Paul).
- DURAND, 4, place de la Madeleine et toutes agences.
- LAMARTINE, 118, rue de la Pompe, 90, rue d'Assas.
- Toutes agences.

PAR TELEPHONE : 277.93.08 dans les 48 h précédant le spectacle choisi. Tous les jours sauf dimanche de 10 h à 18 h.

SPECTACLES

théâtres

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles
« LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES »
704.70.20 (lignes groupées) et 727.42.34
(de 11 heures à 21 heures, sauf les dimanches et jours fériés)

Jeudi 24 juin

Les salles subventionnées

Opéra, 20 h. 30 : Wind, Winter, Sand (ballets Carolyn Carlson).
Comédie-Française, 20 h. 30 : Maître Puntila et son valet Matti.
Petit TEP, 20 h. 30 et 22 h. : Théâtre-Ecole de Montreuil.
Nouveau Carré, 21 h. : Concert. — *Salle Papin*, 21 h. 15 : Folk.
Théâtre de la Ville, 18 h. 30 et 20 h. 30 : Ballet de l'Opéra de Hambourg.

Les autres salles

Atelier, 21 h. : Monsieur chasse.
Centre culturel du 10e, 20 h. 30 : l'Autre Don Juan.
Comédie des Champs-Elysées, 20 h. 45 : A vos souhaits.
Coupe-Chou, 20 h. 45 : Je n'imagine pas ma vie demain.
Gaîté-Montparnasse, 21 h. : *Ne ries jamais d'une femme qui tombe.*
Goethe Institut, 20 h. 30 : Lui et Elle.
Huchette, 20 h. 45 : la Cantatrice chauve ; la Leçon.
Journées Saint-Germain-des-Prés, parvis de l'église, 21 h. : Comme à la Foire de Saint-Germain-des-Prés.
La Bruyère, 21 h. : Mangeront-ils ?
Lucernaire, 20 h. 30 : les Remplaçants.
Madeleine, 20 h. 30 : Peau de vache.
Montparnasse, 20 h. 30 : Même heure, l'année prochaine.
Mouffetard, 20 h. 30 : Vamp.
Palace, 20 h. 30 : Théâtre d'intervention.
Palais-Royal, 20 h. 30 : la Cage aux folles.
Ranelagh, 20 h. 30 : les Dix Petits Nègres.
Saint-Georges, 21 h. : Croque-Monsieur.
Studio des Champs-Elysées, 20 h. 45 : la Frousse.
Studio-Théâtre 14, 21 h. : C. Heggen et Y. Marc, mimes.
Tertre, 21 h. : Pinock et Matho.
Théâtre Campagne-Première, 22 h. 15 : l'Orchestre.
Théâtre de la Cité internationale, la Resserre, 21 h. : Bosman et Lena. — Grand Théâtre, 21 h. : Collectif des artistes noirs en France (16 h. : Grands Ballets d'Afrique noire ; *18 h.* : *Cinéma* ; 21 h. : la Dépossession). — Maison internationale : Exposition des poteries.
Théâtre d'Edgar, 20 h. 30 : D'homme à homme.
Théâtre Essaïon, salle I, 20 h. 30 : les Enfants gâtées. — Salle II, 20 h. 30 : Iphigénie.
Théâtre de l'Epicerie, 21 h. : les *Dames de poésie.*
Théâtre du Manitout, 20 h. 30 : Arlequin poli par l'amour.
Théâtre du Marais, 21 h. : Histoire d'amour.
Théâtre Oblique, 21 h. : Benito Cereno.
Théâtre d'Orsay, Petite salle, 20 h. 30 : Faust.
Théâtre Présent, 20 h. 30 : Ta vie vide.
Théâtre 347, 21 h. : Cheptel mort ou vif.
Troglodyte, 22 h. : l'Inconfortable.
Variétés, 20 h. 30 : l'Autre Valse.

Théâtres de banlieue

Arcueil, Salle Jean-Vilar, 21 h. : Atoll (pop).
Créteil, MAC, 18 h. à 24 h. : Requiem pour une maison de la culture (*Jacques Bertin, Imago, Gwendal*) ; 20 h. 30 : Une petite douleur ; Chacun son problème.
Neuilly, Salle Saint-Pierre, 21 h. : Nouvel Orchestre de chambre français.
Saint-Denis, basilique, 21 h. : Orchestre philharmonique et chœurs de l'Opéra de Brême, dir. G. Kaiser (Bruckner).
Versailles, château, 20 h. 45 : Jessye *Norman, cantatrice.*

La danse

Voir Théâtre de la Ville et Festival du Louvre.
Biothéâtre-Opéra, 21 h. : Musique et danses de l'Inde du Sud.
Porte-Saint-Martin, 20 h. 45 : Chants et danses des Amazones.

Festival du Louvre

Cour Carrée, 21 h. : le Lac des Cygnes, par le ballet de l'Opéra.

Festival du Marais

Hôtel de Beauvais, 20 h. 30 : Adieu Paris, adieu petits pâtés ; 22 h. : *Théophile.*
Eglise Notre-Dame des Blancs-Manteaux, 21 h. : Ensemble Studio 415 (Couperin, Telemann, Rameau (Marin-Marais).
Place du Marché-Sainte-Catherine, 19 h. 30 : José et Eric ; 20 h. 30 : les Doubles Dièzes.
Square Langlois, 17 h. 30 : Concert de l'Itinéraire ; 18 h. 30 : M. Eglin, R. Robin ; 19 h. 30 : Jazouillis Orchestra.

Le music-hall

Casino de Paris, 20 h. 30 : Line Renaud.
Elysée-Montmartre, 21 h. : Fantastic Magic Show.
Folies-Bergère, 20 h. 30 : J'aime à la folie.

Les chansonniers

Caveau de la République, 21 h. : Et au bout du tunnel... y a le tunnel !
Dix-Heures, 22 h. : J. Rigaux, M. Horgues...

Jazz, rock et pop'

Palais des congrès, 21 h. : Exil one.
Théâtre Mouffetard : Concert de jazz.

Les concerts

Théâtre des Champs-Elysées, 20 h. 30 : Musique de chambre ; H. Bourgue, hautbois (Webern, *Mozart, Haydn*).
Salle Gaveau, 21 h. : Lakshmi Shankar, chant indien.
Musée de Cluny, 20 h. 30 : Quatuor Via Nova (Brahms).
Sainte-Chapelle, 21 h. : Misa Criolla.
Nouveau Carré, 21 h. : *P. Nohor*, D. Barda, piano et flûte (Bach, Beethoven, Debussy, Fauré, Roussel, Busser).
Eglise Saint-Louis-en-l'Ile, 21 h. : Nouvel Orchestre philharmonique de Radio-France (Mozart).
Place Vendôme, 21 h. 30 : Festival international de musique aux armées.
Eglise Saint-Roch, 20 h. 30 : le Chœur national, les Virtuoses de Paris (la Création, de Haydn).
Esplanade de la Défense, 12 h. : Orgue de Barbarie, par les Bourdons de la Défense.
Salle Saint-Pierre, Neuilly, 21 h. : Nouvel Orchestre de chambre français (Janequin, Monteverdi, Schumann, Bach, Vivaldi).
Basilique royale de *Saint-Denis*, 21 h. : Orchestre philharmonique et chœur de l'Opéra de Brême (Bruchner).
Opéra royal, Versailles, 20 h. 45 : Récital Jessye Norman (Mozart, Schumann, Poulenc, negro-spirituals).

FESTIVAL de films du QUEBEC
(art et essai Canadien)

L'ACADIE , L'ACADIE M. Brault - P. Perrault	14h30
UN PAYS SANS BON SENS P. Perrault	16h30
OU ETES VOUS DONC? G. Groulx	18h30
ENTRE TU ET VOUS G. Groulx	20h15
ON EST LOIN DU SOLEIL J. Leduc	21h30
TENDRESSE ORDINAIRE J. Leduc	23h00

La Seine POSITIF
CINEMAS rue F. Sauton (Maubert) 325 92 46

ELYSEES LINCOLN vo - SAINT GERMAIN VILLAGE vo

Paul Mazursky se souvient
du "Village" à New York dans les années 50.
C'était la poésie, les bars,
et la grande aventure.

PAUL MAZURSKY'S
NEXT STOP, GREENWICH VILLAGE

GRAND REX vf - **UGC ERMITAGE** (version anglaise) - **BALZAC** vf - **ROTONDE** vf
LES IMAGES vf - **UGC GOBELINS** vf - **LIBERTÉ** vf - **MAGIC CONVENTION** vf
MISTRAL vf - **UGC ODEON** (version anglaise) - **NAPOLÉON** vf
périphérie : **CYRANO** VERSAILLES - **FRANÇAIS** ENGHIEN - **PARINOR** AULNAY
ARTEL NOGENT - **CARREFOUR** PANTIN - **MÉLIÈS** MONTREUIL
ARTEL VILLENEUVE-St-GEORGES - **DAME BLANCHE** GARGES-LES-GONESSE
ULIS 2 ORSAY - **CERGY** PONTOISE - **ARCEL** CORBEIL
PARAMOUNT ÉLYSÉE II LA CELLE St-CLOUD - **PUBLICIS** DÉFENSE

HELMUT BERGER   INGRID THULIN...

les "damnées" du 3e Reich

SALON KITTY

Un film de TINTO BRASS
... TERESA ANN SAVOY
JOHN STEINER - SARA SPERATI - MARIA MICHI - ROSMARIE LINDT - PAOLA SENATORE - JOHN IRELAND - TINA AUMONT
ALEXANDRA BOGOJEVICH ... STEFANO SATTA FLORES ... BEKIM FEHMIU
... TINTO BRASS
INTERDIT AUX MOINS DE 18 ANS

هكذا من الاصل

هكذا من الاصل

SPECTACLES

cinémas

Les films marqués (*) sont interdits aux moins de treize ans, (**) aux moins de dix-huit ans.

La cinémathèque

Chaillot, 15 h. : Madame Bovary, de J. Renoir ; 18 h. 30 : *Last Free Ride*, de S. Rouda ; 20 h. 30 : l'Adieu nu, de J.-H. Meunier (en présence de l'auteur) ; 22 h. 30 : la Rue de la Joie, de T. Kumashiro (en présence de l'auteur).

Les exclusivités

ADIEU MA JOLIE (A., v.o.) : Cinoches Saint-Germain, 6e (633-10-82) ; Biarritz, 8e (723-69-23).
L'ANNEE SAINTE (Fr.) : Daumesnil, 12e (343-52-97) ; Royal-Passy, 16e (527-41-16).
A NOUS LES PETITES ANGLAISES (Fr.) : Montparnasse-83 (544-14-27) ; Marignan, 8e (359-92-82) ; Français, 9e (770-33-88).
L'APPRENTISSAGE DE DUDDY KRAVITZ (A., v.o.) : Action-Christine, 6e (325-85-78) ; Olympic, 14e (783-67-42).
L'ARGENT DE POCHE (Fr.) : Studio Cujas, 5e (033-89-22) ; Saint-Lazare-Pasquier, 8e (387-35-43) ; Gaumont-Sud, 14e (331-51-16).
AU FIL DU TEMPS (A., v.o.) : Le Marais, 4e (278-47-86) ; Saint-André-des-Arts, 6e (326-48-18).
CADAVRES EXQUIS (It., v.o.) : Studio Alpha, 5e (033-39-47) ; Paramount-Elysées, 8e (359-49-34) ; Publicis-Saint-Germain, 6e (222-72-80) ; v.f. : Marivaux, 2e (742-83-90) ; Paramount-Montparnasse, 14e (326-22-17) ; Paramount-Orléans, 14e (540-45-91) ; Murat, 16e (288-99-75) ; Paramount-Maillot, 17e (758-24-24) ; Secrétan, 19e (206-71-33)
CHANTONS SOUS L'OCCUPATION (Fr.) : Quintette, 5e (033-35-40) ; Calypso, 17e (754-10-68).
COMMENT YU KONG DEPLAÇA LES MONTAGNES (Fr.) : Saint-Séverin, 5e (033-50-91).
LA COURSE A LA MORT DE L'AN 2000 (A., v.o.) (**) : Jean-Cocteau, 5e (033-47-62) ; Publicis-Matignon, 8e (359-31-97) ; v.f. : Capri, 2e (508-11-69) ; George-V, 8e (225-41-46) ; Paramount-Opéra, 9e (073-34-37) ; Paramount-Montparnasse, 14e (326-22-17) ; Moulin-Rouge, 18e (606-34-25).
CROC BLANC (It., v.o.) (*) : U.G.C.-Marbeuf, 8e (225-47-19) ; v.f. : Maxéville, 9e (770-72-86) ; Fauvette, 13e (331-56-86) ; Les Nations, 12e (343-04-67) ; Cambronne, 15e (734-42-96) ; Clichy-Pathé, 18e (522-37-41).
CRIA CUERVOS (Esp., v.o.) : Hautefeuille, 6e (633-79-38) ; Monte-Carlo, 8e (225-09-83) ; 14-Juillet, 11e (357-90-81) ; v.f. : Saint-Lazare-Pasquier, 8e (387-35-43) ; Les Nations, 12e (343-04-67) ; Gaumont-Convention, 15e (828-42-27) ; Montparnasse-Pathé, 14e (326-65-13).
LA DERNIERE FEMME (Fr.) (**) : Grand-Pavois, 15e (531-44-58).
LE DIABLE AU CŒUR (Fr.) (**) : Quintette, 5e (033-35-40) ; Montparnasse-83, 6e (544-14-27) ; Mercury, 8e (225-75-90).
L'EDUCATION AMOUREUSE DE VALENTIN (Fr.) : Bonaparte, 6e (326-12-12) ; Biarritz, 8e (723-69-23) ; Cinémonde-Opéra, 9e (770-01-90) ; Maxéville, 9e (770-72-86).
ENTRE LE CIEL ET L'ENFER (Jap., v.o.) : Quintette, 5e (033-35-40).
F. COMME FAIRBANKS (Fr.) : Studio de la Harpe, 5e (033-34-83) ; Templiers, 4e (272-94-56) ; Concorde, 8e (359-92-84) ; PLM Saint-Jacques, 14e (589-68-42) ; Olympic, 14e (783-67-42).
GINA (Québec) : La Clef, 5e (337-90-90).
GLEN AND RENDA (Amér., v.o.) : Olympic, 14e (783-67-42).
LE GRAND FANFARON (Fr.) : Rex, 2e (236-83-93) ; Cluny-Ecoles, 5e (033-20-12) ; Ermitage, 8e (359-15-71) ; U.G.C.-Gobelins, 13e (331-06-19) ; Bienvenue-Montparnasse, 15e (544-25-02).
LA GRANDE BAGARRE (It., v.f.) : Gaumont-Richelieu, 2e (233-56-70) ; Fauvette, 13e (331-56-86) ; Gaumont-Sud, 14e (331-51-16) ; Caravelle, 18e (387-50-70).
HOLLYWOOD, HOLLYWOOD (A., v.o.) : U.G.C. Odéon, 6e (325-71-08) ; Normandie, 8e (359-41-18) ; Helder, 9e (770-11-24) ; v.f. : Bretagne, 6e (222-57-97).
INTERVENTION DELTA (A., v.o.) : Danton, 6e (326-08-18) ; U.G.C. Marbeuf, 8e (225-47-19) ; v.f. : Secrétan, 19e (206-71-33).
JOHAN (Fr.) (**) : Bilboquet, 6e (222-87-23).
L'HONNEUR PERDU DE KATHARINA BLUM (All., v.o.) : Luxembourg, 6e (633-97-77) ; Elysées Point-Show, 8e (225-67-29) ; Athéna, 12e (343-07-48).
L'HOMME QUI VOULUT ETRE ROI (A., v.o.) : Studio Galande, 5e (033-72-71) ; U.G.C. Marbeuf, 8e (225-47-19).
LE LOCATAIRE (Fr.) : Cluny-Palace, 5e (033-07-76) ; Saint-Germain Village, 5e (633-87-59) ; Concorde, 8e (359-92-84) ; Impérial, 2e (742-72-52) ; Montparnasse-Pathé, 14e (326-65-13).
LA MARQUISE D'O (All., v.o.) : Marignan, 8e (359-92-82) ; Quintette, 5e (033-35-40) ; Mayfair, 16e (525-27-06) ; v.f. : Impérial, 2e (742-72-52) ; Montparnasse-Pathé, 14e (326-65-13).
MEAN STREETS (A., v.o.) : Studio Médicis, 5e (633-25-97).
MUNA MOTO (Cameroun) : Le Seine, 5e (325-92-46), h. sp.
NEXT STOP, GREENWICH VILLAGE (A., v.o.) : Saint-Germain-Huchette, 5e (633-87-59) ; Elysées-Lincoln, 8e (359-36-14).
NOUS NOUS SOMMES TANT AIMES (It., v.o.) : Quartier Latin, 5e (326-84-65) ; Montparnasse 83, 6e (544-14-27) ; Elysées-Lincoln, 8e (359-36-14) ; v.f. : Gaumont-Madeleine, 8e (073-56-03) ; Gaumont-Gambetta, 20e (797-02-74).
ON AURA TOUT VU (Fr.) (*) : Berlitz, 2e (742-60-33) ; Cluny-Palace, 5e (033-07-76) ; Ambassade, 8e (359-19-08) ; Montparnasse-Pathé, 14e (326-65-13) ; Gaumont-Convention, 15e (828-42-27) ; Victor-Hugo, 16e (727-49-75) ; Wepler, 18e (387-50-70) ; Gaumont-Gambetta, 20e (797-02-74).
SALO (It., v.o.) : La Pagode, 7e (551-12-15).
SON NOM DE VENISE DANS CALCUTTA DESERT (Fr.) : Studio des Ursulines, 5e (033-39-19).
SILENCE, ON TOURNE (Fr.) (**) : Rio-Opéra, 2e (742-82-54) ; Styx, 5e (633-08-40) ; Balzac, 8e (359-52-70) ; Studio Raspail, 14e (326-38-98) ; Secrétan, 19e (206-71-33).
LE SIXIEME CONTINENT (A., v.o.) : Ermitage, 8e (359-15-71) ; v.f. : Rex, 2e (236-83-93) ; Miramar, 14e (326-41-02).
SPECIAL MAGNUM (A., v.o.) (*) : U.G.C. Marbeuf, 8e (225-47-19) ; v.f. : Bretagne, 6e (222-57-97) ; Haussmann, 9e (770-47-55) ; U.G.C Gobelins, 13e (331-06-19).
LA SPIRALE (Fr.) : Hautefeuille, 6e (633-79-38).
TAXI DRIVER (A., v.o.) (**) : Boul'Mich, 5e (033-48-29) ; Paramount-Odéon, 6e (325-59-83) ; Biarritz, 8e (723-69-23) ; Publicis Champs-Elysées, 8e (720-76-23) ; v.f. : Paramount-Opéra, 9e (073-34-37) ; Max-Linder, 9e (770-40-04) ; Paramount-Bastille, 12e (343-79-17) ; Paramount-Gobelins, 13e (707-12-28) ; Paramount-Orléans, 14e (540-45-91) ; Paramount-Montparnasse, 14e (326-22-17) ; Paramount-Montmartre, 18e (606-34-25) ; Passy, 16e (288-62-34) ; Paramount-Maillot, 17e (758-24-24).
TOM FOOT (Suéd., v.o.) : La Clef, 5e (337-90-90) ; Studio Marigny, 8e (225-20-74) ; v.f. : 14-Juillet, 11e (357-90-81).
UNE FEMME SOUS INFLUENCE (A., v.o.) : Hautefeuille, 6e (633-79-38).
VICES PRIVES, VERTUS PUBLIQUES (Youg., v.o.) (**) : U.G.C. Odéon, 6e (325-71-08) ; Biarritz, 8e (723-69-23) ; v.f. : Bienvenue-Montparnasse, 15e (544-25-02).
VOL AU-DESSUS D'UN NID DE COUCOU (A., v.o.) (*) : Arlequin, 6e (548-62-25) ; Publicis Champs-Elysées, 8e (720-76-23) ; v.f. : Paramount-Opéra, 9e (073-34-37) ; Paramount-Montparnasse, 14e (326-22-17).
YESSONGS (A., v.o.) : Action-Christine, 6e (325-85-78) ; Action République, 11e (805-51-33) ; Elysées Point-Show, 8e (225-67-29).

LES FILMS NOUVEAUX

GUERRA CONJUGAL, film espagnol de J.-P. de Andrade (v.o.) : St-André-des-Arts (6e) (326-48-18).
TENDRESSE ORDINAIRE, film canadien de J. Leduc. Le Seine (5e) (325-92-46), à 23 h. ch. j.
LUCIA ET LES GOUAPES, film italien de P. Squitieri (X) (v.o.) : Quintette (5e) (033-35-40), Elysées-Lincoln (8e) (359-36-14) ; v.f. : Les Nations (12e) 343-04-67) Saint-Lazare-Pasquier (8e) (387-35-43), Montparnasse-83 (6e) (544-14-27), Cambronne (15e) (734-42-96), Clichy-Pathé (18e) (522-37-41).
SALON KITTY, film italien de T. Brass (XX), v. angl. : UGC-Odéon (6e) (325-71-08), Ermitage (8e) (359-15-71) ; v.f. : Rex (2e) (236-83-93), Rotonde (6e) (633-08-22), Balzac (8e) (359-52-70), Liberté (12e) (343-01-59), UGC-Gobelins (13e) (331-06-19), Mistral (14e) (539-52-43), Magic-Convention (15e) (828-20-64), Napoléon (17e) (380-41-46), Les Images (18e) (522-47-94).
OU ETES-VOUS DONC ? film canadien de G. Groulx. Le Seine (5e) (325-92-46), ch. jour à 18 h. 30.
AVRIL ROUGE, film américain d'A. Calendar, v.o. : Luxembourg (6e) (633-97-77) ; v.f. : Haussmann (9e) (770-47-55), Gaumont-Convention (15e) (828-42-27), Clichy-Pathé (18e) (522-37-41).
FOLIES BOURGEOISES, film français de C. Chabrol : Rex (2e) (263-83-93), Vendôme (2e) (236-83-93), Vendôme (2e) (073-97-52), UGC Odéon (6e) (325-71-08), Balzac (8e) (359-52-70), UGC Biarritz (8e) (723-69-23), Jean Renoir (9e) (874-40-75) UGC Gobelins (13e) (331-06-19), Mistral (14e) (539-52-43), Miramar (14e) (326-41-02), Magic-Convention (15e) (828-20-64), Murat (16e) (288-99-75), Paramount-Maillot (17e) (758-24-24).
ENTRE TU ET VOUS, film canadien de G. Groulx : Le Seine (5e) (325-92-46), ch. j., 20 h. 15.
BENJI, film américain de J. Camp, v.o. : Studio de la Contrescarpe (5e) (325-78-37), Normandie (8e) (359-41-18) ; v.f. : Plaza (8e) (073-74-55), Paramount-Opéra (9e) (073-34-37), Liberté (12e) (343-01-59), Paramount-Gaîté (13e) (326-99-34), Murat (16e) (288-99-75), Paramount-Maillot (17e) (758-24-24).
L'OISEAU BLEU, film américain de G. Cukor, v.o. : Panthéon (5e) (033-15-04), France-Elysées (8e) (723-71-11) ; v.f. : Gaumont-Madeleine (8e) (073-56-03), Gaumont-Convention (15e) (828-42-27), Clichy-Pathé (18e) (522-37-41), Maxéville (9e) (770-72-86).
ON EST LOIN DU SOLEIL, film canadien de J. Leduc : Le Seine (5e) (325-92-46), ch. jour à 21 h. 30.

Les festivals

PALMARES DU FUTUR (v.o.) : Saint-Germain-Studio, 5e (033-42-72) : Le monstre vient de la mer.
DE L'ENFANCE A L'ADOLESCENCE v.o.) : Action-Lafayette, 9e (878-80-50 : The Kid.
B. KEATON, Le Marais, 4e (278-47-86) : College.
SHAKESPEARE PAR L. OLIVIER (v.o.), Studio Gît-le-Cœur, 6e (326-80-25) : Richard III.
W. ALLEN (v.o.), Studio Logos, 5e (033-26-42) : Prends l'oseille et tire-toi.
VIVA ITALIA (v.o.), Dragon, 6e (548-54-74) : Ma femme est un violon.
PALMARES DU FUTUR (v.o.), 14-Juillet, 11e (357-90-81) : le Voyage fantastique.
Voir également aux salles : Marignan, 8e (359-92-82) ; Gaumont-Rive-Gauche, 6e (548-26-36) ; Gaumont-Opéra, 9e (073 95-48) ; Gaumont-Sud, 14e (331-51-16) ; Clichy, 18e (522-37-41).
B. KEATON, Action-Lafayette, 9e (878-80-50) : la Croisière du Navigator.
AMERIQUE ANNEE 70 (v.o.), Artistic Voltaire, 11e (700-19-15), 13 h. : Millestones ; 16 h. 15 : Macadam à deux voies ; 18 h. : De l'influence des rayons gamma... ; 19 h. 45 : Heat ; 21 h. 30 : Husbands ; 24 h. : Flesh.
QUEBEC, Le Seine, 5e (325-92-46), 14 h 30 : l'Acadie, l'Acadie ; 16 h. 30 : Un pays sans bon sens ; 18 h. 30 : Où êtes-vous donc ? ; 20 h. 15 : Entre tu et vous ; 21 h. 30 : On est loin du soleil ; 23 h. : Tendresse ordinaire.
BERGMAN (v.o.), Grands-Augustins 6e (633-22-13) : les Fraises sauvages.
PASOLINI (v.o), Studio des Acacias, 17e (754-97-83), 13 h. 30 : les Contes de Canterbury ; 15 h. 30 : l'Evangile selon saint Matthieu ; 18 h. : le Décaméron ; 20 h. : les Mille et Une Nuits ; 22 h. 15 : Porcherie.

Les grandes reprises

AUTANT EN EMPORTE LE VENT (A., v.o.) : Elysées-Cinéma, 8e (225-37-90) ; Kinopanorama, 15e (306-50-50) ; v.f. : Caméo, 9e (770-20-89).
BUTCH CASSIDY ET LE KID (A., v.o.) : Luxembourg, 6e (633-97-77).
LES EMIGRANTS (Suéd., v.o.) : Olympic, 14e (783-67-42) ch. j.
HIGH SIERRA (A., v.o.) : Studio Bertrand, 7e (783-64-66), 20 h. 30.
LES HAUTS DE HURLEVENT (A., v.o.) : Champollion, 5e (033-51-60)
LA GRANDE ILLUSION (Fr.) : Studio République, 11e (705-51-97), j. pairs.
ORANGE MECANIQUE (A., ** v.o.) : Hautefeuille, 6e (633-79-38) ; Gaumont Champs-Elysées, 8e (359-04-67) ; v.f. : Français, 9e (770-33-88) ; Montparnasse-Pathé, 14e (326-65-13).
QUATRE DE L'INFANTERIE (All.) : Studio République, 11e (705-51-97), jours impairs.
LE NOUVEAU MONDE (Suéd.), v.o. : Olympic, 14e (783-67-42), ch. j.

FRANCE ELYSEES VO - GAUMONT MADELEINE VF - PANTHEON VF
CLICHY PATHE VF - MAXEVILLE VF - GAUMONT CONVENTION VF
Périphérie : GAUMONT Evry 2 - MULTICINE PATHE Champigny - AVIATIC Le Bourget
ALPHA Argenteuil - EPICENTRE Epinay

LA RECHERCHE DU BONHEUR
UN MERVEILLEUX SPECTACLE POUR TOUS
L'OISEAU BLEU
L'OISEAU BLEU

AU FRANCE ÉLYSÉES Le film passe en version française à 14 h., 16 h. et 18 h. ; en version originale à 20 h. 10 et 22 h. 15.

RADIO-TÉLÉVISION

VU

Un vieux routier

« Ce sont les créateurs qui empêchent l'arrivée de talents nouveaux », a déclaré M. Charles Baudinat, directeur de l'actualité sur Antenne 2 dans un entretien publié par la revue Autrement. *Il s'agit sans doute d'un paradoxe, quand la création d'œuvres originales de fiction a diminué de moitié depuis l'O.R.T.F., mais cette petite phrase peut servir de prétexte : une manière comme une autre de réfléchir sur une soirée de programmes.*

On ne parlera pas de la deuxième chaîne. Ni créateurs ni talents nouveaux mercredi soir : « l'Homme de fer » succédait à M. Chirac.

Sur FR 3, Jean-Daniel Simon proposait, dans la série « Cinéma 16 », Un été à Vallon, *œuvre ambitieuse et riche (*le Monde *daté 20-21 juin) : une fois par mois, en effet, une création originale empêche l'arrivée du film du mercredi. Mais à la télévision, Jean-Daniel Simon serait plutôt rare.*

Plus classique était l'Ane et la Rose *de Georges Coulonges — un vieux routier — pour TF 1. Là, on se trouvait en face d'une dramatique de facture traditionnelle, interprétée avec pittoresque par des habitués du petit écran, Etienne Bierry, Jacques Rispal, etc. C'était de surcroît une allégorie sur l'occupation et la lâcheté des majorités silencieuses.*

L'originalité résidait dans l'inversion des signes. Par exemple, « l'armée de fer » (l'armée d'occupation) parlait le malgache quand, au contraire, l'histoire dit que le peuple de Madagascar a eu souvent à connaître des expéditions militaires sur son sol. S'ajoutait notamment à ce postulat irréaliste un langage délibérément orienté vers la fable. Ainsi les patronymes des gens des Vignes (les vaincus) étaient tous empruntés au métier viticole. Dans ce contexte, Chaudron, l'étranger, qui accepte de partir en otage pour ne pas se séparer de son âne, apparaît derrière sa candeur comme l'homme droit, le révélateur, auprès duquel les héros des maquis font un peu stéréotypés tandis que les notables surenchérissent sur le double jeu.

Le choix de ce scénario un peu sombre représente sans doute, trente ans après les années noires, le point de vue d'un homme de télévision, plutôt gaulliste et désabusé, sur cette époque. Mais il ne faut pas oublier que des Chaudron, il y en a eu dans la Résistance : un jeune fusillé entre autres, qui avait choisi la clandestinité pour ne pas partir au S.T.O., afin de ne pas quitter les copains de l'équipe de football. Cette liberté qui tient aussi aux petites choses de la vie... Jean-Paul Carrère y avait-il pensé ? Il importe peu : les effets des œuvres recouvrent rarement les intentions des auteurs, parfois elles les dépassent.

MARTIN EVEN.

Un Festival des télévisions de langue française

● L'Institut national de l'audiovisuel présentera un panorama des télévisions de langue française à La Chartreuse de Villeneuve-lès-Avignon, du 26 juillet au 7 août.

Ces « Images des quatre vents du monde » seront composées de *soixante-dix heures de programmes* en français présentés par vingt sociétés de télévision venues de treize pays (d'Afrique noire, *du Maghreb, d'Europe et d'Amérique du Nord*). De plus, à l'occasion du bicentenaire des Etats-Unis, des émissions expérimentales *américaines* seront proposées.

TRIBUNES ET DÉBATS

JEUDI 24 JUIN

— *Rouge* (Ligue communiste révolutionnaire) s'exprime à la tribune libre de FR 3, à 19 h. 40.

— *MM. A. Peccei*, président du Club de Rome ; *C. Levinson*, secrétaire général de la Fédération internationale des travailleurs de la chimie ; *G. Myrdal, W. Rostow* et *R. Dupont* s'interrogent à propos du Club de Rome et de l'idéologie anticroissance, sur France-Culture, à 20 h. 05.

— *M. Mohamed Diawara*, ministre de la Côte-d'Ivoire, plaide pour la coopération sur TF 1, à 20 h. 30.

— *Le professeur Jean Bernard*, de l'Académie française, est l'invité de Jacques Chancel au *« Grand Echiquier »*, sur Antenne 2, à 20 h. 30.

VENDREDI 25 JUIN

— *L'Association des jeunes élus locaux* s'exprime à la tribune libre de FR 3, à 19 h. 40.

— *MM. A. Khissassim*, ministre marocain ; *B. Ecevit*, président du parti républicain du peuple turc ; *A. Khane*, directeur général de l'ONUDI ; *W. Rostow*, économiste, et *S. Pisar* parlent du « développement des pays en voie de développement », sur France-Culture, à 20 h. 05.

JEUDI 24 JUIN

CHAINE I : TF 1

EUROP ASSISTANCE
Banques,
Agences
de Voyage,
Caisses d'Epargne,
Ecureuil,
Assureurs

20 h. 30, Feuilleton . Sandokan ; 21 h. 30, Magazine : Soixante minutes pour convaincre.
M. Mohamed Diawara, ministre du plan de la Côte-d'Ivoire, défend l'idée que « la coopération, c'est votre intérêt », face à une opinion française en majorité opposée à l'aide au tiers-monde.

22 h. 30, Allons au cinéma ; 23 h., Journal.

CHAINE II : A 2

De 13 h. 35 à 20 h., Programme ininterrompu avec à 17 h. 30, Fenêtre sur.

"Le livre dont tout le monde parle"
L'HOMME changé par L'HOMME
Jean Bernard
de l'Académie Française
BUCHET CHASTEL

20 h. 20, D'accord, pas d'accord ; 20 h. 30, Variétés : Le grand échiquier, de J. Chancel
Autour du professeur Jean Bernard, de l'Académie française : M. Maurice Genevoix, de l'Académie française, Jean-René Caussimon, Yves Montand, Georges Brassens, Michel Bouquet, Manitas de Plata.

23 h. 30, Journal.

CHAINE III : FR 3

20 h. 30, Les grands noms de l'histoire du cinéma (cycle Claude Chabrol) : « Nada », de Cl. Chabrol (1973), avec F. Testi, M. Melato, M. Garrel, M. Duchaussoy, M. Aumont
Un groupe gauchiste incohérent enlève l'ambassadeur des Etats-Unis à Paris et se fait piéger par la police. Une « série noire » nouvelle mode, d'après J.-P. Manchette.

22 h. 20, Journal.

FRANCE-CULTURE

20 h., Poésie ; 20 h. 5, Trois jours pour la planète, par E. Laurent : « le Club de Rome et l'idéologie anticroissance » ; 22 h. 35, *La danse contemporaine* ; 23 h., De la nuit ; 23 h. 50, Poésie.

FRANCE-MUSIQUE

20 h., Studio 107 : Schumann... « Lieder » ; « Aria de la sonate en fa dièse mineur, opus 11 » ; « Andantino de la sonate en sol mineur, opus 22 » ; « Polonaises nos 1 à 5 » ; « Symphonie en sol mineur » ; 21 h., Les jeunes Français sont musiciens : le Trio Deslogères (Breve, Bussotti, Tarquinia, *Chaine, Houles*) ; 22 h. 30, France-Musique la nuit : « Wladimir Vissotsky », par J. Erwan ; 23 h., Non écrites : Le tour du monde du violon populaire ; 24 h., Chant contre chant, par Peter Dizaro : la voix dans la musique contemporaine ; 1 h., La clé.

VENDREDI 25 JUIN

CHAINE I : TF 1

De 12 h. 15 à 20 h., Programme varié, avec, à 16 h. *et* 19 h. 45, le Tour de France cycliste.

20 h. 30 (R.), Au théâtre ce soir : « Ami, Ami », de Barillet et Gredy, avec D. Ceccaldi, M. Mauban, J.-P. Darras.

22 h. 35, Ballet : Ravel-Russillo.

23 h. 15, Journal.

CHAINE II : A 2

De 13 h. 35 à 20 h., Programme ininterrompu, avec, à 16 h., le Tour de France.

20 h. 30, Feuilleton : le Chirurgien de Saint-Chad ; 21 h. 40, Emission littéraire : Apostrophes, de B. Pivot (Le sport est-il l'opium du peuple ?)
Avec MM. Jean-Marie Brohm (« Critiques du sport », « Sport, culture et répression »), Guy Lagorce (co-auteur de « la Fabuleuse Histoire des Jeux olympiques ») ; Louis Nucera (« le Roi René »), Jean-Philippe Rethacker (co-auteur, avec Robert Herbin, de « Football »), Raymond Thomas (« la Réussite sportive ») et Maurice Vidal (« Sports et Jeux olympiques »)

22 h. 52, Ciné-club : « Loulou », de G. W. Pabst (1928), avec L. Brooks, F. Kortner, F. Lederer, G. Diessl (muet, N.).
Une femme, d'une beauté éblouissante, vit librement l'amour et le désir, causant la perte des hommes qui l'approchent et détruisant la morale bourgeoise. Un étonnant pamphlet social et la présence sexuelle de Louise Brooks.

CHAINE III : FR 3

20 h., Documentaire : « Au fil du Rhône (Saint-Maurice) ;

20 h. 30, Magazine Vendredi : « Service public (Comment ne pas mourir en vacances ?)
Prévenir les accidents de la route en été.

21 h. 30, Spécial bi-centenaire : America (Les foules entassées). 22 h. 20, Journal.

FRANCE-CULTURE

20 h., Poésie ; 20 h. 5, Trois jours pour la planète, par E. Laurent : « Développement industriel et croissance économique des pays en voie de développement, face à la concurrence des pays riches » ; 22 h. 5, Disques ; 22 h. 35, La danse contemporaine, par C. Hudelot, D. Dobbels, L. Brunel ; 23 h., De la nuit ; 23 h. 50, Poésie.

FRANCE-MUSIQUE

20 h., Studio 107 : Schumann... « Lied », « Intermezzo, opus 4 no 4 », « Polonaises nos 5 à 8, pour quatre mains », « Impromptu sur un thème de Clara Wieck, opus 5 » ; 21 h., Musique hongroise contemporaine : « Deux mouvements pour hautbois et piano, opus 18 » (A. Bozay) ; « Duo pour 2 pianos » (L. Vidovszky) ; « Psaume » (L. Sary) ; « Hommage à Schoenberg » (Z. Jeney) ; 22 h. 30, Contrechamp : *musiques traditionnelles de Roumanie,* de Bali et du Burundi ; 23 h., Le cabaret du jazz ; 24 h., En marge ; 1 h. 15, Trêve : musique pour une Renaissance.

TV couleur Brandt :
nouveau tube auto-convergent P.I.L. entièrement réglé une fois pour toutes. Maintenant, la couleur devient aussi sûre que le noir et blanc.
Brandt électronique
pour ne pas se tromper.

	La ligne	La ligne T.C.
OFFRES D'EMPLOI	36,00	42,03
Offres d'emploi "Placards encadrés" minimum 15 lignes de hauteur	38,00	44,37
DEMANDES D'EMPLOI	8,00	9,18
CAPITAUX OU PROPOSITIONS COMMERC.	65,00	75,89

ANNONCES CLASSÉES

	La ligne	La ligne T.C.
L'IMMOBILIER Achat-Vente-Location	26,00	30,35
EXCLUSIVITES	32,00	37,36
L'AGENDA DU MONDE (chaque mercredi et chaque vendredi)	25,00	29,19

REPRODUCTION INTERDITE

offres d'emploi

L'ORGANISATION EUROPÉENNE POUR DES RECHERCHES ASTRONOMIQUES DANS L'HÉMISPHÈRE AUSTRAL

cherche pour le bureau du Directeur Général à Garching bei München, Allemagne, un

CHEF DES SERVICES FINANCIERS

qui sera responsable de la GESTION FINANCIERE de l'organisation et du fonctionnement des SERVICES FINANCIERS (préparation du budget et contrôle de son exécution, comptabilité et analyse des coûts, états financiers, gestion des fonds, procédures et coordination entre les différents établissements à München, à Genève et au Chili).

Expérience de plusieurs années, acquise de préférence dans une organisation internationale, *excellente connaissance de l'anglais indispensable*, connaissance du français et/ou de l'allemand souhaitable.

Adresser candidature et curriculum vitae détaillé à l'adresse ci-dessous :

Service du Personnel
European Southern Observatory
Schleissheimer Str. 17.
D-8046 Garching b. München.

Bien qu'une préférence soit accordée aux ressortissants des Etats membres de l'ESO : Belgique, Danemark, France, Pays-Bas, République Fédérale d'Allemagne et Suède, aucune nationalité cependant n'est à priori exclue.

Groupe THOMSON BRANDT

recherche pour l'une de ses divisions de fabrication et de distribution de produits de consommation durables

jeunes commerciaux

diplômés d'Ecole Supérieure de Commerce, ou équivalent, même débutants, désireux de faire leurs preuves dans le domaine de la vente après une courte période de formation.

D'une grande mobilité géographique, ils participeront à la réalisation et au développement des objectifs de vente de leur secteur sur le marché de la grande distribution (grandes surfaces, grossistes, revendeurs, détaillants).

Evolution certaine au sein du groupe.

Envoyer lettre man. + C.V. + photo ss réf. HI M à

Selecom, 225, rue Fg-St-Honoré, 75008 Paris

SOCIÉTÉ DE SERVICES

Leader dans sa branche

recherche :

CHEF DE PUBLICITÉ

Envoyer C.V. avec lettre manuscrite, photo et

3 ans expérience

agences ou annonceurs

(*grande consommation ou industrie de luxe*)

salaire actuel à Mlle LECERF,
82, rue Vasco-de-Gama, 75015 PARIS.
Discrétion et réponse assurées.

---

emplois régionaux

DBA

DIVISION AUTOMOBILE TOURISME

recherche pour son usine d'ANGERS

(1 600 personnes) fabrication de freins à disque et freins à tambour de grande série

UN DIRECTEUR DE FABRICATION

sous les ordres du Directeur d'usine, il sera le patron de 4 Chefs de département fabrication. Agé de 35 ans minimum, le candidat aura une formation ingénieur A. et M. ou équivalent, doublée si possible d'une formation à la gestion. Son expérience antérieure de direction d'une petite usine ou d'un poste similaire au sein d'une importante unité de fabrication mécanique de grande série, l'aura préparé à cette mission essentiellement opérationnelle. Perspectives de développement de carrière au sein du groupe.

Env. C.V., lettre manus. photo et prétentions au Responsable du Recrutement des Cadres DBA/DAT Centre Paris Pleyel 93521 Saint-Denis Cedex 01

P.M.E. - Sud Aisne
Biens d'Equipement. C.A. 30.000.000 de francs.
Réputation internationale
offre situation

RESPONSABLE SERVICES ADMINISTRATIFS

Formation Sup. de Co ou niveau D.E.C.S. Expérience problèmes sociaux et administratifs. Import-Export. Coordination avec service comptable. Langues étrangères appréciées

Rémunération motivante - Logement facilité.

Adresser C.V au n° 7.109, « le Monde » Publicité, 5, rue des Italiens, 75427 PARIS (9e)

Société de conseil rég. OUEST rech. pr création serv. juridiq.

JURISTE DIPLÔMÉ DE HAUT NIVEAU ASSISTANT

toutes disciplines droit des affaires. *Possibilité association.* — Adresser C.V., prétentions à n° 7.122, « le Monde » Publicité, 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9e.

Société d'expertise comptable région OUEST recherche

RÉVISEURS

débutants - confirmés mémorialistes.

Possibilité association à terme. Adres. C.V., photo, prétentions à n° 7.121, « le Monde » Publ., 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9e.

SUÈDE
ORGANISME CULTUREL FRANCO-SUEDOIS
recherche
pour période 30-8-1976/31-5-1977
DIPLOME (EE)
C. R. E. D. I. F.
célibataire, nationalité française pour enseignement français.
Envoyer lettre manuscrite, C.V. et photo au
CENTRE FRANÇAIS,
Box 5507,
114 85 STOCKHOLM
(SUEDE).

Pour vente de prestations informatiques recherchons

ATTACHÉE COMMERCIALE

chargée de préparer et organiser rendez-vous avec clientèle.
Adresser C.V et photo sous référence n° 44.923,
REGIE-PRESSE,
85 bis, rue Réaumur, PARIS-2e.

Groupe de traitement informatique en pleine expansion rech. pour PARIS

INGÉNIEUR SYSTÈMES

connaiss. *matériel BULL, pour* diriger service exploitation.
- Longue expérience souhaitée ;
- Larges responsabilités ;
- Age minimum 35 ans.

Ecrire à n° 2.104, PUBLICITES REUNIES, 112, boulev. Voltaire, 75011 PARIS.

TRADUCT TECHNIQUE ALLEMAND
PROTECHNA — 770-81-33

Importante Société recherche
JEUNE TITULAIRE
Maîtrise informatique ou équiv. Adr. C.V. et prétent. à n° 7146 Spérar, 12, r. Jean-Jaurès 92807 Puteaux

---

Importante Société recherche
JEUNE IUT
Informatique ou équivalent pour service informatique.
Tél. 790-62-81 poste 342

Centre chirurgical
Marie Lannelongue,
129 r. de Tolbiac, 13e
spécialisé chirurgie thoracique et cardio-vasculaire, recherche
1o pour remplacement longue *durée (8 mois environ)*
INFIRMIERE D.E.
pour son service endoscopie et consultations, libre rapidement. Horaire 8 h. 30-17 h. 15 ou *9 h.-17 h. 45, repos samedi et* dimanche, garde 1 samedi matin toutes les 3 semaines.
2o INFIRMIERES D.E.
pour service hospitalisation et réanimation, 40 h. par semaine. Possibilité logement pour célibataires. Tél. R.-V.
Infirmière générale
707-47-39 poste 394

STE D'ELECTRONIQUE
recherche

JEUNES INGÉNIEURS ÉLECTRONICIENS

pour laboratoire d'études. Adr. C.V. dét. et prét., à n° 444, C.G.P., 25, rue Cavendish, *75019 Paris, qui transmettra.*

Inst. rech. ch. aide adm. chef de dépt., secteur végétal. Licence ou équiv. Dactylo utile. Tél. RIVES : 705-23-45 pour R.-V. Début immédiat.

La Compagnie de Construction Mécanique

SULZER
à MANTES (Yvelines)

recherche pour son Bureau Technique Pompes

UN INGÉNIEUR MÉCANICIEN

Diplômé Grande Ecole
- Ayant des connaissances de base en hydraulique.
- Ayant bonnes connaissances en allemand et en anglais.

MISSION :
- *Réalisation des commandes ;*
- Suivi des affaires ;
- Adaptations mécaniques sur matériel en cours de fabrication ;
- *Liaison avec le service de vente et la fabrication ;*
- Liaisons avec les sociétés du Groupe.

Facilités de logement.

Ecrire avec C.V. à
C.C.M. SULZER,
51, boulevard Bruno, Paris (14e)
cedex 59 - 75300 PARIS-BRUNE.

CENTRAL INTERIM
Agence Puteaux, quart. Défense
recherche

TRADUCTEURS
RUSSE - FRANÇAIS

TRADUCTEURS
FRANÇAIS - RUSSE

pour les techniques suivantes :
- PETROCHIMIE.
- INSTALLATIONS D'USINES.

Se présenter :
134, av. du Président-Wilson,
Bus : Rond-Point des Bergères,
PUTEAUX
ou
4, place de l'Opéra, Paris (2e)
Métro OPERA

E 1, E 2, P 1

TUYAUTEURS PETRO INSTRUMENTATION

pour BANLIEUE OUEST R.E.R.
Sélect Service - *783-27-77*
46, av. de Ségur, Paris (15e)

Sté Prestations Service, branche T.P. rech. pour *MOY.-ORIENT*

UN RESPONSABLE

pour démarrage activités. Anglais indispensable. Expér. MOYEN-ORIENT souhaitée. Ecr. s/réf. 1.304, à INTER P.A., 19, r. St-Marc, Paris-2e, qui transm.

Ecole secondaire privée catholique, rech. 1 Directeur des études 30 ans minim., expérience, de préférence licencié H.G. ou anglais. Tél. 222-78-19

Recherchons pour Société installée au CAMEROUN

CHEF COMPTABLE
TRES HAUT NIVEAU
ayant grande connaiss. comptabilité générale et analytique av applications informatique.
Ecr. avec C.V et photo
S.G.F.F.A, 65, rue de la *Victoire, Paris-9e.*

CENTRE DE FORMATION

recherche

FORMATEUR

à temps plein
- Ayant une expérience de la formation.
- Maîtrisant les TECHNIQUES et COORDINATION de la *fabrication du livre* et de l'audio-visuel.
- Ayant au minimum 5 ans d'expér dans une entreprise à un poste de responsabilités.

Env. C.V. et prét. no 89.842 M REGIE - PRESSE, 85 bis, rue Réaumur, Paris-2e, qui transm.

VOUS

- 30 ans minimum,
- Forte personnalité,
- Bonne formation en gestion *production, commercial,* complétée par expérience.
- Disponibilité très rapide.
- Goût des déplacements.
- Ambition.

NOUS

- 1er groupe européen de conseils en P.M.E.,
- Expansion constante,
- Exigeants, mais efficaces.
- Désireux de trouver des collaborateurs de valeur,
- Opportunités de carrière *et de salaire,*

- Congés possible en août.

Tél. pour R.-VS à M. HILAIRE *886-11-24 ou adresser C.V. à :* n° 19.330 Zénith Pub., 36, av. Hoche, 75008 PARIS, qui trans.

IMPORT STE FRANÇAISE
rech. pour CHANTIER
PREFABRICATION AU MAROC

2 TECHNICIENS BATIMENT

1) 1 Responsable conducteur de travaux pr poste préfabrication ;
2) 1 Responsable moniteur conduct. de travaux poste de montage des éléments préfabriq.
Conditions : salaire français × 1,50 versé en France ; logement + voiture localement + frais journaliers localement + indemnités pour départ immédiat.
Tél. au 387-98-51

Cabinet commissaire aux comptes quartier IENA recherche

AUDITEUR

Homme, expérimenté, pr travaux révision comptable. Adresser C.V. détaillé et photo C. G. S., 22, rue Boissière, 75116 PARIS.

Recherchons
AIDE SOIGNANTE D.E.
INFIRMIERE D.E.
PANSEUR (EUSE)

FEMME DE SERVICE

Tél. 959-48-12

NEGOCIATEUR IMMOBILIER
banl. St-Lazare. Libre de suite de préférence expérimenté.
Tél. 978-10-83

Restaurant L'AIGLON
cherche commis salle
Tél. 548-75-16

Affiliée à un grand groupe, société de services informatiques de création récente (100 personnes) ayant à placer rapidement des PRESTATIONS INFORMATIQUES recherche

PROSPECTEUR

capable d'une grande force de frappe commerciale très bien rémunéré sur les résultats.
Connaissances en informatique et en comptabilité indispensables.
Adresser C.V. et photo s/référ. n° 44.922, REGIE-PRESSE, 85 bis, rue Réaumur, PARIS-2e.

TRES IMPORTANTE SOCIETE
INDUSTRIELLE
Secteur Métallurgie (+ de 5000 personnes)
recherche

CHEF DU SERVICE FORMATION

responsable de l'élaboration, l'ajustement et *l'application de la politique formation, ainsi* que de la gestion des budgets correspondants, il assurera la coordination des activités des responsables de formation, affectés dans les différentes unités du Groupe et participera, en outre, à diverses applications de gestion prévisionnelle du personnel.

Ce poste permettra à un cadre de formation supérieure, réellement motivé par le développement des hommes dans l'entreprise, de confirmer une première expérience de 5 années environ, acquise dans la fonction personnel et la formation en milieu industriel.

Nous vous remercions d'écrire sous référence 64.848 à CONTESSE PUBLICITE 20, av. Opéra 75040 Paris Cedex 01 qui transmettra.

Laboratoire réputé recherche en vue de l'introduction en Europe d'un programme de Produits MEDICO-CHIRURGICAUX destinés aux hôpitaux

1° un CADRE COMMERCIAL MARKETING

Après une période de formation ce collaborateur destiné à devenir CHEF DE PRODUIT devra réaliser avec notre Agence de publicité un ensemble de documents promotionnels, manuels de vente et conditionnements, puis participer à la formation des Forces de Vente dans les principaux pays européens.
- *Formation E.S.C. ou équivalent,*
- *Excellente connaissance de l'anglais indispensable.*

2° un COLLABORATEUR EXPORTATION

Chargé de soutenir sur le terrain l'action des délégués hospitaliers de nos Agences dans plusieurs pays d'Europe.
Ce poste conviendrait à un homme de 28 ans minimum pouvant s'accomoder de très fréquents déplacements, ayant d'indiscutables qualités de vendeur et parlant avec facilité allemand et anglais.

Envoyer lettre manuscrite + C.V. détaillé sous référence 13.743 à :

s.n.p.m PETITES ANNONCES 190 av. Ch. de Gaulle, 92522 NEUILLY S/SEINE

IMPORTANT GROUPE FRANÇAIS DE COURTAGE D'ASSURANCES
France et Outre-Mer - Leader dans sa branche
employant 1.000 personnes, recherche pour son SIEGE PARIS (8e)

RESPONSABLE SERVICE INFORMATIQUE

DE HAUT NIVEAU

La croissance très *rapide de la Société a conduit cette dernière à la mise* en place d'un système informatique très évolué comportant :
- un mini-ordinateur travaillant en temps réel, récemment installé ;
- un ordinateur central, auquel sera connecté un petit réseau de terminaux, et devant être opérationnel d'ici un an.

En liaison avec le Directeur Administratif dont il dépend, le titulaire assurera l'exploitation du mini-ordinateur, la mise en place de l'ordinateur central en collaboration avec un chef de projet extérieur au Groupe, puis le raccordement successif des filiales au système, et, d'une manière durable, la gestion de l'ensemble en faisant sienne la politique de sous-traitance systématique du Groupe pour tous les travaux d'analyse et de programmation.

Le poste, plus fonctionnel que hiérarchique, ne peut convenir qu'à un *informaticien de haut niveau*, déjà très responsabilisé, et dominant les problèmes de logiciel liés au fonctionnement d'un ordinateur connecté à des terminaux.

SITUATION TRÈS INTÉRESSANTE

par *elle-même et en raison du développement du Groupe* ainsi que de son régime social exemplaire.

DISCRETION ASSUREE.

Il sera répondu à toutes les candidatures comportant obligatoirement lettre manuscrite, C.V., photo, prétentions et délai disponibilité adressées au :

Cabinet des Sciences Humaines
C.S.H. 9, Square R. Bazin
PARLY - 2
78150 - LE CHESNAY

chargé du recrutement.

SOCIETE DE CONSEIL
recherche

UN PROGRAMMEUR DEBUTANT
connaiss. COBOL - A.N.S.
Tél. 253-51-11

CABINET BANLIEUE OUEST rech. **NEGOCIATEUR**
QUALIFIE. Retraité de préfér. Adr. C.V., à n° 596, Publi G.R., 27, r. du *Fg-Montmartre*, Paris-9e

---

F.M.A. recherche :

PROGRAMMEUR

expérience Cobol assembleur, équipement IBM 370-135 DOS-VS. travail par petites équipes, application très diversifiée. Lieu de travail : Paris 14e. Env. C.V *manuscrit et prét.* : 29, rue de la Tombe-Issoire, 75014 PARIS

Société AERONAUTIQUE
recherche

POUR AFRIQUE NOIRE

DIRECTEUR DE MAINTENANCE

FLOTTE DIX APPAREILS
Expérience indispensable.
Libre rapidement.
Envoyer C V à

AUXILIAIRE TECHNIQUE.
29, avenue de Friedland,
75008 PARIS

Importante Société internationale recherche pour

STAGE DE FORMATION COMMERCIALE

Messieurs 25 a. min., bacheliers indispensable : Franç. et angl. Souhaité ; 3e langue.
- Stage rémunéré.
- Situation avenir.

Ecr. avec C.V., photo, diplômes, *référ. et prétentions à* HAVAS CONTACT, 156, bd Haussmann, *75008 Paris, sous réf.* 30290 q. tr.

IMPORTANTE BANQUE
spécialisée dans l'immobilier
recherche pour son siège à
PARIS

GRADÉ CLASSE III

pour son service
RECOUVREMENT
- Solide formation bancaire.
- Connaissance des crédits acquéreurs exigée.

Adr. C.V. et photo à n° 242, Axial Pub., 91, fbg Saint-Honoré, *75008 Paris, q. tr.*

Société de Tourisme recherche :
ADJT AU DIRECTEUR GEN. installé sur continent américain pendant 2 ans minim. Il développera secteur réceptif et créera département export. Age 28 ans min. Formation supér. Bonne exp. de gestion et tourisme. Goût des contacts. Anglais-espagnol. *Rémunération minimum 112.500 $ + avantages.* Envoyer C.V photos et détails motivations. Ecrire n° 394.504, REGIE-PRESSE 85 bis, *rue Réaumur, Paris-2e*

Fabrique prêt à porter rech. J.H. pour approvisionnement et tenue stocks, fermé août. Adr. C.V et prétent. FISCHER, *18, rue Duhesme, Paris-18e*

TRÈS IMPORTANT CENTRE DE FORMATION PROFESSIONNELLE ET PERMANENTE PARIS
recherche pour
SECONDER SON SECRÉTAIRE GÉNÉRAL

CHEF DE SERVICE COMPTABLE

CE CADRE DEVRA DISPOSER D'UNE FORMATION *MINI DECS ET PRENDRE EN CHARGE* AVEC UNE ÉQUIPE DE COLLABORATEURS QUALIFIÉS :
- *comptabilité générale ;*
- suivi des budgets et de la trésorerie ;
- paye.

RÉMUNÉRATION INTÉRESSANTE SELON COMPÉTENCE

Ecr. sous référ. TA 555 CM,
4, rue Massenet, 75016 PARIS
DISCRETION ABSOLUE.

etap

SOCIÉTÉ INDUSTRIELLE MULTINATIONALE
35 % C.A. EXPORTATION

TECHNICO-COMMERCIAL EXPORT

pour suivi et prospection clientèle
zone de langue allemande

- *Formation technique (B.T.S.)*
- Première expérience appréciée.
- **Impérativement BILINGUE ALLEMAND.**

Env. C.V. man., photo et prétent. sous n° 64.382 à CONTESSE Pub., 20, av. Opéra, Paris (1er), qui tr

secrétaires

SOCIÉTÉ IMPORT-EXPORT (8e)

recherche
pour son service Assurance

UNE SECRÉTAIRE BILINGUE

FRANÇAIS - ANGLAIS
sténodactylo dans les 2 langues pour secrétariat et travaux administratifs.
- Libre immédiatement.
- Horaire 9 h - 18 h.
- Restaurant d'entreprise.

Téléph. pour rendez-vous : 742-30-80, poste 244.

ENTRAIDE CADRES
aide efficacement
CADRES FÉMININS
Adr. C.V., enveloppe, à ECIT, 132, r. de la Gare, 95-ERMONT
Entretiens à Paris.

BANQUE PRIVÉE
PARIS
Quartier ST-LAZARE
recherche

UNE EXCELLENTE SECRÉTAIRE

- Très bonne formation générale ;
- Expérience professionnelle de quelques années, acquise de préférence dans la banque.

Elle travaillera dans le secteur des relations commerciales avec les entreprises.

Elle aura de nombreux contacts avec *la clientèle et assurera* des travaux variés.

Ecrire avec C.V., photo et prét. n° 64.691, CONTESSE PUBL., 20, av. de l'Opéra, Paris-1er, q.t.

Dactylo

DACTYLO TECHNIQUE RUSSE
PROTECHNA, 770 - 81 - 33.

Sténodactylos

Travail temporaire
KELLY GIRL
recrute pour postes immédiats DACTYLOS, STENODACTYLOS, TELEXISTES, STANDARDIST. et STENODACTYLOS bilingues.
5, rue du Helder, 770-95-49.
83, bd de la Gare, 584-32-10.
Tour Montparnasse, 538-52-03.

représent. offre

IMPORTANT ÉDITEUR SCOLAIRE ET UNIVERSITAIRE

rech. pour région Nord et Nord-Ouest (8 départ.)

UN DÉLÉGUÉ RÉGIONAL

ayant pour mission :
- de promouvoir l'ensemble de ses productions.
- d'organiser et d'animer expos et manifestations locales.
- de visiter tous types clientèle.
- ● Âge minimum : 30 ans.
- ● Très bon niv. de culture gle.
- ● Goût déplacemts et contacts.
- ● Voiture personn. indispensab.
- Expér. librairie ou édit. appr.
- Domicile souh. : rég. lilloise.
- Fixe + prime + frais.

Adr. lettre man. av. prétentions et C.V. dét. à Mme N. Gauchet, Librairie A. COLIN
103, bd St-Michel, 75005 Paris

مكذا من الاصل

هكذا من الاصل

	La ligne	La ligne T.C.
OFFRES D'EMPLOI	36,00	42,03
Offres d'emploi "Placards encadrés" minimum 15 lignes de hauteur	38,00	44,37
DEMANDES D'EMPLOI	8,00	9,18
CAPITAUX OU PROPOSITIONS COMMERC.	65,00	75,89

ANNONCES CLASSEES

	La ligne	La ligne T.C.
L'IMMOBILIER Achat-Vente-Location	26,00	30,35
EXCLUSIVITES	32,00	37,36
L'AGENDA DU MONDE (chaque mercredi et chaque vendredi)	25,00	29,19

REPRODUCTION INTERDITE

demandes d'emploi

ARCHITECTE D.P.L.G.

- *Expérience et références 1er ordre dans domaines diversifiés ;*
- Dynamisme et sens relations humaines ;
- Créativité positive.

Etudie toutes propositions.

Ecrire n° 6.263 « le Monde » Publicité, 5, rue des Italiens - 75427 PARIS-9e.

Homme 46 ans

SPÉCIALISTE CONFIRMÉ

Publicité, Relations Publiques, Relations presse, édition, radio, marketing. Disponible rapidement. Recherche chez annonceur ou agence *poste responsabilités.*

Ecrire n° 2.526 « le Monde » Publicité. 5, rue des Italiens - 75427 PARIS-9e.

38 ANS

CHEF DE PROJET IMMOBILIER

8 ans d'expérience immobilière désire situation directement rattachée à *DIRECTION GENERALE* D'UNE SOCIETE DE PROMOTION OU BANQUE.

Ecr. 44.737 M. Régie-Presse, 85 bis, r. Réaumur (2e).

POUR TROUVER UN EMPLOI

Le CIDEM (Centre d'information sur l'emploi) vous propose GUIDE COMPLET (231 pages). Extraits du sommaire :

- Le C.V. : rédaction avec exemples, erreurs à éviter.
- La graphologie et ses pièges.
- 12 méthodes pour trouver l'emploi désiré : les « trucs » *et techniques appropriés.*
- Réussir entretiens, interviews
- Les bon. réponses aux tests.
- Emplois les plus demandés.
- Vos droits, lois et accords.

Pour informations, écr. CIDEM, 4, sq. Monsigny, 78-Le Chesnay.

DIRIGER - GÉRER ANIMER

38 a. CADRE COMMERCIAL Formation TECHNIQUE SUP. + certificat de hautes études MARKETING.

- Expér. de Direction marketing *dans sté multinationale* 1er plan pendant 5 ans.
- Direction commerc. Chaîne gde surface... biens durables avec rech. études d'implantation, canaux de distributions *clientèle potentielle,* Publicité animation forces de ventes.

Etudier. toutes propositions. PARIS 91-93-94-77-78. Ecr. n° 63.552, Contesse Publ., 20, av. Opéra, Paris-1er, q. tr.

CADRE - 45 ANS

Niveau D.E.C.S. 18 ans de références dans l'industrie. Très bonnes connaissances en informatique (9 ans). Comptabilité analytique. Calcul des prix de revient. Contrôle budgétaire. Gestion des stocks. *Etudierait toutes propositions,* même en province.

Ecrire *M. P.* VASSEUR, 4, avenue René-Fonck, 75019 PARIS. Ou tél. 202-39-31 avant 13 h. et après 19 h.

Dame retr. ayant voiture, ch. pl. dame compagn. déb. ou 15-7 et 1er/30 août. Préf. campagne. Tél. 914-79-95

Cadre 28 ans, chef du service « Imprimerie commeciale » (20 sal.) d'un quotidien ég. Formation Droit + IAE connaissant : typo, offset, photocomposit., ch. *poste administratif commercial,* dans grande imprimerie ou resp. imprimerie intégrée importante entreprise. France ou étranger. Ecr. YVAN GEGADEN 90, boulevard Gambetta 29200 *BREST*

J.F., 30 a., LIC. ALLEMAND DIPLOME, SECRET. DIRECT. TRILINGUE : ALLEM., ANGL. Ch. sept. poste demandant sens de l'initiative et respons. Ecr. no 89.799 M. Régie Presse 85 bis, rue Réaumur, Paris-2e

INGENIEUR E.S.T.P. - I.C.G. 46 a., suscept. prendre en main réalisat. importante. rech. *POSTE EN RAPPORT.* Tél. 926-27-74

ANIMATRICE. ch. pr sept. 76 cours alphabétisation, expression technique écrite et orale, formation générale. *Imbert, 9, r. Robineau* 75020 Paris. Tél. av. 9 h. 30 et apr. 19 *h.* : 200-56-14

Prof. Philo. Expérimenté, ch. poste, 16-18 h. sem., dans cours *privé. Préf.* sous contrat. Ecr. no 44.855 *M.* Régie Presse 85 bis, rue Réaumur, Paris-2e

SECRETAIRE direction respons. gestion plus budgets ds agences de publicité moyenne, 20 ans *expér.* ch. post. secrét. *direction* ou assistante chef public. Ecr. no T 069878 *M* Régie Presse 85 bis, rue Réaumur, Paris-2e

J.F. 22 a., bne présent., Bac, BTS secr. dir., bil. angl., ch. pste st. ass., Paris, rég. paris., lib. sept. Ecr. no 2596 « le *Monde* » Pub. 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9e

Jne Fme, 28 a., licenciée Droit expérience dans l'enseignement *et secrétariat,* ch. *poste d'enseignante* ou de collaboratrice dans un service du personnel. Ecr. F. Launay, 20, avenue E.-Renan, 92 ANTONY

CADRE INTERNATIONAL 34 a. ECCIP, BCC, IMEDE. Anglais courant. Sec. langue Espagnol. Exerçant fonction niveau élevé. Groupe multinational. Très exp. Exportation. Gestion matériels, gestion budgétaire. Rech. sit. France ou étr. pr début sept. Ecr. no 7120 « le Monde » Pub. 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9e

AGENT COMMERCIAL. Etudierait pour région parisienne toute *proposition intéressante.* M. J. BRAULT, 11, rue des Pavillons, 91200 ATHIS-MONS

Agent de fabrication imprimerie recherche sur Paris *poste secrétaire de rédaction.* Ecr. no 2600 « le Monde » Pub. 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9e

L'Institut Scientifique de Haute Normandie, de l'Université de Rouen, propose un

INGENIEUR AGRONOME

et un

INGENIEUR HORTICOLE

ayant deux ans d'expérience et un an de formation sur la *pollution de l'eau et de l'air. Libres* à partir du 1er juillet 1976. Pr tous renseignements tél. au 70-43-63 ou écr. I.S.H.N., B.P. 23, 76130 *Mont-Saint-Aignan*

Travail Temporaire

KELLY GIRL

dispose pr remplacement imméd. ARCHIVISTES, EMPLOYEES AUX ECRITURES, AGENTS *DE CLASSEMENT,* EMPLOYES AU TIRAGE, EMPLOYES ADMINISTRAT. Tél. 584-32-10.

Jne Hme 26 a., licence Sciences Econom., diplômé E.D.C. gestion financière, étudierait tte proposition. Ecr. No T 089881 *M* Régie Presse, 85 bis, r. Réaumur, 2e

proposit. com. capitaux

Sté Française de Distribution industrielle disposant important budget publicitaire recherche : PRODUITS à vendre à ses clients industriels à titre exclusif. *Sté Manudis, M. Gallon,* 747-04-10

Recherche FINANCIER *pour placement. Tél. pr rendez-*vous 293-43-94, après 10 heures.

Cede affaire fabr. et negoce de terreau rég. Côte d'Azur. Rendement élevé, pas de connaiss. part., nécess. 750.0000 F. Ecr. HAVAS CANNES 19283/16.

occasions

LIVRES. Achat comptant à domicile. LAFFITTE, 13, rue de Buci (6e). Tél. 326-68-28.

MAGNIFIQUE MENAGERE métal noble, 150 pces, 2.550 F. Prix réel, 3.950 F + ravissant fauteuil thaïlandais - Table assortie, 1.550 F les 2. 265-91-80.

PIANOS NEUFS, dep. 6.300 F. OCCAS., dep. 3.000 F. *Gd choix Queue, dep. 7.000.* Daudé, 75 bis, av. Wagram, 924-34-17

autos-vente

VOLKSWAGEN-AUDI
FAIR PLAY AUTO
Concessionnaire
17 - Neuilly-Levallois
Spécialiste automatique
LIVRAISON RAPIDE
88, bd Pereire PARIS 17e
766.28.10 / 27.20

Part. vend GS 74 orange, glaces teintées, toit ouvr., dégivr. Tél. 770-38-31, H.B.

Urgent. Partic. vend R6 TL 72, moteur ref. (facture) Argus *Mlle Guidon. T. 540-25-46 h. bur.*

ETOILE AUTOS SONAUTO CONCESSIONNAIRE MERCEDES VEND

220 D W 115 disponible neuve.
450 SE 75 gris métal., toutes options.
350 SE 74 beige métal., toutes options.
280 S 76 anthracite métal.
220 D 76 beige.
240 D 3.0 marron 76.
53, rue *Marjolin.* LEVALLOIS. *Tél. : 739-97-48*

Caravanes

CARAVANE KIP 7 m 85 tractable et habitable, 3 p. av. coin cuisine, cab. toilette, poss. couch. 6 pers., chauff. incorp., réfrigérateur, auvent et volets calorifugés, av. véhic. tracteur. Ecr. no *6267* « le *Monde* » Publ., 5, r. des Italiens, *75427 Paris-9e.*

boxes-autos

A SAISIR *RESTE A VENDRE* 200 mètres Tour Montparnasse 1 box fermé, 1er sous-sol 13,40 m2. Tél. 924-56-62 matin

transports

Déménagez par M.G. en toute sécurité. Paris : 255-61-61 Pontoise : 464-13-44

animaux

Arriv. caniches toy, blancs, noirs, abricot, tekel, fox. 184, av. d'Italie - 588-76-99.

L'immobilier

appartements vente

NANTES

Cadre muté vend libre dans petit immeuble très bon standing, quartier calme et résidentiel, appartement 4 pieces, salle de bains et salle d'eau, séchoir avec vide-ordures, cave, parking couvert.

Maître de CARFORT. Tél. (40) 76-71-03.

Paris Rive droite

16e AUTEUIL

Bel imm. pierre de taille, ravalé **5 PCES EN DUPLEX** LIVING + 3 CHBRES, cuisine, 2 LUXUEUSES S. DE BAINS. Chauffage central - Moquette 6e et 7e ét. - ASC. - SOLEIL Entièrement REFAIT NEUF **PRIX : 695.000 F** 14 h. à 18 h., vendredi, lundi, **16, RUE** DE VARIZE ou : 723-91-22

DAUMESNIL 3 pièces - Téléph. Tout conft - Prix 198.000 - Jeudi, vendredi, 14-19 h. 14, rue de la Brèche-aux-Loups.

SEGONDI S.A. 874-08-45 **8e** *Dans bel imm. pierre de t.* Tt conft. Living + chbre + dressing, *cuis.,* bains, 75 m² + chambre de personnel. Vis. vendredi 14 h. 30 à 17 h. 30 *29,* RUE LA BOETIE.

SEGONDI S.A. 874-08-45. **16e** Près PORTE MAILLOT Imm. tt cft. Beau studio, cuis., bains. Parfait pr placem. Vendredi 14 h. 30 à 17 h. 30. *145, AV. MALAKOFF.*

DAUMESNIL. Imm. récent 2 P. tt cft., 50 m + 100 m terrasse. 395.000 F. TRI. *47-47.*

SUR AV. PARC PASSY *près O.R.T.F. Catégorie* vraiment exceptionnelle. CALME. 4e ét. 120 *M2.* Récept. + salle à manger 50 *M2.* 2 chbres. office, cuis., bains. Tél. Nombreux placards. 730.000 F. Gar. et chbre de serv. en plus. *766-35-22.*

EXCEPTIONNEL Caractère liv. 50 m² + 2 ch. Bains, cuis. équipée, moquette. *Sur pl. 12/18 h. 15, fg St-Antoine*

M° MICHEL-ANGE, 3e ét. Imm. P. de T., salon, s. à m., bur., 3 ch., gde cuis., 1 bain, 2 cab toil. Une chbre de serv. 850.000 F. 224-08-10.

BUTTES-CHAUMONT. Appt. stand. 100 m², tr. beau 5 P., tt conft. Exc. ét. Parking. Tél. : 202-62-38.

EXCEPTIONNEL *Liv. + 2 chbres, bains., cab.* toil., cuis. équipée, jardin privatif. Sur pl. 13 à 18 h. 15, R. FG-ST-ANTOINE.

M° PYRENEES. Immeuble P. de T. 110 m², living double, 3 chambres, bains, gde cuis., ch. cent. Etat exceptionnel. 450.000 F. *366-45-29.*

FANTIN-LATOUR. Luxueux dble liv., 2 chbres, bains, *marbre, cuis. équip., tél.,* ch. serv. 630.000. *577-29-29.*

MONCEAU. Duplex 5e et 6e ét., charm. 5 P., 2 sanit., balcon, soleil. 800.000 F. *622-22-56.*

MADELEINE. Bel imm. 5 P. 120 m², libérale possible. *580.000 F. 366-45-29.*

MADELEINE Duplex 7 P., 2 bns., asc. prévu. Tél. : 975-71-27 ou sur place 14 à 18 h. : *30, RUE VIGNON.*

Jules-Joffrin. Imm. bourgeois 2 P., cuis. équipée, s. de bns., ch. central, plein soleil. 115.000 F. ANJOU *266-27-55.*

PRES AV. MOZART Imm. neuf terminé grand stdg. « Luxueuses prestations ». 2-4-5-6 PIECES. Parking, ch. serv. disponible. **BATON - 704-55-55**

BD RICHARD-LENOIR, bel appt. 110 m², *6e,* asc., vue s/Sacré-Cœur. 380.000 F. TUR. 97-81.

FRONT DE SEINE *Récent Grand stand.* IDEAL PIED-A-TERRE. 2-3 P. TEL. Park. 430.000 F. MED. 18-80.

MARAIS. Imm. du XVIIe S. STUDIO tt cft. 125.000 F. DUPLEX tt cft. 200.000 F. Visites 10 à 18 h. ERIP, 17, r. Vieille-du-Temple-4e.

AV. DES TERNES. Propriét. cède au 1er étage 123 m² plein soleil, libre septembre, après travaux : *installation s. de bs.,* réfection cuisine, double vitrage pour insonorisation rue. Prix 550.000 F ou sans travaux à débattre. Tél. *M. Mercande,* 966-15-53 - 966-58-96, le matin.

MARAIS SEJOUR + 3 chambres, 90 m2 environ, 355.000 F. - 606-25-44.

PR. AV. GAMBETTA Gd 2 P. + balc. 10 m2, 6e ét. asc. Vue dég. 205.000. - 628-79-48

MONTMARTRE TRES URGENT PPTAIRE VD **STUDIOS, 2 et 3 PCES** 113, *r.* Caulaincourt, 18e. S/pl. vendredi 14 h. à 18 h.

CŒUR MARAIS Propriétaire vend dans cadre agréable beau duplex 400.000 F. 770-40-30.

TROCADÉRO Superbe 8 P., 265 m², 6e ét. 2 garages, 3 chbres serv. MICHEL ET REYL. 265-90-05.

PLACE DES VOSGES (prox.) Dans bel imm. NEUF de CARACTERE. Ravissants Appts. de 3 à 6 Pces. CALME. VERDURE, SOLEIL. 278-46-43.

Urgt. part. vd dans imm. de *stand.* tr. beau duplex envir. 60 m². Balc., cave. Park. 150 m Parc Buttes-Chaumont. Tél. 200-49-57, Bur. 355-39-80.

18e Appt. 2 P., ent., c., tt cft., asc., tél., 50 m2. Prix 150.000 à déb. Pr. *M°.* Lib. ste. 204-38-79.

MARAIS. Très bel appt., dble liv. + 2 chbres, tt cft., tél., parfait état. 395.000 F. S/place, 13, r. du Pont-aux-*Choux, le 25/6 de 15 h. à 17 h.*

PARIS-19e. Pavil. 1954, séj. dble + 4 chbres tt conft., ss-sol, gar., chauf. cent. 550.000, créd. Micot. 344-43-87.

Près BUTTES-CHAUMONT Beau 3 P., réc., 73 m² +2 balc. Box, calme, vue. 310.000 F. 17, rue Clavel. 205-22-19.

16e - AUTEUIL

BEL IMMEUBLE STANDING **3 PIECES** (LIV. DBLE + CHBRE) ENTREE, CUISINE, BAINS *Moquette - Chauffage central* Entièrement REFAIT NEUF **PRIX : 375.000 F** 14 h. à 18 h. vendredi, lundi : **16, RUE** DE VARIZE ou : 723-91-28

SPECIAL PLACEMENT **MARAIS** 4 apparts occupés + 1 appart. libre + 1 boutique - Gros crédit *300.000 F — 278-33-23*

BUTTES-CHAUMONT Avenue Laumière - Standing **2 P.** tt cft. 40 m2. Imm. 1965. Prix : 215.000 F - Crédit Tél. à 627-78-52

17e LA FOURCHE - Belle chbre, coin cuis. aménagé Balconnet - 6e ét. sans ascenseur Tout meublé - 50.000 F *S.E.G.T.I. - 228-15-00*

RUE LEGENDRE - Dble living Entrée, 2 chbres, cuisine, s. de bains. Moquette. Gd balc. Impeccable. Imm. pierre de t. 5e sans ascenseur - 320.000 F S.E.G.T.I. — 228-15-00

Paris Rive gauche

CHAMP-DE-MARS Dans imm. standing *Magnifique* appart. de réception 205 m2. PRIX EN RAPPORT. PROMOTIC - 325-15-89.

PRÈS RUE D'ULM studio 35 m2, balcon Asc. s/jardin. Tél. 331-89-46

S/CHAMP-DE-MARS APPT DE CLASSE 300 m2. divisible. - 2 portes palières. FRANK ARTHUR. 924-07-69

Sur PARC MONTSOURIS Propriétaire vd ds pet. maison 2 pces, rez-de-jd., impeccable. Me voir de 14 h. à 18 h. 30, 16, r. E.-Deutsch-de-la-Meurthe.

M° COMMERCE et CHARLES-MICHEL, petit imm. P. de T., stud., 2 p., livr. immédiatement. Sur place, 66, rue des Entrepreneurs (15e) : jeudi, vendredi, samedi, dimanche, de 14. h à 19 h. : 346-71-08 SIMEF.

ALESIA - Pierre de taille. 4 P., bains, confort, 3e étage ASC., soleil. *429.000 F.* - 577-96-85.

XIVe 73, r. des Plantes. Im. 67, 3 p., 72 m², balc., tél., soleil, verdure, 345.000 F. 539-44-22.

CHAMP-DE-MARS - Studio, cuisine équipée, wc, bains, état neuf, 130.000 F - 734-28-83.

PERNETY. 2 p., cft, ancien, ravalé, charme, 2e étage, 38 m², 160.000 F - Visite tél. de 18 h. à 20 heures : 566-49-15.

OBSERVATOIRE - LUXEMBG 120 m², 4 p., SOLEIL, VERDURE BALCON - ODE. 95-10.

DUROC. P. de T., grande pce, coin cuis., 79.000 F - 577-96-85.

Pour investisseurs avisés STUDIOS placement. S.O.R.P.I. - DID. 97-15.

BD ARAGO. Vue imprenable, séj.+2 chbres, 6e étg., asc., sur jard. + 22 m² balc., piscine. Px 460.000 F - 260-39-11, p. 242.

5e, prox. 6e. Situation unique sur espaces verts. Imm. anc. rénové. TRES BEL APPART. 5-6 pces, 150 m² envir., tt cft, 4e étg., asc., 900.000 F. Tél. : 661-07-80. AGENCE S'ABSTEN.

LUXEMBOURG. Imm. standg, 6 p., tt cft, 190 m², travaux à prévoir - Jeudi, vendredi, 15, rue Gay-Lussac - 033-01-30.

ECOLE MILITAIRE 3 P., entr., cuis., s. bs, wc, 310.000 F. Visite demain 14-19 h., 23, RUE DUVIVIER.

VIe - PROX. SAINT-SULPICE APPT *GD STDG.* ODE. 42-78. 8 P., 5 SANITAIRES, SOLEIL, 230 m².

Parc Montsouris. Bel appt 58 m² dble séj., coin cuis., chbre, tél., s. de bains, wc - 589-49-34.

Région parisienne

PLESSIS-ROBINSON Ravissant 5 p. + 10 m2 balc. 3.000 F LE *M2* Crédit Foncier sur 8 ans. Cuis., bns, cab. toil., impecc. tt cft. Belle vue sur coteaux. Tél., cave, box. 544-38-02

BD MAILLOT Grand standing - 170 m2 + chbre serv. EXCLUSIVITE FRANK ARTHUR. 924-07-69

LA DÉFENSE

QUELQUES 2 PIÈCES Dans petit immeuble neuf très haute qualité. Quelq. 2 pièces livr. immédiat. PRIX FERMES DEFINITIFS

« RÉSIDENCE ARAGO » 3, rue Arago, Puteaux. Visite les *jeu., ven., sam. 14 h.-18 h. 30.* E.C.I., 700-97-55.

Fontenay-aux-Roses. Sal. à m., 3 chbres, gd standing. 3.000 F le m2. 148, rue Boucicant vend. 13 à 20 heures.

BOULOGNE (près métro). Bel imm., gd 3 pces, tout conft, balcon, vue, soleil. — MARTIN, Docteur en Droit, 742-99-09.

SCEAUX METRO *Magnifique parc, petit imm. récent, gd cft, impeccable, living dble, balcon, 3 chbres, parking.* Exception. 300.000 F. 660-44-66.

EPINAY-SUR-SEINE 10' Paris/Nord, part. vd 4 P. dans résidence, agréable près gare et lycée. 820-98-78.

COURBEVOIE PL. CHARRAS Imm. en cours de Rénovation. *Quelques studios,* 2 P. Duplex 3 P. Entièrement équipés. Tt cft. Pour investisseurs. Location, gestion assurées. Loyers garantis par contrats. *Groupe VRIDAUD. 261-52-25.*

SAINT-MANDE - TOURELLE IMM. 1930, TT CONFT. Entrée STUDIO, cuis., s. bains, TEL. Excell. placem. Prix 118.000 F. Sur place jeudi 24, vendredi 25, de 14 h. 30 à 18 heures. 1, RUE DU TALUS-DU-COUR. TEL. VAL. 36-49, O.R.P.I.

SCEAUX. Quart. calme, proche *M°, part. préf. à part.* vd appt 6-7 p., 130 m², gd cft, séj. 35 m², 4 chbres, bureau, 2 s. eau, gar. Téléph. 660-78-35.

RUEIL-MALMAISON, 3-4 pièces, 95 m², petit immeuble. Balcon, Sur jardin. Bon standing. 2 parkings, 370.000 F. Tél. 967-76-23, après 20 heures.

MARLY-LE-ROI. Lux. 4/5 P. 150 m², résid., stand., calme, soleil, balc. ANJOU. 266-27-55.

PALAISEAU - 8' *M°.* Particulier vend 5 p. dans résidence verte, *séjour* + 3-4 chambres, cuisine, bains, balcon, cave, parking. Prix 260.000 F. Tél. 010-37-86.

ST-CLOUD - Résidentiel Très gd standg. Calme. S/jard. Part. vd liv. + 2 chbres, 84 m2. Park. — 602-33-22

5' PONT-NEUILLY ou R.E.R. **4 P.** tt confort, calme, soleil. VUE IMPRENABLE BOX - TEL. - PISCINE. Prix intéressant - 333-62-62.

CHARENTON-ECOLES (M°) 25, r. de la République Récent 3 P., tt cft, étage élevé + box. Total 315.000 F. Visite vendredi 14-19 h, sam. 10-12 h.

GRIGNY II 5 pieces 92 m2 état neuf, 3e ét. Px 270.000 dont import. Crédit Foncier s/15 ans. AGCE REGIONALE - 979-70-70.

BOULOGNE Nord - Appt original conviendrait à Hôtesse de l'air, artiste, etc., 3 PIECES dont 1 de 24 m2, confort, 65 m2. 182.000 F. - 825-60-40.

JOINVILLE. Près bois et R.E.R. Vue sur parc, 90 m², liv. dble, 3 chambres, cuisine aménagée, box, tél. 285.000 F. 366-45-29.

BOIS BOULOGNE Magn. appt. tt équip. par prop. artiste-décorat. 3 P. princ. + park., 2 vis-à-vis except. sur esp. verts., pet. imm. moderne sur av. calme et prestig. 603-83-02.

4' RER. Appt 3 p., tt cft. Sud, calme, s/jd. Prix 225.000 F. Possib. garage. - Tél. 885-28-20.

NEUILLY - SAINT-JAMES Vue dégagée, soleil, garage, asc., asc. serv., 2 chbres serv., très groupé, tout en façade, 6 pièces, lingerie - impeccable. PERDRIX - 076-17-02.

GARCHES - Sur jardin. Part. vend 2 p., tt cft, tél., box, cave, petit immeuble, proximité gare, 200.000 F. Le soir : 970-51-63.

Part. vend F-4, 66 m², 2e et dernier étage, tt cft, parking, cave, faibles charges. Tél. : 918-23-45 ou soir au 970-38-18.

FONTENAY-LE-FLEURY

Dans Résidence avec piscine, tennis.

- GRAND STUDIO 49 m², 3e et dern. étage, loggia, parking. Prix : 156.000 F.
- 5/6 PIECES 112 m², 3e et dern. ét. avec loggia, triple récept., 3 chbres, 2 s. de bns, 2 dressing, cuis. avec barbecue, tél., cave, parking. Px : 300.000 F.

JOUY-EN-JOSAS Magnifique 4 PIECES sur piscine, tennis, living, 3 chambres, 96 m², téléphone, garage. Prix : 350.000 F. **TÉL. : 946-78-78**

CLAMART Pte résidence, verdure, calme, vaste 4 pièces, tout confort. Prix 225.000 F. — 387-27-60.

S/PARC BOISE - 200 m

BOIS VINCENNES Imm. grande classe **105 m2** 735.000 F - Sur place jeudi 24 (10-12 h., 14-19 h.) : 8, av. des MARRONNIERS, FONTENAY-SOUS-BOIS. Tél. : 873-42-34 ou 893-27-85

MEUDON - LE LAC

7 PIÈCES 145 m2 + 16 m2 de loggia. Grand standing. Prix : 600.000 F. Tél. : 631-78-06.

Province

TROUVILLE. B. duplex, charme caract., vue panoram. impren. s/mer. 120 m², *5-6 P.,* s. de b., s. d'eau, cab. toil., 3 wc., cft., hab. ste. 480.000. (16) 31-88-41-73.

CANNES. Du soleil, du calme, du luxe, stud. au 5 P., ch. min. *Tennis, pisc., habit. août 1976.* Exemple : 2 P., total 220.000 F. Brochure gratuite AZUR EDEN, 25, bd Gambetta, Le Cannet-06.

Etranger

SUISSE. Gryon (VD), 1.100 m. Ds BEAU CHALET, vue magn., part. vd 2 appts, autorisés aux étrangers, hypothèques et prix intéress. Tél. 25-5-96-75 ou case postale 41, Villars/Ollon 1884.

échanges

Echange 250 m2, 6 p. pples, 8e ét., pr. Parc *Monceau,* contre 120/150 m2 - Tél. 227-99-63, mat.

les annonces classées du

Monde

sont reçues par téléphone

du lundi au vendredi de 8 h. 30 à 18 h. 30

au

233.44.31

pour tous renseignements : **233.44.21**

Une annonce communiquée avant 15 heures peut paraître dès le lendemain.

appartem. achat

Sté rech. appts stdg 7e, 15e et 11e, 12e, 20e. Tél. 343-62-14 ou éc. G.I.E.R.I., 7, av. Ph.-Auguste.

Recherche PARIS-15e, 7e arrdt pr bons clients, appts ttes surf. et immeubles. PAIEM. COMPT. Ecrire Jean FEUILLADE, 5, r. A.-Bartholdi, 15e - T. 579-39-27.

appartements occupés

BOULOGNE PRES EGLISE S/AVENUE et JARDIN. Immeuble rénové. Occupés. 2 et 3 pièces, cuisine, dépend. — Tél. : 622-40-57 p. 26.

locations non meublées Offre

Paris

9e SQUARE MONTHOLON (26, rue de Bellefond) Imm. ref. neuf, STUDIOS, de 800 à 950 F. D. Bourgeois. 293-62-16

14e MONTSOURIS, 2 PIECES, cuis., bains, TELEPH. 11e étg. 260-34-88 et 260-22-26.

11e PHILIP.-AUGUSTE, Studio, TEL., park., 8e étg., plein soleil. 260-34-88 et 260-22-26

5e FEUILLANTINES. Prop. loue dir. livg dble + chbre, tt cft, tél., bail 6 ans, 1.850 F - Tél. : 633-78-05.

M° GAMBETTA. Reft neuf, gds 2 p., tt cft. 850 F - 770-44-31.

Avenue GEORGES-MANDEL-16e 6 p., cuis., 2 bains, gd stdg. tél. Profess. lib. 5.000 F + chg. 924-92-45.

Cause départ étranger, urgent, appt Trocadéro, 60 m², tt cft, refait neuf, 1.400 F. Repr. just., 10.000 F. KLE. 11-30, apr. 20 h.

AVENUE FOCH Poss. libérale TRIPLE RECEPT, 4 chbres, 3 bains 2 SERVICES parking. 6.250 + ch. FONCIP. - ANJ. 90-73

Région parisienne

URGENT - Particulier à part., ch. dans Neuilly ou Paris-17e appartement 2-3 pièces, confort, maximum 1.100 F charges comp. Ecr. à no 955 REGIE-PRESSE, 85 bis, rue Réaumur, Paris-2e.

COR.-CELTON, studio + loggia - 260-34-88 - 260-22-26.

NOUVEAU CRETEIL PRES DU LAC

L'U.A.P. LOUE DIRECTEMENT

« LE LAC DE CRETEIL »

12, place Jean-Giraudoux 3 pièces avec loggia de 885 F à 997 F + ch. 4 PIECES avec loggia, de 1.028 F à 1.217 F + ch.

Visite sur place lundi, mercredi, vendredi, de 14 heures à 18 heures ; samedi 10-12 h. et 14-18 h. ; Dimanche 14 h. 30-18 h. 30.

M° Université ou Préfecture, suivre accès fléché à droite de la préfecture. **TEL.** 207-70-16 CRETEIL 260-33-40 PARIS

Province

3-5 P., sans cft, aménageable par propr. ou locat. à l'Isle-de-Brie-Thouars 79100. Tél. 577-61-19.

locations non meublées Demande

Paris

URGENT - PART. A PART. ch. dans Paris, appt 2/3 P., cft maxim. 1.000 F ch. comp. Ecr. no 6256 « le Monde » Pub. *5, r. des Italiens, 75427 Paris-9e*

Cherchons de 1 à 4 PIECES PARIS. Téléphone : 325-40-66.

Rédacteur « le Monde » cherche avant fin juillet appt. 3 pièces, tél., confort, 5e ou 6e arrond. Tél. le matin 246-72-23 (p. 2422).

Région parisienne

Etude cherche pour CADRES Villas, pavillons ttes banl. Loy. garanti 4.000 F max. 283-57-02.

Part. rech. pour fin sept. appt 4-5 pces, moderne, non meublé, moquette, tél., gar. Préférance Neuilly ou proximité 16e, 17e. Tél. 758-11-55, *poste 240.*

Immobilier (information)

LOCATIONS SANS AGENCE par « PLURI-CONTACT » OFFICE DES LOCATAIRES 18, rue la Michodière, M° Opéra. 84, rue d'Alésia, M° Alésia. Frais abonn. 380 F - T. 742-78-93

locations meublées Offre

Paris

Proche Marais-Seine, Paris-4e, à louer pour un an à partir d'août, suite départ à l'étranger beau 6 p. + chb. serv., calme, tt cft, 160 m², meublé, 3e étage, asc. : 3.000 F par mois, charges comprises. Ecr. à *6.264,* « le *Monde* » P., 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9e.

MUETTE-16e. Immeuble récent, beau 4 pièces, luxueus. meublé, *moquette,* tél., balcon, 4.000 C.C. S'adresser : 267-13-78.

RUE DE LOURMEL, neuf, livg double + 2 chbr., tt confort, tél., 3.500 F - 887-24-27.

locations meublées Demande

Région parisienne

Monsieur seul recherche petit appartement meublé confortable avec téléphone. Bois de Vincennes, Saint-Mandé ou région de Melun. Ecr. à T 90.020 M REGIE-PRESSE, 85 bis, r. Réaumur, 75002 Paris.

constructions neuves

PARIS 20e

9-11, rue du Télégraphe

Dans petit immeuble de classe PIERRE DE TAILLE Confort total électrique STUDIO AU 3 PIECES Prix ferme et définitif LIVRAISON IMMEDIATE

Appart. témoin sur place tous les jours, de 11 h. à 18 h. ou GECOM, 747-59-58.

92 - GARCHES

29-33, rue Henri-Regnault

STUDIO AU 5 PIECES dans petit immeuble pierre *de taille, grand standing.* PRIX FERME ET DEFINITIF.

Appt témoin sur place tous les jours (sf mardi), de 11 à 18 h., ou GECOM, 747-59-50.

CHATOU R.E.R.

15, avenue du Général-Sarrail. Grands 4 pièces dans petit *immeuble 3 étages, standing.* Disponibles septembre. ACHE, 5, rue de Monceau, PARIS (8e). — 924-24-87.

PLEIN 13e

dans immeuble neuf

3 pièces, moquette, cuisine aménagée, balcon, double exposition, isolation phonique et thermique très étudiée, calme, sur jardin.

45, rue de Patay. Téléph. 583-99-85, sauf mardi et mercredi.

NEUILLY

65, BD DU CHATEAU

TRÈS BEAUX 5 PCES TRES GRAND STANDING Chambre de service.

Ts les jours de 14 h. 30 à 18 h. HABITABLES DE SUITE. PRIX FERME ET DEFINITIF.

P. DOUX. Tél. : 553-16-62.

NEUILLY 65, BD DU CHATEAU

2 PIÈCES - 40 m2

Tous les jours, 14 h 30 à 18 h HABITABLE DE SUITE PRIX FERME *et* DEFINITIF

P. DOUX, téléph. : 553-16-62

pensions

CHERCHONS A PARIS ET BANLIEUE NORD-OUEST

FAMILLES - HOTESSES *(nationalité française)* disposant chambre confl av. pet. déjeuner et dîner pr nos élèves suivants. Haller-Lavinal, Cours intensifs de langues, 32, av. F.-Mansart, Maisons-Laffitte

locaux indust.

A VENDRE ENSEMBLE INDUSTRIEL à usage d'atelier ou entrepôts raccordé fer - 4.000 m2 LA PLAINE-SAINT-DENIS Prox. Porte Chapelle et Autor. Téléph. : 233-57-59, le matin

MONTREUIL SORTIE AUT. A 3 Location précaire LOCAL INDUSTRIEL 1.200 m2 sur Terrain 3.800 m2 *5 burx.* 3 tél. Chauff. 380 KVA Téléph. : 233-57-59, le matin

Voir la suite de notre immobilier en page 28

	La ligne	La ligne T.C.
OFFRES D'EMPLOI	36,00	42,03
Offres d'emploi "Placards encadrés" minimum 15 lignes de hauteur	38,00	44,37
DEMANDES D'EMPLOI	8,00	9,18
CAPITAUX OU PROPOSITIONS COMMERC.	65,00	75,89

ANNONCES CLASSEES

	La ligne	La ligne T.C.
L'IMMOBILIER Achat-Vente-Location	26,00	30,35
EXCLUSIVITES	32,00	37,36
L'AGENDA DU MONDE (chaque mercredi et chaque vendredi)	25,00	29,19

REPRODUCTION INTERDITE

L'immobilier

bureaux

UNE SELECTION

IMMO BALZAC

— CH.-ELYSEES, 20 à 400 m².
— Montparnasse, 60 à 3.260 m².
— NEUILLY Mº, 500 à 10.000 m².
— AVEN. BRETEUIL, 319 m².
— FAISANDERIE, prof. 350 m².

BAL. 12-14 - 720-17-18

8e SAINT-AUGUSTIN

Dans immeuble grand standing

sur un seul niveau, 350 m2 répartis en 16 bureaux

POSSIBILITES : s. de confér., bibliothèq., archives en ss-sol. TELEPHONE : 8 lignes réseau - 16 postes (possibilité extension à 20 postes) permettant 8 conversations simultanées. Capacité illimitée pour telex et terminaux informatique. Climatisation Parkings - Tél. **293-62-52**

ST-QUENTIN-EN-YVELINES *700 m2 bureaux, standing* Locat. précaire - 742-99-09

BUREAUX TOUS QUARTIERS LOCATION OU VENTE
AG. MAILLOT 293-45-55 — ST-LAZARE 522-19-10

15e PASTEUR - Rénové 25 BURX 600 m2 + Grd local Rez-de-chaussée 310 m2 IMMO BALZAC - BAL. 12-14

SOCIÉTÉ LEVALLOIS

proximité Mº Pont-de-Levallois loue BUREAUX, imm. récent, 1 lot 858 m2 ou 2 lots de 335 m2 et 523 m2, cloisons, moquette partielle, équip. téléph. complet, 2 standards (12 lignes). Parking ss-sol - Archives - Rest. entrep. Tél. M. Weber, 739-94-80.

NEUILLY

Propriétaire loue dans immeuble neuf de 20 à 200 m². Service télex, photocopies... Téléph. 758-12-40.

locaux commerciaux

Quartier Bastille, gare Lyon - Locaux auton. ds bel immeuble convient récept. public + bureaux (banque, assur.). Rez-de-ch. : 100 m2 ; 1er ét. : 110 m2 ; sous-sol : 30 m2. Loyer infér. OBERT - Tél. : 343-66-07

LE RAINCY CENTRE

Belle demeure bourgeoise, 10 P. pples cft. PX EXCEPTIONNEL 420.000 F. Exclusivité SOGEAL, 68, av. du Raincy, Villemomble - 738-13-45

maisons individuelles

RUEIL-MALMAISON

Grande maison récente, tranquille. Sous-sol 100 m2. Rez-de-chauss. : cuis., salon, séj., bur., wc, s. d'eau 85 m2. Etage : 2 ch. enfts, salle de jeu, 1 grde chambre, bibliothèque, s. bains, wc 85 m2. Terrasse 60 m2. 3 boxes, jardin. Possibil. atelier artiste 60 m2. Prix intéressant. Tél. domicile : 749-55-97 Bureau : 242-07-90

pavillons

SEVRES (92) près de la gare. Belle maison dans verdure 300 m² habitables dont 130 m² professionnels, jdin 500 m². T. 567-22-88.

EAUBONNE part. à part., F 4, séjour 32 m2, jardin 915 m2, grands arbres. Prix : 330.000 F. Tél. : 959-17-30, samedi.

ORSAY (91) pr. gare pav. 165 m² jardin 600 m². M. E. LEGER *533-53-92 ou 928-44-01 après 20 h.*

FONTENAY-AUX-ROSES (150 m gare), 800 m2 jard., magn. pavill. 4 pces, cuis., tt cft, tél., sous-sol, gar. 425.000 F. - ACO, 15, av. Moulin (14e) - 250-05-37.

fonds de commerce

PARIS 35 km SUD-OUEST

Près gare, Nale et autoroute Pour MAISON DE RETRAITE 3 bâtiments, 3 salles, 15 chbres, bains, mzt, abrses dépend, poss. agrandir. - Sur 3.000 m2 terrain. GOBILLON, 30, rue Gambetta, Rambouillet — 483-04-53

CHAMPS-ELYSEES - Murs et Fds 225 m2, rest. S.A. 225-69-35

Cause retraite, désire vendre important MAGASIN PRET-A-PORTER (H.D.E.) PARIS, gde artère. Gros C.A. assuré. Ecr. nº 7.124, « le Monde » Pub., 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9e

---

18e - Librairie-Papeterie, Appt. cft, 2 p., s. bns, cuis. 90.000 F. *Téléphone : 606-74-92*

Fonds Commerce Hôtel-Restaur. Part. vd très beau restaurant, 50 couverts. Possibil. Cabaret. 50 % crédit - 887-31-24

Boutiques

CESSON, ville nouvelle - Centre commercial en pleine expansion, encore quelques boutiques libres, 2.000 F H.T. le mètre carré. 387-59-79

maisons de campagne

YONNE 140 km Paris gare 4 km belle MAIS. CAMP. rust., cuis., séj., 2 ch., s. eau, w-c., grange, terr. boisé 5.300 m², 165.000 F. Cab. Bouvret 27, av. Gambetta 89 JOIGNY (86) 62-19-44-62-16-73.

Tr. urgt je vds rég. Pt-du-Gard, tr. b. mas prov. typique const. pierre, 5 b. p. et gdes dép., s/pin. 8.000 m² bordé par rivière. Aff. except. total 175.000, avec 35.000 F cpt ARC, 11, rue de la Madeleine 30000 NIMES. T. (66) 67-58-27. Vis. s/R.-V. m. s. et d.

Creuse. Mais. à rénov., 6 p., cave, jdin, 60.000 F, av. 20.000 F + 500 F mens. Tél. 270-97-27.

fermettes

SUD SARTHE VAL de LOIR

Prox. rivière et plan d'eau. Très belle MAIS. CAMPAGNE 4 P., toilette, wc, chff. central, sur 1.800 m2 paysagé. Px 170.000 F, avec 17.000 F comptant.

BOCAGE MAYENNAIS entre LE MANS et LAVAL

Belle FERMETTE 4 PIECES, dépendances, sur 900 m2, eau sous pression, élect. Px 85.000 F, avec 9.000 F comptant.

C.I.O. 8, rue Gambetta, LE MANS (72) Tél. (15) 43-28-79-16

JOLIE FERMETTE

100 km. par A-6. Rég. Dordives, séj. 30 m² av. loggia, cuis., 3 ch., 2 bns, chauf. centr. 1.500 m² av. arbres. 370.000 F. Lacauchois, à NEMOURS. Téléph. 428-02-07.

YONNE ST-FARGEAU, fermette 4 p. avec dépendances, 3.500 m² 100.000 F.

Région TOUCY, 5 p. + cuisine, dépend, gar., jardin, 120.000 F. FERMETTE 3 p., dépend., gren. aménagé, 1.000 m2, 75.000 F. Crédit 80 %, THYRAULT, 89 ST-FARGEAU. T. (86) 74-08-12.

immeubles

ODEON - Murs RESTAURANT-BAR 150 m2. Loyer 27.000 F + charges. Px 295.000 F - 222-78-63

Vends immeuble commercial

76 - ROUEN

Loué à bail 9 ans. Rapport net : 200.000 F par an. Prix : 1.860.000 F comptant. CHAUMENY, 874-22-98, matin.

FURSTENBERG

Murs libres, 240 m², IMMEUB. XVIIe, magasin + sous-sol, grande allure + appartement de CARACTERE, 3 PIECES, cuisine, bains, parking, excellent état. — 874-70-47.

villas

PRES MONTFORT-L'AMAURY très belle villa de standing, sur grand ss-sol 120 m², vaste hall, living double 45 m², cuisine, lingerie, 3 chbres + 2 autres possibles, bureau, 2 s. bains, 2 w-c. LE TOUT IMPECCABLE sur 1.500 m² de terrain arborisé. CAUSE DEPART : 550.000 F. La Petite Agence : 487-24-62 ou 15 (37) 38-81-95 en soirée.

L'ISLE-ADAM parc de Cassan *avec piscine, tennis, écoles.* Maison 1972, 7 p., 2 sal./bains, garage, cellier, terrain 535 m². Prix : 420.000 F dont C.F. TEL. : 469-24-72.

VERNEUIL-SUR-SEINE zone *résidentielle, mais. neuve,* gd cft, 4 p. + comb. amén., c., éq., jardin boisé. T. : 965-69-59.

LA CELLE-SAINT-CLOUD villa grand luxe, 300 m² habitables, 2 grandes récept., cuisine *équipée, 6 chambres avec bains,* chbre service, jdin 1.300 m². Px justifié. J.M.B. : 970-79-79.

PPTAIRE VD VILLA 510.000 F. 4 chbres, liv. dble, tt cft, chf. central, tél., s/1.500 m², jolie plantation, *45 minutes autoroute* Sud Paris. Tennis, plage port-s/Seine. Visite sur place, 4, allée des Bouleaux, Hameau privé de Villers-Saint-Fargeau. Samedi, Dimanche, Lundi. *TEL. : 622-16-47.*

Asnières quart. résid. bord de Seine, const. 1969 sur terrain de 600 m², villa 7 - sous-sol, garages, terrasses. Prix 750.000 F. GIS 985-37-58 et 292-20-17.

Ds nouveau village résidentiel proche OZOIR-LA-FERRIERE maison de 7-8 p., sur 1.150 m². Prix : 410.000 F, prop. 406-15-30.

CACHAN METRO *résidentiel, belle villa récente,* liv. dble, terrasse + 5-6 chbres, 2 bs + r.-de-jdin, gar., joli jdin 700.000 F. 702-92-34 ou 660-44-66.

Plaisir 78 vd villa nve 7 p., 3 s. de bs, 3 w.-c., s/sol gar. 2 voit., prêt PIC cessible. T. 055-25-23.

MAREIL - MARLY

LIMITROPHE ST-GERMAIN Villa 1973 sur terrain 500 m2, *7 p. sur 2 niveaux + s/sol total.* Gd confort. Prix : 560.000 F. TELEPH. : 973-19-60

LE VESINET Résidentiel R.E.R.

VILLA ILE-DE-FRANCE en rez-de-chauss., parf. état, réception, 3 ch., gde cuis., s. de bains, cft, chbre serv., gar., beau jardin. AGENCE DE LA TERRASSE Le Vésinet - 976-05-90 - Orpi.

RUEIL *VILLA neuve,* standing, pierre et ardoise, réception, cuis. équ., 4 chbres, 2 bains, garage 3 voit. Jard. 700.000 F lic. - 027-57-40.

PARC DE SCEAUX

URGT. Très belle Villa 7 pces + 1 chbre serv. s/beau jardin 700 m2 env. P. à déb. ROB. 34-86

A vdre Pt-BARCARES 66, 100 m plage, villa F5 tt cft s/350 m², chf. central, visib. juillet, août. Ecr. nº 2.592, « le Monde » Pub. 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9e.

terrains

REG. FONTAINEBLEAU **3.000** m2, 1/2 plantés, avec ruines. Hameau de la FORET. 150.000 F — 424-30-36.

SECTEUR FONTAINEBLEAU magnifique terrain 48.000 m² viabilisés, 2 permis de construire. Prix : 500.000 F. Tél. : 905-97-85 ou 016-16-26.

LE VESINET. Très beau terrain boisé d'angle de 1.500 m². S.A. H. LE CLAIR (ORPI) 65, av. Foch, Chatou 976-30-02.

BARBIZON

50 km Paris. Autor. Sud MAGNIFIQUE TERRAIN A BATIR *5.000 m2, façade 40 m, eau, él.,* tr. beaux arbres. Secteur calme et résidentiel - 066-44-78

Part. vd terrain angle 3.269 m², 10 km. Evreux, entièr. clos, via*bilisé, eau, électr., force, poss.* tél. fruitiers, arbres, 80.000 F. 506-51-17.

A VENDRE, terrain 12.000 m², Z.I. TRAPPES. Tél. le matin : 233-57-59.

Part. vend terrain 780 m² près SAINTE-ANNE-D'AURAY (56) 90 F le m² - 990-57-09.

A V.. Parc régional Brière terr. à bâtir, 1.150 m2+38 ha. marais. *Ecr. à 2.593, « le Monde » Pub.,* 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9e.

hôtels-partic.

SAINT-GERMAIN-EN-LAYE *Magnif. Hôt. part. 10 p., 3 bns,* XIXe D'EPOQUE Dépend., cft. Demeure annexe. Joli jdin clos 700 m2. 1.400.000 F G. BOURGUET - 522-19-41

HOTEL PARTICULIER

PORTE D'AUTEUIL 2 réceptions, 5 chambres + service, 2 bains, 3 w.-c., 60 m² jard. Sur offre jusqu'au 5 juillet. Renseignements et visites Mº DUGAST, 544 - 46 - 93.

VILLA GUIBERT

Voie privée. Calme. Soleil. *Rez-de-chaussée + 2 étages.* Parkings. Idéal professions libérales. Divisibles. Exclusivité. FRANK ARTHUR, 924-07-69.

propriétés

Près GISORS CHARMANTE ppté LONGUE et BASSE. Entrée, séjour, poutres, cheminée, salon, cuisine, 2 chbres + possib. bains, chauff. fuel, gar. Joli jard. ombragés. 2.500 m2. - Prix : 300.000 F. Cabinet BLONDEAU-LEBLANC 2, fg Cappeville, à GISORS. Tél. : 620 (16-32-30-91-11)

PROPRIETE DE MAITRE

80 k. N.-D. Vil. touristiq. à 8 k. ville, SNCF 4 km, cars, comm. forêt riv. (pêche) équit. Splend. DEMEURE 170 m2 + bq. poss. 2 salons, s. à m., 4 ch., cuisine, bns, 2 w-c, chff. cal, grenier, cave, gd gar., retr. s/1.800 m2 parc clos, pelouses, arbres. IMPECCABLE - 470.000 F Avec 180.000 F cpt

PARAGE Pont de Paris à BEAUVAIS (60) Tél. : 448-07-55

Pr. MAINTENON 80 km PARIS Terr. boisé 6.500 m², belle mais. récente en L s/ss-sol compren. : séj.-salon 70 m² av. P.A. et plaf. cathédr., cuis. équ., 6 ch. avec cab. toil., 2 s. bs, bur. bibl., ch. central., gd gar. 6 voit. Px just. INTER-BEAUCE, 26, r. Noël-Ballay CHARTRES. T. (37) 21-20-12.

---

120 km OUEST PARIS

Partic. vd PROPRIETE 7 pièces + dépendances Sur 2.000 m2 de terrain Prix 260.000 F. Poss. herbage *Tél. : 967-72-77*

Région MORET-SUR-LOING 70 km Paris. Magnifique propriété de campagne. 10 p.p. avec très belle réception, tt cft, chauff. central mazout. Dépendances, maison de gardiens, parc de 7.600 m². Prix : 1.200.000 F à débattre. TEL. : 422-23-48.

VAUREAL près de Pontoise splendide ppté maison de maître 12 pièces principales, nombreuses dépendances, parc arborisé, 16.500 m² idéal pour résidence principale. Téléph. : 567-22-88.

BARBIZON (77) belle maison meulière avec dépend. Terrain boisé 3.500 m². Possib. plus grand. T. 567-22-88.

SAINT-NOM-LA-BRETECHE somptueuse villa sur le golf, *séj. 100 m², 4 chbres, 3 bains,* gd jardin, gar. Tél. : 567-22-88.

SENLIS proche : magnifiq. propriété dans parc 13.000 m² avec point de vue, construite s/ss-sol *complet, comprenant 12 pièces* grand confort. Px : 900.000 F. T. : 457-30-98, heures de bureau.

GRANDE MAISON STYLE MODERNE vendue par Particulier, *murs 40 cm, 11 pièces, près* d'1 ha bois et terrain. Vue sur l'Oise. 27 km de Paris. Prix : 780.000 F - 465-47-53

A vendre PROPRIETE *quartier résidentiel, 200 mètres* Château Napoléon. Superficie : 1.275 m2 de terrain + 210 m2 habitables, 21 chbres. Tt cft + 2 gar. (2 × 2 voit.), 2 tr. grds s/sol. 5 lignes de téléphone. Prix : 1.150.000 F. Possibil. crédit. M. SAFI, 16, av. Napoléon, 92500 Rueil - Malmaison Téléph. : 749-46-57

---

55 KM PARIS, proche NANGIS S/2.000 m2. Vaste ferme aménagée, état impeccable. Séjour 60 m2, 6 p., cuisine, 2 bns, 2 wc, ch. cent., tél., cell., gren. amén., gar. 4 voit., grange, terrasse, jdin agrém. (nbrx arbres). Px : 400.000 av. 80.000. AVIS, 3, av. Gl-Patton, MELUN - 437-02-78

Hérault - PROPRIETE agrément 8 ha vignes, bois. Maison 7 p. + dépend. 15' mer. S'adress. : *MONTFORT A., 2, av. Gambetta* 34400 LUNEL

A saisir - Ancien MOULIN en fer à cheval bordé par rivière, bief en eau, sur terrain de 5.000 m2 vergers, très bonne construct. Pierres tuiles pays, 6 pièces + beau grenier aménageable, ancienne salle meunerie, en retour : splendides granges et belles écuries, eau, électr. branchées. Prix exceptionnel : 215.000 F. Traite avec 43.000 F comptant. LES PEUPLIERS 38, bd Buyser, à BRIARE 45, TELEPH. : (15) 38-85-22-92 après 19 h : (15) 38-92-32-33

A vendre : *Maison rurale,* 12 pièces. Grand terrain. LUCHOIR - Tél. : JUS. 51-41 (Poste 32-78)

LE VESINET - Part. vd Ppté pr. RER. 8 p. 1.560 m2. 700-58-60, vendr., 9 à 18 h. Ag. s'absten.

---

40 HOSSEGOR VILLA *grand* stand.

ENTRE LAC et PLAGE Gd LIVING, s. à m., 7 chbres, gd confort, piscine, tennis, Gd terrain. Ecr. nº 597 Publi G.R., *27, r. du Fg-Montmartre (9e).*

Village proche des ANDELYS, Ppté caractère, excellent état. Entrée, cuisine, salle à manger, salon, chbre, s. d'eau, wc. 1er : 3 ch., cab. toilette, dche. tél., lingerie, ch. central, cave, jdin 2.000 m2. Prix : 369.000 F, gros crédit. AVIS, 8, Fg Cappeville, Gisors (16) - 32-30-91-11 le 405

---

60 KM OUEST - ETOILE Cause double emploi HABITABLE DE SUITE Particul. vend dans village sur 6.200 m2, boisé et pelouse, FERME RESTAUREE Living 75 m2, 6 chbres, tt cft. Nombr. sanitaires + dépend., ch. mazout. Tél. 800.000 F - 727-57-73

LE VESINET prox. R.E.R. Grande DEMEURE CLASSIQUE 3 PCES réception, 8 chambres, 2 bains, 2 cab. *toilette, confort, beau* jardin de 2.600 m2. AGENCE DE LA TERRASSE Le Vésinet - 976-05-90 - Orpi.

---

94 ST-MAUR, ds parc 1.100 m² *Belle propriété.* 280 m², grand standing, belle réception, état impecc., vendu par partic. Prix 1.050.000 F - Téléph. : 883-47-28

NEMOURS VALLEE DU LUNAIN

Superbe résidence principale ou secondaire - Séjour 48 m2 avec terras. s/parc arborisé 2.000 m2, 7 chbres - 2 bains - S. de jeux. Tél. Gd cft - Gar. - 580.000 F. Tél. 9/12 h. : 428-05-39

LE RAINCY CENTRE

Belle demeure bourgeoise, 10 P. pples, cft. PX EXCEPTIONNEL 420.000 F. Exclusivité SOGEAL, 68, av. du Raincy, Villemomble - 738-13-45

LOUVECIENNES - Très belle MAISON XVIIe, 300 M2 habitables, tt cft. Intér. luxueux. Jardin 1.500 m2. Prix élevé. M. HETROIT - 969-06-48.

TRES BELLE **PROPRIETE** 9 pièces princip., 2 salles de bains. Parc 3.000 m2 planté, arbres, garage, téléph. ST-DESIR-DE-LISIEUX (rte de Cabourg). Tél. h. bur. : 737-06-75 ; apr. 20 h : 737-21-20.

FORÊT DE LYONS

Superbe chaumière parfait état, tt cft, sur parc 11.000 m² clos *de haies. Grand séjour, cuisine* équipée, bains, 4 chbres, cabinet toilette. 2 garages. Dépendance. TENNIS - GROS CACHET Px intéressant : 550.000 F, avec 118.000 F. Agence NORMANDE, 27150 ETREPAGNY. Téléph. 335 par 16 (32) 02-91-11.

viagers

LIBRE, ALFORTVILLE, MURS de boutique 70 m2, récent, 2 têt. Prix 63.000 F + 1.000 F/mois.

F. CRUZ 8, rue La Boétie 265-68-90

Libre en 77, Wissous pr. Antony 1 tête 74 a. Ppté 7 p., 3.500 m² 330.000 + 4.000/mois, 285-48-70.

villégiatures

A louer quinz. ou mois pour 8 pers., pavillon proximité de la mer, rég. Lorient, meublé, tt confort. Téléph. : (47) 56-48-08.

CAVALAIRE. Juillet, 200 m. de la plage, partie villa 3 personnes. Px : 2.600 F. T. : 588-51-16.

Villard-de-Lans, studio : juillet, septembre. Tél. : (75) 43-03-13.

CORSE. Sainte-Lucie-de-Moriani *loue villa meublée 3 p. cuisine,* s. de bs, 1 km août : 3.000 F. sept., 1.750 F, oct. et suivants 1.250 F. Sombrun 655-45-00 8-12 h.

A LOUER - JUILLET MAISON ARDECHE *Chbre + confort + salle séjour* avec deux lits une personne, parfaitem. aménagé, douche ch. et fr., w.-c. — Tél. : 844-81-95.

OFFICIERS MINISTÉRIELS & VENTES PAR ADJUDICATION

Adj. au Tribunal de Commerce Paris, le 6 juillet 1976, à 14 h. 15 - Fonds

SURVEILLANCE AUTOMATIQUE CENTRALISÉE

AVEC JOUISSANCE DES LIEUX consistant en PAVILLON à usage habitation Bât. à us. bureaux - Autres bâtiments - Cour pavée entre ceux-ci

LE PERREUX-SUR-MARNE (94), 13, rue de la Gaîté

Mise à prix 10.000 F (pouvant être baissée). Consignation 10.000 F. — S'adr. Mº *DEMORTREUX,* not., 67, bd Saint-Germain ; Mº *PESSON, administrateur judiciaire,* 22, avenue Victoria ; Mº *GIRARD,* syndic, 69, bd Saint-Germain.

Vente sur surenchère du dixième au Palais de Justice à Paris, le jeudi 8 juillet 1976, à 14 heures - EN UN LOT

BUREAUX, 50, rue Jean-Pierre-Timbaud, PARIS (11e)

Mise à prix : 110.000 F - S'adr. Mº GASTINEAU, avocat

à Paris (1er), 29, rue des Pyramides, tél. 260-46-79 ; Mº CONSTENSOUX, avocat à Paris, 114, avenue de Wagram ; Mº DE SARIAC, avocat, Paris, 34, rue de Bassano ; tous avoc. pr. Trib. Paris, Bobigny, Nanterre, Créteil.

Vente sur saisie immob. au Palais de Justice à Pontoise, le 8 juillet 1976, à 14 h. - En un seul lot

49 LOTS EN COPROPRIÉTÉ A DOMONT (95)

rue de la République, comprenant

11 PAVILLONS d'HABITAT. en cours de construction — **38 TERRAINS A BATIR** lotis

MISE A PRIX : 4.000.000 F

S'adr. Mº BUISSON, avocat à Pontoise - Tél. : 464-31-62

Chambre Interdépartementale des Notaires de PARIS.
ADJUDICATION SANS MISE A PRIX
le mardi 29 juin 1976, à 20 h. 30

TRÈS BELLE PROPRIÉTÉ DE CARACTÈRE

31-33, rue Saintine, MARLY-LE-ROI (78)

situation calme dans secteur boisé - Orientation Sud-Ouest
1) BATIMENT principal, construction 1903 - Surf. habitable 400 m2 env. Aménagement luxueux - Etat neuf
2) BATIMENT construction XVIIIe siècle - Surf. habitable 200 m2 env.
3) PAVILLON de gardien 26 m2, pigeonnier

PARC - JARDIN - POTAGER - PARTIE *BOISÉE* - *Très beaux arbres*

Contenance totale 4.490 m2

Consignation pour enchérir 300.000 F par chèque certifié.

Mº FRICOTEAUX, notaire, 11, *rue des Ursulines,* 93203 *Saint-Denis,* tél. 820-63-77.

Vente au Palais de Justice à Paris, le lundi 5 juillet 1976, à 14 heures EN 2 LOTS

NEUILLY-SUR-SEINE (Hauts-de-Seine)

1) IMMEUBLE DE RAPPORT 1, rue du MIDI double en profondeur

2) HOTEL PARTICULIER 34-36, bd V.-HUGO et 73 à 79, boulev. Bineau

Mises à prix : 1) 2.500.000 F - 2) 1.500.000 F

S'adr. Mº F. MOREAU, S.C.P. d'avoc. DANET, BUCHER, MOREAU, NECTOUX, COPPER-ROYER, à Paris (17e), 51, rue Ampère, tél. 622-33-78 et 924-33-31 ; Mº J.-M. MICHAUD, avocat à Paris, 24, rue de Madrid, tél. 387-24-70 et 387-24-77 ; au greffe des criées des Trib. Gr. Inst. Paris, Bobigny, Créteil et Nanterre ; sur lieux pour vis.

Adj. au Tribunal de Commerce Paris, le 7 juillet à 14 h. 15 - Fonds Création FABRICATION VENTE DE **JOUETS - JEUX** et ARTICLES PUBLICITAIRES expl.

13, r. Phil.-Lucot, PARIS (13e)

M. à prix (p. êt. b.) 10.000. C. 10.000 F S'ad. Mº Chevrier, s., 16, r. Abbé-Epée, Mº Demortreux, n., 67, bd St-Germain.

Adj. au Tribunal de Commerce Paris, le 8 juillet 1976, à 14 h. 15, FONDS pr BURX, DEPOT, ENTRET. APPAR.

DISTRIBUTION AUTOMATIQUE

de MARCHAND., DEPOT MARCHAND. à CLICHY (92), 58, bd Victor-Hugo. M. à P. (p. êt. b.) 20.000 F. Cons. 10.000 F. S'ad. Mº Demortreux, not., 67, bd St-Germain ; Mº Durrmeyer, s., 1, bd St-Michel; Labrely, syn., 41, r. Dauphine.

Adj. au Tribunal de Commerce Paris, LE 6 JUILLET, à 14 h. 15, FONDS de **PUBLICITÉ** en GENERAL, av. BAIL LOCX et TEL. espl. 47, r. des Tournelles, Paris. M. à Px (Ne p. êt.b.) 50.000 F. Cons. 50.000 F. S'ad. Mºs Chardonnet et Airault, not. associés, 9, rue des Pyramides, et Mº Pernot, synd., 144, r. Rivoli, Paris.

Etude de Mº TIPHINE, avocat, SENS, 2, cours Chambonas - Adj. par suite d'expropriation à l'aud. du Trib. de Gr. Inst. de Sens, au Palais de Justice de cette ville, le 1er JUILLET 1976, à 14 heures, d'un

IMMEUBLE

à usage industriel

sis à SENS

27, quai de l'Yonne compr. au rez-de-ch., 3 grandes pièces cimentées ; au 1er ét., grande salle d'atel. machin. ; au 2e ét., APPART., chauffage au fuel.

MISE A PRIX : 45.000 FRANCS

S'adr. pour rens. à Mº TIPHINE, tél. 65-11-77 ; Mº EVRARD, avocat à Sens, tél. 65-12-09.

VENTE au Palais de Justice à FONTAINEBLEAU (Seine-et-Marne), le MERCREDI 7 JUILLET 1976, à 14 h. 30 - EN DEUX LOTS

A ACHÈRES-LA-FORÊT (Seine-et-Marne)

1er lot : BELLE PROPRIÉTÉ compr. rez-de-ch., (gr. liv. av. loggia, s. à m., bur., cuis., 1 ch., s. d'eau, 2 wc, 2 fruitiers), étage (loggia, 3 ch., 2 s. de bns), tt conf., cave, grenier, 2 gar. Jard. agrém., potag. et fruit. - Cont. 3.310 m2. - Mise à prix 250.000 F.

2e lot : TERRAIN de 1.055 m2 AVEC GRANGE DESSUS MISE A PRIX : 60.000 FRANCS.

Pour tous renseignem. s'adr. aux avocats à 77 Fontainebleau Mº DE LA FERRIERE, 160, rue Grande (422-30-75) ; et Mº SAULNIER (422-29-61).

Adj. au Tribunal de Commerce Paris, le 6 juillet 1976, à 14 h. 15 - Fonds

PRODUCTION DE PRESSE ET SPECTACLES CINÉMA

AVEC BAIL DES LOCAUX COMMERCIAUX et LIGNE TÉLÉPHONIQUE

A PARIS (19e), 12, RUE CLAVEL

Mise à prix 50.000 F (pouvant être baissée). Consign. 50.000 F. S'adresser Mºs CHARDONNET et AIRAULT, notaires associés, 9, rue des Pyramides, et Mº Alain PERNOT, syndic à Paris, 144, rue de Rivoli.

Adj. Etude de Mº DAUCHEZ, not., 37, qu. Tournelle, 6 juillet à 14 h. 15 39 parts S.C.I. Meudon-la-Forêt Parc donnant droit **APPARTEMENT LIBRE** 18e étage, 3 pièces, cuis., s. eau, w.-c., entrée, dégag., rangements, et cave 42, aven. de la Forêt **MEUDON (Hts-Seine)** M. à p. (NE pouv. être bais.) 40.000 F. C. 40.000 F. S'adr. Mº REGNARD, s., 169, rue Saint-Jacques et Notaires.

ADJ. publique à HONFLEUR en 2 lots le samedi 3 juillet, à 15 heures

COUR EN HERBE PLANTÉE

édifié

GRAND BATIMENT

à usage d'ancien pressoir aménageable en habitation

33 A. 12 CA. env.

à HONFLEUR

« Chemin du Petit-Saint-Pierre »

et PRÉ PLANTÉ CONSTRUCTIBLE d'une contenance de 9.000 m2

Rens. à Honfleur, tél. (31) 89-18-81.

Adj. au Tribunal de Commerce Paris, le 6 JUILLET à 14 h. 15 - Fonds de **JOURNAL ÉDITION** avec l'enseigne HIPPO - COURSES et BAIL locaux et fichier hippique

à PARIS (2e), 24, r. la Banque

M. à p. (p. êt. b.) 50.000 F. C. 50.000 F. S'ad. Mº Chardonnet et Airault, not. associés, 9, rue des Pyramides, et Mº Pernot, syndi., 144, rue de Rivoli.

Adj. au Tribunal de Commerce Paris, *LE 7 JUILLET 1976,* à 14 h. 15 - DES **ÉLÉMENTS** FDS de DISTRIBUTION-PRODUCT. IMPORT-EXPORT FILMS CIN.-TELE

36, r. des Bourdonnais, PARIS (1er)

BAIL tte AUTRE ACTIVITE DETERM. M. à P. (p. êt. b.) 5.000 F. Cons. 40.000 F. S'ad. M Mizon, syn., 60, bd Sébastopol; Mº Demortreux, n., 67, bd St-Germain.

Vente sur saisie immobilière au Tribunal de Grande Instance à Versailles, au Palais de Justice, le mercredi 30 juin 1976, à 10 heures

d'UN ENSEMBLE de LOCAUX COMMERCIAUX

à USAGE de CAFE - RESTAURANT dans un groupe immobilier

sis à LA CELLE-SAINT-CLOUD (78)

2, avenue de Versailles et 13-19, avenue Guibert

Mise à prix : 100.000 francs

Pour tous rens. s'adresser à Mº GUEILHERS, avocat, 21, rue des Etats-Généraux, 78000 Versailles, 950-02-62 ; *et tous autres avocats à Versailles!*

Adjudication Chambre des Notaires de Paris, mardi 6 juillet, à 14 h. 30

UN IMMEUBLE COMMERCIAL

39-41, passage Choiseul, PARIS (2e)

et 36-38, Rue DALAYRAC

Surface utile 130 m2 env. - Grande Boutique rez-de-chaussée

1er étage : 2 pièces, coin cuisine - 2e étage : 2 pièces, w.-c. - Caves

LIBRE 6 OCTOBRE 1976 - MISE A PRIX : 400.000 FRANCS

Consignation pour enchérir 100.000 F par chèque certifié.

Mºs J. THION *de la* CHAUME *et* M. PICHON - *Notaires associés*

8, boulevard de Sébastopol, Paris (4e), tél. 277-78-10 et 272-85-08 ; Visites : lundi et vendredi de 15 h. à 17 h. 30, et mercredi de 12 h. à 14 h. 30.

Vente au Palais de Justice à Paris, le lundi 5 juillet 1976, à 14 heures EN TROIS LOTS

1er lot : UN APPARTEMENT sis à PARIS (8e)

dans un immeuble 40, cours Albert-1er et 39, *rue Jean-Goujon,* au 3e ét. (galerie et 4 pièces princip.), au 5e ét. chambre de service nº 12, deux débarras nºs 19 et 20 avec droit aux w.-c. et poste d'eau dans le couloir ; au sous-sol une cave nº 6, et les droits de copropriété y attachés.

2e lot : PROPRIÉTÉ à USAGE d'HABITAT. à MAISONS-LAFFITTE

(78) - Dans le parc, 10, avenue de Condé JARDIN - CONTENANCE 407 M2

3e lot : FERME, comm. de LORRIS (Loiret) comp. bât. et terres, cont. 9 ha. 96 a. 8 ca.

LE TOUT LIBRE DE LOCATION

M. à P. : 1er lot, 250.000 F + serv. rente ann. et viagère ; 2e lot, 150.000 F + service rente annuelle et viagère ; 3e lot, 150.000 F

S'adr. Mº Georges MIELLET, avocat, 14, rue des Pyramides, 75001 Paris ; Mº Christian PECHENARD, avocat, 22, rue Fortuny, 75017 Paris ; Mº Roger DURRMEYER, syndic à 75005 Paris, 1, boulevard Saint-Michel.

Vente au Palais de Justice à Nanterre, le mercredi 7 juillet 1976, à 14 h.

UN HOTEL PARTICULIER

élevé sur grand sous-sol, d'un rez-de-chaussée, vestibule, 3 chambres dom., s. de bains, gar. 2 voitures ; 1er étage, cuis., office, s. à manger, sal., bar., lav., w.-c., ; 2e étage, 3 ch., s. de bains, 2 cab. toilette, lingerie, w.-c., sis à

NEUILLY-sur-SEINE (92)

4 VILLA MADRID - Mise à prix : 500.000 F

S'adresser Mº R.-L. LEROI, avocat à Paris (8e), 8, rue du Rocher, tél. 522-14-09 ; Mº Y. CHARTIER, avocat à Paris, 34, avenue de l'Opéra.

هكذا من الاصل

١٠

مكبر من الاصل

ÉQUIPEMENT ET RÉGIONS

TRANSPORTS

Le gigantisme en question

(Suite de la première page.)

En 1969, lorsque le gouvernement retenait la région du Havre pour construire un port pétrolier capable d'accueillir les plus gros tankers, après avoir fait grincer bien des dents à Brest et à Cherbourg, *personne ne soupçonnait* la crise pétrolière. De 1963 à 1973, le volume des importations de brut avait augmenté au rythme annuel de 11 %. Le gigantisme avait la voie libre. L'expansion, l'industrialisation, *constituaient* pour Georges Pompidou une ardente obligation.

La digue (3,5 km), les bacs de stockage, les appontements, furent construits à une vitesse record, *et, le 13 avril dernier, accostait* le premier navire-citerne. Ce port, qui « *coupe l'herbe sous le pied* » à son puissant rival, Rotterdam, représente donc un atout essentiel pour la France, qui ne sera *toutefois* complètement *mis en* valeur que si un réseau de pipelines européen y est branché et si le relais de l'énergie nucléaire n'apparaît pas, sur une vaste échelle, avant 1990.

Antifer trouvera-t-il des utilisateurs à la mesure de ses dimensions ? Les ingénieurs n'éprouvent guère de crainte, même si la soif de pétrole des économies occidentales s'est quelque peu étanchée. Un seul chiffre : une centaine de pétroliers de 400 000 à 500 000 tonnes sont en service ou en commande dans le monde, et le *Batillurs* aura au moins trois frères jumeaux français.

Le cafard et l'alcool

« *Le Batillus n'a rien d'un monstre. Ce n'est qu'une extrapolation.* » Toutes ces « idées reçues » et ces « campagnes » qui tendent à désigner les gros pétroliers comme des fauteurs de troubles et des gêneurs dangereux irritent le commandant Roger Priser. Ce Breton de quarante-cinq ans, originaire des environs de Morlaix, est entré à la Shell, il y a vingt-cinq ans, et il commande des pétroliers de 250 000 tonnes depuis six ans. « *Impressionné, inquiet ? Non. Avec toutes les nouveautés technologiques et nautiques qui équipent le navire. Fier ? Ah, oui, comme tout l'équipage.* »

L'équipage comptera trente-huit hommes, triés sur le volet, non seulement pour leur compétence professionnelle, mais aussi et surtout pour leur aptitude à partager une vie communautaire. Une vie close pendant un mois, le temps d'aller d'Europe au golfe Persique. Une vie que ne menacent pas seulement le feu, la tempête ou les coups de cafard, mais l'alcool : un mal qui, si l'on n'y prend garde risque de miner des équipages dont la vie, à bord et aux escales n'ont évidemment plus rien à voir avec celles des bourlingueurs d'antan.

Périodiquement, les armateurs et les syndicats signent des accords pour réduire les temps d'embarquement. Actuellement, sur les pétroliers au long cours, les marins ont droit à seize jours de congé *pour un mois de navigation* et la durée maximum d'embarquement est fixée à trois mois et demi. Mais tout le monde sait qu'il faudra encore baisser la barre, au titre de la qualité de la vie.

Le *Batillus* peut pourtant s'enorgueillir d'avoir poussé très loin le confort et la facilité de la vie en mer. Cabines spacieuses, piscine, aires de jeux. Aux essais, les vibrations relevées n'ont été que minimes. Quant à la navigation elle-même, une multitude d'appareils « dernier cri » devraient la rendre aisée dans la plupart des circonstances. La présence de deux hélices et de deux gouvernails a permis d'améliorer sensiblement la manœuvrabilité du navire. L'inclinaison des gouvernails, l'un par rapport à l'autre, rend possible, en cas d'urgence, l'arrêt du navire en « crash stop » sur une distance inférieure du quart environ à celle parcourue par des pétroliers de 250 000 tonnes dans le même cas de figure.

Le Batillus — et les trois navires identiques que livreront les Chantiers de l'Atlantique à la Shell et à la Compagnie nationale de navigation x représente une performance technologique comparable, par exemple, à Concorde, aux avions gros porteurs ou au R.E.R. Mais fallait-il le construire dans ces dimensions démesurées, et à ce moment ?

Deux séries d'objections au moins sont avancées, que les arguments produits abondamment par les armateurs en faveur des grands pétroliers ne peuvent dissiper tout à fait.

L'opinion est, depuis de longues années, sensible à la pollution des mers par les hydrocarbures. Et ce sont les tankers qu'on montre d'abord du doigt. Pourtant, un cargo ou un paquebot qui s'échouent risquent de souiller autant la mer avec leur fuel de soute qu'un pétrolier vide. Les naufrages anciens ou plus récents — ceux du *Torrey-Canyon*, de l'*Olympic-Bravery*, de l'*Urquiola* — aiguisent la vigilance et la détermination des pêcheurs, des écologistes et des populations littorales.

Certes, le *Batillus* a été construit selon les règles sévères de l'OMCI (1) (bien que la législation française *ne les rendent* pas encore obligatoires) relatives au compartimentage et à la limitation du volume des citernes. Ces dispositions permettent de réduire au minimum les conséquences d'un échouement *ou d'une* collision frontale. Mais faut-il pousser plus loin les rigueurs et appliquer à ces navires exceptionnels des règlements exorbitants ? « *Imposer des doubles fonds et des doubles coques aux superpétroliers serait une absurdité*, explique M. Thébaut, directeur général de la Société maritime Shell. *Les risques d'infiltration de gaz et de pétrole seraient considérables, provoquant des dangers d'explosion.* » D'autre part, en réponse à M. Guy Guermeur, député U.D.R. du Finistère, M. Chirac s'est déclaré favorable à l'institution de couloirs réservés aux gros pétroliers, dans la Manche notamment, à 13 milles des côtes au moins.

550 millions de francs

Mais c'est l'hypothèque économique qui pèse le plus lourd. Un tel navire — son coût est évalué à plus de 550 millions de francs — ne constitue-t-il pas une hérésie économique, à un moment où la crise du pétrole n'appartient pas encore aux mauvais souvenirs ?

Les responsables de la Shell soulignent qu'un pétrolier de 550 000 tonnes — comparé à un navire de 250 000 tonnes — permet une économie de 10 à 15 % sur le prix de transport du brut. « *La durée de vie de ces navires étant évaluée à vingt ans, on peut penser qu'après 1980, quand le marché actuellement dépressif se retournera, ils auront pendant quinze ans une activité optimum* », explique M. Thebaut, qui ajoute : « *Bien sûr, si l'on avait pu, nous aurions annulé cette commande, mais cela aurait posé des problèmes financiers et sociaux considérables aux Chantiers de l'Atlantique.* » Ces propos se comprennent *aisément, lorsque* l'on sait qu'aujourd'hui les armateurs peuvent trouver sur les marchés d'occasion des pétroliers neufs, à des prix quatre fois moins élevés que ceux qu'ils ont commandés, *comme le Batillus, en août 1972.*

Le surplus de pétroliers en chômage dans le monde est en effet considérable : 55 millions de tonnes, soit plus de cent *Batillus*. Les navires envoyés à la démolition représenteront, en 1976, 1977 et 1978, environ 12 millions de tonnes chaque année. Mais ces retraits ne suffiront pas à assainir le marché. En effet, les chantiers mondiaux ont encore à livrer d'ici à 1978 pour 80 millions de tonnes de pétroliers. « *Dans la meilleure des hypothèses*, dit M. Poirier d'Orsay, délégué du comité central des armateurs, *la reprise des commandes n'interviendra pas avant le milieu de 1979. Mais alors les compagnies — du moins dans les groupes pétroliers intégrés — commanderont des grands navires, qui seront toujours plus économiques.* »

Vendredi, à Antifer, on souhaitera, comme c'est la tradition, « bon vent et bonne mer » au *Batillus*.

Mais ce sera avec une fierté mêlée d'inquiétude.

F. GROSRICHARD

---

(1) Organisation maritime consultative internationale.

1 183 MILLIONS DE PERTES POUR LA S.N.C.F.

La S.N.C.F. a connu, en 1975, une année difficile, qui s'est traduite par un déficit global de 1 183 millions de francs. M. Jacques Pelissier, président de la S.N.C.F., a souligné, le 23 juin, devant l'assemblée générale des actionnaires, les trois *caractéristiques* essentielles de l'exercice passé :

1) Expansion maintenue du trafic voyageurs, qui a atteint le niveau record de 50,7 milliards de *voyageurs-kilomètres, soit une* augentation de 7,1 % par rapport à 1974 ;

2) Recul important du trafic marchandises : — 17 % en tonnes-kilomètres, alors que la baisse du *trafic des transports routiers* a été de — 10 % environ, et celle des transports fluviaux de — 13,5 % environ ;

3) De juillet 1972 à juillet 1975, les *tarifs ferroviaires* ont augmenté de 2,6 % pour les voyageurs et de 29,5 % pour les marchandises, tandis que la moyenne des salaires augmentait de 60,5 %, le prix des produits énergétiques de 69,3 % et celui des produits industriels de 29 %.

M. Pelissier a déclaré : « *Il est désormais à peu près assuré que la reprise du trafic va être forte et soutenue avec l'augmentation du trafic marchandises et la bonne tenue du trafic voyageurs.* »

Des avions à l'heure

Les Concorde d'Air France ont transporté 1 845 passagers payants entre Paris et Washington en un mois d'exploitation de cette ligne, ouverte le 24 mai.

Les statistiques portant sur vingt vols (la ligne est desservie trois fois par semaine dans les deux sens) font apparaître un coefficient moyen de remplissage de 87,74 %. Sur la même ligne la compagnie anglaise British Airways annonce un coefficient de 91 %.

D'autre part, entre Paris et Rio-de-Janeiro, Air France a acheminé en Concorde six mille cent deux passagers en cinq mois avec un coefficient de remplissage moyen des appareils de 69,20 %. La ligne Paris-Caracas, en revanche, ne donne que des résultats assez médiocres : 45 % de remplissage.

La ponctualité de Concorde a été remarquable : calculée selon une marge de cinq minutes par rapport à l'heure normale d'arrivée, elle a été de 98 % sur Paris-Washington dans les deux sens, de 81 % sur la ligne Paris-Rio et de 75 % sur celle de Caracas.

C'est également la ponctualité de sa compagnie qu'a soulignée, le 23 juin, devant l'assemblée générale des actionnaires, M. Robert Vergnaud, président d'Air Inter. « *Au cours des premiers mois de 1976*, a-t-il dit, *les statistiques de 1975 ont même été dépassées, puisque l'ensemble des vols atteint aujourd'hui une moyenne de ponctualité de 94 % dans la plage de tolérance de quinze minutes.* »

M. Vergnaud a, en outre, rappelé que sa compagnie a réalisé un bénéfice de 12 millions après impôt.

LOISIRS

PLUS FACILES ? DÉPARTS D'ÉTÉ

La concentration des départs en vacances a toujours été un obstacle sur lequel sont venus butter les pouvoirs publics et particulièrement les responsables du ministère de l'équipement chargés *du trafic routier.*

M. Robert Galley vient d'annoncer pour l'été le lancement d'une opération dite « heure H » destinée à faciliter l'étalement des départs. Cette opération consiste à proposer aux *automobilistes leur* heure optimale de départ. Des statistiques ont été dressées à cet effet à partir d'un échantillonnage de soixante-dix mille personnes environ, membres de la protection civile. L'opération s'appuiera sur une large information.

DIX-HUIT MILLE PETITS PARISIENS NE PARTIRONT PAS

Les centres aérés de la Ville de Paris seront ouverts du lundi 5 juillet au samedi 3 septembre. Dix-huit mille enfants, qui restent dans la capitale pendant les vacances, fréquenteront les trente-huit centres (11 composés de pavillons de bois et 27 de tentes) de la ville. Ces centres sont répartis dans la région parisienne notamment dans le bois de Vincennes et le bois de Boulogne, le domaine de Beauregard, à *Meudon*, à *Boissy*-Saint-Léger et dans les parcs de Choisy et de La Courneuve. Pour le mois de juillet, où les enfants sont les plus nombreux, c'est mille cent animateurs (huit cents au mois d'août) qui coordonneront les activités récréatives et manuelles. Les inscriptions sont faites dans les écoles. Les familles paient le prix de cantine qu'elles acquittent au cours de l'année scolaire auquel s'ajoute un complément pour les frais de transport.

Ces précisions ont été apportées par l'administration de la capitale, qui répondait le jeudi 17 juin au Conseil de Paris à une question de Mme Andrée Lefrère (P.C.) et à une intervention de M. Bertrand de Maigret (Paris-Avenir).

D'autre part, l'administration a indiqué que dix centres d'initiation sportive seraient à la disposition des enfants pendant les vacances dans les stades parisiens situés notamment à la périphérie de la capitale. Les inscriptions et la participation aux activités sont gratuites.

« DON'T SPEAK FRENCH... »

Dans un discours télévisé, le premier ministre du Canada, M. Pierre Elliott Trudeau, a, le 23 juin, demandé aux pilotes de ligne et aux aiguilleurs du ciel de cesser leur mouvement de grève déclenché le 20 juin pour protester contre l'utilisation du français dans les communications aériennes.

Pour la quatrième journée consécutive, les pilotes de ligne canadiens, soutenus par certains de leurs collègues étrangers, ont refusé de se poser au Canada. Air France a maintenu sa liaison entre Paris et Montréal.

Les pilotes de ligne et les aiguilleurs du ciel canadiens anglophones ont déclenché leur grève pour s'opposer à l'extension à tous les aéroports du Québec de l'expérience du bilinguisme lancée en 1974 dans cinq petits aéroports de la province. — (A.F.P.)

(Publicité)

pieds longs et

LARGES

38 au 50

Il existe un magasin à Paris où tous les hommes qui ont des difficultés à se chausser à cause de leur pointure (ou largeur) trouveront chaussure à leur pied. C'est le Palais de la Chaussure, 39, avenue de la République, Paris (11e), qui présente un choix unique, du 38 au 50, par demi-pointure de la 6e à la 11e largeur. N'hésitez pas à demander le catalogue gratuit. Tél. 357-45-92.

FERMÉ EN AOUT

BANGKOK

Départ — Retour

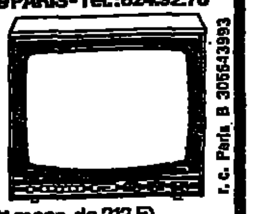
1er Juil. — 22 Juil.
15 Juil. — 4 Août
29 Juil. — 18 Août
5 Août — 25 Août
12 Août — 1er Sept.
2 Sept. — 22 Sept.
16 Sept. — 6 Oct.
7 Oct. — 27 Oct.

2.100 F et 2.200 F

ALLIANCE EUROPEENNE DE L'AIR

bon
pour recevoir gratuitement notre brochure 76
Nom
Adresse
Ville

LM 14



audito 16, rue La Fayette
75009 PARIS - Tél. :824.92.70
NOUVEAU T.V. COULEUR
PHILIPS
22 C 462
56 cm - TV couleur 110° tout écran
Transistorisation intégrale - Clavier électronique 6 chaînes - Réglage visuel : "Ligne magique" - Ébénisterie de grand luxe laquée blanc satiné
Chez vous pour 960 F (+ 21 mois de 212 F) ou comptant : 4.660 F TTC
R.C. Paris B 305643993

LA NOUVELLE... ASSIETTE AU BOEUF
de Michel Oliver 9 Bd. des Italiens
dans le décor 1920 de Poccardi
21F snc.
Dîner 22 frs snc
... et toujours
123 Champs-Elysées
et face à l'église
St-Germain-des-Pres

ÉCONOMIE

AUTOMOBILE

La reprise se poursuit dans la plupart des pays

La reprise de l'industrie automobile ne se dément pas. Dans la plupart des pays, les constructeurs affichent des performances spectaculaires, qui témoignent d'un « rattrapage » plus rapide que prévu.

- EN ITALIE, au cours des cinq premiers mois de l'année, la production automobile a atteint 635 000 véhicules, soit 12 % de plus que l'année *précédente*.
- AU JAPON, la production des cinq premiers mois a dépassé les 3 millions d'unités et est supérieure de 13,7 % à celle de l'an passé et même de 6,8 % à celle de la période correspondante de 1973, qui constituait un *record* absolu.
- EN ALLEMAGNE FEDERALE, pour la même période, la production a atteint 1,69 million d'unités (35 % de plus que l'an passé), et les exportations de voitures particulières ont été supérieures de 32 % à celles de 1975. Les constructeurs automobiles ouest-allemands s'inquiètent néanmoins de la baisse sensible de leurs commandes depuis deux mois, qui laisse penser que la reprise s'essouffle.
- AUX ETATS-UNIS, enfin, tandis que les ventes d'automobiles continuent globalement d'augmenter, dépassant au cours des dix premiers jours de juin de 41 % leur niveau de 1975, la mévente des « petits modèles » s'aggrave. Après American *Motors*, Ford a annoncé qu'elle fermait, du 21 au 27 juin, deux de ses *usines* d'assemblage afin de réduire ses stocks de petits modèles (Bobcats, Pintos et Mustang II).

EN DÉPIT D'UNE PERTE DE 551 MILLIONS DE FRANCS

La régie Renault a investi plus de 2 milliards de F en 1975

« La régie Renault vient de vivre l'année la plus noire de son histoire puisque les pertes s'élèvent à 551 mil*lions de francs* », *a déclaré* M. Beullac, directeur général de la régie Renault, le 23 juin.

Ces résultats « fâcheux » s'ex*pliquent, a-t-il précisé*, par trois causes principales. D'une part, la grève de dix semaines qui a touché l'usine du Mans, suivie d'un conflit de même durée chez l'un de ses principaux fournisseurs de tôlerie (Chausson), a fait perdre cent mille voitures à la Régie. Son coût total (pertes de marges, coûts fixes non absorbés et incidence sur les rémunération) est chiffré à 400 millions de francs environ.

D'autre part, l'évolution défavorable des parités monétaires a fortement grevé les recettes de la Régie, le « manque à gagner », c'est-à-dire la différence entre les prévisions et l'évolution réelle des taux de change, s'étant élevé à 300 millions de francs. Enfin, l'ensemble des secteurs autres que l'automobile a été durement touché par la crise. Dans les véhicules industriels, l'ensemble Berliet-Saviem a perdu au total 150 millions de francs.

Les filiales fournisseurs de la Régie ont subi les contrecoups de la grève. Des secteurs particuliers comme la Société des aciers fin de l'Est ont connu des résultats catastrophiques, et les sociétés produisant des biens d'équipement ont été également durement affectées (le secteur machines-outils de la Régie a perdu à lui seul 45 millions de francs). Au total, la dépréciation de ses filiales en 1975 a coûté à la régie Renault quelque 278 millions de francs.

La régie Renault a cependant choisi de ne pas faire de coupes franches dans son programme d'investissements. Au total, ces derniers se sont élevés en 1975 à 2,15 milliards de francs, chiffre record, qui comprend, outre d'importantes prises de participations, des dépenses destinées à la sortie de nouveaux modèles (la Renault 14 notamment) et à l'augmentation des capacités.

« *Nous avons préféré prendre des risques en augmentant notre endettement plutôt que de réduire les investissements* », a précisé M. Beullac. Les dépenses ont été financés à hauteur de 700 millions de francs. Le reste a été emquelles se sont ajoutées un prêt du F.D.E.S. de 450 millions pour le rachat de Berliet et une dotation en capital de l'Etat de 320 millions de francs, le reste a été emprunté. Au total, l'endettement de la Régie s'élevait à la fin de 1975 à 3,6 milliards de francs, soit 19 % de son chiffre d'affaires (18,2 milliards de francs), « *ce qui est un peu élevé* », a reconnu M. Beullac, ajoutant toutefois que les charges financières nettes de la Régie ne s'élèvent qu'à 220 millions de francs.

« *Après les premiers mois de l'année 1976, nous pouvons penser que nous avons eu raison de prendre des risques* », a-t-il néanmoins conclu. La reprise des ventes sur la plupart des marchés européens a permis à l'entreprise nationale d'augmenter sa production de 34 % au cours des cinq miers mois de l'année ; actuellement, sept mille véhicules Renault sont montés chaque jour dans le monde, ce qui correspond à la pleine utilisation de ses capacités. Les résultats de ses filiales, notamment Berliet et Saviem, sont redevenus « *très corrects* », à l'exception de la machine-outil.

Au total, la régie Renault est revenue en quelques mois à une exploitation équilibrée, ce qui lui a permis de maintenir son programme d'investissements pour 1976 (1,6 milliard de francs au total). Une seule inquiétude, l'« offensive japonaise », très nette depuis peu sur le marché français, où les ventes des constructeurs nippons sont passées de 1,2 % du total au premier trimestre 1975 à 2,89 % au premier trimestre de cette année.

BANQUE

LA FÉDÉRATION NATIONALE DU CRÉDIT AGRICOLE DÉNONCE LA SÉVÉRITÉ DE L'ENCADREMENT DU CRÉDIT

« *Nous ne sommes pas satisfaits des mesures d'assouplissement en faveur du Crédit agricole annoncées mardi 22 juin par le gouvernement : les possibilités de financement de l'institution seront, au second semestre 1976, inférieures de 4 milliards de F à ce qu'elles étaient pendant le second semestre 1975* » ont déclaré mercredi MM. Fiquet et Costabel président et secrétaire général de la Fédération nationale du Crédit agricole.

Ils estiment, tout d'abord, que le milliard de francs de prêts-calamités qui va pouvoir être accordé hors encadrement aux agriculteurs frappés par la sécheresse, sera largement insuffisant, rappelant que le montant de ces prêts s'était déjà élevé à 2 milliards de francs en 1975 ; un rendez-vous est d'ailleurs prévu en septembre pour faire le point sur la situation, la plus grande incertitude régnant à l'heure actuelle. M. Fiquet et Costabel, élevant ensuite le débat, ont souligné que l'encadrement du crédit pénaliserait injustement les agriculteurs qui, en pleine récession, avaient continué d'investir, prenant le pari de l'expansion, alors que les industriels réduisaient leurs projets.

Tout en ne déniant pas la nécessité de réduire la masse monétaire, en augmentation trop rapide, ils contestent que l'encadrement global puisse être une solution exclusive, dénoncent son caractère sclérosant et réclament une politique de sélectivité. Ils déplorent, enfin, que leurs concurrents des autres réseaux bancaires, plus à l'aise à l'intérieur de leurs quotas, profitent de la situation pour démarcher les clients du Crédit agricole.

FAITS ET CHIFFRES

- LE CONSEIL ECONOMIQUE ET SOCIAL vient, sur propo*sition du ministre du commerce* extérieur, d'être saisi par le gouvernement, d'une demande d'avis pour le 1er décembre 1976, concernant les négociations commerciales multilatérales qui doivent en principe s'achever en 1977. Dans la phase initiale de ces négociations, le Conseil économique avait, par un avis du 9 mai 1973, apporté sa contribution lors de la mise au point de la conception d'ensemble de la Communauté européenne.
- CINQ MILLE NEUF CENT QUATRE-VINGT CONTRATS d'emploi-formation ont été conclus en 1975, constate un bilan du ministère du travail sur les activités du fonds national pour l'emploi. Etablis par un décret du 4 juin 1975, ces contrats (dont le caractère d'abord provisoire avait été rendu définitif en mars 1976) n'ont donc eu qu'une faible efficacité, en regard des deux cent vingt mille jeunes gens qui, chaque année, abordent la vie active sans avoir reçu de formation professionnelle.
- ERRATUM. — Dans notre information sur le chômage en Grande-Bretagne publiée dans *le Monde* du 24 juin, il fallait lire à la fin du troisième paragraphe : « *Le nombre des chômeurs s'est accru de 9 000 par mois au lieu de 40 000 cet hiver* » et non « *4 000* ».

LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

LES DIFFICULTÉS DE L'EMPLOI

ORGANISÉ A TRAVERS LA FRANCE PAR LA C.G.T.

Le « rallye des bradés de Giscard » s'achève par un rassemblement à Saint-Étienne

Le « rallye » organisé par la C.G.T. pour protester contre le chômage et la « liquidation » de certaines entreprises industrielles devait s'achever jeudi 24 juin au soir, à Saint-Etienne.

Les caravanes des « bradés de Giscard » auront, pendant trois jours, sur leur passage, donné lieu à des manifestations dans les principales villes traversées.

A Lyon, où cent vingt véhicules étaient parvenus, M. J.-L. Moynot, secrétaire confédéral de la C.G.T. a pris la parole, le 23 juin, en présence de nombreuses délégations d'entreprises en difficulté : Brasseries alsaciennes, Artal, Obsessions, Remco, Bonnet, Deltagraphic, *Grama, Cordel Amtec, Cincinatti*, Gambin, Safca, Aspro, Parvex, Lip, Potasses d'Alsace, Sidérurgie lorraine, Textile des Vosges, etc.

A Clermont-Ferrand, un meeting s'est tenu avec Mme Gilles, secrétaire confédérale.

BILLET

A Clermont-Ferrand

Une « fête sérieuse » malgré un accueil assez froid

De notre envoyé spécial

Clermont-Ferrand. — « Je croyais que c'était une fête », *dit une blondinette de quinze ans, assise à la terrasse d'un café. En apparence, elle ne se trompe pas : en face, sur la place de Jaude, entre les statues verdâtres de Vercingétorix et du général Desaix, des stands s'édifient, une estrade est montée, des véhicules bariolés munis de haut-parleurs se rangent, des panneaux couverts d'affiches et de photos, rehaussés de silhouettes en carton-pâte ou en contre-plaqué, sont dressés.*

Mais il y a fête et fête : jusqu'à 11 heures du soir, mercredi 23 juin, cette place située au cœur de Clermont-Ferrand est relativement animée : les « bradés » de Giscard, sous l'égide de la C.G.T., font étape dans la capitale de l'Auvergne avant le rassemblement général de Saint-Etienne. Des délégations parisiennes surtout : les ouvriers d'entreprises en difficulté, réunis la veille à Bordeaux et à Nantes, ont visiblement sauté le relais.

Il y a une sorte de malentendu pour les Clermontois, peu informés par les autorités et la presse locales de la signification, voire de l'existence, du rallye organisé par la centrale de la rue La Fayette. La municipalité, dont le maire est M. Roger Quilliot, sénateur socialiste, s'est fait tirer l'oreille pour accorder son hospitalité, le quotidien la Montagne *n'a publié qu'un entrefilet, la télévision régionale n'a rien annoncé ; il faut chercher sur les murs de la ville une affiche consacrée à l'événement.*

Car s'en est un pourtant : malgré l'accueil « assez froid », *selon l'expression d'un militant parisien, que la population auvergnate a réservé à ce « tour de France » du chômage, les* « bradés » *de Giscard ne passent pas inaperçus. Casquettes rouges ou canotiers blancs frappés du sigle C.G.T., tee-shirts sur lesquels on peut lire notamment la phrase de Pablo Neruda :* « Le monde sera beau, je l'affirme et je signe », *jupes longues bleues et jaunes qui proclament :* « Non à la répression, oui aux négociations », *drapeaux rouges et banderoles revendicatives créent déjà une ambiance de « fête sérieuse », entretenue par la voix militante de Jean Ferrat diffusée par haut-parleurs.*

Combien de Clermontois sont-ils à visiter la quarantaine de stands installés sur la place de Jaude, à s'approcher des quelque cent cinquante camions, estafettes et voitures de tourisme qui retracent tous un drame de l'emploi, à assister au meeting au cours duquel Mme Christiane Gilles, secrétaire confédérale affirme que l'économie française est de plus en plus bradée à l'étranger, pour de pures raisons de profit, dans des secteurs technologiques de pointe parfaitement viables sur notre sol ? Quelques centaines. « Trois mille », *dit* l'union locale de la C.G.T.

Pour une ville de cent cinquante mille habitants, c'est peu. D'autant que le chef-lieu du département du Puy-de-Dôme abrite, selon la confédération ouvrière, « le plus vieux conflit de France » : *Amisol (fils d'amiante), occupé depuis le 13 décembre 1974, deux cent soixante-dix salariés, dont 80 % d'ouvrières. D'autant que la capitale de l'Auvergne est* « le fief de François Michelin » *qu'un grand panneau à gauche de l'estrade présente comme* « un paternaliste de combat, le père d'une multinationale et le responsable en France et dans la région de l'austérité et du chômage ». *A droite de l'estrade figure un portrait de M. Giscard d'Estaing avec une longue liste de conseils d'administration présidés par les membres de la famille du président de la République.*

Ils sont venus, ils sont tous là, ou presque, les vétérans de la lutte pour l'emploi : Triton, Chauffour, Néogravure, Ottawa Electronique, Idéal-Standard, Hélio-Cachan, Fougères, Olier, SICCNA, Tréfimétaux, ADMI, Chaix, etc., qui attendent, depuis un an et plus, la solution à leur conflit. Avec en tête de liste les grévistes du Parisien libéré, *qui, pour l'occasion, ont publié un journal tiré à un million d'exemplaires avec ce titre :* « Fermetures, licenciements, chômage : avec la C.G.T., dites non. »

Sur la place de Jaude, on distribue de nombreux tracts, on propose des cartes postales, des posters et des tee-shirts revendicatifs ; on procède à des ventes sauvages de chaussures et de vêtements, à des prix de fabrique.

Incontestablement, la C.G.T. a déployé de gros efforts pour organiser à quelques jours des vacances ce rallye des « bradés ». C'était même une gageure. La tiendra-t-elle ? « J'ai pris les armes pour la liberté de tous », *lit-on sur le socle de la statue de Vercingétorix.* « Rendez-vous jeudi à Saint-Etienne », *disent les modernes croisés de l'emploi.*

MICHEL CASTAING.

M. Chirac : il n'est pas question de revenir sur l'indemnisation à 90 % du chômage, mais...

A l'Assemblée nationale, au cours de la séance consacrée aux questions au gouvernement, mercredi 23 juin, M. Chirac a précisé, en réponse à une question de M. Fillioud, député socialiste de la Drôme, sur l'indemnisation à 90 % du chômage pour raisons économiques : « *Il n'est pas question et il n'a jamais été dans mes intentions d'inciter des partenaires sociaux à revenir sur un accord que nous les avons poussés à conclure. Ce que j'ai simplement précisé, c'est que nous entendons que soit correctement appliqué dorénavant l'ensemble des mécanismes de contrôle prévus par les dispositions législatives, réglementaires et conventionnelles. Nous avons en effet décelé un certain nombre de fraudes qui portent préjudice à l'ensemble des travailleurs, sur qui pèse la charge de l'indemnisation, et sont contraires tant à la justice qu'à la dignité humaine.* »

M. Jean-Claude Simon, député républicain indépendant de la Haute-Loire, s'est demandé si ce n'est pas « *une insulte pour les maires soucieux du problème de l'emploi que de constater qu'ils peuvent toujours faire mentalement la liste de certains chômeurs inscrits sur les registres municipaux, une injure pour les travailleurs que de voir certains préférer une formule de chômage au travail, une injure de voir certains chômeurs bénéficier de situations exorbitantes parce que le système n'est pas plafonné, alors que d'autres cherchent un emploi, une injure à la morale politique que certains partis choisissent de mettre leurs adhérents au chômage afin qu'ils soient disponibles pour leurs manœuvres* ».

Le premier ministre a exprimé le souhait « *qu'un tel sujet soit traité sans passion et avec bonne foi* ». « *Le gouvernement a engagé une politique*, a-t-il ajouté, *qui a été systématisée en 1967 et améliorée en 1974 et 1976 (...). La France possède le système le plus évolué du monde.* » Si, pour M. Chirac, « *il n'est pas question de le remettre en cause* », en revanche « *force est de constater des difficultés et des abus* ».

Selon lui, « *dans un pays où il est généralement admis qu'il est convenable de « se débrouiller », se produisent certains abus qui ne sont pas compatibles avec l'effort considérable accompli par l'ensemble des travailleurs ni avec les notions élémentaires de justice et de dignité humaine* ».

M. Chirac a indiqué que le gouvernement entend que les dispositions existantes soient appliquées « *avec davantage de rigueur* », afin, a-t-il dit, « *de consacrer nos ressources moins à soutenir le manque d'activité qu'à créer des emplois productifs, pour accompagner la reprise conformément à ce qu'exige la conjoncture* ».

La C.F.D.T. s'inquiète des suppressions d'emplois dans l'habillement, le cuir et le textile

MM. Roger Toutain et Léon Dion, respectivement secrétaire général et secrétaire national de la fédération Hacuitex (habillement, cuirs, textiles) de la C.F.D.T., ont présidé le mercredi 23 juin une conférence de presse à Paris, avec la participation de délégués syndicaux d'une dizaine d'entreprises occupées depuis plusieurs mois.

Pendant la durée du VI^e Plan, ont-ils souligné, le nombre d'emplois dans ce secteur a diminué de 2,5 % en moyenne chaque année. MM. Toutain et Dion ont cité de nombreux exemples de fermetures d'entreprises ou de réductions de personnel depuis un an.

« *Le patronat et le gouvernement*, ont déclaré les leaders de la fédération, *sont responsables de cette situation. Mais ces conflits ne doivent pas être les arbres qui cachent la forêt. Il y a des menaces plus graves encore dans de nombreuses régions de France, entre autres chez Boussac, où l'on s'achemine vers une réduction d'effectifs affectant dix mille emplois pour l'ensemble du groupe.* »

Ils ont rappelé que les orientations du VII^e Plan, avec une progression de la production de 3,7 % par an dans le textile-habillement, laissant prévoir une diminution des effectifs de plus de 2,5 % par an, et que l'introduction des techniques de la Ligue française de fabrication automatique de chaussures (Liffac) fera passer de onze à quatre l'effectif employé sur une chaîne de montage, soit sur la durée du nouveau plan, la perte de plus de dix mille emplois.

Pour la fédération HACUITEX, il s'agit donc de soutenir « *les revendications créatrices d'emplois* » : avancement de l'âge de la retraite, réduction de la durée hebdomadaire du travail à trente-cinq heures, cinquième semaine de congés payés, trente minutes de pause rémunérée par jour.

● QUATRE CENT CINQUANTE LICENCIEMENTS A TOULON. — L'entreprise Sud-Acier vient de déposer son bilan en annonçant un découvert de 50 millions de francs pour 1975. Les syndicats C.G.T., C.F.D.T. et F.O. multiplient les démarches pour éviter la mise en chômage de quatre cent cinquante salariés. Un syndic assure la gestion, mais le stock de matières premières risque d'être épuisé d'ici deux jours. — *(Corr.)*

LOGEMENT

Au 1^{er} juillet

LA HAUSSE DES LOYERS RÉGLEMENTÉS SERA DE 7 A 11 %

Les hausses de loyers au 1er juillet de près de cinq cent mille logements soumis à la loi de 1948 ont été fixées. Elles s'étagent de 7 à 11 %, suivant la catégorie, ce qui est un peu inférieur aux propositions faites fin mai par M. Jacques Barrot, secrétaire d'Etat au logement, qui avait envisagé une modulation de 7,5 à 13 % (« le Monde » du 29 mai). Comme les années précédentes, la catégorie IV (environ trois cent mille logements très vétustes) ne subira aucune hausse.

Les 253 000 familles occupant les logements de la catégorie III B verront leur loyer augmenter de 7 % ; pour la catégorie III A (375 000 logements), l'augmentation sera de 7,5 % ; pour la catégorie II C (172 000 logements), de 9 % ; pour la catégorie II B (77 000 appartements), de 11 %.

Cette dernière hausse s'appliquera également aux appartements de la catégorie I A, qui sont occupés par des personnes âgées de plus de soixante-cinq ans et disposant de ressources imposables inférieures à 39 000 F par an, dont les loyers restent soumis à la loi de 1948 (l'ensemble des loyers de cette catégorie étant libéré au 1^{er} juillet).

CORRESPONDANCE

A propos de L'âge et la vie

A la suite de la « correspondance » de M. Albert Nau, de deuxième semaine internationale d'information L'âge et la vie « une pénible exploitation commerciale d'une grande cause » (le Monde *du 16 juin), M. Jean Carette, directeur du Groupe d'études et de recherches pour les personnes âgées et de la revue* Gérontologie, *et d'autre part président de L'âge et la vie, nous écrit :*

C'est avec une surprise indignée que j'ai pris connaissance des termes de la lettre que M. Nau vous a adressée et que vous avez publiée dans vos colonnes. Je tiens à préciser les points suivants :

1) Les surfaces réservées aux exposants commerciaux représentaient cette année : 400 mètres carrés sur 8 000 mètres carrés de surface totale, et, aux termes de notre règlement, la vente à emporter y était interdite.

2) La semaine d'information L'âge et la vie n'est pas un salon *commercial* : nous n'avons pas de produits à vendre, nous avons des services à rendre. Notre objectif est précisément contraire aux insinuations de M. Nau.

En effet, grâce à une information adaptée et originale, grâce aux possibilités de rencontre que nous donnons aux diverses générations, grâce au caractère festif de notre manifestation, nous tentons de favoriser l'insertion sociale des personnes âgées dans une société qui a tendance à les rejeter. C'est précisément pour éviter l'exploitation commerciale d'un marché du troisième âge que nous avons lancé cette manifestation.

3) Peut-on honnêtement parler de commercialisation intégrale, alors que tout visiteur a pu constater, y compris les journalistes du *Monde*, que pour 95 % de la surface de l'exposition était consacré à des panneaux d'information gérontologique, des départements ministériels, des caisses de retraite, des clubs de personnes âgées, des associations de retraités, *des collectivités locales.*

4) Les pouvoirs publics ont manifesté de façon évidente leur intérêt pour la cause des retraités, puisque, d'une part, cinq *ministères* étaient présents et informaient le public : santé, anciens combattants, équipement, intérieur, tourisme, et que, d'autre part, MM. René Lenoir et Médecin se sont rendus en personne à L'âge et la vie.

5) Dans une lettre qu'il m'adresse le 15 juin, M. Nau reconnaît très volontiers « *ma totale bonne foi et la sincérité de nos intentions* » et nous félicite chaleureusement de nos publications et de notre action. Quelle volte-face surprenante !

[Interrogé sur ce revirement, M. Nau nous a fait valoir qu'il avait eu, au sortir de l'exposition L'âge et la vie, une « réaction spontanée contre les aspects commerciaux de cette manifestation ». C'est pourquoi il nous avait écrit. A la lecture, toutefois, d'un ouvrage de M. Carette, il s'est repris ensuite, estimant qu'« il n'est pas tant d'apôtres de la cause des personnes âgées pour que les critiques d'un profane puissent risquer de compromettre de si heureuses et *bénéfiques* initiatives.]

LE TAUX D'INTÉRÊT DES EURODEVISES

	Dollars		Deutschemarks		Francs suisses	
48 heures	4 7/8	5 7/8	3 3/8	4 3/8	3/4	1 3/4
1 mois	5 1/2	6	3 5/8	4 1/8	1/4	3/4
3 mois	5 3/4	6 1/4	3 7/8	4 3/8	1/2	1
6 mois	6 3/8	6 7/8	4 1/4	4 3/4	1 1/4	2

INDUSTRIE

C.D.F.-Chimie espère quadrupler son chiffre d'affaires d'ici à 1985

Quinze milliards huit cents millions de francs : tel est en monnaie courante le chiffre d'affaires consolidé que la firme chimique d'Etat C.d.F.-Chimie, filiale des Charbonnages de France, se propose d'atteindre en 1985 au terme de son premier plan décennal, dont son président, M. J. Petitmengin, a révélé les quatre grands axes lors d'une conférence de presse.

Outre le quadruplement de son chiffre d'affaires, le groupe se *propose :*

1) De renforcer sa position dans les oléfines (étylène, propylène), les aromatiques (benzène et dérivés) et dans l'ammoniac ;

2) De consolider ses acquis dans le polyéthylène (C.d.F.-Chimie est déjà le premier producteur français), tout en diversifiant ses productions de thermoplastiques ;

3) *De retrouver seul ou* en association, la place qu'il occupait durant les années 60 sur le marché des engrais azotés simples ;

4) D'élargir *son champ* d'activité dans la chimie organique.

Le secteur des engrais reste la préoccupation majeure des responsables de C.d.F.-Chimie. Déjà mauvaise, la conjoncture y est encore aggravée par la sécheresse et une concurrence étrangère agressive qui pourraient ultérieurement contraindre la firme d'Etat à se désengager peu à peu du marché des engrais complexes et phosphatés.

DROIT SOCIAL

Directeur :
Jean-Jacques **DUPEYROUX**

AVRIL : l'harmonisation des régimes français de sécurité sociale

MAI : n° spécial
LES TRAVAILLEURS IMMIGRES

JUIN : le financement du régime général de sécurité sociale. — le comité d'entreprise et les conditions de travail après la loi du 27/12/73

Abonnement 1976 : 215 F

3, rue Soufflot, 75005 PARIS

LA C.G.E. A PORTÉ A 37 % SA PARTICIPATION DANS LE CAPITAL DE SINTRA

La C.G.E., qui détenait 16,5 % du capital de la société SINTRA (une entreprise *spécialisée* dans la péri-informatique), a porté cette participation à 37 % par achats en Bourse, a révélé M. Ambroise Roux, P.-D.G. *du groupe*, à l'occasion de l'assemblée générale des actionnaires, qui s'est tenue le 23 juin.

Cette opération, qui fait du groupe *présidé* par M. Roux l'actionnaire principal de SINTRA, confirme l'intérêt que portent les responsables de la C.G.E. à la péri-informatique. *On sait, en effet,* que SINTRA a engagé depuis plusieurs semaines des négociations avec Intertechnique en vue d'une fusion, qui pourrait constituer un second pôle de développement dans ce secteur aux côtés de l'ensemble mis sur pied par Thomson et la Télémécanique.

Hôtel Sheraton.
Des boutiques, des restaurants, des jardins, entre votre chambre et Montparnasse...

"Le Montparnasse 25", une table gastronomique dans un décor des "années folles", "Le Corail", un bar feutré où il fait bon s'attarder, "La Ruche", un restaurant à service rapide et permanent (de 7 h. à 23 h.), des chambres vastes et silencieuses dominant Paris (équipées d'un bar, d'un téléphone direct, de chaînes couleur et de programmes de films sur TV), des salles de réceptions et de conférences, 2.500 places de parking.
Confort, calme, détente...
Voilà ce que vous offre l'Hôtel Sheraton, au milieu de ses pelouses et jardins...
... en plein cœur de Montparnasse.
Pour réserver :
260.35.11

Paris-Sheraton Hotel
SHERATON HOTELS AND INNS, WORLDWIDE
AVENUE DU MAINE - RUE DU COMMANDANT MOUCHOTTE TELEX 200135

هكذا من الاصل

هكذا من الاصل

PLOI

…est pas question de revenir … à 90 % du chômage, mais…

[illegible]

…pressions d'emplois … et le textile

[illegible]

LOGEMENT

Au 1er juillet

LA HAUSSE DES LOYERS RÉGLEMENTÉS SERA DE 7 A 11 %

[illegible]

…tel Sheraton.
…boutiques, des restaurants, … jardins, entre votre chambre … Montparnasse…

"Le Montparnasse …" [illegible] "La Ruche", un restaurant à service rapide … des chambres … Paris équipées … d'un bar, d'un … de chaînes couleur et de programmes de films sur TV, … salles de réception et de conférences. 2.500 places de parking. Confort, calme, détente… Voilà ce que vous offre l'Hôtel Sheraton, au milieu de ses … jardins… … en plein cœur de Montparnasse.

Pour réserver:
260.35.11

Paris-Sheraton Hotel

LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

Pour une politique de l'emploi

(Suite de la première page.)

Deux facteurs expliquent que des prévisions aussi défavorables puissent être avancées.

D'une part, le volume de la main-d'œuvre disponible continuera de croître d'environ 1 % par an jusqu'en 1980, en raison de la structure démographique de la population active (la part des classes d'âge de forte activité — entre vingt-cinq et cinquante-cinq ans — restera élevée) et de l'augmentation continue du taux d'activité des femmes. Les mesures gouvernementales d'abaissement de l'âge de la retraite n'auront qu'un effet limité sur cette progression, à la fois parce qu'elles demeurent timides et que la classe d'âge sur laquelle elles jouent — celle des soixante à soixante-cinq ans — diminuera d'importance entre 1975 et 1980.

D'autre part, les perspectives de création d'emplois nouveaux demeurent, à moyen terme, mauvaises. Même dans l'hypothèse, sans doute trop optimiste, où l'économie française retrouverait entre 1976 et 1980 des taux de croissance voisins de ceux du passé, le volume total de l'emploi industriel ne serait pas, à la fin de la décennie, sensiblement supérieur à celui atteint en 1974, malgré la baisse probable de la durée du travail. Il faut d'ailleurs remarquer — observation très significative — que la forte expansion des années 1970 à 1973 n'avait pas empêché la montée d'un chômage qualifié, faute de mieux, de « structurel ». Où les subtilités de la sémantique tentent de cacher l'impuissance des spécialistes..

Bien entendu, le sous-emploi est créateur d'inégalités supplémentaires dans une société où elles n'abondent déjà que trop. Inégalités géographiques, qui voient certaines régions fragiles souffrir plus que d'autres, ce qui accroît d'autant les déséquilibres spatiaux de notre structure industrielle. Inégalité parmi les groupes sociaux, les jeunes et les femmes, ces éternels sacrifiés de l'économie libérale, étant les premiers touchés par la réduction des débouchés.

Volonté délibérée ou erreur de diagnostic ?

L'attitude du pouvoir à l'égard des problèmes posés par le sous-emploi est le reflet des contradictions et des hésitations qui marquent, en maints domaines, la conduite actuelle des affaires. Certes, on affirme que le rétablissement du plein emploi est un objectif prioritaire. Mais qu'a-t-on fait depuis deux ans, que fait-on aujourd'hui pour lutter effectivement contre le chômage ? Quelles mesures ont été prises pour enrayer ce mouvement constant de l'économie française, résultat d'une industrialisation mal conçue, caractérisé depuis plusieurs années par le fait que les emplois créés dans l'industrie lourde, dans le secteur des biens d'équipement, sont perdus par celle des biens de consommation, en déclin relatif ? L'expérience nous a appris à nous méfier des audaces verbales, et à rester sceptiques sur la portée réelle d'engagements trop solennels.

Certes, il est indéniable que l'économie française a subi le contrecoup d'une crise généralisée, et que le recul de l'activité interne a été en partie lié à la contraction des échanges internationaux. Mais comment ne pas souligner les responsabilités propres de la politique économique giscardienne ? Au demeurant, si l'on prend un peu de recul, comment oublier qu'à l'été 1974, alors que la conjoncture mondiale était déjà en train de se retourner, l'objectif premier du gouvernement devenait le « refroidissement » de l'économie française ?

Volonté délibérée, dans la plus pure tradition libérale, de créer un volant de chômage pour briser — trop tard — une inflation jugée d'origine salariale, et contre laquelle on n'avait pas eu le courage politique de lutter dès le moment de son apparition, dix-huit mois plus tôt ? Erreur de diagnostic, comme on pourrait le croire au vu des hésitations des tergiversations, des décisions ponctuelles sans cohérence interne, qui ont précédé un plan de relance tardif, lancé à l'automne 1975 sous la pression des événements ? Quelles qu'en soient les raisons, de tels retards dans l'action conjoncturelle expliquent que, dans un climat inflationniste maintenu, notre appareil productif ait vu, au cours de la récession, ses faiblesses relatives s'accentuer par rapport à celui de l'Allemagne de l'Ouest.

Plus fondamentalement, au-delà des erreurs ou des accidents de l'histoire, je crois que la politique économique du pouvoir est, à moyen terme, prise dans un ensemble de contradictions qui la rendent créatrice de chômage. Ses objectifs permanents sont l'amélioration de la rentabilité des entreprises et le soutien à l'investissement, tous deux considérés comme clés de la compétitivité sur les marchés extérieurs. De tels critères d'attribution de l'aide publique, appliqués sans nuance, me paraissent insuffisants.

Entendons-nous bien. Il ne s'agit en aucun cas de nier l'indispensable ouverture sur l'étranger de l'économie française. Notre pays doit dégager, au niveau de sa balance commerciale, un excédent industriel afin d'être en mesure de payer les matières premières dont il est démuni, et compenser un déficit des services de transport et d'assurance depuis longtemps déploré, mais passivement accepté par les gouvernements successifs. A fortiori ne s'agit-il pas de revenir vers une sorte d'autarcie à tous égards catastrophique et de fait impossible ? Mais une chose est de vouloir être raisonnablement présent sur les marchés extérieurs, autre chose de tout sacrifier à la volonté d'ajuster complètement et rapidement la structure profonde de toute notre industrie au seul marché mondial. C'est cette incapacité à concevoir une autre croissance économique, plus équilibrée, nourrie par un tissu de petites et moyennes entreprises, tournée *aussi* vers l'intérieur, vers la multitude de marchés locaux et régionaux aujourd'hui en voie de dépérissement, qui explique à mes yeux la crise actuelle de l'emploi.

Les unités industrielles à vocation exportatrice relèvent en effet, le plus souvent, de la grande entreprise, très fortement capitalistique, dont la compétitivité extérieure n'a été assurée que par l'obtention d'un rythme très élevé d'amélioration de la productivité, par substitution rapide du capital au travail. On veut nous faire croire qu'il n'existerait qu'une seule politique économique susceptible de donner à notre économie les moyens d'affronter la concurrence étrangère. N'en déplaise au pouvoir giscardien, qui cherche ainsi à rejeter sur une sorte de fatalité extérieure la responsabilité de ses erreurs, une telle affirmation est fausse.

Il n'est pas vrai que la concentration extrême de notre appareil productif et la nécrose de la petite industrie de main-d'œuvre, que la focalisation de l'épargne longue sur des investissements massifs de productivité, peu créateurs d'emplois, soient inéluctables. Faut-il remettre en cause l'un des dogmes les mieux établis de la politique industrielle française, dans la mesure où une succession désordonnée de mesures ponctuelles mérite cette appellation : la fuite en avant dans la conquête forcenée des marchés extérieurs ? Notons simplement qu'un soutien inconditionnel à la grande industrie exportatrice, fortement consommatrice de capital, tend à accélérer les phénomènes de substitution ; il n'est pas clairement démontré que les retombées sur les autres secteurs industriels, sur le reste de l'économie, l'emportent sans conteste sur celles qu'aurait engendrées une utilisation interne de l'épargne, permettant de lutter sur le marché français (au niveau des importations) contre la concurrence étrangère.

La relance par l'investissement, un abus de langage

Aucun doute, en tout cas, sur le point qui nous concerne principalement : l'emploi n'est, dans une telle politique, qu'une variable subordonnée. Et affirmer, dans une sorte de keynésisme primaire, que l'on relance l'emploi par l'investissement (mais quel type d'investissement ?) relève d'un pur abus de langage. Car avant que l'argent public qui vient subventionner tel ou tel groupe privé se transforme, au bout d'un long processus, en embauches nouvelles, combien de conditions intermédiaires doivent être remplies dont nul, au gouvernement, ne semble se soucier : anticipations favorables sur la reprise de la consommation intérieure ou de la demande étrangère, volonté de l'entreprise d'accroître ses capacités de production (et non pas seulement de remplacer un équipement existant par un autre plus moderne), niveau satisfaisant de l'investissement à l'intérieur des frontières par rapport à l'investissement à l'étranger, que plusieurs sociétés françaises en voie de multinationalisation ont désormais tendance à préférer et que des mesures financières diverses sont récemment (et aveuglément) venues favoriser. Au bout de la longue chaîne des effets et des causes, et si l'on a de la chance, l'emploi s'améliorera peut-être ? Heureux, encore, s'il ne se détériore point !…

Nous ne pouvons accepter une telle situation. Au nom de quelle rationalité économique justifierait-on l'immense gâchis que représente le chômage d'un million d'hommes et de femmes, le sous-emploi des forces productives ? La vérité est que le système libéral n'est plus en mesure d'attendre ce qu'il considère comme sa finalité principale : l'efficacité économique. Une politique nouvelle qui fasse de l'emploi une variable stratégique et non plus une grandeur dépendante, un objectif et non plus un moyen de régulation conjoncturelle, s'impose dès maintenant.

PIERRE MAUROY.

Prochain article :

UNE INDUSTRIALISATION VOLONTARISTE

Etat d'Arkansas
Bureau Européen
du Gouverneur
Av. Louise 437 Bt 4
B 1050 Bruxelles
Belgique

Arkansas, USA

Pour renseignements sur les emplacements d'usines et les possibilités commerciales, prenez contact avec Robert Adcock ou Thorkil Stigel représentants européens. Tél. : (2) 649-80-24.

Vous cherchez une boisson peu sucrée ?
(naturelle et plus légère)

YIN orange ou pamplemousse

Yin de Volvic a le goût nature que vous préférez, car c'est une boisson riche en fruit et très désaltérante, *mais naturellement peu sucrée.*

Renseignements : Volvic B.P. 41 - 92340 Bourg-la-Reine - Tél. : 350-45-34

On pourrait vivre sans les plastiques. C'est vrai.
On pourrait aussi vivre sans télévision, sans électricité, sans téléphone.
Oui, on pourrait tous vivre comme à l'âge de pierre.
Mais en avons-nous vraiment envie?

Vous êtes-vous déjà demandé ce que nous deviendrions, si, du jour au lendemain, on supprimait les plastiques qui font partie de notre vie quotidienne ?

Mieux vaut ne pas y penser.

Savez-vous, par exemple, que si l'on n'employait plus les matières plastiques dans l'électronique ou l'isolation électrique, on serait privé de téléphone, de téléviseurs, de transistors, de moteurs électriques, d'appareils ménagers ?

Nos villes ne seraient plus - ou mal - éclairées.

Savez-vous que sans les plastiques, de nombreuses innovations indispensables à l'homme n'auraient jamais vu le jour ?

Savez-vous que les stimulateurs cardiaques, qui ont déjà permis de sauver la vie de milliers d'hommes, sont en matières plastiques ? Les reins artificiels également. Et les casques des motocyclistes. Et la plupart des bateaux de sauvetage.

Savez-vous que les plastiques protègent et renforcent les matériaux traditionnels tels que le bois et le fer ?

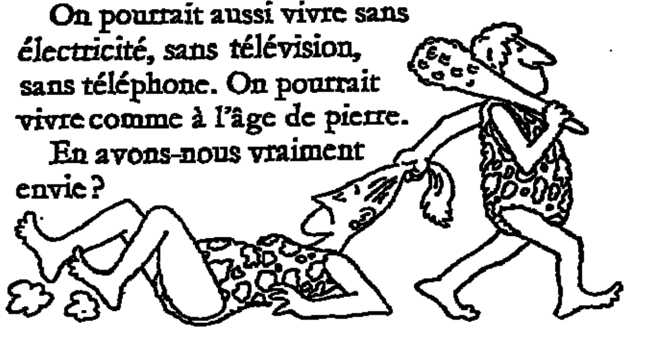
Sans les matières plastiques, des milliers d'hommes n'auraient jamais pu connaître les joies du ski, du nautisme…

Les pare-brise de sécurité en verre feuilleté n'auraient jamais vu le jour.

Certaines personnes, pourtant, pensent que l'homme pourrait se passer des plastiques.

On pourrait aussi vivre sans électricité, sans télévision, sans téléphone. On pourrait vivre comme à l'âge de pierre.

En avons-nous vraiment envie ?



Plastiques et Environnement

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

LA REDOUTE

Dans sa lettre aux actionnaires du 25 mai 1976, le président Henri Pollet a présenté les résultats de l'exercice 1975-1976 (1er mars - 29 février) approuvés par le conseil d'administration.

Le bon niveau d'activité de la saison automne-hiver a permis à la société de terminer l'exercice sur un chiffre d'affaires de 2 166.7 millions *de francs contre* 1 785.5 *millions* de francs, en progression de 20 % sur 1974-1975.

Le bénéfice d'exploitation marque une *progression de 83 %, ressortant* à 100.96 millions de francs contre 55.13 millions de francs.

Après dotation de 7.45 millions de francs à la *participation des salariés*, compte tenu de 3.55 millions de francs de réintégration de provision pour investissement et de 16.8 millions de francs *de pertes et profits* divers (dont 11.9 millions de francs de provision pour hausse des prix), le bénéfice net de la Redoute s'élève *à 35.71 millions de francs, supérieur* de 75.8 % à celui de l'exercice précédent.

La marge brute d'autofinancement, *corrigée de l'incidence réelle de la* participation et de la moitié de la provision pour hausse des prix, passe de 35.05 millions de francs à 67.71 *millions de francs (+93 %)*.

Ces résultats permettront au conseil d'administration de proposer à l'assemblée de distribuer à chaque *action un dividende net de 15 F par* action. Compte tenu de l'impôt déjà payé au Trésor de 7.50 F, le revenu global unitaire ressortira à 22.50 F, *en progression de 25 % par rapport* à celui de l'an dernier qui était de 18 F.

Parmi les filiales françaises, les activités de Prémaman *ont progressé* de 18 %, SOGEP de 45 % et FINAREF, spécialisée dans le financement des ventes à crédit Redoute, ont *également réalisé des exercices* bénéficiaires

Par contre, EDICLUB-ROMBALDI et la Société nouvelle d'expansion Redoute qui a ouvert pendant l'exercice deux nouveaux magasins à Paris et à Marseille, ont terminé l'exercice avec des résultats déficitaires.

Les filiales étrangères de ventes par catalogue ont eu des résultats satisfaisants, tant la SARTHA (Belgique) que VESTRO (Italie).

Le chiffre d'affaires, taxes comprises du groupe Redoute pour l'exercice 1975-1976 atteint 2 533.25 millions de francs contre 2 145.17 millions de francs, soit une progression de plus de 18 %.

Le bénéfice d'exploitation consolidé ressort à 113,08 millions de francs contre 68.78 millions de francs (+ 65 %)

Quant au bénéfice net consolidé, il est en accroissement de 39 % à 39.78 millions de francs contre 28.71 millions lors de l'exercice précédent. Après incidence réelle de la participation, ce bénéfice net consolidé atteint 42.09 millions de francs contre 27.70 millions de francs l'an dernier.

AU PRINTEMPS S.A.

L'assemblée générale ordinaire, réunie le 18 juin 1976 sous la présidence de M. Jean Vigneras, président-directeur général, a approuvé *toutes les résolutions* proposées par le conseil.

L'exercice 1975 s'est soldé par un bénéfice d'exploitation de 13 436 230 F. Après prise en compte des dépréciations qui totalisent 34 435 174 F, le résultat net comptable au bilan s'est traduit par une perte de 23 713 394 F.

SEB S.A.

L'assemblée *générale ordinaire, réunie* le 18 juin 1976, sous la présidence de M. Frédéric Lescure, président du conseil de surveillance, a approuvé les résolutions présentées par le directoire présidé par M. Henri Lescure.

Le bénéfice net de SEB S.A., société holding du groupe, dont les ressources sont constituées principalement par les redevances et les dividendes des filiales, s'élève à 17 389 754 F.

Il a été décidé la distribution d'un dividende de 6 F par action auquel s'ajoute l'avoir fiscal déjà payé par la société au Trésor, soit un revenu global de 9 F. Le dividende sera mis en paiement à compter du 19 juillet 1976.

Dans son rapport, le directoire a notamment rappelé que le chiffre d'affaires consolidé du groupe a atteint, pour l'exercice 1975, 1 116,1 millions de francs hors taxes, en progression de 21 % par rapport à l'année précédente. Le bénéfice net comptable consolidé s'est établi à 44,1 millions de francs contre 37,2 millions de francs l'exercice précédent, après constitution d'une provision pour participation de 12,3 millions de francs (contre 15,2 millions de francs en 1974).

Le chiffre d'affaires consolidé des cinq premiers mois de 1976 est *en hausse de 23 % comparé à 1975.*

Tous ces éléments consolidés sont établis à structure comparable et excluent donc notamment la société Jamet, acquise en 1975 par Tefal, et dont les éléments comptables seront consolidés fin 1976.

Le programme d'investissements industriels de l'année s'élève à 68 millions de francs, soit une progression d'environ 20 % sur 1975.

L'assemblée générale à caractère mixte, extraordinaire et ordinaire, tenue à l'issue de la précédente, a décidé de modifier l'organisation de la direction de la *société* par l'institution d'un conseil d'administration au lieu et place du directoire et du conseil de surveillance. Elle s'est prononcée pour une modification des statuts en conséquence. Elle a procédé ensuite à la nomination des membres du conseil d'administration qui entrera en fonction le 1er septembre 1976.

PALAIS DE LA NOUVEAUTÉ

(FILIALE DU GROUPE MONOPRIX)

L'assemblée ordinaire du 22 juin a approuvé les comptes de l'exercice de six mois, clos le 31 décembre 1975, qui se soldent par un bénéfice de 80 379.78 F.

Du fait de la durée réduite de l'exercice, les résultats ne sont pas significatifs et ne peuvent faire l'objet d'aucune comparaison ; en effet, les dividendes versés par les filiales ont tous été perçus au premier semestre 1975, et donc durant l'exercice social antérieur de la société mère.

Compte tenu des perspectives de la société, l'assemblée a décidé la distribution d'un dividende net de 5.25 F par action, assorti d'un avoir fiscal de 2.625 F, soit un revenu total de 7.875 F. Cette distribution sera prélevée sur le report à nouveau. Le dividende sera mis en paiement à partir du 5 juillet contre remise du coupon no 19.

Au titre de l'exercice annuel précédent (1er juillet 1974 - 30 juin 1975), la société avait versé un dividende de 10.50 F par action assorti d'un avoir fiscal de 5.25 F, soit au total 15.75 F.

Au cours de son allocution, le président a, pour la première fois, présenté les comptes consolidés du groupe Palais de la nouveauté portant sur l'exercice 1975 (1er janvier - 31 décembre 1975).

Le total du bilan ressort à 343 millions de francs. La situation nette consolidée, après affectation du résultat de l'exercice, s'élève à 103 *millions de francs*, soit 380 F par action. L'actif immobilisé consolidé net se monte à 171 millions de francs.

Le chiffre d'affaires consolidé du groupe a atteint 1 milliard de francs en 1975 (+ 11.48 % par rapport à 1974). Le bénéfice net consolidé *s'élève à 17.5 millions de francs*, contre 12 millions de francs en 1974, soit 47.70 F par action.

La *marge brute d'autofinancement consolidée (« cash flow » net) atteint* 33.3 millions de francs en 1975 contre 25.9 millions de francs en 1974.

Le président a également évoqué l'expansion immédiate du groupe qui se manifeste tant par l'agrandissement de magasins existants, que par la réouverture totale du Monoprix de l'avenue de l'Opéra, à Paris, et l'ouverture de nouveaux Monoprix à Paris et en province.

D'autres projets d'agrandissement et de réalisations de nouvelles unités sont à l'étude.

(PUBLICITE)

A PROPOS DES RAPPORTS ANNUELS...

Communiqué aux Entreprises

(et à leurs actionnaires)

En dépit de tous vos efforts pour améliorer la diffusion de votre *Rapport Annuel (et des autres éléments* d'information que vous éditez : lettres aux actionnaires, notes d'information, etc...), un très grand nombre de personnes ne reçoivent toujours pas ces documents et le déplorent.

Elles pourraient, c'est certain, s'adresser directement à vous : vous leur donneriez immédiatement satisfaction. Elles pourraient également s'adresser aux Banques, aux Agents de change, ainsi qu'à divers organismes ou journaux économiques et financiers. C'est d'ailleurs ainsi qu'agissent un très grand nombre d'entre elles.

Mais des milliers d'autres, depuis deux ans, s'adressent à la «Centrale de Diffusion d'Informations Financières (CEDIF). Pourquoi ?

- Parce que la raison d'être de la CEDIF est de diffuser les Rapports Annuels et autres documents d'information *édités* par les Entreprises ;
- Parce qu'il suffit d'adresser une *seule* demande (voire même une simple carte de visite) à la CEDIF pour recevoir gratuitement les Rapports désirés (à la condition, bien sûr, qu'il s'agisse de Sociétés adhérentes) ;
- Parce que les français, le plus souvent, tiennent à conserver l'anonymat et que la CEDIF respecte scrupuleusement cet anonymat ;
- Parce que des milliers de personnes, depuis deux ans, ont été satisfaites par la CEDIF et qu'elles le font savoir autour d'elles.

Le présent communiqué — comme les précédents — vaudra à la CEDIF un grand nombre de demandes de Rapports Annuels : il ne tient qu'aux Entreprises qu'elles puissent être *toutes* satisfaites.

Les Sociétés désireuses d'adhérer à la CEDIF ou d'avoir de plus amples renseignements peuvent appeler l'un des numéros suivants : 727.24.86, 727.09.09 et 727.30.67 (demander M. Alain de Bollardière ou l'un de ses collaborateurs).

Les personnes désireuses de recevoir des Rapports Annuels peuvent adresser leur carte de visite à la CEDIF, 19 avenue Victor Hugo 75116 Paris. Elles recevront, par retour du courrier, la liste des Sociétés adhérentes et pourront, grâce à une carte pré-affranchie, obtenir *gratuitement le Rapport des Sociétés qui les intéressent.*

Nota. Les Sociétés adhérentes reçoivent chaque trimestre une facture, proportionnelle au nombre de demandes satisfaites et selon un tarif dégressif (une Société qui ne ferait l'objet d'aucune demande ne recevrait pas de facture).

Toute Société adhérente a la possibilité de déléguer un représentant à la Commission de Contrôle qui se réunit chaque année à la CEDIF pour vérifier la diffusion ... et la facturation.

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE DE FONDERIE

L'assemblée s'est tenue le 22 juin 1976, sous la présidence de M. Michel Bedat.

Le chiffre d'affaires consolidé a atteint 1 307 millions de F contre 1 274 millions de F en 1974.

Les ventes à l'étranger se sont élevées à 201,44 millions de F, soit 15.4 % du chiffre d'affaires consolidé.

Le chiffre d'affaires propre à la Générale de Fonderie a atteint 803,72 millions de F contre 859,35 millions, et l'exercice se solde par un *résultat nul*.

L'assemblée a néanmoins approuvé la distribution d'un dividende net de 6 F par action, donnant droit à un *crédit d'impôt de 3 F. Ce dividende* sera mis en paiement à partir du 12 juillet 1976.

Le président, rappelant qu'un sensible *redressement était apparu* à partir de septembre 1975, a fait état d'une reprise confirmée pour le début de 1976. Le chiffre d'affaires des six *premiers mois* de l'exercice en cours devrait enregistrer une progression de l'ordre de 33 % et atteindre environ 492 millions de F.

UNIDEL

Les principales filiales d'entreprise d'*UNIDEL* viennent de *tenir* leur assemblée générale ordinaire approuvant leurs comptes de l'exercice 1975 et adoptant les résolutions qui leur ont été soumises par les conseils d'administration respectifs.

FORCLUM

Sur le bénéfice global de 3,34 millions de francs, 66 % seront consacrés à la distribution, conformément aux résolutions prises par l'assemblée du 18 juin 1976.

Le dividende a été fixé à 10 F par action. Impôt déjà payé au Trésor en sus pour 5 F. Il sera mis en paiement à partir du 28 juin *1976 en échange du coupon no 24.*

TRINDEL

La *distribution* de son *dividende* approuvé par l'assemblée du 23 juin 1976 s'effectuera le 28 juin 1976 en reversant à UNIDEL, son actionnaire exclusif, un *dividende* global de 1.99 million de francs représentant 73 % du bénéfice net de l'exercice 1975, qui s'élève à 2.73 millions de francs.

L'exercice 1976 débute avec un volume d'activité conforme aux prévisions : les commandes en carnet au 30 avril 1976 totalisent, en effet, pour ces deux entreprises et leurs G.I.E. communs, 1 291 million de francs.

Ce montant est en accroissement de 20.5 % par rapport à la situation du même mois de l'année 1975.

COMPAGNIE MÉTALLURGIQUE ET MINIÈRE

L'assemblée du 22 juin 1976 a approuvé les comptes de l'exercice 1975 ainsi que les résolutions qui lui étaient présentées.

Le bénéfice net, après amortissements, mais avant impôts, s'élève à 323 653 F contre 3 507 736 F pour l'exercice 1974. Compte tenu de la répartition des résultats entre les pays où la société exerce ses activités et de l'imposition correspondante, le *compte de pertes et profits se solde* par une perte nette de 185 309 F contre un bénéfice de 2 197 993 F en 1974.

L'assemblée a approuvé la *proposition* du conseil de mettre en distribution un dividende de 4 F par action soit, avec un avoir fiscal de 2 F, un *revenu global de 6 F par* action, alors que pour l'exercice précédent le dividende s'élevait à 7 F, correspondant à un revenu global de 10.50 F.

Le président a indiqué que les perspectives pour 1976 laissaient espérer une amélioration de la conjoncture *par rapport à 1975.*

(PUBLICITE)

A vendre moyenne industrie (Italie du Nord) dans les environs de Milan pour l'impression de matières plastiques.

Chiffre d'affaires : 11 millions de francs français environ

PRODUCTRICE DE :

— containers et pallets pour l'industrie ;
— meubles de design pour bureaux ;
— débarcadères flottants pour ports.

Cette industrie, leader dans la branche, est solide, a plus de trente ans d'activité, a un bilan actif et se trouve actuellement en phase de développement.

Le design et la qualité de la production sont appréciés autant en Italie qu'à l'étranger par une clientèle hautement sélectionnée.
Les intéressés pourront estimer l'affaire personnellement en vertu *des éléments d'évaluation à leur disposition.*
La cession est due à des raisons qui ne cachent aucune fin spéculative.

Ecrire au studio professionnel chargé de recevoir les offres :

Casella T-189 *SPI-20100 MILANO*
qui garantit le maximum de discrétion.

legrand

L'assemblée générale ordinaire, qui s'est tenue le 21 juin 1976 à Limoges, sous la présidence de M. Jean Verspieren, a approuvé les comptes de l'exercice 1975.

Le chiffre d'affaires groupe, 678,8 millions de francs, a augmenté de 23 % grâce, il est vrai, à l'apport des nouvelles filiales Martin et Lunel, *Inovac et Capelin.*

Le chiffre d'affaires de Legrand S.A., 556,8 millions de francs, a enregistré un accroissement de 10,8 %, compte tenu de la commercialisation des produits Inovac.

Bien qu'inférieurs à ceux de 1974, les investissements de l'exercice, 55,4 millions de francs, sont restés importants. Ils représentent encore près de 10 % du chiffre d'affaires.

Le résultat brut avant frais financiers, amortissements et provisions, 101,9 millions de francs, est en baisse de 5,5 %.

Le bénéfice net s'établit à 16,3 millions de francs, soit une diminution de 14,7 % par rapport aux résultats nets de 1974, provision pour investissement déduite.

Le cash-flow, qui inclut les provisions diverses à caractère de réserves, ressort à 59,5 millions de francs, soit une baisse de 9 % par rapport à l'exercice précédent.

Dans son allocution, le président, après avoir souligné que la société Legrand allait contrôler, en 1976, un chiffre d'affaires double de celui de 1973 sans modification du potentiel de marge en valeur relative et avec, au surplus, une situation financière saine, a indiqué que, depuis le début de l'année, le niveau d'activité restait élevé. Le chiffre d'affaires groupe a augmenté de près de 30 %. Sans une grève tournante courant avril, il aurait progressé de 38 %. Les usines travaillent actuellement à pleine capacité pour résorber le retard et faire face à une demande qui se maintient à un rythme élevé. Sur la lancée des cinq premiers mois, l'objectif d'une *croissance de 20 %, pour les ventes* comme pour les résultats, devrait être dépassé.

En fonction de cette évolution favorable, *le dividende a été porté de* 18 à 20 francs, soit un revenu global de 30 francs par action. Il sera mis en paiement à partir du 5 juillet, *contre remise du coupon numéro 9*, aux guichets de la Banque de l'Union européenne et de la B.N.P.

L'assemblée extraordinaire qui a *suivi a, notamment, autorisé le* conseil à consentir des options de souscription d'actions au bénéfice du personnel de la société et de celui de *ses filiales françaises.*

Il est rappelé que, dans sa séance du 9 avril 1976, le conseil d'administration a décidé de porter le capital de 46 860 000 francs à *51 546 000 francs*, par incorporation de primes d'émission et de fusion et par création de quarante-six mille huit cent soixante actions nouvelles attribuées gratuitement aux actionnaires, à raison d'une action nouvelle pour dix anciennes. La répartition de ces actions nouvelles s'effectuera à compter du 5 juillet 1976 contre remise du coupon numéro 8, simultanément à la mise en paiement du dividende afférent à l'exercice 1975.

CHARGEURS RÉUNIS

L'assemblée générale ordinaire, réunie le 23 juin 1976 sous la *présidence de M. Francis C. Fabre*, a approuvé les comptes de l'exercice 1975 qui se soldent par un bénéfice hors plus-values à long terme de *28 183 582 F, auquel s'ajoutent des* plus-values à long terme nettes d'impôt de 8 025 808 F, soit un résultat total de 36 209 390 F. Elle a voté toutes les résolutions qui lui étaient soumises.

Le résultat total de 36 209 390 F formant avec le report à nouveau antérieur *(17 978 981 F)* un total disponible de 54 188 371 F, l'assemblée a décidé d'affecter à la réserve de plus-values à long terme une somme de 8 025 808 F, de reporter à nouveau 22 199 301 F et de distribuer 23 963 262 F de la manière suivante :

— Aux actions, un dividende unitaire de 11 F (assorti d'un avoir fiscal de 50 %) ;

— Aux parts de fondateur, un dividende unitaire de 214,97 F (assorti d'un avoir fiscal de 50 %).

Ces dividendes seront mis en paiement à compter du 5 juillet 1976.

STEMI

L'assemblée du 22 juin 1976 a approuvé les comptes de l'exercice 1975 faisant ressortir un bénéfice net de 4 201 225,18 F, dont 631 579,74 F de plus-values à court terme et mis en répartition un dividende de 14,50 F par action, égal au précédent, auquel s'ajoute l'impôt déjà payé au Trésor de 7,25 F. Ce dividende sera mis en paiement le 6 juillet 1976.

L'assemblée a nommé comme nouveaux administrateurs MM. Jacques Soufflet et Raymond de Biegiers.

Comment ! Vous n'avez jamais loué de voitures ?
europcar
645.21.25

C.D.C.

Compagnie Générale des Produits DUBONNET-CINZANO-BYRRH

L'assemblée générale ordinaire qui s'est tenue le 22 juin 1976 au siège de la société, a approuvé les résolutions qui lui ont été soumises. Elle a décidé de distribuer un dividende de 8.40 F par action, ce qui, compte tenu de l'impôt déjà versé au Trésor, porte le revenu global de l'action à 12.60 F. D'autre part, elle a décidé d'affecter à la réserve générale *une somme de 4 500 000 francs* et d'affecter au report à nouveau 3. 303 623,57 F.

Le rapport du Conseil d'administration *constate l'effet négatif de la* hausse des droits de consommation qui a limité la progression du chiffre d'affaires en France à 5 %. Par contre, à *l'étranger, malgré les difficultés* dues à la situation économique mondiale, la progression du chiffre d'affaires a atteint près de *15 %, variation nettement supérieure* à celle de l'exercice 1974.

En ce qui concerne les principales filiales, on peut noter que le champagne Besserat de Bellefon a *subi* la crise générale de cette profession, mais qu'il a pu en limiter les conséquences, son bénéfice net s'élevant à 674 000 francs.

La Société des produits agricoles de l'Agly — Sopagly — a développé sensiblement son chiffre d'affaires qui a augmenté de *16 %, mais*, en raison de la concurrence italienne, les marges ont été fortement entamées. Le résultat net est ainsi déficitaire de 852 000 francs après 655 000 francs d'amortissements.

La Société des vins de France — S.V.F. — a pu maintenir son chiffre d'affaires à un niveau très voisin de celui de l'exercice précédent. Son bénéfice net s'est élevé à 13 233 000 F comprenant pour une part importante une plus-value à long terme provenant de la vente des immeubles du quai de l'Ourcq à Pantin. Cette filiale a acquis, après la clôture de son exercice, une participation majoritaire dans la Société Bartissol, dont le vin doux naturel vendu sous son nom est, de très loin, leader dans son marché. La Société Bartissol est elle-même majoritaire de la Société Anonyme Foltz qui élabore en Touraine les vins mousseux de qualité dont la marque principale est Blanc Foussy.

Le résultat net de la C.D.C. s'élève avant impôt à 15 301 190 F contre *14 670 929 F en 1974. Le report déficitaire* provenant de l'absorption de la Société DMS ayant été épuisé en 1974, la Société a supporté l'impôt *sur la totalité de son bénéfice*, et le compte de pertes et profits se solde donc, après provision pour impôt, par un résultat de 10 188 014 F.

L'assemblée générale ordinaire a réélu, en qualité d'administrateurs, pour une durée de six années, M. François de Flers et M. Rodolphe *Joël, administrateurs sortants*. Enfin, elle a ratifié la nomination en qualité d'administrateur de M. Jean Olphe-Galliard en remplacement de *M. Robert Faye, démissionnaire.*

M. René Thévenot, commissaire titulaire, et M. Jacques de Bois, commissaire suppléant, ne désirant *point voir leur mandat renouvelé*, l'Assemblée générale ordinaire a désigné pour une durée de six exercices : MM. André Amic et Claude *Guérard en qualité de commissaires* aux comptes titulaires et M. Géraud Amic en qualité de commissaire aux comptes suppléant.

A l'issue de cette assemblée, le Conseil d'administration a fixé au lundi 12 juillet 1976 le paiement du coupon no 22 ; et a reconduit M. Rodolphe Joël dans ses fonctions de président-directeur général.

BIS S.A.

L'assemblée générale ordinaire, réunie le 16 juin *1976* sous la présidence de M. Laurent Negro, président-directeur général, a approuvé les comptes de l'exercice 1975 et adopté à l'unanimité les résolutions proposées.

CHIFFRE D'AFFAIRES

Le chiffre d'affaires hors taxes de l'exercice 1975 est de 484 105 684 F contre 516 208 657 F pour l'exercice 1974, soit une diminution de 6.2 %.

RÉSULTATS

Le bénéfice net de l'exercice 1975 s'élève à 19 919 878 F contre 15 millions 872 833 F en 1974, soit une augmentation de 25.5 %.

DIVIDENDE

L'assemblée a décidé la mise en distribution d'un dividende net de 12 F par action assorti d'un avoir fiscal de 6 F (impôt déjà payé au Trésor), soit un revenu global de 18 F par action, qui sera payé à compter du 1er juillet 1976. Rappelons que pour l'exercice précédent, le dividende s'établissait à 10.70 F dont 0,70 F différé de l'exercice 1973, assorti d'un avoir fiscal de 5.35 F.

Dans son allocution, le président a *notamment déclaré* :

« Au plan des filiales françaises, 1976 verra une consolidation des facteurs de développement.

» Les filiales étrangères vont enchaîner sur la reprise européenne et consolider les investissements effectués en 1975 dans le creux de la vague.

» BIS, pour sa part, qui comme ses filiales a vécu l'exercice clos avec un certain attentisme, poursuivra, comme ces dernières, sa politique de croissance et ouvrira de nouveaux centres régionaux dont deux, Voiron et La Roche-sur-Yon, sont d'ores et déjà opérationnels.

» L'avenir de notre société, renforcée par ses filiales, s'inscrit en conséquence dans une perspective *optimiste* qui tient compte, sans doute, de l'orientation du marché, mais aussi, et peut-être surtout, de la manière dont elle a négocié la crise de 1975. »

Le président a, par ailleurs, annoncé l'acquisition par BIS S.A. de 66 % *du capital de la S.A. des* Ets Pigier. En se rapprochant d'une société comme Pigier, le groupe BIS concrétise et élargit sa vocation d'être une « *centrale de services* ».

En ce qui concerne la profession, un syndicat unique UNETT (Union nationale des entreprises de travail temporaire) a été créé en juin 1976 par la fusion des deux syndicats professionnels SNETT et NORMATT.

En parallèle, la création d'une société de Caution Mutuelle (SOCAMETT) indépendante des syndicats de la profession et placée sous la tutelle de la chambre syndicale des Banques populaires, dont notre société est cofondatrice, fonctionnera effectivement à la fin de 1976. Elle est destinée à donner toutes garanties aux utilisateurs du travail temporaire.

BOURSE DU BRILLANT
communique
MARCHÉ DU BRILLANT
Prix d'un brillant rond spécimen
BLANC EXCEPTIONNEL
1 CARAT
24 juin - 41.992 F T.T.C.
commission 4,90 % +
M. GÉRARD, JOAILLIERS
8, avenue Montaigne - Paris (8e)
Tél. 359-83-96

DIAMONDIAL
une sécurité
pour l'investisseur.

Le diamant est de lui-même une valeur sûre. DIAMONDIAL apporte en plus à l'investisseur la sécurité qu'il est en mesure d'exiger. Afin d'assurer le maximum de plus-value à votre investissement, DIAMONDIAL sélectionne des pierres de qualité exceptionnelle garanties par un certificat du Laboratoire Européen de Gemmologie d'Anvers.

Si vous souhaitez faire plus ample connaissance avec DIAMONDIAL, il vous suffit de nous envoyer votre carte de visite. Nous aurons le plaisir de vous faire parvenir une brochure d'information sur le diamant et sur les garanties que vous offre DIAMONDIAL.

diamondial
investissements
34-36, rue de la Pépinière - 75008 PARIS
Tél. 387.81.46
71, rue Fournirue - 57000 METZ
Tél. (87) 75.06.84

Plus que jamais,
c'est le moment de bien faire vos comptes !
MATTEI
Le moins cher des grands loueurs
R.5 TL - FIAT 127
39F.60 par 24h.
+ 0F.30 le km
prix T.T.C.
Comparez...
12e - 205, Rue de Bercy 346.11.50 ● 18e - 102, Rue Ordener 076.32.90
12e - 109, Bd Diderot 628.27.50 ● 11e - 82, Bd Voltaire 355.59.17
LYON (78) 72.83.85 ● NICE (93) 87.14.30
MARSEILLE (91) 79.90.10
60 AGENCES EN FRANCE

LES M

PARIS

la baisse s'accélère

BOURSE DE PARIS

مكنز من الاهل

مكتبة الاهرام

LES MARCHÉS FINANCIERS

PARIS

La baisse s'accélère

Les concessions accordées par les parlementaires à M. Fourcade, au sujet du projet de taxation des plus-values, ont été assez mal accueillies par la Bourse de Paris. Pour la première fois, depuis bien longtemps, le nouveau mois boursier a bien mal commencé, la grande majorité des valeurs françaises enregistrant des baisses souvent sensibles.

Tel a été le cas pour une bonne cinquantaine de titres parmi lesquels D.B.A., Saint-Gobain, C.F.A.O., J. Lefebvre et Leroy-Somer. Parmi les compartiments les plus touchés ont figuré l'automobile, le matériel électrique, le bâtiment et les pétroles.

A l'inverse, les titres de la métallurgie (Chiers, Denain NEL, Saulnes, Creusot) ont nettement progressé. Il en a été de même pour une vingtaine de titres disséminés dans quelques compartiments ; Labinal et Galeries Lafayette étant les seuls à se détacher vraiment du lot.

A l'origine de cette mauvaise humeur, on trouve également et peut-être davantage, la crainte d'une accélération du rythme d'inflation : la rumeur courait en Bourse que l'indice des prix en mai était particulièrement mauvais. D'où la perspective de mesures de freinage dès l'automne prochain.

Ajoutons enfin une recrudescence de ventes d'origine étrangère, notamment de la part des Allemands, qui redoutent un nouvel affaiblissement du franc d'ici l'automne, en liaison avec une hausse des prix plus rapide et qu'ailleurs.

Le taux de l'argent placé en report s'est établi à 4 % contre 3 3/8 % le mois dernier.

Aux valeurs étrangères, les mines d'or, les allemandes et les américaines se sont effritées.

Sur le marché de l'or, où le volume de transactions s'est établi à 5,58 millions de francs contre 6,37 millions, le napoléon a accentué son mouvement de baisse à 224 F après 225 F (— 3,20) et le lingot également à 19 295 F (— 95 F). En dépit de cette baisse, la rente 4 1/2 % 1973 a atteint son plus haut cours historique.

LONDRES

L'effritement se poursuit jeudi matin à l'ouverture. Après une demi-heure de transactions, l'indice des industrielles accusait une baisse de 3,1 points, à 370,2. Repli modéré des pétroles et des mines d'or. Stabilité des fonds d'Etat.

OR (ouverture) (dollars) : 124 50 contre 124 70

VALEURS	CLOTURE 23/6	COURS 24/6
War Loan 3 1/2 %	25 7/8	26 13/16
Beecham	375 ...	372 1/2
British Petroleum	607 ...	607 1/2
Shell	432 ...	430 1/2
Vickers	182 ...	183 ...
Imperial Chemical	357 ...	354 ...
Courtaulds	132 ...	131 ...
De Beers	226 ..	222 ...
*Western Holdings	17 1/2	17 3/8
Rio Tinto Zinc Corp.	216 ...	214 ...
*West Driefontein	22 ...	21 7/8

(*) En livres.

Taux du marché monétaire

Effets privés .... 7 7/16 %

NOUVELLES DES SOCIÉTÉS

THOMSON-BRANDT. — A fin mai, le chiffre d'affaires consolidé du groupe marquait une augmentation de 23 %. Pour l'exercice entier, les dirigeants tablent sur une progression supérieure à 15 %. Les résultats d'exploitation devraient au moins s'accroître d'un même taux.

WATERMAN. — Bénéfice consolidé de l'exercice 1975-1976, clos le 31 mars et d'une durée exceptionnelle de quinze mois : 17 millions de francs pour un chiffre d'affaires de 129 millions de francs. Rappelons qu'à l'issue des douze mois s'étendant du 1er janvier au 31 décembre 1975, le résultat consolidé atteignait 8,4 millions de francs pour un chiffre d'affaires de 104 millions de francs (+ 10 %).

Pour l'exercice en cours, le président escompte que la société dégagera un bénéfice de 10 millions à 12 millions de francs (+ 10 % à 30 %) contre 9 millions de francs pour un chiffre d'affaires accru de 12 %. Le dividende pourrait être augmenté dans les mêmes proportions que le bénéfice. Dividende global pour 1975-1976 : 12 F contre 9 F. Distribution en octobre prochain d'une action gratuite pour six.

ECCO. — Bénéfice net consolidé du groupe en France pour 1975 : 10,07 millions de francs contre 7,89 millions de francs (+ 27 %). Le résultat net comptable de la société s'élève à 7,50 millions de francs contre 7,71 millions de francs. Dividende global inchangé de 33 F.

SKIS ROSSIGNOL. — Dividende global de l'exercice clos le 31 mars : 37,50 F contre 34,50 F.

NEW-YORK

Les cours ont évolué en dents de scie mercredi à Wall Street. En nouvelle baisse à l'ouverture, ils se sont redressés vers midi pour se replier derechef peu après. Une nouvelle reprise s'est produite à l'approche de la clôture, si bien que l'indice des industrielles s'est finalement établi à 996,58, soit à 1,07 point seulement au-dessous de son niveau de la veille.

Le nombre de valeurs en recul (839) a néanmoins été très supérieur à celui des valeurs en hausse (564). L'activité s'est ralentie : 17,53 millions de titres ont changé de mains contre 21,15 millions.

Amplifiés par la crainte de l'inflation, les facteurs techniques, responsables de la baisse enregistrée mardi, ont continu de jouer. Les professionnels se perdaient toutefois en conjectures sur les motifs des deux mouvements de reprise enregistrés durant la séance. Peut-être faut-il les attribuer au sentiment tenace que l'économie est sur la voie d'une guérison rapide.

Indices Dow Jones : transports, 220,64 (— 0,43) ; services publics, *85,95 (+ 0,25)*.

VALEURS	COURS 22/6	COURS 23/6
Alcoa	56 7/8	57 1/4
A.T.T.	55 3/4	56 5/8
Boeing	37 ...	38 5/8
Chase Manhattan Bank	30 5/8	30 1/2
Du Pont de Nemours	145 ...	143 3/4
Eastman Kodak	99 ...	101 ...
Exxon	103 5/8	103 5/8
Ford	58 1/4	58 3/8
General Electric	56 1/2	56 3/8
General Foods	27 7/8	28 ..
General Motors	69 1/8	68 7/8
Goodyear	22 7/8	23 ...
I.B.M.	268 3/4	271 1/2
I.T.T.	27 3/8	27 5/8
Kennecott	34 3/8	33 3/4
Mobil Oil	61 .	59 7/8
Pfizer	29 ...	28 7/8
Schlumberger	85 1/8	84 ...
Texaco	27 1/8	27 1/8
U.A.L. Inc.	27 1/2	27 1/8
Union Carbide	71 3/8	70 1/2
U.S. Steel	56 ...	56 ..
Westinghouse	16 1/8	16 1/8
Xerox	57 7/8	59 1/2

COURS DU DOLLAR A TOKYO

	23/6	24/6
1 dollar (en yens)	298 80	297 10

INDICES QUOTIDIENS

(INSEE, Base 100 : 31 déc. 1975.)

	22 juin	23 juin
Valeurs françaises	96,9	96
Valeurs étrangères	109,2	108,3

Cie DES AGENTS DE CHANGE
(Base 100 : 29 déc. 1961.)

Indice général	74,4	73,7

BOURSE DE PARIS – 23 JUIN - COMPTANT

VALEURS	% du nom.	% du coupon
3 %	36 80	2 189
5 %	58 50	1 967
5 % 1920-1960	...	1 967
3 % amort. 45-54	88 50	2 589
4 1/4 % 1963	102 50	0 498
4 1/4-4 3/4 % 63	91 30	3 465
Emp. N. Eq. 5¼ 65	104 40	3 802
Emp.N.Eq. 6% 66	102 70	4 377
Emp.N.Eq. 6% 67	96 69	0 378
Emp. 7 % 1973	139 25	3 060
E.D.F. 6 1/2 1950	...	0 623
— 5 % 1960	102 10	1 762

VALEURS	Cours précéd.	Dernier cours
E.D.F. parts 1950	470	471 .
E.D.F. parts 1959	...	450 ..
Ch. France 3%	129 60	131 ..
Abeille-I.G.A.R.D.	470	484 .
Abeille (Vie)	230 .	227 .
A.G.F. (Sté Centr.)	382 .	386 .
Ass. Gr. Paris Vie	1220	1215 .
Concorde	261 50	261 ..
Epargne France	315	311 .
Fonc. T. I.A.R.D.	125 50	126 ..
Foncière (Vie)	...	292 ..
France (I.A.R.D.)	195 ..	194 ..

VALEURS	Cours précéd.	Dernier cours
France (La)	460 .	461 ..
GAN (Sté Centr.)	608 .	608 .
Préservatrice S.A	366 ..	368 30
Protectrice A.I.R.	250 .	250 ..
U.A.P.	630 .	630 .
Alsacien. Banque	355 .	356
(Li) Bque Dupont	260	258 .
Banque Hervet	230 60	230 ..
Bque Hypoth. Eur.	268 ..	268 ..
Banque Nat. Paris	530	529 .
Banque Worms	185	181 ..
C.G.I.B.	c 72 20	73 ..
Codetel	115 ..	115 ..
Cofica		80 ..
C.A.M.E.	76 50	78 ..
Créditel	109	109 ..
Créd. gén. indust.	178 ..	181 ..
(M) Crédit Mod.	70 10	70 10
Financière Sofal	201 ..	200 ..
Finextel	122	122 ..
Fr. Cr. et B. (Cie)	68 50	69 .
France-Bail	242	240
Hydro-Energie	.. ..	36 60
Immobail B.T.P.	130	129 90
Immobanque	198 ..	200 .
Immofice	129 20	129 10
Interbail	164 ..	162 50
Locabail Immob.	186	186 .
Locafinancière	162 50	152 .

VALEURS	Cours précéd.	Dernier cours
Lyon-Allemand	*114* ..	*112* ..
Paris. Réescompt.	404 ..	401 ..
Soc. Mars. Crédit	...	278 ..
Séquanaise Banq.	228 ..	231 ..
SLIMINCO	c171 ..	175 ..
Sté Cent. Banque	82 50	82 ..
SOFICOMI	190 ..	190 .
Sovabail	218 ..	211 ..
UCIP-Bail	117 ..	117 ..
Unibail	178 50	178 ..
Un. Ind. Crédit	162	161
Cie F. Stein Ro.	123	125 80
Fonc. Chât.-d'Eau	604	590 .
(M) S.O.F.I.P.	92	93 .
Fonc. Lyonnaise	640	642
Immob. Marseille	895 50	892 ..
Louvre	238	222 50
Midi	543	541
Rente foncière	616 ..	617 ..
SINVIM	o165 ..	165
Voitures à Paris	258 ..	251 70
Cogifi	130	130 .
Foncina	113	113 ..
Gr. Fin. Constr	c120 80	111 40
Immindo	125 50	125 60
Imminvest	*92 60*	*92* .
Cie Lyon Imm.	106 .	106
UFIMEG	85 50	85 50
U.G.I.M.O.	123	124
Union Habit.	164 50	164 50

VALEURS	Cours précéd.	Dernier cours
Un. Imm. France	*133* ..	*133* ..
Acier Investiss.	108 ..	107 50
Gestion Sélect.	210 ..	210 .
Invest. et Gest.	200 60	200 30
Placem. Inter.	.. ..	95 90
Sofragi	202	198 .
Abeille (Cie Ind.)	185 50	185 20
Applic. Hydraul.	850 ..	845 .
Artois	90 40	90 50
Centen. Blanzy	330 ..	330 ..
C. Roussel-Nobel	215 50	215 ..
(Ny) Centrest	... ..	140 ..
(ny) Champex	139	138 .
Charg. Réun. (p.)	3300	3150 .
Cofimer	104 50	103 70
(Li) Dév. R. Nord	143	143 ..
Electro-Financ.	291 20	295
Fin. Bretagne	c 52 70	51 50
Gaz et Eaux	435 ..	425 ..
La Mure	45 ..	46 ..
Lebon et Cie	113 80	112 .
(Ny) Lordex	*126* ..	*126* .
Cie Marocaine	c 28 ..	28 20
O.V.A.I.M.	82 ..	o 80 .
OPB Paribas	90 ..	89 ..
Paris-Orléans	84 90	84 50

VALEURS	Cours précéd.	Dernier cours
Paternelle (La)	*117 30*	*112 50*
Providence S.A.	182 .	182 .
Revillon	476 ..	481 .
(Ny) Sade	...	136
Santa-Fe	67 ..	67 .
Saito	80 95	81 .
Sofinex	235	238 ..
Cambodge	46 20	46 ..
Clause	380	379 90
Indo-Hévéas	*71*	*71*
Madag. Agr. Ind.	35 50	35 50
(M.) Mimot	... ..	26 30
Padang	69 70	71 30
Salins du Midi	177	176 ..
Aliment. Essent.	.. ..	42 ..
Allobroge	168	168 ..
Banania	235 20	235 ..
Fromage Bel	84	85 90
Berthier-Savoco	500	500 ..
Cédis	620 .	630 ..
(M.) Chambourcy	200 .	199 ..
Compt. Modernes	217	212 .
Docks France	245 ..	244 ..
Economats Centr.	380	380 ..
Epargne	365	363 .
Fr. Paul-Renard	...	218
Générale Aliment	81 60	81 60
Genvrain	167 ..	165
Goulet-Turpin	128	129 .
Lesieur (Cie fin.)	246 50	245 ..
Martell	480 .	478
Gr. Moul. Corbeil	182	184
Gr. Moul. Paris	281 .	283
Nicolas	275 .	267 ..
Piper-Heidsieck	...	345 .
Potin	405	408
Rochefortaise	169 50	166 10
Roquefort	195	198
Saupiquet	186 50	186 50
Sup. Marché Doc.	120 50	120 .
Taittinger	325 .	320
★ Unipol	135	136 50
Bénédictine	1401	1400 .
Bras. et Glac. Int.	299	298 ..
Cusenier	355	355
Dist. Indochine	380 ..	372 30
Ricqlès-Zan	.. ..	75 90
Saint-Raphaël	154 .	161 ..
Sogepal	...	256 .
Union Brasseries	56 50	56 50
Siamma	215 10	215 10
Sucr. Bouchon	132 70	132 70
Sucr. Soissonnais	224	190 ..
Berliet	241 ..	238 .
Chausson (Us.)	46 ..	46
Motobécane	100	100
Saviem	54	56 10
S.E.V. Marchal	71 90	70
Bois Der. Océan.	d 40 50	d 41 50
Borie	326 .	328
Camp. Bernard	81	81 50
C.E.C.	95	93 10
Cerabati	140	138 .
Ciments Vicat	224 ..	224 50
Cochery	83 50	81 .
Drag. Trav. Pub.	125	125 60
F.E.R.E.M.	134	130
Fougerolle	125 80	126 40
Française d'entr.	..	.. .
G. Trav. de l'Est	127 50	128 .
Herlicq	224 .	224
Iéna Industries	... ..	33 60
Lambert Frères	*47*	*47* .
Leroy (Ets G.)	95	99 .
Origny-Desvroise	130	130 .
Porcher	217	211 20
Rougier	d124 80	d128 50
Routière Colas	368 90	365 .
Sablières Seine	156	155 ..
S.A.C.E.R.	o 42 60	41 30
Savoisienne	121 ..	123 ..
Schwartz-Hautm.	49	50 .
Spie-Batignolles	57 60	57 ..
Unidel	158 ..	158 60
Vayer S.A.	.	70 ..
Dunlop	32 10	30 80
Safic-Alcan	183 ..	180 ..
Comiphos	109 ..	109 ..
S.M.A.C.	144 .	141 ..
Gaumont	486	486 .
Pathé-Cinéma	79 10	78 ..
Pathé-Marconi	135 .	133 .
Tour Eiffel	*80*	*80 50*
Air-Industrie	92 50	d 96 20
Applic. Mécan.	107 ..	o103 ..
Arbel	128 ..	133
Ateliers G.S.P.	44 50	43 20
Av. Bass-Breguet	*239* .	*237* .
Bernard-Moteurs	40 ..	41 60
B. S. L.	248 .	247 .
C. M. P.	297 50	297 50
De Dietrich	470 .	470 .

VALEURS	Cours précéd.	Dernier cours
Duc-Lamothe	345 ..	340
E.L.M. Leblanc	540	562 .
Ernault-Somua	d125 50	d131 ..
Facom	560	562 .
Forges Strasbour.	63 80	61 80
(Li) F.B.M. ch. fer	109 50	107 ..
Frankel	524	525 ..
Huard-U.C.F.	*200 50*	*c199* ..
Jaeger	70 .	70 ..
Jaz	119 ..	119
Luchaire	192	194
Manurhin	*138* .	139 50
Métal Déployé	257 50	247 50
Nadella	67	68 .
Nodet-Gougis	162 .	162 .
Peugeot (ac. ent.)	145	148 .
Ressorts-Nord	115 70	115 70
Roffo	10 90	d 11 30
S.A.F.A.A. Ap. Aut	80	79
Satam	37 45	38 95
Sicli	85	85 .
Soudure Autog.	225	226 ..
S.P.E.I.C.H.I.M.		*189* ..
Stokvis	82 60	80 ..
Trailor	410 ..	400 ..
Virax	74 ..	75 ..
Chant. Atlantique	225 ..	c225 ..
At. Ch. Loire	38 50	40 .
France-Dunkerque	86 60	86 50
Ent. Gares Frig.	132 ..	d137 ..
Indus. *Maritime*	259	259 ..
Mag. gén. Paris	120 10	120 20
Cercle de Monaco	35 60	36 50
Eaux Vichy	330 ..	337 80
Grand Hôtel	.. ..	1595 .
Sofitel	.. ..	32 ..
Vichy (Fermières)	.. ..	45 .
Vittel	209 50	201 50
Aussedat-Rey	65	c 65 ..
Darblay S.A.	.. ..	37 .
Didot-Bottin	140 ..	145 50
Imp. G. Lang	.. ..	11 80
(B.) Pap. Gascogne	173 ..	173 .
La Risle	d103	106 .
Rochette Cenpa	92	92 ..
A. Thiery-Sigrand	164	164 .
Bon-Marché	*44 50*	*43 80*
Damart-Servip	390 ..	390 ..
Mars. Madagasc.	36 ..	36 10
Maurel et Prom.	110 ..	o105 60
Optorg	181 ..	180 .
Palais Nouveauté	301	301 .
Prisunic	39 80	39 ..
Uniprix	50	50 ..
Crouzet	153 10	154 ..
Europ Accumul.	*318*	*319* ..
Ind. P. (C.I.P.E.L.)	..	83 ..
Lampes	109 40	108 10
Merlin-Gerin	150 80	150 50
Mors	56	56
Océanic	147	142 40
Paris-Rhône	100 .	104 ..
Pile Wonder	370	365 ..
Radiologie	360 ..	361 .
SAFT Acc. fixes	1025 .	1025 .
Schneider Radio	120 10	120 .
SEB S.A.	550 ..	546 ..
S.I.N.T.R.A.	601	602 .
Carnaud S.A.	48 40	47 60
Cefilac	31 90	33 10
Davum	266 50	260 10
Escaut-Meuse	235	240 .
Fonderie-précis.	29 50	29 ..
Gueugnon (F. de)	79	78
Profilés Tubes Es	42 50	44 20
Senelle-Maub.	77 40	77 40
Tissmétal	78	69 90
Vincey-Bourget	..	54 ..
Huaron	135	135 ..
Kinta	235	235 .
Mokta	180	175 ..
Amrep G.	*216* ..	*217* ..
Antargaz	156	o156 ..
Hydroc. St-Denis	151	145 ..
Lille-Bonnières-C.	229	228 ..
Omn. F. Pétr.	252 20	252 ..
Shell Française	55 80	55 ..
Carbone-Lorraine	80 ..	87 ..
Delalande S.A.	271	271 ..
Finalens	45 60	46 50
FIPP	.. ..	40 50
(Ly) Gerland	247	245 .
Gévelot	297 60	296 ..
Grande-Paroisse	96 30	95 ..
Hollies G. et dér.	100 ..	100 ..
Lorilleux-Lefranc	133 50	135 50
Novacel	*93 50*	*93 50*
Parcor	355	345 ..
Quartz et Silice	.. ..	40 60
Reti	122 ..	120 .
Ripolin-Georget	.	59 ..

VALEURS	Cours précéd.	Dernier cours
Rousselot S.A.	620	620 .
Soufre Réunies	178 30	180 ..
Synthelabo	200	200 ..
Thann et Mulh.	57 ..	57 ..
Ufiner S.M.D.	111	111 ..
Agache-Willot	31 50	32 .
Filés Fourmies	*25 20*	*25 20*
Lainière-Roubaix	77 60	77 60
Roudière	*370* ..	370 ..
Saint Frères	30 10	30 ..
M. Chambon	124 ..	125 60
Delmas-Vieljeux	170 10	173 ..
Messag. Marit.	33 .	34 30
Nat. Navigation	77	78 ..
Navale Worms	105 ..	105
Saga	52 50	52 10
Transat (Cie Gle)	219	220 .
S.C.A.C.	78 ..	78 ..
Stemi	279 ..	265 50
Tr. C.I.T.R.A.M.	... ..	182 ..
Transport Indust.	126 90	127 10
(Li) Baignol-Farj.	60 50	60 50
Bis S.A.	394	388 .
Blanzy-Ouest	165 ..	166 ..
La Brosse	.	71 ..
Cigarettes Indo.	129 50	126 ..
Degremont	340	337 50
Dong-Triou	170 40	170 50
Duquesne-Purina	300	305 .
Essilor	762	765 ..
Ferrailles C.F.F.	310	300 ..
Havas	131 .	131 ..
Locatel	284	279
G. *Magnant*	42 50	47 50
Novafer	205	205
Publicis	114 30	114 30
Sellier-Leblanc	203	200 ..
Waterman S.A.	292	295 ..
Brass. du Maroc	201 ..	201 60
Brass. Ouest-Afr.	c 96 ..	94 ..
Elf-Gabon	382	360 ..
(B.) Min. et Métal.	...	477 ..
C.E.C.A. 5 1/2 %	....	.. .
Emprunt Young	...	170 ..
Nat. Nederlanden	..	149 70
Phœnix Assuranc.	16 55	17 .
Algemene Bank	545	546 ..
Bco Pop. Español	162	163 ..
B.N. Mexique	49 50	49 ..
B. règl. Intern.	5010 c.	5110 ..
Bowring C.I.	6 45	6 ..
Commerzbank	340 ..	335 ..
Bowater	16 45	16 85
Cie Brux. Lambert	...	223 .
Gén. Belgique	276 ..	276 .
Latonia	..	118 ..
Rolinco	288	284 ..
Robeco	345	347
Cavenham	9 80	9 70
Lyons (J.)	..	8 20
Goodyear	105 60	108 20
Pirelli	5 30	5 50
I.H.C.	38 50	38 60
Kubota	5 50	5 50
S.K.F.	129 ..	128 ..
Pakhoed Holding	210 ..	210 .
Femmes d'Aujour	45 50	46 ..
Marks Spencer	8 10	8 10
A.E.G.	.	170 ..
Bell Canada	235	239 50
E. M. I.	21 20	21 ..
Hitachi	3 32	3 35
Honeywell Inc.	238	238 ..
Matsushita	11 60	11 50
Sperry *Rand*	240	242 ..
Xerox Corp.	281 20	277 80
Arbed	... ..	491 90
Cockerill-Ougrée	.. ..	96 20
Finsider	. .	1 15
Hoogovens	.. ..	83 20
Mannesmann	715 ..	706 .
Steel Cy of Can.	... ..	148 ..
Thyss. c. 1000	228 ..	220 .
Blyvoor	.. ..	26 75
De Beers (port.)	14 85	14 35
De Beers p cp	.. ..	60
General Mining	..	101 50
Hartebeest	76 ..	72 ..
Johannesburg	..	94 ..
Middle Witwat.	18 30	16 70
President Steyn	48 ..	44 ..
Stilfontein	11 50	10 30
Vaal Reefs	88 ..	85 ..
West Rand	15 ..	14 60
Alcan Alum.	127 ..	125 ..
Amax	288 50	285 .
Cominco	185 .	187 80
Finoutremer	110 .	112 .
Minerais Ressourc.	12 15	12 25
Noranda	182 50	180 90
Vieille Montagne	455	447
Am. Petrofina	... ..	154 ..
British Petroleum	53 20	52 ..
Gulf Oil Canada	... ..	150 80
Petrofina Canada	.. ..	86 30
Shell Tr. (port.)	.. ..	37 20

VALEURS	Cours précéd.	Dernier cours
Akzo	70 20	70 20
Dart Industries	167 ..	167 ..
Foseco	.. ..	17 ..
Gevaert	137 30	136 ..
Glaxo	31 50	31 50
Grace and Co.	127 90	128 ..
Pfizer Inc.	136 20	136 70
Procter Gamble	435 ..	432 ..
Courtaulds	..	11 ..
Est-Asiatique	119 20	117 50
Canadian-Pacif.	85 05	85 ..
Wagons-Lits	76 80	c 77 ..
Barlow-Rand	10 65	10 60
British Am. Tob.	31 80	30 10
Suéd. Allumettes	.. ..	94 50

HORS COTE

Alser	745 ..	730 ..
Cellulose Pin	*116* ..	*122* ..
Cogarex	278 ..	273 ..
Ecca	488 ..	459 .
Eurafrep	855 ..	855 ..
Francarep	95 80	95 10
Intertechnique	275 ..	275 ..
Métall. Minière	.. ..	54 ..
Promptia	392 ..	390 ..
Sab. Mor. Cor.	... ..	152 ..
S.P.R.	... ..	220 ..
Unitex	... ..	141 ..
Oce v. Grinten	... ..	385 .
Rorento NV	... ..	199 .

SICAV

Plac. institut.	13057 90	12616 33
1re catégorie	10127 84	9928 57

24/6	Émission frais inclus	Rachat net
Actions Sélec.	150 47	143 65
Aedificandi	159 56	152 32
Agfimo	168 05	160 43
A.L.T.O.	144 66	138 10
America-Valor	282 67	269 85
Assurances Plac.	118 61	113 14
Bourse-Investiss.	129 19	123 34
B.T.P. Valeurs	130 52	126 11
C.I.P.	268 14	255 99
Convertibles	111 68	106 62
Convertimmo	126 87	121 12
Drouot Invest.	162 48	155 11
Elysées-Valeurs	173 14	165 29
Epargne-Croiss.	555 90	530 77
Epargne-Inter	259 31	247 55
Epargne-Mobil.	162 58	155 21
Epargne-Oblig.	132 97	126 94
Epargne Revenu	263 31	251 37
Epargne Valeur	176 67	168 66
Foncier Investiss	286 80	273 87
Fortune 1	120 60	106 56
France-Croissance	141 94	135 51
France-Epargne	134 05	127 97
France-Garantie	207 08	203 02
France-Invest.	128 87	123 03
Laffite-Rend.	113 85	108 69
Laffite-Tokyo	161 07	153 77
Nouv. France-Obl.	263 47	251 53
France Placement	*155 30*	*148 28*
Gestion Rendem.	196 14	187 25
Gest. Sél. France	148 45	141 72
I.M.S.I.	141 80	135 38
Indo-Valeurs	176 19	168 20
Intercroissance	148 07	141 36
Intersélection	134 98	128 86
Livret portef.	193 31	184 55
Oblig. ttes catég.	1108 98	1074 08
Paribas Gestion	135 06	128 93
Pierre Investiss	168 78	161 13
Rothschild-Exp	263 46	251 51
Sélect-Croissance	527 19	503 29
Sélection Mondial	117 34	112 02
Sélection-Rend	129 79	123 90
S.F.I. FR. et ETR	161 10	153 80
Silvafrance	164 59	157 13
Silvam	119 02	113 62
Silvarenta	152 54	145 67
Silvinter	128 20	122 39
Sogepargne	274 93	262 48
Sogevar	321 85	307 25
Soleil-Investiss.	156 94	149 83
U.A.P. Investiss.	130 89	125 05
Unifoncier	285 17	272 24
Unijapon	*178 73*	*170 63*
Uni-Obligations	1378 58	1325 56
Unipremière	1357 64	1305 42
Unisic	133 18	127 03
Worms Investiss.	226 62	216 34
24/6		
Actigest	109 35	104 39
Crediinter	138 39	*132 11*
Croissance-Imm.	137 02	130 81
Epargne-Unie	283 98	271 08
Euro-Croissance	134 57	128 47
Financière privée	324 29	310 07
Fructidor	135 68	129 53
Gestion Mobilière	195 26	186 41
Mondiale Invest.	*180 07*	*171 90*
Oblisem	130 04	124 14
Optima	141 93	135 50
Planinter	281 51	268 74
Sicavimmo	189 66	181 06
S. I. Est	362 14	345 72
Soginco	121 50	115 99
Sogister	399 64	381 42
Univalor	156 86	149 74
Valorem	157 42	150 28

*Cours précédent

Compte tenu de la brièveté du délai qui nous est imparti pour publier la cote complète dans nos dernières éditions, des erreurs peuvent parfois figurer dans les cours. Elles sont corrigées le lendemain dans la première édition.

MARCHÉ A TERME

La Chambre syndicale a décidé, à titre expérimental, de prolonger, après la clôture, la cotation des valeurs ayant fait l'objet de transactions entre 14 h. 15 et 14 h. 30. Pour cette raison, nous ne pouvons plus garantir l'exactitude des derniers cours de l'après-midi.

Compensation	VALEURS	Précéd. clôture	Premier cours	Dernier cours	Compt. premier cours
579 .	4,50 % 1973	579 70	587 ..	583 60	583 ..
1510 ..	C.N.F. 3 %	*1510* ..	*1510* .	*1510* ..	1515 ..
430 .	Afrique Occ.	427 10	420 ..	415 ..	417 ..
365 .	Air liquide	362 40	355	358	355 ..
72 .	Als. Part. Ind	71 50	72 50	72 50	*71 50*
240 .	Als. Superm.	240	240	240 ..	240 ..
69 .	Alsthom	70	69 90	70 ..	69 30
62 .	Antar P. Atl.	61 60	58 50	57	59 65
158 .	Applicat. gaz	159	160 ..	160 .	158 ..
365 .	Aquitaine	365 80	358	357 80	365
67 .	— certif.	67 .	68 50	68 50	67 20
135 .	Arjom-Prioux	135 90	*135 50*	*136 50*	*135*
270 ..	Ass. Gr. Paris	268 50	268 ..	268	268 ..
245 .	Aux. Entrepr.	243 20	244 ..	244 50	241 10
154 .	Aux. Navig.	154 ..	164 ..	154 ..	151 10
98 .	Babc.-Fives	97	97 90	97 50	97 95
160 .	Bail-Equip.	160	163 ..	153	159 80
220 .	*Bail-Invest.*	*219 50*	*221* ..	220 50	221 .
145 .	B.C.T.	145 ..	145 ..	145 10	145 10
88 .	Bazar H. V.	88	89 ..	88	88 ..
87 .	Beghin-Say	87 50	86	86 10	86 ..
695 .	*Bic*	691 ..	677	677	684 ..
375 .	Bouygues	373 ..	373 ..	370 .	366 ..
680 .	B.S.N.-G.D.	680 ..	652 .	651	650 ..
1790 .	Carrefour	1787 .	1751	1758 .	1770 ..
280 ..	— (Obl.)	282 ..	280 10	280 10	278 .
1160 ..	Casino	1395	1145 ..	1147	1145 *.
270 .	C.D.C.	262	289 90	289 90	265
73 ..	CEM	72 50	71 .	71	72 40
168 .	Cetelem	224	158 .	158	*158 .
160 .	Char. Réun.	181 ..	180	180 10	180 ..
66 .	Chat.-Comm.	66 ..	66 10	66 10	65
122 .	Chiers	120 50	122 50	122	122 80
135 .	Chim. Rout.	133 50	133 60	133 60	132 60
114 .	*Cim. Franç.*	114 50	111	111 .	110
124 .	— (Obl.)	123 60	123 90	123 90	123 90
1480 ..	C.I.T. Alcatel	1488	1498	1486 ..	1480 c.
53 .	Citroën	52	50 50	50 80	51 70
558 .	Club *Méditer.*	555	*541*	540 .	536 .
215 .	C.M. Industr.	215 ..	215 ..	216 ..	215
107 .	Cofimeg	106 80	107 ..	107	106 30
290 .	Cofradel	289	289 50	289 50	288 ..
280 .	Cie Bancaire	287 10	287 10	290 ..	284 ..
315 .	C.G.E.	314 50	315	315 .	315 .
122 .	*C. Entrepr.*	122	121	120 50	121 .
73 .	Cot.-Foucher	73	70 10	71 ..	70 10
103 .	Cr. Com. Fr.	103	104 30	104 40	103
181 .	— (Obl.)	181	179 80	179 .	179 .
315 .	Créd. fonc.	313 ..	312	312 .	312 ..
126 .	C.F. Imm.	126	125	125 50	123 30
110 .	Créd. Indust.	110	110 10	110 10	109 ..
325 .	Créd. Nat.	326	327 60	327 50	373
80 .	Crédit Nord	79 50	78 50	78 50	78 30
143 .	Creusot-Loire	142 50	143 50	143 ..	140 70
200 .	C.S.F.	200 .	199	199 ..	199 .
148 .	D.B.A.	149	146	146 ..	147
111 .	*Denain-N.-E.*	*121 70*	*124 50*	122 20	122 10
56 ..	Dollfus-Mieg.	56 50	58	58 ..	58 90
515 ..	Dumez	514 ..	509 ..	507 ..	*505 .

Compensation	VALEURS	Précéd. clôture	Premier cours	Dernier cours	Compt. premier cours
600 ..	Cie Gle Eaux	605	600	595	596
515 ..	Eng. Matra	518 ..	509 .	500 .	500 .
236 ..	E. J. Lefebvre	234 ..	225 ..	227 ..	227
67 ..	Esso S.A.F.	66 ..	65 ..	65 ..	64 55
183 ..	Eurafrance	183 ..	185 ..	185	181 50
350 .	*Europe N° 1*	347	350	*350* ..	345 .
438 .	Ferodo	430 ..	411 ..	413	411 40
162 ..	Fin. Paris PB	163	162	161 80	160 ..
63 ..	Fin. Un. Eur.	63 ..	63 .	63 ..	63 ..
75 ..	*Fraissinet*	75 ..	75	76 .	75 ..
132 ..	Fr. Pétroles	131 50	130 90	129 .	130
32 .	— (Certific.)	32 60	32 95	32 50	32 90
75 .	Galeries Lat.	74 50	76	75 ..	76 .
148 .	Cie d'entr.	147 50	146	145 ..	145 .
165 .	Gle Fonderie	165	163 ..	160 ..	161 ..
180 .	Générale Occ	180	182	182 ..	180 ..
215	Gr. Trav. Mar	215	209	209 50	206 ..
275	Guyenne-Gas.	275	277	277	282 ..
166	Hachette	168	165 ..	165	162 ..
144	Hutch. Mapa.	144 .	140 ..	140	140 ..
114	Imetal	114 10	112	112 80	112 .
620	*Inst. Mérieux*	*619* ..	638 ..	642 .	630 ..
410	J. Borel Int.	407 50	407	407	399 ..
92	Jeumont Ind.	92 10	93 80	93 80	92 .
81	Kali Ste Th.	80 70	80 95	80 95	79 40
62	Kléber-Col.	61 60	59	59	57 85
228	Lab. Bellon	218	223	224	219
225	*Lafarge*	224 80	224 10	224	220 10
275	— (oblig.)	276	273 50	273 50	273 50
325	La Hénin	361	334 ..	334 ..	334 ..
2080	Legrand	2080 .	1985	1965	1970
154	*Locabail*	204	*148 50*	148 50	148 50
129	Locafrance	128 90	128 90	127 50	128 50
280	Locindus	279 80	280	280	280 90
1000	L'Oréal	999	976	975	967
3170	— obl. conv.	3171	3171	3171	3165 .
520	Lyonn. Eaux	524	519	517	519 .
40	Mach. Bull	39 50	39 50	39 50	38 20
1420	Mais. Phénix	1350 ..	1380 ..	1361 .	1380 *.
101	Mar. Wendel	101 ..	101	101 ..	99
61	Mar. Ch. Réu	*61* ..	*61*	*61*	62 10
1850	*Mat. Téléph.*	*1872* ..	1873	1851	1890 ..
59	M.E.C.I.	58 90	58 90	58 90	58
120	Mét. Norm.	118 20	113 10	116	116 .
1330	Michelin B.	1336	1305	1291 .	1299 .
570	— oblig.	569 50	570	565	566 ..
525	Moët-Hen.	523	511	512	520 .
910	*Mot. Leroy-S*	*900* .	*895*	*895*	*876* .
280	Moulinex	278 ..	277 70	275 10	277 70
405	Mumm	402	402	402	402 .
365	Nat. Invest.	356	355 ..	353	355 .
113	Navig. Mixte	113 40	112 ..	111 90	110 70
102	Nobel-Bozel	103	106	106 50	104 .
74	Nord	24 25	24 70	24 70	24 30
79	Nouvel. Gal.	70 50	68 10	68 10	69 .

Compensation	VALEURS	Précéd. clôture	Premier cours	Dernier cours	Compt. premier cours
166 .	Olida-Caby	165	165	165	168 ..
86 .	Opfi-Paribas	85 80	86 40	86 40	85 10
107	Paris-France	107	107	106 ..	105 10
87	Pechelbronn	87	87 80	87 80	89 55
102	P.U.K.	102 10	103	103 ..	102
53	Penarroya	52 80	54 95	54 50	54 95
265	Penhoët	*265 80*	267	267 ..	266
455	Pernod-Ric.	454 .	456	450 ..	455
114	Perrier	114 .	115 20	116 ..	113 ..
77	Pétroles B.P.	75 10	75 40	72	73 .
290	Peugeot	293	282	280 20	280 .
345	— (obl.)	343 40	341 50	341 50	343 .
81	Pierre Auby	81	81 80	81 50	80 20
79	P.L.M.	79 10	80 20	80 10	78 70
295	Poclain	294 50	296	292	295
192	Poliet et Ch.	192 60	192 ..	191 90	188 20
87	Pompey	87 10	88	88	87 10
95	P.M. Labinal	95 10	98	97 90	98 ..
47	Prénatal	46 30	46 10	46 10	46 05
215	Presses-Cité	214 ..	213 .	213 ..	210 10
315	Prétabail Si.	316 50	320	319 90	318
140	Pricel	138	138 20	137 90	136 20
206	Primagaz	206	206	206 ..	202
53	Printemps	52 50	51 50	51 50	50 60
450	*Radar S.A.*	*448* .	*445 50*	444 30	*445 50*
505	— (obl.)	505	500 .	500 ..	490 20
550	Radiotech.	549	536	534 ..	539
94	Raffin. (Fse)	94 85	93 10	92 90	92 90
119	Raff. St-L.	119	118 60	118 50	118 60
666	Redoute	665	651 .	657 ..	651 ..
96	Rhône-Poul.	95 80	96 ..	95 90	95
200	Rouss.-Uclaf	202	204 .	203 50	203 50
435	*Rue Impériale*	436	448	448 ..	452 .
59	Sacilor	59 .	61 20	61 50	60 .
590	Sagem	589	586 ..	585 .	581 .
134	Saint-Gobain	133 ..	129 60	131 .	129 90
560	S.A.T.	561 ..	561	561 .	560 .
135	Saulnes	136 ..	137 70	138 ..	135 10
118	*Saunier-Duv.*	*118* ..	*117*	*117*	*115* ..
190	Schneider	190	189 50	189 50	188 ..
78	SCOA	77 60	78 80	78 50	78 ..
115	Sefimeg	114 50	115	115 50	114
100	*Seichimé*	*100* .	*101*	*101*	99 50
235	S.I.A.S.	236 .	232 50	232 70	228
300	Sign. E. El.	301 50	301	301 ..	306 50
255	S.I.L.I.C.	253 50	254 .	254 ..	254
129	Simco	129 30	129 30	129 30	128 30
91	S.I.M.N.O.R.	90 50	90 50	90 50	88 70
1860	Sk. Rossignol	1862 ..	1840	1844	1805 .
74	*Sogerap*	74 50	75 90	75 90	76
520	Sommer-All.	518 ..	522 ..	522 ..	525
230	Suez	228 50	227 ..	227 ..	226 .
260	Talcs-Luz.	265 ..	259 50	258 ..	259 50

Compensation	VALEURS	Précéd. clôture	Premier cours	Dernier cours	Compt. premier cours
540 .	T.R.T.	546 .	540	536	540 .
810 .	Tél. Electr.	808	798	792	794 .
129 ..	— (Obl.)	128 30	127 50	127 50	125 50
666 .	Tél. Ericsson	658	664	664	674 .
69 .	Terres Roug.	68 50	69 80	69 80	68 50
220 .	Thomson-Br.	220	215 ..	215	215 ..
260 .	— (Obl.)	258	253 ..	257	253 ..
198 .	U.I.S.	197 50	199 .	199	197 ..
198 .	U.C.B.	255 10	193	193 ..	*190 ..
225 .	*Un. Fr. Bques*	298 50	212 ..	212	*212 ..
75 .	U.T.A.	75 40	76 ..	75	75 ..
69 .	Usinor	69	69	69 ..	67 65
122 .	— (Obl.)	121 50	123 ..	123	121 ..
192 .	Vallourec	191 50	189 ..	185	192 50
470 .	V. Clicquot-P.	471	468 ..	468 .	476 ..
555 .	Viniprix	563	548 ..	549 .	545 .
265	Amer. Tel.	267 10	268 90	268 90	265
16 .	Ang. Am. C.	16 10	15 65	15 80	15 65
122	Amgold	122 .	120	119 .	120 .
156	Astur. *Mines*	*157*	155 20	155 50	*155 20*
240	B. Ottoman	242	249 ..	240 ..	235 50
310	BASF (Akt)	311 80	310	310 ..	308
260	Bayer	259 50	257 .	257 50	251 90
56	Buffelsfont.	54 90	53 50	53 ..	54
13	Charter	12 95	13 20	13 10	12 95
143	Chase Manh.	143 60	143 90	142 90	143 90
435	C.F. Fr.-Can.	434	430 50	430 50	438 50
13	De Beers (S.)	12 80	12 80	12 70	12 80
525	Deuts. Bank	526 ..	531	530	531 ..
210	Dome Mines	208 ..	208	208 ..	209
710	*Du Pont Nem*	*710* ..	685 ..	685	675 .
485	East Kodak	482 ..	475 ..	470 10	476 .
18	East Rand	17 55	17 60	17 20	17 60
205	Ericsson	205	204 60	204 60	204 .
490	Exxon Corp.	493 ..	487	*486* ..	*484* ..
275	Ford Motor	277 ..	274	274	271 ..
79	Free State	78 55	78	77 50	79 20

Compensation	VALEURS	Précéd. clôture	Premier cours	Dernier cours	Compt. premier cours
270	Gen. Electric	268 ..	266 50	265 80	265 .
330	Gen. Motors	327 ..	328 ..	328 10	324 ..
14 ..	*Goldfields*	14 50	*14 20*	*14 40*	*14 40*
22	★ Harm. Go.	22 30	21 95	22 10	22 ..
280	Hoechst Akti.	282 90	280	280 ..	280 20
31	Imp. Chem.	30 90	30 65	30 85	30 65
116	Imperial Oil	116	116 .	116	114 ..
173	Inco Limited	173 50	172	171 ..	169 70
1270 .	I.B.M.	1273 ..	1278	1271	1270
129	I.T.T.	130 50	129 50	130 50	129 60
290	Mob. Oil Co.	291 40	290	290 ..	286 10
6580	Nestlé	6680	6610 .	6600	6600 ..
235 .	Norsk *Hydro*	234 50	230	229 ..	230
5 ..	Olivetti	5 05	5 40	5 35	5 30
610	Petrofina	622 .	616 .	610	*616 .
53	Philips	53 20	52 50	52 50	52 35
75	Prés. Brand.	74 ..	73 50	72 10	73 ..
300	Quilmès	297 50	297 50	301 .	291 ..
113	★ Randfont.	112 ..	112 .	110 60	110 ..
30	Rand. Select.	30 20	30 20	30 20	30 ..
225	Royal Dutch	227 40	223 60	223 60	229 ..
18	Rio Tinto Zinc	18 25	18 30	18 30	18 10
79	St-Helena	77 90	*78 50*	*78* ..	*78 30*
400	Schlumberg.	402 ..	399 70	395 50	399 ..
37	Shell Tr. (S.)	36 90	36 20	36 20	35 70
540	Siemens A.G.	537	537	537 ..	536 .
46	Sony	45 60	46 15	46 10	45 50
12 50	Tanganyika	12 40	12 35	12 35	12 55
220	Unilever	217 80	215 50	215 90	214 50
17	Union Corp.	16 80	16 65	16 65	16 65
134	U. Min. 1/10	133 80	132 80	132 80	133 ..
134	West Driet.	132 50	128 70	128 ..	128 70
55	West Deep.	54 50	52 50	51 80	53 .
103	*West Hold.*	*103* ..	*101*	*101* ..	99 80
1 70	Zambia Cop.	1 70	1 73	1 72	1 69

★ VALEURS DONNANT LIEU A DES OPÉRATIONS FERMES SEULEMENT

o. : offert ; c. : coupon détaché ; d. : demande ; * droit détaché. — Lorsqu'un « premier cours » n'est pas indiqué, il y a eu cotation unique, portée dans la colonne « dernier cours ».

COTE DES CHANGES

MARCHÉ OFFICIEL	COURS préc.	COURS 23/6	COURS DES BILLETS échange de gré à gré entre banques
Etats-Unis ($ 1)	4 751	4 747	4 75
Canada ($ can. 1)	4 899	4 898	4 82
Allemagne (100 DM)	*184 230*	184 510	184
Belgique (100 F)	11 984	11 986	11 96
Danemark (100 krd)	77 520	77 450	78 .
Espagne (100 pes.)	7 081	7 ...	7 ..
Grande-Bretagne (£ 1)	8 434	8 427	8 47
Italie (1 000 lires)	5 611	5 597	5 30
Norvège (100 k.)	85 670	85 520	86
Pays-Bas (100 fl.)	173 400	173 620	173
Portugal (100 esc.)	15 050	15 270	15 .
Suède (100 krs)	106 670	106 670	106
Suisse (100 fr.)	191 125	191 350	191 ..

MARCHÉ LIBRE DE L'OR

MONNAIES ET DEVISES	COURS préc.	COURS 23/6
Or fin (kilo en barre)	19400 .	19270 ..
Or fin (kilo en lingot)	19390 .	19295 ..
Pièce française (20 fr.)	227 20	224
Pièce française (10 fr.)	174	171 30
Pièce suisse (20 fr.)	200	197 90
Union latine (20 fr.)	185 20	184 10
Souverain	188 50	186 ..
Pièce de 20 dollars	932 .	926 ..
Pièce de 10 dollars	478 .	475 ..
Pièce de 5 dollars	311 ..	.... ..
Pièce de 50 pesos	779 .	774 .
Pièce de 10 florins	201 ..	200 90

SOCIÉTÉS

C.D.C.
Compagnie Générale des Produits
DUBONNET-CINZANO-BYRRH

BIS S.A.

BOURSE DU BRILLANT
MARCHÉ DU BRILLANT
diamond

MATTEI
Le moins cher des grands loueurs
R.5 TL - FIAT 127
39F.60 par 24h.
+ 0F.30 le km
Comparez...

Le Monde

UN JOUR DANS LE MONDE

2. EUROPE
— ITALIE : le député néo-fasciste arrêté à Londres a *été élu à Rome.*

3. DIPLOMATIE
— Le *séjour* de M. Giscard d'Estaing en Grande-Bretagne.

4. PROCHE-ORIENT
— LIBAN : des unités saoudiennes et soudanaises vont *faire mouvement sur Beyrouth.*

4. AMÉRIQUES
— ÉTATS-UNIS : M. Carter condamne la « diplomatie secrète » de M. Kissinger.

5 AFRIQUE
— Les Etats-Unis opposent leur *veto à l'admission de l'Angola à l'ONU.*

6 à 9. POLITIQUE
— M. Chirac n'envisage pas du tout de donner sa démission.
— *L'ouverture du débat* sur le VIIe Plan au Palais-Bourbon.
— Le P.C. et le « cadre de vie ».

10. JUSTICE
— Cour d'assises de la Corrèze : *une manifestation intempestive* des jurés.

10. POLICE
— La tragique méprise de Fontenay-sous-Bois.

10. SPORTS

11. AÉRONAUTIQUE
— La SNIAS a 1 350 millions de déficit en quatre ans.

12. ÉDUCATION
— Les universités inégales.

12. MEDECINE
— Le professeur Gros est nommé directeur de l'Institut Pasteur.

LE MONDE DES LIVRES

PAGES 13 A 20
— LE FEUILLETON de B. Poirot-Delpech : C. Herrmann, C. Chawaf, P. Lefèvre.
— LITTERATURE ET CRITIQUE : *Le dernier roman de Gaston Bonheur*; G.-E. Clancier : Catherine Paysan ; M.-T. Chalon.
— ETUDE : L'expressionnisme allemand et ses suites.
— ESSAIS SUR LA MODERNITE : Une anatomie de l'Etat, par Henri Lefèbvre.
— EDITION : Une nouvelle croisade contre le « discount ».
— TEXTE : La confession de Jean Dutourd.

23 à 25. ARTS ET SPECTACLES
— CINÉMA : les folies Chabrol.
— MUSIQUE : Tagliavini et l'orgue de Taizé.

29. EQUIPEMENT ET RÉGIONS
— TRANSPORTS : les pertes de la S.N.C.F. en 1975.

29 à 31. LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE
— CHOMAGE : il n'est pas question de revenir sur l'indemnisation à 90 %, déclare M. Chirac.

LIRE ÉGALEMENT

RADIO-TELEVISION (25)

Annonces classées (26 à 28) ; Aujourd'hui (22) ; Carnet (21) ; « Journal officiel » (22) ; Loterie nationale (22) ; Loto national (22) ; Météorologie nationale (22) ; Loto national (22) ; Bourse (33).

Les conséquences de la sécheresse pour l'agriculture

M. Chirac : nous allons faire appel à la solidarité nationale

« *La modération des consommations individuelles et la suppression du gaspillage sera, de la part de tous, une contribution importante à la solution des problèmes de l'eau* », écrit M. Jacques Chirac dans une lettre adressée à tous les membres du gouvernement, qui devront « s'efforcer de faire en sorte que les Français ne cèdent ni à l'insouciance ni à l'affolement ».

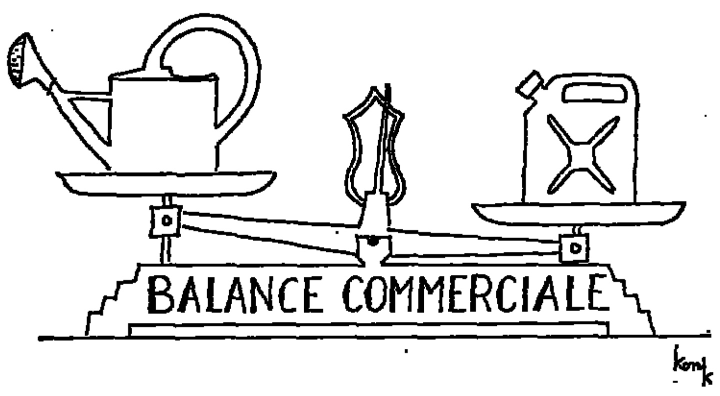
Le premier ministre demande que toutes les informations soient transmises et toutes les décisions soumises à la mission interministérielle de l'eau, créée en *1968*, qui se réunira toutes les semaines, afin d'assurer la cohérence des actions publiques. « Toutes les dispositions ont été, ou seront prises », écrit encore M. Chirac, « pour que la solidarité nationale joue pleinement en faveur des agriculteurs sinistrés. » Le premier ministre a réaffirmé cette intention, le 23 juin, au cours d'une interview *télévisée et déclaré : « En 1976, les agriculteurs* auront un revenu au moins égal à celui de 1975. »

Quelle solidarité ? A la fin du mois de septembre se tiendra à l'hôtel Matignon ce qu'il est convenu d'appeler la conférence des revenus, qui réunit agriculteurs et pouvoirs publics. L'examen des chiffres montrera probablement que des aides de l'Etat sont nécessaires pour maintenir le pouvoir d'achat des agriculteurs à son niveau de l'an dernier. Si ces aides directes ne sont pas *très importantes* (quelques milliards de francs), elles pourront être financées soit par des rentrées de T.V.A. supérieures aux prévisions (cela dans l'hypothèse où l'expansion économique se poursuivrait), soit par des mesures fiscales limitées telles que le relèvement des droits sur l'essence, l'alcool, le tabac, etc. Toutes les hypothèses sont permises, car rien n'est encore décidé. Si la sécheresse se prolongeait encore quelques semaines, il faudrait consentir un effort de solidarité exceptionnel, qui pourrait atteindre 10 milliards de francs.

D'autre part, mercredi 23 juin, à l'*Assemblée nationale*, M. Christian Bonnet, ministre de l'agriculture, a répondu à M. Jacques Delong, député U.D.R. de la Haute-Marne, que *« le ministre de l'économie et des finances accepte de débloquer 1 milliard qui sera utilisé comme relais en attendent que les prêts-calamités puissent être versés »*. De son côté, M. Michel d'Ornano, ministre de l'industrie, a estimé, en réponse à M. Roger Partrat, député réformateur de la Loire, à propos de la décision prise par E.D.F. de réduire de 5 % la tension du réseau national, que cela *« ne devrait pas gêner les usagers »*. Enfin, M. Poniatowski, *ministre de l'intérieur*, a rappelé les moyens de prévention contre les incendies de forêts, en réponse à l'inquiétude exprimée par M. Achille Peretti, député U.D.R. des Hauts-de-Seine.

Pour ce qui concerne la région parisienne, la sécheresse ne devrait pas affecter l'alimentation en eau potable, a indiqué M. Lucien Lanier, préfet de la région parisienne, lors d'une conférence de presse. Mais l'eau risque d'avoir un goût désagréable à cause de la prolifération d'« algues bleues » dans les rivières (*le Monde* daté *30-31 mai*).

Enfin, la Fédération nationale du négoce et de l'industrie des *pailles et fourrages* estime dans un communiqué, que la situation de l'approvisionnement n'est pas *« aussi dramatique »* que certains le pensent.



(Dessin de KONK.)

M. DELOFFRE, DIRECTEUR DU PROGRAMME EUROPÉEN SPACELAB, PRÉSENTE SA DÉMISSION.

M. Bernard Deloffre, directeur du programme européen de laboratoire orbital Spacelab, a présenté sa démission au président du conseil de l'Agence spatiale européenne ESA. M. Deloffre, qui souhaite quitter l'ESA car il n'approuve pas la façon dont l'agence est gérée par la direction, était responsable du programme Spacelab depuis janvier 1975. Il avait succédé à un autre Français, M. J.-P. Causse.

Les directeurs de l'ESA sont nommés par le conseil de l'agence. Le président du conseil n'a pas encore eu connaissance de cette lettre de démission.

M. JEAN CAZENEUVE ET LA QUALITÉ

Les sondages d'audience n'entravent pas la création

estime le président de TF1

M. Jean Cazeneuve, président de la société TF 1 et M. Jean-Louis Guillaud, directeur général, ont donné, mercredi 23 juin, une conférence de presse sur le thème de la création à la télévision. Le premier a fait un exposé général sur le sens qu'il convient d'attribuer au terme même de « création » et sur le rapport des créateurs avec les nouvelles modalités de répartition de la redevance mises en place par la loi du 7 août 1974. Le second s'est attaché à analyser en détail les programmes passés et à venir sur la première chaîne : l'un sociologue, l'autre homme d'action, selon un scénario désormais traditionnel.

De l'intervention du président de TF 1, il ressort notamment que la direction de la société n'est pas opposée au système des sondages, consécutif à la réforme de l'O.R.T.F. *« Pour élever les goûts du public, il faut les connaître, car une émission culturelle n'a d'effet que sur ceux qui la regardent et, parmi eux, sur ceux qu'elle ne rebute pas »*, a dit, en substance, M. Cazeneuve, après avoir rappelé que le terme de création désigne *« tous les programmes qui ne sont ni des films, ni des achats, ni des rediffusions »*, et que ce terme ne saurait être réservé aux seules *« dramatiques de fiction »* ni considéré comme le privilège (la *« chasse gardée »*) d'une seule *« école »*.

La télévision ayant pour mission, selon M. Cazeneuve, de *« donner satisfaction au public en élevant le niveau de ses aspirations »*, le sondage d'audience, *« moyen de mesure fiable »* et dûment tempéré par l'appréciation de qualité, ne doit plus être considéré comme *« un crime contre les créateurs »*, qui verraient alors *« se dresser autour d'eux une sorte de cordon sanitaire »*.

[A une quinzaine de jours d'une probable modification en conseil des ministres du cahier des charges des nouvelles sociétés — notamment, semble-t-il, en ce qui concerne les *moyens de répartir la redevance* tout en assurant la qualité des programmes, — le président de TF 1 *prend une position* très en retrait par rapport au vœu exprimé par M. Jullian, président-directeur général d'Antenne 2 (suppression des sondages d'écoute une fois par semaine), peu de jours après la déclaration du président de la République, qui s'est lui-même prononcé contre les sondages quotidiens au cours de sa dernière intervention télévisée (« le Monde » du 18 juin).

Quant à considérer les sondages d'audience comme « un moyen de mesure fiable », on se rapportera à la récente polémique engagée par Radio-France à propos des chiffres contradictoires établis pour l'audience de France-Inter par le CESP et le CEO (« le Monde » daté 6-7 juin).]

LA VISITE DU CHEF DE L'ÉTAT A LONDRES

L'entente franco-britannique est nécessaire à la remise en ordre de l'économie internationale

déclare M. Giscard d'Estaing

De nos envoyés spéciaux

Londres. — Reçu à déjeuner par le lord-maire de Londres au Guildhall, le président de la République devait dans son discours inciter les Britanniques à résister aux sollicitations du protectionnisme et les inviter à ouvrir la voie d'un nouvel ordre économique mondial.

Voici les principaux passages du discours de M. Giscard d'Estaing :

« Le premier objectif qui nous est commun est d'assurer la remise en ordre des économies occidentales. Après la guerre de 1945, le monde avait bénéficié d'une prospérité sans précédent par sa durée et sa solidité : la liberté des échanges et la stabilité de l'économie en constituaient les bases. Mais, peu à peu, l'économie a dérapé et le système a été déformé. Les conjonctures ont cumulé leurs déséquilibres. Les périodes de ralentissement sont devenues dépression, les phases d'expansion se sont traduites par des tensions inflationnistes croissantes. les bases mêmes du système étaient ébranlées : l'instabilité monétaire se généralisait, le protectionnisme commercial menaçait. C'est ainsi que nous avons traversé en 1974 et 1975 une crise, la plus grave et la plus longue de l'après-guerre. Aujourd'hui, cette crise mondiale s'achève et nous en sortons avec une confiance renforcée dans la capacité des systèmes d'économie libre de s'adapter aux difficultés conjoncturelles. Il nous appartient aujourd'hui de restaurer la stabilité de nos structures et de soutenir la croissance de nos économies.

» Résister aux sollicitations qui s'exercent sur nos gouvernements pour les conduire à placer tel ou tel secteur à l'abri de la concurrence ou les soustraire aux règles communes, stabiliser le système monétaire international afin d'assurer aux entreprises l'environnement économique et monétaire ordonné dont elles ont besoin, poursuivre la coopération que nous avons engagée pour améliorer la coordination dans la définition et la gestion de nos politiques économiques, telles sont les lignes de force de cette vaste entreprise de remise en ordre. Pour la mener à bien, l'entente franco-britannique est nécessaire et nos gouvernements s'emploient à la réaliser.

» Mais le réalisme et la générosité nous commandent d'élargir aujourd'hui plus que jamais nos préoccupations à l'échelle du monde tout entier et d'accorder une attention particulière aux aspirations des pays en voie de développement. Nous devons répondre positivement à ce qu'elles ont de légitime. Et nous, Français et Britanniques, qui avons conservé des liens étroits avec les pays que nous avons conduits à l'indépendance, nous avons aujourd'hui une responsabilité particulière parmi les nations industrialisées et nous devons montrer la voie d'un nouvel ordre économique international, où chacun trouvera les moyens de son épanouissement pour le plus grand avantage de tous. »

Le président de la République fait ensuite un historique des rapports commerciaux franco-britanniques, rappelant notamment qu'à la fin du siècle dernier la Grande-Bretagne était le premier client et le premier fournisseur *de la France et absorbait* 25 % de ses exportations. C'est à partir de 1910, dit-il, que les échanges franco-britanniques se détériorent, la France développant *ses relations avec ses colonies, puis* avec le Marché commun des Six, tandis que la Grande-Bretagne s'oriente surtout vers le Commonwealth et l'Amérique du Nord.

« Au début des années 60, poursuit M. Giscard d'Estaing, *la France commerçait cinq fois plus avec l'Allemagne et deux fois plus avec le Benelux qu'avec la Grande-Bretagne : les deux pays n'étaient plus que leur septième ou huitième partenaire, traitant ensemble une part modeste de leur commerce extérieur, de l'ordre de 3 %.*

» Cette situation n'était pas normale. La volonté des hommes d'Etat et le dynamisme des entreprises l'ont profondément modifiée au cours des cinq dernières années. Nos échanges ont presque triplé en cinq ans pour atteindre 3 milliards de livres et égalent ainsi le montant additionné des exportations totales de nos deux pays il y a dix ans. La part de nos échanges mutuels dans notre commerce extérieur a plus que doublé. La France est devenue depuis quelques mois le troisième client du Royaume-Uni.

» Parallèlement, les investissements réciproques se développaient et les exemples de coopération industrielle entre entreprises se multipliaient. Je ne pense pas seulement aux opérations spectaculaires que chacun d'entre nous connaît, comme le Concorde, mais surtout à ce tissu industriel commun auquel chacun de nous participe quotidiennement. Nos rapports d'affaires sont en effet devenus aujourd'hui des relations de marché intérieur. »

● *Des banderoles de protestation* contre les ventes d'armes françaises à l'Afrique du Sud sont de nouveau apparues, mercredi 23 juin, sur le passage de M. Giscard d'Estaing. *« La France est responsable du massacre en Afrique du Sud »*, proclamaient-elles notamment. Une manifestation analogue, groupant une quarantaine de personnes, avait eu lieu mardi, lors de l'arrivée du président français à la gare Victoria.

LA CONTRIBUTION DE LA FRANCE AU BUDGET DE LA CROIX-ROUGE INTERNATIONALE

Au cours de la séance consacrée, mercredi 23 juin, aux questions au gouvernement, à l'Assemblée nationale, M. Feït, député R.I. du Jura, a indiqué que, pour la période allant de 1970 à 1976 la France n'a versé que 1 328 000 F suisses au titre des actions spéciales du comité international de la Croix-Rouge, se plaçant ainsi au douzième rang derrière la Norvège, le Danemark et la Finlande. Il a demandé si la France *ne comptait* pas augmenter sa contribution *« de façon à rattraper la République fédérale, qui a versé 4 078 000 F suisses, ou la Grande-Bretagne, qui en a versé 8 millions »*.

M. Destremau, secrétaire d'Etat auprès du ministre des affaires étrangères, a noté que si la France n'arrive qu'au douzième rang pour les activités opérationnelles du comité, *« elle se situe au quatrième rang en ce qui concerne les activités dites de fonctionnement de cet organisme »*. Il a ajouté : *« Si nous n'occupons que la douzième place, c'est parce que cette place est déterminée en fonction de contributions auxquelles il convient d'ajouter les crédits utilisés pour mener des actions d'assistance bilatérales, au titre desquelles la France a dépensé 50 millions de francs entre 1970 et 1976. »*

● *M. Willy Brandt*, président du parti social-démocrate allemand, qui prononçait un discours, mercredi 23 juin, à la « table ronde » organisée par l'Unesco sur la coopération culturelle et un nouvel ordre économique mondial, aborde le problème des droits civiques en R.F.A. et affirme qu'il participait à cette « table ronde » *« pour défendre son pays contre des reproches injustifiés »*. « *Ce que je veux dire*, dit M. Brandt, *c'est que l'on n'examine pas toujours assez attentiveemnt les faits et que les préjugés n'ont que trop facilement tendance à renaître.* » « *Je fais cette observation*, a-t-il dit, en *homme déterminé — aujourd'hui comme hier — à tout faire pour éviter que, sous quelque prétexte que ce soit, il porte atteinte aux droits civiques.* »

● *La course transatlantique en solitaire.* — Alain Colas, qui a repris la mer après son escale à Terre-Neuve, pense arriver samedi 26 juin à Newport, terme de la course. Selon lui, si le *Pen-Duick* de Tabarly n'est pas encore arrivé, c'est qu'il n'était pas aussi près du but qu'on l'a dit. Cependant, le brouillard persistant et le vent presque nul rendraient tout pronostic hasardeux.

Le numéro du « Monde » daté 24 *juin* 1976 a été tiré à 535 967 exemplaires.

A B C D E F G

TED LAPIDUS
SAINT-HONORÉ
Homme **SOLDES** Femme
NOCTURNES EXCEPTIONNELLES
Mercredi - Jeudi jusqu'à 23 heures
23, FAUBOURG SAINT-HONORÉ

L'ANTI-CLUB
Nos petits groupes luxueux de 15 personnes vous permettent de découvrir en profondeur.
L'INDONÉSIE Java - Bali - Bornéo - Célèbes - Singapour 24 j. 8.590F
LES PHILIPPINES
7.107 îles 20 j. 7.695F
AIR ALLIANCE
4, rue de l'Échelle - 75001 Paris
3 bis, rue de Vaugirard - 75006 Paris
Tél. : 260.74.93 & 44.69 - 325.76.25
ou chez votre agent de voyages

Nom ____
Adresse ____
Code Postal ____
Ville ____
désire recevoir gratuitement votre brochure.
Lic. A 744
LM7

ECOLE des CADRES
Jeunes Filles
Etablissement privé d'enseignement supérieur
Prépare en 2 ans d'études
- Secrétariat de Direction bilingue-trilingue (*)
- *Publicité* (*)
- Hôtesses d'aéronautique et de relations publiques
- Section spécialisée Tourisme et Loisirs (*)

(*) Formation sanctionnée par Diplôme d'Etat BTS
Examens d'entrée : 7 - 8 juillet
E.D.C. 92, av. Charles-de-Gaulle, 92200 Neuilly-sur-Seine - Tél. : 747.06.40.

BMW : POZZI
CONCESSIONNAIRE OFFICIEL
10, bd Gouvion-St-Cyr, 75017 Paris
les nouvelles 6 cylindres
IMPORTANTS ATELIERS SPÉCIALISÉS
754.91.64
754.91.65
755.62.29

NICOLL
"le franglais" way of life.
Aujourd'hui NICOLL vous habille d'un costume léger en polyester et laine au veston droit deux boutons. Que vous le choisissiez uni ou fantaisies discrètes, vous le porterez avec élégance, nonchalance, avec un flegme tout britannique. Of course!
A partir de **700** F
NICOLL
29 RUE TRONCHET/PARIS 8e

…ENTE-TROISIÈME ANNÉE

les socialistes italiens pressent la D.C. et le P…
de dénouer la crise

LIRE PAGE 4

…ULLETIN DE L'ÉTRANGER

M. GIEREK ET LA « VÉRITÉ DES PRIX »

هكذا من الاصل